



TO OUR COMPAS IN BUENOS AIRES

SUR LE G20 A HAMBOURG

VERSION: FRANCAIS / ENGLISH



**FCK
G20**

"To our Compas in Buenos Aires"

Ceci est un rapport détaillé et une réflexion sur ce qui s'est passé avant, pendant et après le sommet du G20 à Hambourg. En même temps, il s'agit d'une lettre adressée aux activistes et résidentes de Buenos Aires, en Argentine - où le prochain sommet, accompagné de mouvements de résistance, auront lieu bientôt.

Les auteurs viennent de Paris et de Hambourg et ont participé ensemble à la semaine d'actions contre le G20. Déjà en septembre 2017, ils/elles ont commencé à travailler sur ce livre. Tout cela a été communiqué et rédigé clandestinement, parce que les politiques et de la police, prétendent qu'une "conspiration internationale" aurait été responsable de la résistance militante.

Les quelque 25 producteurs viennent des quatre coins du monde, et mettent en avant des histoires et des attitudes politiques différentes – certain.e.s provenant à la fois de milieux militants et non militants. Leur perception des événements est néanmoins largement partagée et constitue certainement une contribution à l'historiographie du (contre) G20, ainsi qu'un moyen d'apporter un peu de lumière dans la fumée des gaz lacrymogènes, des barricades brûlantes et de la fumée médiatiques.

Pour les compas (ou camarades) de Buenos Aires, cette lettre veut partager les expériences de la résistance contre le G20 et espère informer et inspirer d'autres collectifs luttant contre ces mêmes sommets. Le produit de la vente de livres sera reversé aux coûts de la répression à Buenos Aires.

Glossar



BEFORE THE SUMMIT

# 1	Preamble	4 - 8
# 2	Where we come from	9 - 11
# 3	Global disaster	12 - 15
# 4	Paname-Pauli-B'Aires-Connexion	16 - 18
# 5	Declaration of War	19 - 23
# 6	Organizing & Campaign	24 - 37
# 7	The Countdown	38 - 55

DURING THE SUMMIT

# 8	Reader and Maps	56 - 65
# 9	Week of Resistance	66 - 85
# 10	Welcome to Hell	86 - 97
# 11	Block G20	98 - 123
# 12	Out of Control	124 - 137
# 13	Saturday...	138 - 149

AFTER THE SUMMIT

# 14	Sunday and the week after	150 - 163
# 15	Repression – Antirepression	164 - 197
# 16	First Review and second Reflexion	198 - 225

BEFORE THE SUMMIT

# 17	From "Ratlines" up to G20	226 - 231
# 18	All together now!	232 - 245

HELLO BUENOS AIRES, HELLO ALL,

Nous vous écrivons pour raconter nos expériences et pour procéder à une auto-critique de ce qui s'est passé en juillet 2017 à l'occasion du sommet du G20 à Hambourg. Nous étudieront le contexte mondial et en même temps, nous voulons mettre l'accent sur les événements concrets.

Nous voulons essayer de donner des éléments de contexte en vue du prochain sommet du G20 à Buenos Aires. Nous voulons vous exprimer notre solidarité et nous vous encourageons aussi à organiser la résistance. Nous sommes à vos côtés. Nous n'arriverons probablement pas à venir directement à Buenos Aires, mais nous allons essayer d'intervenir d'ici aussi directement que possible.

Nous venons de Paris et de Hambourg, du mouvement gauche et gauche radicale, de « droit à la ville », depuis les mouvements antifascistes en passant par mouvements d'écologie, pour les réfugiés et de squatters. Donc nos histoires et perspectives en conséquence sont bien différentes. Nous en discuterons plus tard.

Rétrospectivement, nous évaluons les manifestations contre le G20 de manière plutôt positive. Mais il y a aussi eu de mauvaises expériences et bien sûr des erreurs ont été commises. Il a eu et il y a une répression étatique véhémente et de la vengeance. Aujourd'hui, les connexions transeuropéennes, comme les nôtres sont particulièrement visées. C'est pourquoi cette « lettre ouverte » est écrite d'une manière anonyme et conspirative.

Les langues source sont le Français et l'Allemand. L'Anglais est la troisième langue et permet de faire le lien. Enfin, on a trouvé l'Espagnol, que certains pratiquent relativement bien. En anglais et en espagnol, nous avons aussi adjoint des « locuteurs natifs ». Le multilinguisme est, à notre avis, une clé pour les mouvements internationaux. L'anglais, une des langues les plus répandues dans le monde, a été ajouté en tant que seconde langue dans notre texte au côté de toutes les autres – chaque édition ayant les mêmes illustrations.

We are writing to you to share our experiences of and to critically self-reflect on what happened in July 2017 at the G20 summit in Hamburg and in its wake. We regard its context a global one and, at the same time, we want to focus on concrete events.



We want to try to provide a context for the upcoming G20 summit in Buenos Aires. We want to express our solidarity to you as well as encourage you to organize resistance. We are on your side. Presumably, we will not be able to come directly to Buenos Aires, but we will try to get involved from here as directly as possible.

Notre lettre doit contribuer également à la discussion et à la mémoire collective de ce G20 et de ses protestations. Dans cette mesure, il contient des détails qui sont susceptibles d'être moins excitant pour vous à Buenos Aires – mais qui le seront beaucoup plus pour ceux qui ont participé ici. En outre, le débat public en Allemagne et à Hambourg jusqu'à présent est dominé par beaucoup de manipulations et raccourcis. Nous espérons contrer cela ici aussi.

Pour veiller à ce que n'arrive aucune fausse impression, nous aimerions souligner que nous ne pouvons ni encore moins ne voulons parler au nom du « mouvement entier ». Nos perceptions et nos commentaires ne sont pas universels.

We come from Paris and from Hamburg, from left and radical left movements, from antifascist, ecological, refugee, squatting, and Right to the City movements. Accordingly, our respective histories and perspectives are quite different. We will discuss this in more detail later.

We assess the G20 protests in Hamburg as generally positive, but, there were also bad experiences and, of course, mistakes. Vehement state repression is ongoing, focusing particularly on trans-European connections like ours. Therefore, this "open letter" is anonymous. It has been written in a conspiratorial way.

In this open letter to you, French and German are the source languages. The third language, English, is used as a "bridge" language since we can write it reasonably well. Finally, there is Spanish which some of us speak fairly well. For English and Spanish, we have also consulted native speakers. Multilingualism is, in our view, now key to international movements, since English is the most widespread second language in the world. Therefore, we have added it to each of the different language editions with the same illustrations.

Our letter to you should also be a contribution to the discussion and collective memory of both this G20 summit and the protests against it. In this respect, it also contains some details that may be less exciting for you in Buenos Aires, but are much more so for those who were in Hamburg. In addition, the public debate in Hamburg and in Germany has been dominated by many skewed or simply wrong representations of the events. With this open letter, we aim to counteract this trend.

So as to avoid any wrong impressions, we would like to highlight from the start that we cannot speak for the whole movement, nor do we wish to. Our perception is by no means universally valid.

Au contraire : Nous présentons ici volontairement des points de vues différents, parfois opposés. De plus, il existe de nombreuses autres considérations et évaluations. Nos compétences littéraires et linguistiques sont limitées. Malgré tout, ce texte est le premier manuel de conseils sur les manifestations traduit en quatre langues -originaire de deux cultures différentes (France / Allemagne), réalisé avec la participation de personnes de quatre continents. C'est probablement aussi la première lettre des mouvements en Europe adressée aux mouvements en Amérique Latine à l'occasion d'une manifestation commune.

À notre avis, la résistance et les protestations devrait- en particulier à l'occasion du G20 – se mettre en réseau international pour apprendre les uns des autres. Nous avons tenté de nous tenir informés avant le début du sommet en prenant exemple sur les précédentes éditions, notamment sur les épisodes de répression, en 2014 à Brisbane, en Australie. Certains d'entre nous de France et surtout de Paris étaient déjà présents en 2007 lors du G8 à Heiligendamm, en Allemagne. En 2016, certains sont allés depuis Hambourg à la manifestation internationale contre la « loi travail » à Paris. Mais nous suivons également, dans la mesure du possible, les mouvements et les luttes en Amérique latine. Nous voulons essayer d'obtenir à une « idée commune » malgré toutes les différences.

Nous voyons G20 non pas comme une « sorte de gouvernement mondial » qui est à notre avis un leurre. Au contraire, le système mondial d'oppression et d'exploitation a mis au point des mécanismes automatisés. Et bien sûr, nous même en faisons partiellement partie. L'époque où « les lignes des confrontations étaient simples » est révolue. Le G20, ainsi que d'autres réunions mondiales, sont une tentative de légitimer l'ordre existant et ses représentants.

On the contrary: we deliberately show here a variety of sometimes contradictory views. In addition, there are countless other considerations. Our literary as well as linguistic competence is limited. But perhaps this is a world-first: "passing the torch" of summit protest organizing in five languages, with a project that originated in two different cultural contexts (France and Germany) and was completed with the participation of people from four continents. It may also be the first letter of this length written by movements in Europe to movements in Latin America on behalf of a common protest.

From our point of view, resistance and protests at summits, especially on the occasion of the G20, should link up internationally and learn about and refer to each other. We have informed ourselves as much as possible about previous summit protests and repression: for example, the 2014 G20 summit in Brisbane, Australia. Some of us from France, and especially those from Paris, were present in 2007 at the G8 summit in Heiligendamm, Germany; some of us from Hamburg travelled to Paris in 2016 to join the international demonstration against the "Loi Travail."* We are following the movements and fights in Latin America as closely as we can. We are trying to go ahead and develop a common understanding in spite of all our differences.

We don't think that the G20 is a kind of world government—to us, this simply does not exist. In fact, the global system of repression and exploitation has developed automated mechanisms. Clearly, we ourselves are part of it extensively. The times of the easy front lines are over. The G20 and other global meetings are an attempt to legitimize the existing conditions and those who represent them,

* The controversial reform of the labor law.

Même si ses organisateurs prétendent s'intéresser sérieusement aux problèmes de la planète Terre et de ses habitants. Mais dans ce monde où règnent aujourd'hui le chaos, la destruction et le « capitalisme prédateur » de plus en plus furieux, il est de moins en moins possible de présenter cela de façon convaincante, et encore moins de réaliser un « progrès » réel positif. En fait, le sommet de G20 s'occupe exclusivement de préserver des intérêts communs de ceux qui sont au pouvoir. Mais ils ont échoué à Hambourg. Cela est dû à la désunion de plus en plus évidente et à la fragmentation des élites politiques respectives mais aussi à notre résistance commune.

Le seul résultat concret du sommet était que l'on appelle le « Pacte pour l'Afrique ». Rien de plus qu'une tentative de faire avancer le blocus européen contre les masses pauvres au continent africain ... et éviter ainsi les images troublantes de 10 000 réfugiés noyés dans la Méditerranée. L'Afrique elle-même n'a pas participé à la délibération.

Dans le même temps, les rues et les places d'Hambourg ont été dominées par les manifestations colorées, et militantes. La police allemande malgré toute sa coûteuse technologie a perdu le contrôle. Tandis que les chefs de gouvernement écoutaient « Ode à la joie » de Beethoven dans la nouvelle et très chère salle de concert, nous avons pris la ville.

even though they do so under the pretense of looking seriously at the problems of planet Earth and its inhabitants. However, in this world of destruction and chaos, where predatory capitalism is becoming more and more ruinous, this claim is less and less plausible, and there is little sincere talk of real, positive "progress." In fact, the G20 is exclusively concerned with coordinating their common interests along with a demonstration of their power. Both attempts thoroughly failed in Hamburg—due to both the increasingly evident disunity and fragmentation of the respective political elites and also to our common resistance.

The only concrete result of the summit was the so-called "Compact for Africa." Nothing was done to change the process of Europe closing its borders to the African continent, where people are becoming ever more impoverished. The goal was only to put an end to the circulation of photos depicting tens of thousands of refugees drowning in the Mediterranean Sea. Africa itself was not even involved in that deliberation at all.

At the same time, the streets and plazas of Hamburg were dominated by both colorful and militant protests. In the course of events, the aggregated German police, with all their expensive technology, lost control of the situation. While the heads of government listened to Beethoven's "Ode to Joy" in the brand-new ultra-expensive concert hall, we took over the city.

BEFORE THE SUMMIT



Where we come from

Nous venons de deux pays et villes d'Europe stratégiquement, politiquement, historiquement, économiquement et culturellement très importantes. Dans la France centralisée, tout passe par Paris. En Allemagne, Hambourg est une « plaque tournante » pour un pays qui se dit « le champion mondial de l'export ».

Nous venons de l'est de Paris, où la Révolution française a commencé et où la Commune de Paris avait pris ses racines. Nous venons aussi des « banlieues », ces mornes villes limitrophes de « Paname » (Paris), où il n'y a pas de travail et où les flics maltraitent, victimisent et parfois assassinent des jeunes, souvent d'origine africaine. Nous venons d'Hambourg, une ville qui se veut « une porte ouverte sur le monde », mais qui est socialement divisée, comme aucune autre en Allemagne.

* Nom populaire des habitants/es de Paris pour leur grande ville chaotique, sauvage et désillusionnante.

We come from two strategically central countries and cities of Europe: politically, historically, economically, and culturally. In centralist France, anything of importance happens in Paris, whereas Hamburg—the self-styled "world champion of exports"—is the trade hub par excellence for Germany.

We come from the East of Paris, where the French revolution started, and the Paris Commune has its roots. We also come from the "Banlieues," the dreary suburbs of "Paname"* where there is no work, where the cops harass and sometimes even murder youngsters with African roots. We come from Hamburg, Germany's so-called "gate to the world." The city is socially split like no other in Germany.

* The popular name the inhabitants of Paris use for their large chaotic, wild, and disillusioning city.

Alors que Berlin est l'épicentre du gouvernement et de son administration, Hambourg, avec son port, est la capitale commerciale. C'est aussi celle des médias. Mais surtout, depuis bien longtemps, Hambourg est le bastion de protestation du pays.

St.Pauli et le quartier attenant que l'on appelle. « Schanze », sont des zones où la plupart des conflits ont eu lieu ces dernières années. En 1987, nous avons réussi à assurer l'occupation d'une série de squats en construisant des barricades. Le centre culturel autonome de gauche radicale « Rote Flora » est occupé depuis 1989. En 2009 a commencé le soi-disant « Gängeviertel » (« quartier des couloirs ») dans le contexte du « droit à la ville ». Il existe plusieurs autres projets de gauche alternatifs. Ces quartiers se trouvent aussi au cœur d'un processus de gentrification. Les loyers ont explosé et beaucoup d'habitants ont dû déménager. Mais comment nous plaindre alors que la situation est au moins aussi mauvaise à Buenos Aires ?

Moreover, while Berlin is first and foremost a city of government and administration, Hamburg, with its big harbor, is the commercial metropolis as well as the media capital—most importantly, it has been the protest stronghold of Germany for some decades.

Most conflicts in recent years have taken place in the St. Pauli and the adjoining Schanze quarters. In 1987, we succeeded in creating a whole series of occupied houses by building up barricades. The autonomous, radical left cultural center "Rote Flora" has been squatted since 1989. In 2009, when the "right to the city" network was established, activists successfully squatted Gängeviertel. There are also several other left projects in town. However, these quarters are in the process of changing. Rents have exploded and forced many to move. But who are we to say this when the apartment situation is at least as bad in Buenos Aires?

Barricades at the Hafenstraße 1987





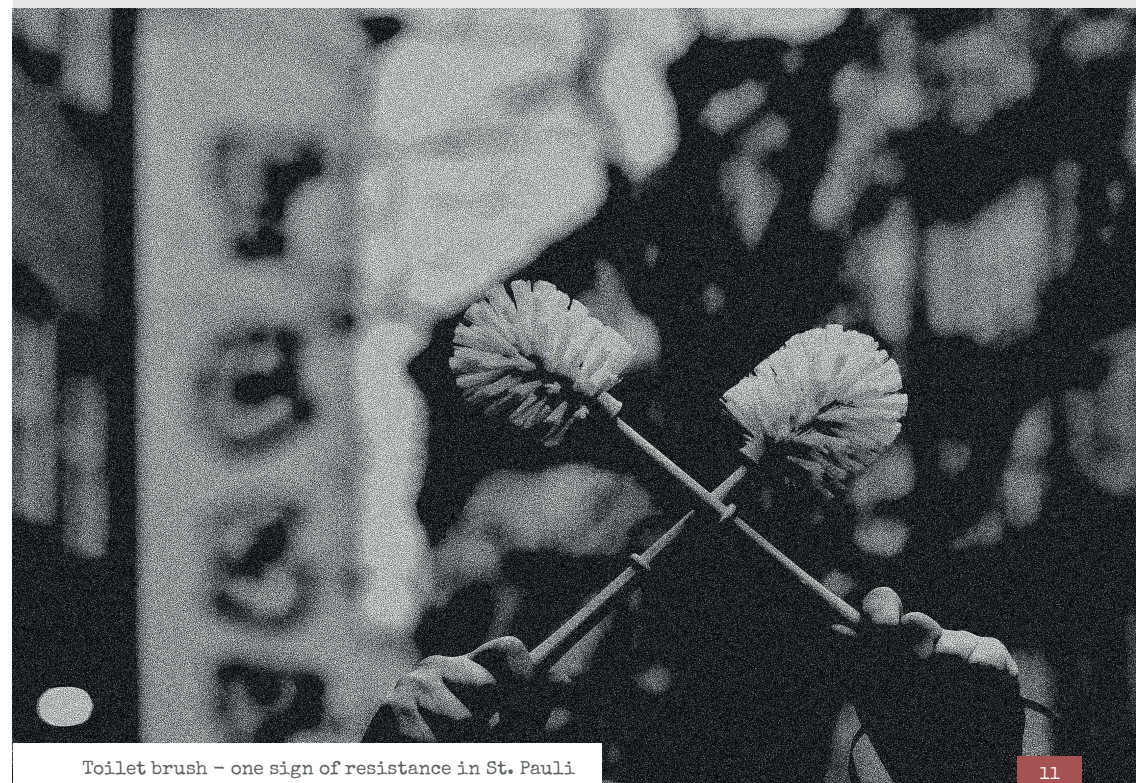
Paris 1968

Hambourg et surtout les quartiers St. Pauli et Schanze sont aussi fréquemment la scène de démonstrations de violences policières. Ici, à plusieurs reprises, des manifestations entières ou des fêtes du quartier ont été dispersées avec violence. En 2014, après une intense manifestation, tout le quartier a été déclaré « zone de danger » pendant dix jours. Pour ses 80 000 résidents, une multitude de droits civils fondamentaux ont été tout simplement annihilés. Des manifestations ont été interdites. De nombreuses personnes ont été recherchées, notamment des adolescents ou les jeunes adultes. Nous avons organisé des manifestations sauvages – et donc illégales - chaque soir pour protester contre cette situation. A force, nous avons fatigué, usé les flics qui ont finalement renoncé. Notre symbole de protestation à cette époque étaient des brosses de toilette, que nous avons porté presque constamment comme une « arme » et qu'on finissait par balancer pendant les manif.

In Hamburg, especially in the St. Pauli and Schanze quarters, the police regularly enact sprees of violence, brutally attacking demonstrations and street parties. After an escalated demonstration in 2014, the whole quarter was declared a “danger zone” for ten days. 80,000 people were affected when the state suspended several fundamental rights. They forbade demonstrations and searched the inhabitants without cause, especially youngsters and young adults. That didn’t stop us from organizing wild demonstrations against the “area of danger” every night, even if the demonstrations were undeclared and therefore illegal. In ten days, we wore out the cops so much that they eventually they gave up. Our protest symbols at the time were toilet brushes that we constantly carried as a “weapon” and waved during the demos.

A Hambourg, il existe depuis de nombreuses années des groupes Antifa assez bien organisés qui arrivent à perturber tous les rassemblements de la droite fasciste, raciste ou empêchent carrément de se lancer. Une partie importante des Antifa fait partie des fans de gauche du FC St. Pauli, notre génial club de foot du quartier, connu dans toute l’Europe. Même à Buenos Aires, il a un fan club officiellement enregistré avec le nom impressionnant “los Piratas Del Sur”.

Otherwise, in Hamburg there was and still is quite a well-organized “Antifa” (antifascist movement); for many years, they have succeeded in effectively disturbing fascistic, racist, or right-wing populist marches—sometimes even preventing them completely. An important part of “Antifa” is the leftist fan scene around the St. Pauli football team, our wonderful football club that is known throughout Europe. Even in Buenos Aires, there is an officially registered fan club with the excellent-sounding name, “Los Piratas Del Sur.”



Toilet brush – one sign of resistance in St. Pauli

Global Disaster

Naturellement, beaucoup d'entre vous peuvent penser que la vie est beaucoup mieux, plus facile ici que pour vous en Argentine. Mais bien sûr, il y a des différences énormes. Le revenu moyen est évidemment plus élevé en France ou en Allemagne comparé par exemple à l'Argentine ou au Brésil. Et bien sûr, ici il y a un système de sécurité sociale privilégié et des accès à l'éducation ou aux services de santé plus développés et plus facile d'accès que dans votre pays ou même sur votre continent. Nous sommes loin de nier que ces différences relatives sont tout à fait fondamentales pour les personnes qui vivent dans de telles conditions.

Mais nous savons aussi que, en particulier en Amérique latine, les images de la vie ici en Europe sont simplifiées et même pire : souvent trop positives. La réalité est bien différente de celle, par exemple, représentée par les médias. Ici, les sociétés sont divisées socialement, comme chez vous. Il y a toujours plus en plus de gens qui vivent dans les rues, coupés de toutes les protections sociales. Et il y a encore plus de gens dans le désespoir à cause de la pression du système, qui tombent malade.

Many of you might think that life here, generally, is a lot better than in Argentina. Of course, there are gigantic differences. The average income is comparatively higher in France or Germany than, for example, in Argentina or Brazil. And there is a higher standard of social security, education facilities, and health services here in Europe compared to your country or, more generally, to your continent. We are far from denying that these are quite fundamental differences for the people that live in such conditions.

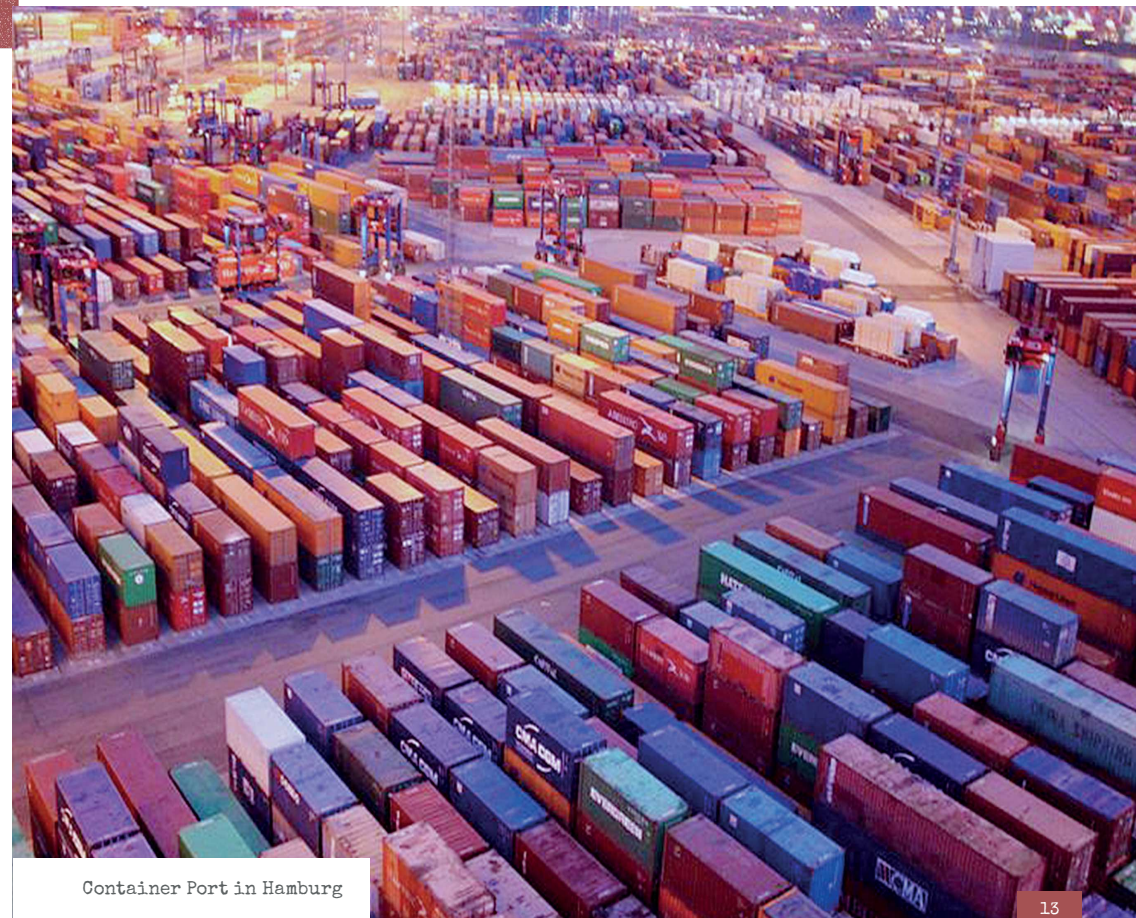
But we also know that in Latin America, the images of life here in Europe are often simplified and, worse, depicted as unrealistically positive. The reality looks very different from how it is presented by the media. Like the societies of your continent, here, too, the societies are socially divided. Here, there are more and more people who live on the street, cut off from all social protections. There are even more people who suffer from the pressure of the system,

En plus, l'accroissement de l'appauvrissement social conduit de plus en plus à la désocialisation, souvent couverte par les illusions créées par les nouveaux médias. La pression économique pour la plupart des gens a également fortement augmenté. Dans de grandes régions d'Europe, le taux de chômage des jeunes est supérieur à 50%. Il y avait de bonnes raisons pour les fortes révoltes de la jeunesse en Grèce, en Espagne ou en France l'année dernière. Les droits du travail sont bafoués partout, les prestations sociales réduites ... bref, la situation est de plus en plus précaire pour de plus en plus de gens en Europe.

L'image d'une prétendue Europe écologiquement avancée est fausse. En France, des réacteurs nucléaires dangereux, la plupart du temps anciens, sont les uns à côté des autres – au total 54.

some of them becoming ill due to their despair. In addition, increased social impoverishment leads to social isolation, which is often covered up by the illusions created by the new media. The economic pressure has strongly increased for many people. In large parts of Europe, youth unemployment exceeds 50%. Evidently, there were good reasons for the powerful youth revolts in Greece and Spain in recent years and in France in 2016. Labor legislation is being eroded everywhere and social benefits are being cut. In short, the situation in Europe is becoming increasingly precarious for more and more people.

Equally fictitious is the image of an ecologically advanced Europe. In France, one dangerous over-aged nuclear reactor stands beside another—in total, there are 54 of them.



Container Port in Hamburg

Et dans une Allemagne supposée si exemplaire, les centrales au charbon provoquent des dommages climatiques extrêmes et fument encore et toujours allègrement même si des alternatives sont disponibles depuis longtemps. Ça devient vulgaire si on regarde les rôles respectifs et les responsabilités d'un point de vue global du contexte mondial. La France va vite plus loin dans le « modèle postcolonial » - en particulier en Afrique de l'Ouest - récemment également soutenue par l'armée allemande, comme au Mali. L'Allemagne soutient des régimes autoritaires, comme l'Arabie Saoudite en fournissant massivement des armes, particulièrement des armes de petit calibre adaptés à la guerre civile, mais aussi avec des chars et des frégates.

Pas de guerre, pas de flux de réfugiés, pas de misère sur cette planète. Les décisions importantes et les responsabilités sont à prendre et à partager par tous nos pays en même temps. Au final l'Allemagne profite même de façon perverse des flux de réfugiés. Les plus grands groupes de réfugiés de Syrie, d'Irak et d'Afghanistan se composent presque exclusivement de jeunes, très motivés et de gens instruits d'une classe moyenne restreinte là. Ces groupes sont également utiles en Allemagne pour

And in Germany, the supposed European leader of clean energy, dirty brown coal-fired power stations continue to smolder and cause extreme climate damage, even though alternatives have been available for a long time. It becomes downright vulgar if we take a look at the respective roles and responsibilities in global politics. France, recently supported by the German military in Mali, merrily carries on with its "post-colonial mode" in West Africa. Germany, on the other hand, supplies authoritarian regimes like Saudi Arabia with large quantities of arms: in particular, with small weapons suitable for civil wars, as well as bigger equipment like tanks or frigates.

There is no war, no stream of refugees, no misery on this planet that has not been at least decisively co-produced by "our" countries. In the final analysis, Germany even profits in a perverted manner from the stream of refugees. Currently, the biggest refugee groups come from Syria, Iraq, and Afghanistan. They consist almost exclusively of young, highly-motivated, well-qualified people of the middle class, which is rather small in those countries.

les besoins capitalistes en ce moment. Mais l'absence dans leurs pays d'origine aggrave le désastre ; pendant ce temps, les élites improductives et les plus pauvres restent. Dans le même temps, les réfugiés « inutiles » sont expulsés sans scrupules vers ce que l'on appelle des « pays d'origines sûrs » comme l'Afghanistan.

Le monde entier, la planète Terre sans aucun « plan B » fonce droit dans le mur. Il est très probable qu'il ne reste aucune base de vie existentielle pour la prochaine génération ou celle d'après. Éthiquement, économiquement, par son organisation, Le système capitaliste d'aujourd'hui de toute évidence n'a plus aucune réponse valable.

A notre époque, il n'y a plus de manque général d'information. Au temps d'Internet, nombreux sont au courant des principaux faits et ont compris les mécanismes... nous devrions simplement agir, intervenir directement et vaincre notre peur. On peut dire que nous ici en Europe sommes dans le « cœur de la bête ». Et vous, en Amérique latine, vous êtes allégoriquement dans les « griffes de la bête ».

While they are useful for capitalist labor needs in Germany, their absence in their home countries adds to the disaster there—the unproductive elites as well as the poorest remain. At the same time, refugees who are regarded as "useless" are unscrupulously deported to so-called "safe countries of origin," like Afghanistan.

The whole world, planet Earth, is being driven to the brink of disaster without any Plan B. Most likely, there won't be any natural resources left for the next and subsequent generations. Ethically, economically, and organizationally, it has become clear that today's capitalistic system has no reasonable answers.

In our era, there is no longer a general shortage of information. In the age of the Internet, many know about the main facts and understand the mechanisms of capitalism. We simply should—no, must act, intervene, and overcome our fear. You could say that here in Europe, we live in the "belly of the beast," while you in Latin America are allegorically in the "claws of the beast."



Homeless people in Hamburg



Refugee track in Africa



Homeless refugees in Paris



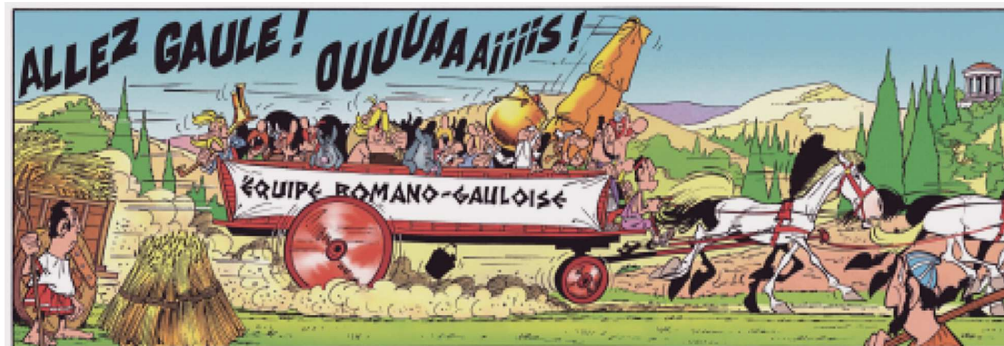
Paname-Pauli-B'Aires -Connexion

Au printemps 2016, à Hambourg, nous sommes devenus de plus en plus attentifs concernant la situation à Paris. Le nouveau et apparemment incontrôlable mouvement « Nuit Debout » a occupé les rues et les places de « Paname » *. De nombreuses images des émeutes, grèves et des blocus nous sont parvenues, ainsi qu'un certain nombre de textes, comme ceux écrit par le « comité invisible ».

Auparavant, pour beaucoup d'activistes d'Hambourg, la France et ses mouvements sociaux semblaient très lointains, alors même qu'il existait de nombreux échanges avec les mouvements en Espagne, en Catalogne ou en Grèce. Cet éloignement est causé en partie par un problème linguistique : à Hambourg, très peu parlent Français. Et la plupart des Français parlent peu ou pas Anglais, ce que maintenant les jeunes changent fortement.

In spring 2016, we in Hamburg took notice of what was happening in Paris. The young and obviously uncontrollable "Nuit Debout" movement took the streets and territories of "Paname." Pictures of street battles, strikes, and blockades reached us, in addition to several texts, for example, ones written by the "Invisible Committee."

For many activists in Hamburg, France and the movements there seemed to be far away, while there already was an active exchange with movements in Spain, Catalonia, and also Greece. This sense of distance was also caused by a language barrier. In Hamburg, not many people are able to understand or speak French fluently. Then again, most French people traditionally spoke no or little English, which, fortunately, is changing with the younger generation.



C'est pourquoi, la liste de diffusion initiale de la mobilisation internationale anglophone était presque « vide de Français ». Pourtant, ils furent très nombreux pendant la semaine de protestation du G20. Beaucoup n'étaient jamais venu manifester en Allemagne. Un grand nombre d'activistes « mouvement allemand » ont sûrement dû se dire « Oh mon Dieu, d'où viennent tous ces gens ?! ». C'était génial.

Plusieurs de nos amis avaient été déjà à B'Aires, certains y vivent. Nous en avons une certaine connaissance, même si elle est sûrement limitée. Nous savons que parfois, le soir, la lumière est éteinte dans les universités parce que l'électricité ne peut pas être payée. Nous avons entendu que des jeunes mères sont parfois obligées de vendre leurs enfants pour simplement survivre. Nous avons remarqué que les conflits sociaux se sont intensifiés depuis l'arrivée de Macri au pouvoir. Il n'hésite pas à pousser les intérêts des capitalistes, notamment ceux de sa propre famille, des différents clans au pouvoir qui le soutiennent mais aussi des intérêts internationaux, en particuliers américains depuis l'élection de Trump.

En parallèle, non seulement les besoins d'une grande partie de la population et le bien-être commun sont délaissés, mais l'état se démantèle à une allure vertigineuse à travers son endettement épouvantable et des liquidations en série. Le professeur à l'Université de Buenos Aires, Aronskind estime que l'Argentine est « sur le chemin d'une semi-colonie du capitalisme international ».

Accordingly, the initial English-speaking email list for the international mobilization was nearly "French-less." However, their presence during the protest week was quite different. Presumably, there have never been so many French people protesting in Germany before. Many "movement-Germans" probably thought "Oh my goodness! Where are all these people coming from?!"—it was wonderful.

Several of our friends had already been to B'Aires, and some of them live there. We have a certain idea about how life is there, even though it is surely limited. We know that sometimes in the evening, the lights are switched off in the universities because the electricity cannot be paid. We have heard that young mothers are sometimes forced to sell their children just to survive. We noticed that the social conflicts have increased since Macri came to power and started to unrelentingly push capitalist interests: those of his own family, of the ruling clans that support him, but also international interests—in particular, after the election of Trump, US-American ones.

Not only are the needs of large parts of the population and the common welfare of the country more and more neglected: the state dismantles itself in a dizzying spell of new debts and sell-outs. Ricardo Aronskind, a professor at La Universidad Nacional de General Sarmiento, calls the current development of Argentina a "path to making a semi-colony of international capitalism."

Cependant, nous avons aussi vu des photos de manifestations, de batailles de rue avec la police ou même une manifestation menée contre les violences sexuelles. Et bien sûr, nous avons déjà souvent entendu dire que « B'Aires », comme vous appelez parfois votre ville, est une métropole incroyable. Pleine d'énergie, de culture et d'un entêtement chaotique remarquable. En outre, vous, les habitants de Buenos Aires, êtes connus pour être très cosmopolites, ouverts d'esprit et presque ingouvernables. Nous trouvons cela honnêtement génial ! Ce sont bien sûr les meilleures conditions préalables à une protestation réussie contre le sommet et cela nous a donné beaucoup de motivation pour écrire cette lettre.

However, we have also seen pictures of demonstrations, of street battles with the police, and of a women's demonstration against sexual violence. Of course, we have heard often that B'Aires, as you sometimes call your city, is quite an unbelievable metropolis: full of energy, culture, and a remarkable chaotic stubbornness. In addition, the porteños (people of Buenos Aires) are well known as cosmopolitan, but also as nearly ungovernable. That is really super! These are the best preconditions for a successful summit protest, and that spurred us to write you this letter.

BEFORE THE SUMMIT

Declaration of War

Hamburg, 6.7.17, G20 protest
- "Do not sell our Argentina"



La décision d'organiser le sommet Hambourg a été prise à Berlin, à l'automne 2015. La chancelière allemande Angela Merkel souhaitait une « présentation cosmopolite ». Cette décision avait été prise en partenariat avec le maire d'Hambourg, Olaf Scholz. Grâce au G20, celui-ci voulait renforcer la candidature de Hambourg aux Jeux Olympiques, alors qu'elle avait été rejetée à une courte majorité par un référendum fin 2015.

Lorsque cette décision pour G20 a été annoncée en Février, à occasion d'un dîner de tradition féodale avec Merkel à Hambourg, nous n'y avons tout d'abord pas cru. Les médias ainsi que divers « experts de sécurité » ont prestement critiqué le choix du lieu. Car Hambourg est connue comme une « ville protestataire »

The decision to make Hamburg the place for the 2017 summit place was made in Autumn 2015 in Berlin. German Chancellor Angela Merkel supposedly expected the city to give the summit a cosmopolitan feel. This decision had been coordinated with the mayor of Hamburg, Olaf Scholz, prior to the announcement. He hoped to strengthen Hamburg's 2024 Olympic bid by hosting the G20 summit.

However, the Olympic bid was rejected at the end of 2015 by a Hamburg referendum that had a slight majority against hosting the 2024 Olympics. In February 2016, when Merkel publicly announced the G20 decision at a traditional feudal dinner in Hamburg, we could hardly believe it at first. The media, as well as different security experts, criticized the choice as "fatally wrong," mainly because Hamburg is well-known as a hotbed of protest.

dont le seul centre de conférences soi-disant « adéquat » se trouve à proximité des quartiers où se déroulent habituellement les manifestations et les émeutes. Pourquoi ne pas l'organiser ailleurs dans le pays, comme le dernier grand sommet politique en Allemagne ? Ou dans des villes moins vindicatives comme Berlin ? Pourquoi chez nous ? Cette décision était pour nous une « déclaration de guerre » directe, car il était clair dès le départ que tout ce que l'Allemagne comptait de véhicules à gyrophares allait se précipiter à Hambourg.

Une partie des monstres de ce monde allaient profiter d'une vitrine médiatique devant notre porte. Ils veulent et doivent présenter l'Europe, notamment l'Allemagne, comme un continent « stable, libéral et raisonnable » comme la pierre angulaire de leur « ordre universel ». C'est pourquoi, la « critique constructive de certains sujets » ou des « protestations pacifiques », sont tout à fait bienvenues pour légitimer leur pouvoir et limiter si possible les velléités de revendications plus contestataires.

H. Dudde is the head of the police



Not to mention that the suggested summit convention place in the "exhibition halls" is directly adjacent to quarters that are known for protests and the occasional riot. Why not somewhere else in the country, like the previous large political summits in Germany? Why not in the slightly calmer Berlin? Why here? For us, it was a plain declaration of war—it was quite clear from the beginning that everything in Germany with a blue light on top would be sent to Hamburg.

Apparently, the summit was meant to be a party for the monsters of the world: a showcase of their power right on our doorsteps. They must present Europe, and first of all Germany, as a "stable, liberal, and reasonable" part of their "world order." When they do so, "constructive" criticism of single issues and "peaceful" protests are welcome, because those legitimize their power and limit the potential growth of an authentic protest movement.

Ils veulent montrer avant tout qu'ils ont toujours capables de mettre en scène leur spectacle dans « leurs villes » et « leurs places et rues » qu'ils dominent et contrôlent. Ils ont besoin pour cela d'images de l'impuissance. Pour nous empêcher de résister, ils plongeront une grande partie de la ville dans l'état d'urgence. C'est exactement ce qui s'est produit lors du dernier grand sommet de ce genre dans une grande ville d'Europe occidentale : le G8 à Gênes, Italie en 2001. D'incroyables excès de violences policières ont culminé avec la mort d'un manifestant. Carlo Giuliani, âgé de 23 ans, a été tué par un policier d'un tir ciblé dans la tête.

Malgré tout cela, nous avons considéré le G20 comme une chance de montrer aux yeux du monde entier ce que nous pensons de leur système en piteux état sans avenir. Le fait qu'ils ne puissent pas avoir « tout sous leur contrôle » pas seulement en Allemagne et en Europe, encore moins à Hambourg et que notre solidarité et notre colère soient finalement plus fortes que leur violence.

Ils ont mis tous leurs œufs dans « le panier de la répression et du pouvoir ». Ils ont appelé Hartmut Dudde, un chef de police connu à Hambourg pour sa brutalité, qui a multiplié les déclarations belliqueuses afin de semer la peur et la terreur.

Néanmoins, cette décision apparemment sans inspiration a polarisé encore plus l'ambiance. De même, ils ont tenté de rassurer les résidents sans grande inspiration, pour leur faire croire que le sommet du G20 ne leur causerait aucun problème majeur ou des perturbations.

First of all, they want to demonstrate that they are, anywhere and anytime, capable of pulling off their spectacle: that these are their cities, streets, and territories that they dominate and control. To that effect, they need images of powerlessness. They need to transform large parts of the city into a state of emergency to deter us from resistance. This is exactly what happened at the last big summit of this kind in a large Western European city—the 2001 G8 in Genoa, Italy. The police were unbelievably excessive with their use of force. One demonstrator died: a police officer murdered 23-year-old Carlo Giuliani by shooting him in the head.



From the beginning, we saw the G20 as a chance to clarify and demonstrate, before the global public, what we think of their ailing, futureless system. We saw it as a chance to emphasize the fact that they do not have everything under control—not even in Europe and in Germany, let alone in Hamburg—and that in the long run, our solidarity and our rage are stronger than their violent power.

They put all their eggs in one basket—counting on repression and power. We saw that materialize in the months following the announcement. They appointed Hartmut Dudde, known in Hamburg as an especially brutal police leader, as the chief of command of all operations. Dudde immediately started releasing pithy statements in order to spread fear and anxiety.

Nevertheless, this seemingly unimaginative decision only increased the polarization in the city. Similarly uninspired and easy to figure out were the attempts to present the nearby residents an image that the G20 summit would cause no fundamental problems or disturbances.



Dinner for G20 decision

Le maire de Hambourg est même allé jusqu'à déclarer que le G20, « serait un grand festival coloré, semblable à l'anniversaire annuel du port » et que la police aurait « tout sous contrôle » et qu'il était nécessaire, elle ferait usage de « toute la dureté de la loi ».

Une constellation plutôt favorable se dessinait pour nous. Nos adversaires directs n'étaient « pas tout à fait à la hauteur » d'un point de vue stratégique, tactique et personnel, un peu comme un « idiot germanique ». Il était relativement facile de s'adapter et mobiliser encore plus. Et si les menaces perfides en ont découragé beaucoup, elles ont également permis plus de cohésion au sein des opposants dans les quartiers et au-delà dans les mouvements.

The mayor of Hamburg even dared to predict that the G20 would be like a “big colorful public festival, like the annual harbor birthday.” In any case, the police would keep everything under control—if necessary, with the “full rigor of the law.”

This constellation of forces seemed rather favorable for us. Our direct opponents were obviously “not completely up to snuff,” strategically, tactically, or personnel-wise. Instead, their disposition was rather “Germanic dull.” It was relatively easy for us to prepare ourselves for the things to come, and then to mobilize against them. To be fair, all these threats did seem to deter some people. Even if the menacing threats discouraged many, they ultimately allowed for more cohesion among the opponents of the G20 in the affected neighborhoods and beyond.

G20 WELCOME TO HELL

BEFORE THE SUMMIT

Organizing & Campaign

QUIETE A LONG TIME BEFORE THE SUMMIT

D'un côté comme de l'autre, le G20 s'est préparé très tôt. Du côté des opposants, plusieurs plateformes anti G20 ont été mises en place : de la plus large (No G20 International, avec les ONG) à la plus radicale (« Welcome to Hell », coordination de groupes antifascistes et autonomes) et toutes ces diverses plateformes se croisaient tous les 2-3 mois lors des conférences internationales d'action. Et en Allemagne, il y avait des réunions presque chaque semaine, à Hambourg chaque jour.

De nombreux camarades allemands n'ont pas hésité à faire le déplacement ailleurs, multipliant les rencontres, débats, réunions ... en France, en Italie, en Grèce, en Espagne, en Suède, au Danemark.

On either side, the preparations for the summit started early. On the side of the opponents, several Anti-G20 platforms were built. The largest one, the "No G20 International," included NGOs, whereas the most radical, "Welcome to Hell," was a coordination of antifascist and autonomist groups. These different platforms gathered every two or three months for international action conferences. Additionally, in Germany, there were meetings almost every week, and, towards the end of preparations, in Hamburg every day.

Without hesitation, numerous German comrades travelled to France, Italy, Greece, Spain, Sweden, and Denmark. More and more meetings, debates, and events concerning the G20 summit took place in these territories.

Ces nombreuses rencontres ont permis de motiver beaucoup de monde, comprendre tant le programme d'actions que les lieux qui allaient accueillir ces journées de résistance. Et on peut clairement saluer le travail des camarades allemands, qui n'ont d'ailleurs pas hésité à prendre des risques : De clips de leurs campagnes de graffitis, jusqu'à la multiplication d'actions directes. Il y avait, bien sûr, très différentes formes et niveaux d'organisation.

Le quartier :

Nous avons une longue histoire et avons acquis beaucoup d'expérience, en particulier avec les autorités. L'une de nos institutions les plus importantes est « l'assemblée du quartier ». C'est là où, 2 à 3 fois par an, on discute les nombreuses questions qui concernent directement le district.

Our comrades helped many people understand the schemes for planned actions, as well as informed others about the localities for the planned resistance week. In addition, one can clearly appreciate the work of the German comrades who did not hesitate in taking risks: from clips of their graffiti campaigns up to direct actions that constantly increased as the summit approached. Of course, there have been quite different forms and levels of organization.

The district

We share a long history and have many experiences, above all with state violence. One of our most important institutions here is the "quarter assembly," in which the people discuss and argue about questions directly concerning the quarter. It normally takes place two or three times a year.



District Assembly

Dans une de ces dernières réunions avec environ 500 personnes en novembre 2016, nous avons décidé à l'unanimité par vote à main levée de la résolution suivante :

Nous rejetons le sommet du G20 et l'instauration de l'état d'urgence !

Nous vivons, nous habitons et travaillons ici – nous restons dans les rues que le sommet vienne ou non !

Nous montrerons en compagnie de tous nos amis du monde entier qu'un autre monde est possible !

De plus, des groupes de travail ont été formés pour s'opposer au discours officiel et préparer des actions de protestations directes. Par exemple, dans le « Arrivatipark », dont nous parlerons tard.

La « scène autonome » :

Une partie préparait depuis l'automne 2016 la manifestation surnommée « Bienvenue en enfer » - (« welcome to hell »). Elle devrait avoir lieu à la veille du sommet – une expression de la masse, avec une critique fondamentale contre le système et le capitalisme. Cet appel à manifester a été approuvé par beaucoup de groupes de la « scène » et rapidement traduit en plusieurs langues. Cela a certainement contribué au fait que la gauche radicale européenne s'est particulièrement mobilisée à Hambourg. Certains - surtout à Hambourg - se sont éloignés solidairement de cette démonstration, notamment parce que même le cadre organisationnel était un « club fermé » (auto-imposé).

In November 2016, at one of these assemblies that attracted about 500 people, the assembled unanimously approved the following resolutions by a show of hands:

We reject the G20 summit and its state of emergency!

We live, reside, and work here—we stay in the streets whether the summit takes place or not!

Together with friends from all over the world, we will show that another world is possible!

Furthermore, working groups were formed to promote and to prepare for protests, for example, "Arrivatipark"—but more on that later.

The autonomist scene

A part of the “autonomist scene” had been preparing the Welcome to Hell demonstration since autumn 2016. The demo was planned to take place on the eve of the summit. It was planned to be an expression of our capacity combined with a fundamental criticism of the capitalist system. The call was approved by many in the scene and quickly translated into different languages and sent around. This certainly contributed to making the radical left in Europe mobilize for Hamburg. However, some—especially in Hamburg—decided to distance themselves, albeit individually, from this demonstration. One reason given was that the organizational framework was perceived as kind of “closed club.”

D'autres parties de la « scène » autonome s'est concentrée sur la mobilisation internationale ou sur des actions directes. Et d'autres encore ont formé une alliance radicale avec le nom « aborder le G20 ».

La triade :

C'était un élément clé de toute la mobilisation et de la campagne. Il s'agissait de

- 1) Le contre-sommet alternatif
- 2) Désobéissance civile et blocages directs
- 3) Manifestation de la Grande Alliance

Dès le début, les structures allemandes furent décisives. L'organisation d'un tel projet n'était pas réalisable sans les camarades de Berlin et d'autres régions du pays. Il s'appuyait sur les expériences et les liens issus des mobilisations du G8 à Heiligendamm en 2007 et de Blockupy à Francfort en 2015, ainsi que des décennies de lutte contre le dépôt nucléaire prévu à Gorleben (entre Hambourg et Berlin).

Cela s'est également reflété dans les principaux acteurs de l'organisation de la "triade", auparavant centrale :

- a) Interventionistische Linke (IL) (Interventionniste de gauche) - une organisation radicale de gauche de base en Allemagne.
- b) Attac - une organisation internationale critique pour la mondialisation, basée à Paris.
- c) Parti "Die Linke" (La Gauche) - un parti politique en Allemagne avec 9% des voix au niveau national.

Mais aussi diverses organisations de base, des initiatives, des groupes syndicaux et même des groupes autonomes faisaient partie de cette mobilisation centrale. Il s'agissait d'une intervention directe qui perturbe directement le sommet et rend visible un autre monde ou une autre idée contre le sommet. Il s'agissait de façonner les protestations d'une manière matérielle et aussi avec succès.

Other parts of the autonomist scene focused on international mobilization, or on direct actions in advance of the summit. Still others founded another radical alliance called “Raiding G20” (“G20 entern”).

The "Triad"

The “Triad” was a centerpiece of the whole mobilization campaign. It consisted of

- 1) An alternative (counter-) summit
- 2) Civil disobedience and blockades
- 3) A big alliance demonstration

From the beginning, structures across Germany were decisive in setting up this program. It was simply not possible to organize such a huge project without comrades from Berlin and other parts of the country. Our foundation was the experiences and connections formed during the mobilizations against the G8 in Heiligendamm in 2007, Blockupy in Frankfurt in 2015, as well as decades-long fights over the planned nuclear disposal site in Gorleben (between Hamburg and Berlin).

The key players of the "triad" organization reflected these connections, which already had been central to previous protests:

- a) The Interventionist Left (IL) - a grassroots left-wing radical organization in Germany
- b) Attac - an international organization based in Paris critical of globalization
- c) Party "Die Linke" (The Left Party) - a political party in Germany with 9% of the votes at a national level

In addition, various grassroots organizations, initiatives, trade union groups, and autonomist groups were part of the central mobilization. Here, we were talking about direct interventions that would directly disturb the summit, and, also, how to convey ideas of another world (or at least ideas against the summit). Simply, it was explicitly about shaping the protest successfully.

L'appel Welcome to Hell
<https://g20tohell.blackblogs.org/g20-welcome-to-hell/fr/>

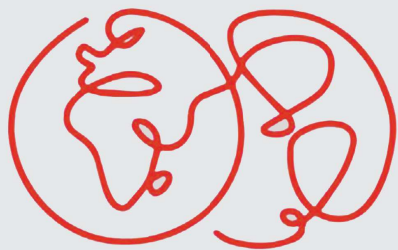


Call Welcome to Hell
<https://g20tohell.blackblogs.org/g20-welcome-to-hell/>



Global Solidarity Summit

July 5th + 6th in Hamburg



GRENZENLOSE STATT SOLIDARITÄT G20

Internationale Grossdemonstration 8.7.2017

Solidarity without borders – instead of G20

blocages

Les « blocages » étaient les instruments les plus fréquemment discutés. Complicier ou mieux empêcher les chemins des « monstres du G20 » et de leurs « Sherpas ».

Ou encore bloquer les principales artères économiques de la ville par exemple. Le 2ème plus grand port d'Europe, au moins des parties en particulier scandaleuses de celui-ci. Les routes possibles des chefs d'État venant de l'aéroport, des hôtels et bien sûr du lieu de la conférence ont été ébauchées et discutées. Des scénarios tels que les barrières policières sur les « routes de transfert », les éventuelles « zones d'interdiction des manifestations » ont fait l'objet de plusieurs discussions et sessions de formation à l'action. Pour l'action du blocus central de vendredi (7.7.), il y a eu un appel remarquable de l'Interventionniste à gauche - « Colorons la zone rouge ».

blockades

The most frequently discussed tactic was blockades, which is to say, obstructing the routes of the "G20 monsters" and their "Sherpas"

—or, even better, stopping them from getting through at all. It was also about blocking the city's main economic arteries, like the second largest port of Europe, or, at a minimum, some especially scandalous parts of the port. The groups discussed which routes the state leaders might take between the airport, their hotels, and, of course, the summit convention center. The focus of many discussions and action trainings became preparing for possible scenarios, such as police barriers on the transfer routes or general demo ban zones. For the central blockade action on Friday, July 7, the Interventionist Left wrote a remarkable call: "Color the red zone."

Le « sommet de la solidarité mondiale » de mercredi et jeudi devrait contre balancer la version officielle. Un think-tank en faveur des alternatives à la logique et à la politique prévalant au sein de les G20. Lors de la grande manifestation du samedi, toute le cortège devait défilé dans les rues ensemble, en grand nombre et se terminer le plus près possible du lieu du sommet.

La logistique

Les centres autogérés gauchistes se préparaient à accueillir les nombreux activistes extérieurs. Il y avait alors des points d'information, ainsi que des salles de repos et des stations de premiers secours. Des grandes cuisines mobiles venant de tout le pays ont également été installées. « L'équipe juridique » a lancé une campagne d'information à l'avance avec des conseils concrets contre la répression attendue. En outre, un service d'urgence a été organisé par des avocats avec un numéro de téléphone utilisable pendant la semaine d'action.

Dans une partie du stade de Saint-Pauli, un centre de médias alternatifs a été mis en place, principalement pour interconnecter l'information directe et contrecarrer la couverture unilatérale attendue des médias de masse grâce à une couverture

The "Summit of Global Solidarity," planned for Wednesday and Thursday, was proposed to form a counterbalance to the official topics: a sort of think tank for alternatives to the ruling logic and politics of the G20. At the big demonstration on Saturday, the entire protest was supposed to take to the streets together on a massive scale. The demonstration would then end as close to the summit location as possible.

The Logistics

The self-managed leftist Social Centers prepared themselves to be contact points for foreign activists. The centers set up info points, restrooms, and first-aid stations. In addition to this, folks from all over the country installed large mobile kitchens. The Legal Team launched a preemptive information campaign with concrete tips about how to handle repression. As well, folks organized an emergency lawyer service and a telephone hotline for lawyers that would be staffed during the whole week of action.

In one part of the St. Pauli Stadium, an alternative media infrastructure materialized to provide direct information to the activists, and to counterbalance the one-sided coverage anticipated from the mass media.

COLOUR THE RED ZONE! (anglais / english)

<https://www.g20hamburg.org/en/content/hamburg-7-juli-2017-blockg20-colour-red-zone>



presse indépendante. Ensuite, il devrait y avoir un grand camp de protestation commun. Il était clair dès le départ qu'il serait très difficile d'y parvenir. Enfin, il y avait aussi une sécession sur la question de savoir si le camp devait être appelé « anticapitaliste », ce qui l'affaiblirait encore davantage. Au total, bien que la partie « Logistique » ait rassemblé une grande partie des forces locales, elle a finalement très bien fonctionné.

« Tout pour Tous » :

était le slogan d'une mobilisation de ce qu'on appelle la gauche hédoniste ainsi que des musiciens, des artistes et beaucoup d'autres. Ces dernières années, ils ont également été un élément important et particulièrement créatif de la culture protestataire à Hambourg. Le conflit direct avec le pouvoir de l'État et l'excès d'idéologie est évité. Ils se concentrent plutôt sur le plaisir, sur la production d'images marquantes ou sur des activités qui invitent les gens à participer. Plusieurs activités étaient prévues pour la semaine de protestation. Surtout mardi et mercredi, le « warm-up » a été principalement conçu par « Tout pour Tous » :

The plan was to establish a massive coordinated protest camp. It was clear from the beginning that it would be difficult to achieve this. As the summit approached, the camp organizers split on the question of whether or not the camp should be called "anti-capitalist." That division weakened the original intention of the camp. Overall, the logistics tied up a lot of the local forces, but in the end, it panned out quite well.

"All for All"

This was the slogan of a mobilization of the so-called "hedonist" left, as well as musicians, artists, and several others. In recent years, they have been an important and especially creative part of the protest culture in Hamburg. They avoid direct conflicts with State power and deeply ideological debates. Instead, they focus on political actions that should be fun, the production of meaningful images, and inviting others to join in political actions. They had planned several actions for the protest week. In particular, Tuesday and Wednesday—the first lap of the protest week—was mainly designed by "All for All:"

La reconquête « hardcornern » de la rue par l'alcool en public, une grande rave de protestation, et une performance « 1000 figures », en guise de protestation contre la société incrustée et non solidaire.

L'Alliance queer-féministe

a pris part à divers préparatifs avec ses propres idées - de la manifestation « Welcome to Hell » -, à la rave de protestation, aux blocus, ainsi qu'en bloc séparé pour la grande manifestation du samedi. C'était un élément naturel du mouvement et pendant la semaine de protestation, il y avait aussi un point de contact indépendant dans un bâtiment anciennement occupé.

Le club de fans de St. Pauli

a également joué un rôle très important dans la mobilisation et l'organisation des manifestations. Il y avait plusieurs chorégraphies de protestation et des discussions dans le stade. Et, bien sûr, il a aussi été fortement mobilisé au sein de ses propres structures et bien au-delà.

first the "Hardcornern"—a reclaim-the-streets action involving mass public drinking; then this was followed by a huge protest rave and the performance piece "1000 figures"—an artistic protest against a decrepit, isolating society.

The Queer-Feminist Alliance

The Queer-Feminist Alliance participated in various preparations with their own issues at the Welcome to Hell demo, the protest rave, the blockades, and also as a separate bloc during the big demo on Saturday. They were a natural part of the movement during the protest week with an independent point of contact in a formerly occupied house.

The St. Pauli fan organizations

The St. Pauli fan organizations have also been a very important factor in mobilizing and organizing the protests. There were various protest "Choreos" [choreographies] and discussion events in the stadium prior to the summit. They also mobilized vigorously within their own structures. During the protest



Our Quarter - Our Rules



Youth against G20

Au cours de la semaine des protêts, les salles des supporters ont été utilisés comme des points de rencontres, y compris alimentaires. Un tournoi de football de protestation suivi d'un concert en plein air a été organisé. Tout cela dans les environs immédiats du centre du sommet.

Les jeunes contre le G20

ont participé à presque toutes les actions de protestation, mais surtout dans la soi-disant triade, ils ont mobilisé dans Hambourg et au niveau national des élèves et des étudiants. Ils ont organisé une action indépendante: une « grève de l'éducation » avec sa propre manifestation pendant le « vendredi de blocus ».

« Mexicains contre Trump »

Notre quartier possède l'une des plus fortes densités de bistrots d'Europe. Ici, nous avons l'habitude de surnommer nos shots d'alcool un "Mexicain". Il s'agit d'un mélange de liqueur maison de vodka et de tomate. Près de 150 pubs - jusqu'au Mexique - ont participé à une campagne visant à faire dons de leurs recettes pour la campagne anti-G20.

week itself, the fan rooms served as one of the info-points and also provided food. Lastly, they organized a protest football tournament and a subsequent open-air concert to take place in the immediate vicinity of the summit convention center.

The Youth against G20

Youth against G20 took part in almost all of the protest actions, but especially in the "triad." They mobilized pupils and students both in Hamburg and around all of Germany. As an independent action, they set up an education strike with its own demonstration on the "blockade Friday."

"Mexicans against Trump"

Our quarter has one of the highest pub densities in Europe. We have a special shot called the Mexican: a home-brewed schnapps mixture made from Vodka, tomato, and spices. In the end, more than 150 pubs—not only in Hamburg but also even in Mexico—participated in this campaign, and subsequently donated all of the proceeds to the campaign costs.



The City belongs to everybody



Mexicans against Trump

« Droit à la ville »

Est un réseau dans quoi -depuis 2009- agissent en commun nombreuses initiatives et groupes à Hambourg. La palette de sujets va de la gentrification, des espaces libres non commerciaux et de l'urbanisme démocratique sur l'écologie urbaine jusqu'à une ville solidaire dans laquelle tous les réfugiés sont bienvenus. Il s'agit de défendre notre droit à la ville contre les dirigeants à maintes reprises, mais surtout de le renforcer par des initiatives et des projets propres positifs dans un processus constant, en construisant un large mouvement urbain sans hiérarchie.

Droit à la ville
http://www.rechtaufstadt.net/pb2017_fr.html



Right to the City

Right to the City is a network in which numerous initiatives and groups in Hamburg have been acting under together since 2009. The foci of their work ranges from gentrification, non-commercial open spaces, and democratic urban planning to urban ecology and to creating a city that welcomes all refugees. At its core, it is about defending our right to the city against the rulers: to constantly strengthen the city with our own positive initiatives and projects, and to build up a broad urban movement without hierarchies.

Right to the City
<http://rechtaufstadt.net/pb2017.html>



Le réseau de « droit à la ville » s'est déclenché ces dernières années diverses actions, y compris des occupations. Et avec cela a provoqué des diverses débats dans la politique de Hambourg et s'est battu pour de nouvelles projets indépendants, telles que le soi-disant "Gängeviertel".

L'occupation prévisible de notre ville pour une "Parade des Monstres" était donc exactement le contraire des propres idées. En conséquence, le réseau a « mis tous les leviers en mouvement » - et il y en a assez beaucoup. Entre autres choses, toute l'idée structurelle de la semaine de protestation a été travaillée de manière significative, ainsi que ont participé personnes du réseau dans presque tous les sites logistiques, en particulier dans le parc Arrivati. Et ont également pris part à la mobilisation internationale, aux assemblées du district, aux « Tout pour Tous », aux blocus et bien sûr aussi à la grande manifestation du samedi.

La mobilisation internationale

Les différentes structures, telles que les fans de FC. Pauli, la "IL", ou des groupes autonomes et autres ont bien sûr mobilisé leurs propres contacts dans un contexte international. En outre, il y avait une grande liste de diffusion très ouverte avec ses propres discussions, groupes de travail et conférences téléphoniques. L'appel international a été rédigé en anglais, et puis traduit en français, russe, italien, grec, néerlandais et espagnol.


In recent years, the Right to the City network has triggered various actions, including occupations. By doing so, it has influenced several debates in Hamburg politics and founded some independent projects—for example, the Gängeviertel.

The immanent occupation of our city by a "Parade of Monsters" was therefore the exact opposite of the ideas they espoused. Accordingly, the network set all levers in motion. People from the network decisively cooperated in the infrastructure of the protest week at nearly all locations of the logistics, but especially at Arrivati Park. Some of them took part in the international mobilization, the quarter assemblies, the "All for All" actions, the blockades, and, of course, in the big demonstration on Saturday, too.


The international mobilization

The different structures, such as fans of FC St. Pauli, the "IL," or autonomist groups, started their mobilizations within their own contacts, but eventually went on to connecting into international networks. In addition, there was an open mailing list with its own discussions, working groups, and telephone conferences. The international call to action was written in English, then translated into French, Russian, Italian, Greek, Dutch and Spanish.

International call
<http://g20-protest.info/category/calls/english/>



l' appel internacional
<http://g20-protest.info/category/calls/french/>



En avril, dans le cadre de la conférence d'action générale, se tenait aussi une conférence d'action internationale, traitant spécifiquement de la mobilisation internationale, mais aussi des diverses préoccupations particulières ou simplement des questions des « Internationales ».

In April, as part of the big action conference, activists from all over Europe met to deal specifically with the international mobilization, with the various special concerns or simply questions from the internationals.



Entre autres choses, il a été discuté et décidé de s'adresser directement aux citoyens de Hambourg dans une lettre ouverte. C'est très bien écrit, mais malheureusement publié seulement en allemand.

La « protestation bourgeoise et réformiste »

n'a pas joué un rôle important dès le début et n'a pas mobilisé beaucoup des personnes dans la rue. Mais il y a aussi eu des discussions critiques avant cette rencontre dans les syndicats, les associations de protection de la nature et au sein du Parti Vert, qui co gouverne à Hambourg et dans quelques groupes de l'église protestante.

Among other things, they discussed and ultimately decided to write an open letter addressed directly to the people of Hamburg. It was very well-written, but, unfortunately, it was only published in German.

The "bourgeois, reformist protest"

To our mind, the reformist protest played no relevant role, and only brought a few people into the streets. But in the run-up to the G20, there were at least critical discussions in trade unions, nature conservation associations, within the Green Party (which is part of Hamburg's city government), and in Protestant church groups.

Actions décentralisées et militantes

Il y a eu une grosse vague d'actions différentes prévues à l'avance. Selon une publication des services de renseignements allemands, 152 « délits » à l'encontre du prochain sommet ont eu lieu à Hambourg seulement jusqu'au 31 mai 2017, soit un mois avant la semaine de protestation. En outre, il y en avait eu 87 autres dans toute Allemagne. Nous pensons que ce chiffre est réaliste. Si chaque « attaque » avec des œufs de couleur est comptée, il y avait aussi de nombreuses attaques dures contre par exemple les voitures et les maisons des politiciens, des incendies des commissariats ou même des multinationales et même deux fois sur le site du sommet. Notamment lorsque la moitié du portail d'entrée a brûlé, après une attaque d'environ 30 personnes masquées.

Aussi loin que nous remontons dans l'histoire cette quantité n'est jamais arrivée à Hambourg auparavant ni même dans tout le pays depuis les années 80. Le point positif est qu'il n'y a pas eu d'arrestations, ou de blessures. Beaucoup d'actions ont été rendues publiques par internet ou médiatisées d'elles-mêmes. Dans d'autres pays européens, comme par exemple à Athènes, il y a eu des actions similaires qui se référaient surtout à leurs propres problématiques « locales » tout en faisant référence au G20.

La presse locale et les politiciens de Hambourg ont naturellement essayé d'utiliser ces actions des groupes militants pour diffamer l'ensemble de la campagne « No-G20 » définie comme « violente dans tous les cas » et ont exigé « plus de police » ainsi que la dissociation d'autres groupes de protestation déclarés non violents. Mais ils n'ont pas réussi dans ce dernier cas. Seule une organisation de campagne en ligne (« Campact ») et le parti « les Verts » ont quitté l'Alliance multisectorielle pour la manifestation des masses, sans conséquences majeures sur la mobilisation en général.

Decentralized, militant actions

In the lead up to the summit, a wave of different actions took place. According to a German domestic secret service publication, 152 so-called "crimes" against the upcoming summit took place in Hamburg alone by May 31, one month before the actual protest week started. In addition, there were 87 more "crimes" elsewhere in Germany associated with an anti-G20 sentiment. We think these numbers are quite realistic. While even "attacks" with "color-eggs" [eggs, glasses, or Christmas ornaments filled with paint] were counted, there were numerous riskier attacks, for example, ones on the cars and homes of politicians, fire attacks on police stations and multinational corporations, and, twice on the summit convention center itself. In one incident, half of a portal gate was burned after an attack involving perhaps 30 masked people.

As far as we know, this scale of "crime" had never happened in Hamburg before, and, in Germany, not since the 1980s. The good thing is that there were no arrests, nor were any people harmed. Moreover, many of the actions were accompanied by explanations; in other cases, the deed provided the statement. Similar actions also took place in other European cities, such as Athens. There, they referred mostly to a local concern, but at the same time made a reference to the G20.

The local press and politicians tried to use these militant groups' actions to defame the entire "No-G20" campaign as "violent in any case." They demanded more police, and urged non-violent protest groups to distance themselves from militant ones. The latter initiative did not succeed: only one online campaigning organization ("Campact") and the Green Party left the alliance for the mass demonstration on Saturday. This did not appear to affect the overall mobilization.

Quand le sommet s'approchait,

les attaques menées par les militants, que les réunions préparatoires et diverses actions de mobilisation se sont intensifiées. Nous agissions tandis que notre adversaire semblait manquer d'inspiration. Le 17.3.2017 L'autobus de police des gardes du maire Scholz a brûlé. Le 27.3.2017 une attaque a été menée contre un poste de police. Dans le quartier de « Eimsbüttel » huit des voitures de police se sont embrasées. Le 31.3. 2017, trois voitures de luxe appartenant à des riches managers travaillant dans les investissements et l'énergie ont été brûlées dans le quartier de luxe « Blankenese ». Le mois d'avril 2017 avait été annoncé depuis longtemps comme le « mois d'une campagne d'action ». En effet, presque tous les jours, des attaques contre le G20 avaient lieu dans presque toutes les grandes villes allemandes : contre des sociétés de sécurité privées, des huissiers, des agences pour l'emploi, contre l'agence publicitaire qui a produit le logo officiel du G20, des voitures de la police frontalière, des sociétés internationales ... etc.

As the summit approached

As the summit approached, the number of militant attacks increased, as well as the meetings for preparations and varied mobilization actions. While we were acting, the State seemed to be a little bit uninspired. On March 17, 2017, Mayor Scholz's guards' police van was burned. On March 27, there was an intense attack on a police station. In the Eimsbüttel district, close to the city, eight police cars went up in flames. The next day, in one of the noble parts of town called Blankenese, three luxury cars of ultra-rich Investment and Energy Managers burned. April 2017 had already been announced as a "month of action." Indeed, there were nearly daily attacks in almost all the larger towns in Germany that referenced the G20: on private security offices, bailiffs, job centers, the advertising company that designed the official G20 logo, bank branches, vehicles of the Customs Authority and the Federal Police, international corporations, and more.

Summit centre

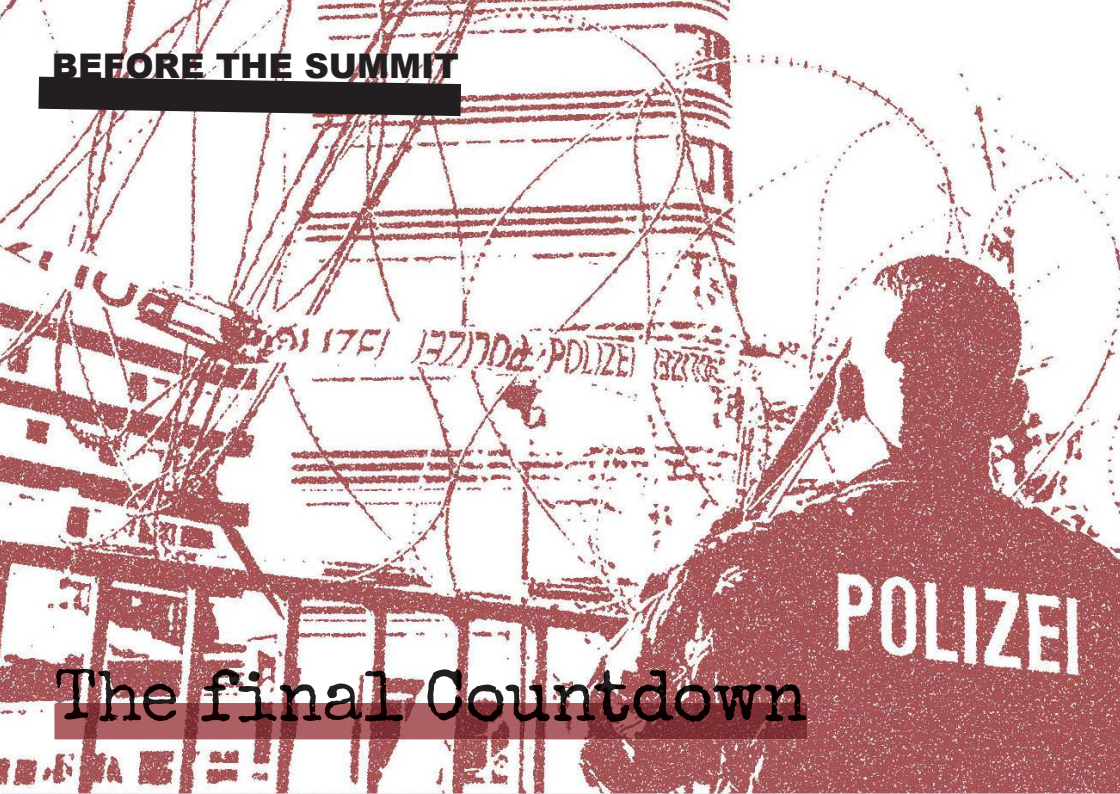


Social centre in Athens



Police cars in Eimsbüttel





The final Countdown

La police ordonne une zone d'interdiction de manifester

L'arrangement de 66 pages de la Police d'Hambourg n'était pas de la tarte. Pendant ces deux jours de sommet, toutes les réunions publiques et les manifestations étaient interdites dans une zone de 38 kilomètres carrés. Cette «zone bleue» comprenait l'aéroport ainsi qu'une bande de 4 à 6 kilomètres de long jusqu'à la rivière Elbe. Elle incluait tout le centre historique, les lieux de rendez-vous, tous les itinéraires possibles ainsi que les hôtels abritant des délégations du G20.

La taille de la zone d'interdiction fut la plus importante jamais créée en Allemagne voire même lors de précédents sommets dans d'autres pays. Une situation justifiée par un prétendu «danger extrême» principalement causé par les «manifestations massives et violentes» attendues.

01.06.17

Police orders a demo ban zone

The 66-page ordinance released by the Hamburg Police was quite a scorcher. For the two summit days, the police forbade all public meetings and demonstrations in a 38 km² area. This "blue zone" included the airport and extended to the Elbe river in a strip between 4 to 6 km wide. The blue zone included the whole historic city center, the summit convention center, and the hotels of G20 delegations, as well as all possible routes from them.

The size of the ban zone easily overshadowed any similar prohibition in Germany, or even at previous summits elsewhere. The whole issue was justified by a supposed "extremely dangerous situation" that would primarily be caused by the expected "massive and violent protests."

La police, les politiciens et les médias esquivaient déjà à l'avance une image d'horreur des «hordes en noir venues de partout qui se jetteront sur Hambourg». C'est ainsi que «le droit de manifester doit être mis en retrait», mais il pourrait être «utilisé au-delà de cette zone».

La protection des «routes du protocole» semble être la principale préoccupation de la police. Il s'agit des itinéraires empruntés par les hommes politiques et plusieurs milliers de «délégués de haut rang» depuis l'aéroport jusqu'aux hôtels, aux lieux de rendez-vous, ainsi qu'aux soirées de gala le soir etc. Les blocages ou autres actions sur ces routes, qu'ils soient pacifiques ou violents, sont les plus redoutés par la police de Hambourg, qui n'a que très peu d'expériences dans ce genre d'événements. C'est ainsi que sans aucune restriction juridique, une partie importante de la loi fondamentale allemande a été annulée.

Police, politicians, and the media outlined in advance a terrifying picture of "black hordes from everywhere that will attack Hamburg." For this, "the right to demonstrate must be abandoned"; one could exercise it "beyond the zone."

The protection of the so-called "protocol routes" seemed to be the most important consideration for the police. Specifically, we are talking about the routes of all of the politicians and their several thousand "high-ranking delegates": from the airport to the hotels, from the hotels to the meeting place, from there to the gala evening, and so on. Blockades or any other annoyances on these transfer routes, whether peaceful or violent, were obviously the most feared contingency for the Hamburg police, who had only experienced a handful of those kind of challenges before. In order to prevent any disturbance, the State directly, immediately, and without any juridical restrictions cancelled an important part of the German Basic Law.

Demo ban zone of 38 km²



Summit centre



Hotels



Ban zone Fr. 6:00 – Sa. 24:00



Ban zone Fr. 16:00 – 24:00



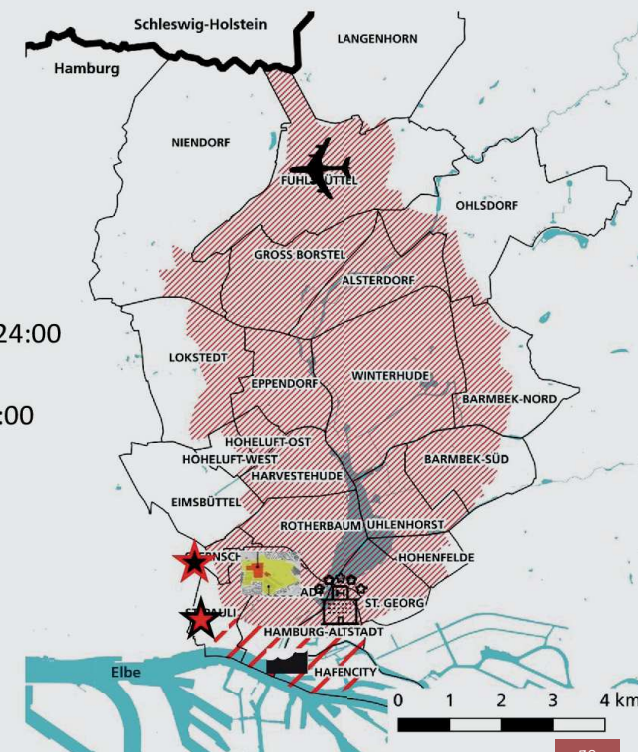
Elbphilharmonie



Quarter St. Pauli



Quarter Schanze



09.06.17

La recherche d'hôtel pour Trump est finie

Le gouvernement de la ville de Hambourg a mis à la disposition de Trump sa maison d'hôtes, une propriété relativement contemplative, plutôt petite et apparemment improvisée. Avant cela, certains avaient laissé entendre plus ou moins sérieusement que Trump pourrait faire la navette entre Berlin et Hambourg. Certaines blagues laissaient même courir la rumeur que Trump devrait être logé dans un camp de protestation. Dans les coulisses, il se murmurait qu'accueillir Trump pourrait ternir l'image d'un hôtel de standing. Les propriétaires de ces établissements ne voulaient pas prendre ce risque car, une fois Trump reparti, les groupes de protestation locaux eux resteraient. Et à Hambourg, ils ont déjà parfois attaqué certains hôtels cinq étoiles avec des actions directes.

Trumps hotel search is finished

The Hamburg City Government offered to provide their guesthouse to Trump. The guesthouse is a relatively contemplative, rather small property—also, apparently, a makeshift one. There had been serious speculation that Trump would have to commute from Berlin to Hamburg. There were even running jokes that we would have to accommodate Trump in a protest camp. It was assumed that Trump would damage the image of a first-class hotel: the hotelkeepers surely did not want to put themselves into the focus of the protests by housing him. Whereas Trump would leave soon, the local radical protest scene would remain after, and it has already attacked certain five-star hotels with direct actions in Hamburg.

19.06.17

Sabotage à lignes ferroviaires

C'est la première nouvelle dans les journaux : plusieurs voies de chemin de fer centrales ont été complètement arrêtées en Allemagne à cause d'un sabotage national coordonné avec plusieurs câbles brûlant à côté des voies principales. Une action organisée dans le contexte "Résistance contre G20". Dans une explication le groupe cite le livre français du « Comité Invisible » : « *N'attend plus. - Pas seulement en espérant. - Agissant. - Essayer, échouer, essayer une fois de plus, échouer mieux. - Gagner, peut-être. - En tout cas, aller de l'avant. - En route. - Vivre juste - Maintenant !* »

Sabotage on the railroad tracks

The headline news: various central railroad tracks have been completely stopped in Germany because of a clearly nationally-coordinated sabotage, in which several big cable canals next to the main tracks were burnt. The action is in the context of "Resistance against G20." In an explanation, the group cites the Invisible Committee: "*No longer waiting. Not only just hoping. Acting. Trying, failing, and trying once more, failing better. Winning, maybe. In any case, getting ahead. Going our way. Just living—Now!*"

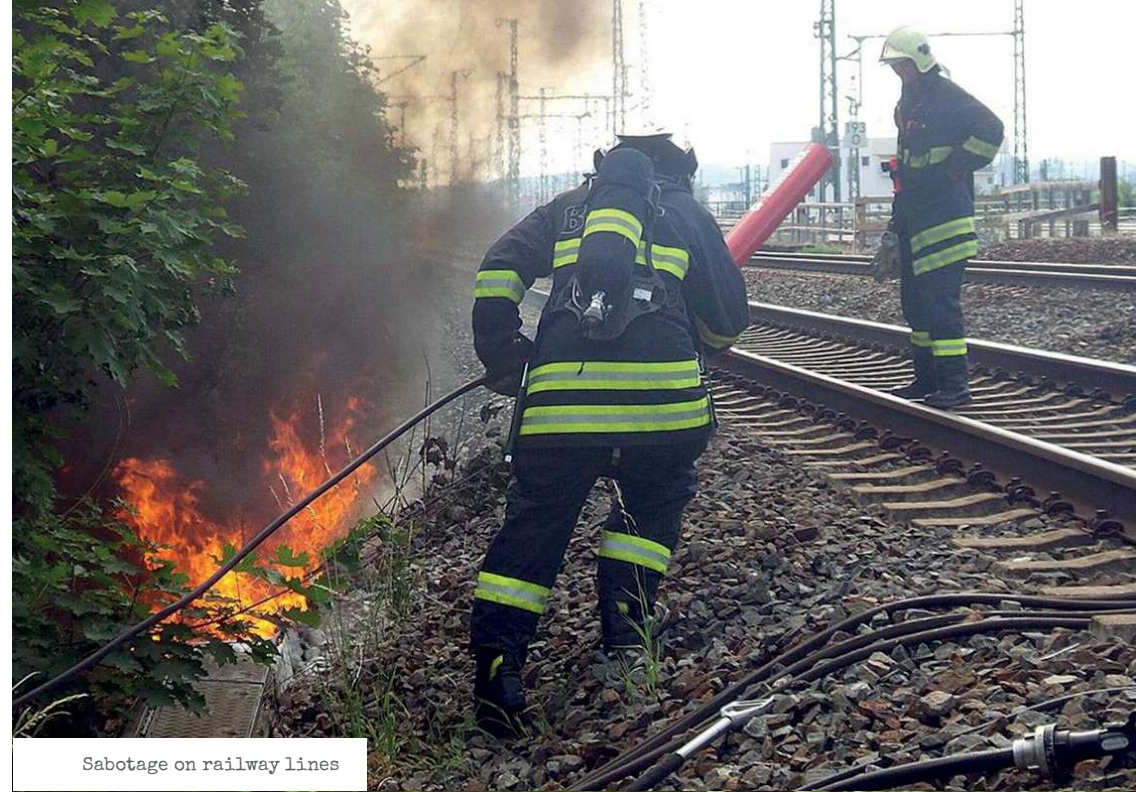
23.06.17

Bataille d'eau dans le futur l'Arrivatipark

Avec le mot d'ordre : « mouillez la zone bleue » environ 200 personnes ont organisé une « bataille d'eau » - tout le monde contre tout le monde. C'était amusant et c'est devenu très humide. La police a observé l'activité de loin avec suspicion.

Water battle at the future Arrivatipark

Under the motto "Wet the Blue Zone," approximately 200 people assembled and organized an "internal water battle"—everybody against everybody. It was fun and it got quite wet. The police watched suspiciously from a distance.



Sabotage on railway lines



Waterbattle at the futur Arrivatipark

24.06.17

Gesa à l'enfer et la démo Refuge

Sur le 24.6.2017 Environ 500 personnes ont traversé le quartier de Harburg jusqu'au «point de concentration du prisonnier» spécialement établi pour le G20, surnommé brièvement « Gesa ». Sur la zone clôturée par Natowire, des cellules pour 400 prisonniers ont été installées, ainsi que des salles pour des procès sommaires. La manifestation nommée «Gesa to Hell» était encadrée par un peloton de police gigantesque. Quelques heures avant manifestèrent environ 1000 personnes dans le centre-ville, dont beaucoup de réfugiés, se sont rassemblés sous le mot d'ordre "Nous sommes ici - Les réfugiés et les migrants exigent d'arrêter la colonisation, l'exploitation et la guerre ! Se référant ainsi au imminent sommet du G20.

Gesa to hell and Refugee demo

Approximately 500 people moved through Hamburg up to the "Central prisoner point" especially established for the G20, abbreviated to "Gesa." In an area fenced in with barbed wire, the police had installed cells for up to 400 prisoners, as well as rooms for quick trials. A gigantic police platoon accompanied the demo, which acted under the motto "Gesa to Hell." For a few hours, approximately 1000 people—among them, many refugees—demonstrated in the city center under the motto "We are here—Refugees and migrants demand: Stop colonization, exploitation, and war!" This banner referred to the forthcoming G20 summit.

considéré comme inoffensif a été autorisé, peu de temps après le G20. Après plusieurs autres ordres d'interdiction de la police et plusieurs plaintes, le statut juridique a été abrégé. D'un côté, le camp doit être autorisé, mais de l'autre, la police pouvait déclarer n'importe quelle restriction. L'une d'entre elle était que les « tentes pour dormir » étaient tout simplement interdites. Une installation pourtant indispensable sur un campement.

Stones open-air concert on the exact same giant meadow ten days after the G20 was considered "harmless" and permitted. After several other ban orders by the police and several complaints against them, the following juridical status emerged: on one hand, a camp must be generally allowed; on the other hand, the police could declare any restriction on how to camp. One of these was that sleeping tents were completely prohibited—which, as you know, is quite essential to a camp.

26.06.17

Les tentatives de construction d'un camp au « Stadtpark »

Le camp au Stadtpark a été interdit en premier, sous prétexte qu'il allait endommager les pelouses. Et pourtant, sur ce même parc géant, un concert en plein air des Rolling Stones

Attempting to build a camp at "Stadtpark"

The State prohibited the camp in the Stadtpark (Town Park) on the pretext that the green areas there would be damaged. By contrast, a Rolling

Sans surprise, la police a également bloqué complètement la zone et empêché la première tentative d'installation. One from their police - logic even an understandable step at this place. En effet, le parc de la ville de Hambourg est exactement situé au milieu de leur gigantesque zone bannie et déplus, les itinéraires des politiciens de l'aéroport au centre-ville auraient pu être facilement atteints à pied. Mais au lieu d'offrir un lieu alternatif moins problématique, la police a mis une nouvelle ligne rouge « les tentes de couchage ne sont pas autorisées dans toute la zone de la ville ».

To no one's surprise, the police blocked the area completely and prevented the first attempt to erect a camp. To police-logic, this seemed like an understandable step at this time: the Hamburg Stadtpark was situated exactly in the middle of their gigantic demo ban zone. In addition, the politicians' routes from the airport to the city center were in walking distance of the park. But instead of compromising and offering a less problematic alternative, the police drew a new red line: "sleeping tents are not allowed in the whole city."



GeSa to hell demonstration



Refugee demonstration



No camping in the city park

On peut donc être sûr qu'après l'installation de plus de deux ou trois tentes dans n'importe quel parc ou jardin, une grande opération de police s'en suit au maximum trente minutes plus tard. Ce qui est aussi impopulaire qu'épuisant pour la police.

27.06.17

La scandaleuse fête des policiers anti-émeute de Berlin

Apparemment, trois groupes de cent policiers de Berlin ont organisé une «fête sauvage» dans leur logement. Une véritable beuverie où ils ont uriné tous ensemble, dansé sur des tables avec leurs armes. Il y a également eu des scènes de sexe en public. Il y avait en chantant et hurlant bruyamment. Il y avait même eu des gardes de sécurité chargés de surveiller le comportement de cette fameuse «troupe infâme de la capitale» qui ont tout documenté avec des caméras. Pour restaurer partiellement l'image publique de la police, ces trois groupes de 100 policiers ont été immédiatement renvoyés chez eux. Nous avons pensé : « *Oh, c'est super ! 300 hooligans en uniformes en moins* ». Au cours de la semaine de protestation, nous avons souvent plaisanté avec la police de plus en plus irritée : « *Vous n'avez qu'à organiser fête sauvage. Vous serez alors renvoyés chez vous !* »

Une fois de plus un grand rassemblement à St Pauli

Pendant ce temps, des unités de police se dirigeaient en masse vers Hambourg ou étaient déjà arrivées. L'état d'urgence prévisible est devenu une réalité. Nous nous sommes réunis pour nous promettre entre nous de rester unis, et de ne pas les laisser nous empêcher de manifester. Les actions prévues pour cette semaine de manifestation ont été présentées et résumées une fois de plus. Il a été précisé qu'en dépit de toutes les interdictions de camp, nous étions capables de loger suffisamment d'invités étrangers. Même si cela pouvait signifier que chaque maison accueille deux fois plus de gens que prévu.

So we could be sure that, after setting up two or three tents in any park or front garden, there would be a police presence, at the latest, within a half hour. By the way, for the police, this was a rather unpopular and exhausting task.

Riot cops from Berlin have a scandalous party

Apparently, 300 police officers from Berlin, in groups of 100, threw a wild party in their hotel accommodations: a belligerent one that included urinating en masse, public sex, table dancing with a gun, and noisy screaming and chanting. They even had security guards who were ordered to look over this well-known "infamous troop from the capital," and the guards documented everything with cameras. To partially restore the public image of the police, the three groups of 100 policemen were sent back home at once. We thought: *Oh, that's great!—300 fewer ugly hooligans in uniforms.* During the protest week, we often joked with the increasingly irritated police: *"Just have a wild party—then you can be sent home!"*

Another large assembly in St. Pauli

Meanwhile, masses of police units were converging in Hamburg. The anticipated state of emergency for the quarter had become a reality. We came together to make our last commitments to each other. In a way it was an oath to one another: a promise that we would stand together and not let them prevent us from protesting. We went over the planned actions of the protest week. It was also finally clarified that, in spite of all the camp bans, we would be capable of sufficiently accommodating outside guests—even though it might mean that every shared space would have to accommodate twice as many people.



"Construire ponts au lieu de murs"

28.06.17

Grande bannière au pont principal de l'Elbe

fue colgada por activistas de madrugada. En Tôt le matin, une grande bannière est suspendue par des militants. Il est écrit en lettres capitales « CONSTRUISEZ DES PONTS PAS DES MURS ». Un message adressé à Trump et à d'autres qui veulent aggraver la situation des réfugiés, notamment dans le cadre du G20. L'unité d'action activiste de « Youth Saves » et de « Seawatch », qui aide les réfugiés en détresse en mer était notamment présents. Tout comme « Never Mind the Papers », un groupe impliqué dans le réseau « Right to the City », un réseau qui montre la solidarité avec les réfugiés déjà arrivés en Europe.

Activists hang a large banner on the main bridge of the Elbe

The banner appeared in the early morning hours. It read, in big letters "BUILD BRIDGES NOT WALLS." The banner was within the context of the G20, but also directed at the Trumps and others who want to exacerbate the situation for refugees. We began to see signs that those who practice solidarity with refugees had arrived, including an activist action unit of "Youth Saves" and another from "Seawatch"—groups that directly rescue refugees in the Mediterranean Sea from distress at sea—and "Never Mind the Papers," a group involved in the "Right to the City" network.



The cops pinch our watercannon

Les flics chopent notre canon à eau

Jusqu'à la présentation d'un canon à eau historique et mis au rebut, à la magnifique plaque « AC-AB 1910* », finalement récupéré par la police car déposé en guise de provocation devant la demeure du Ministre de l'Intérieur de Hambourg, Andy Grote. Quel dommage de n'avoir pu le garder jusqu'aux journées de résistance ! Rétrospectivement, il s'est avéré que le véhicule était immatriculé et enregistré de manière parfaitement légale et qu'il n'aurait pas été légal de le confisquer et remorquer.

* année de la fondation du FC St.Pauli

The cops lift our water cannon

Then came the presentation of a discarded historic water cannon with the greatest registration plate: "AC-AB 1910."* It was subsequently recaptured by the police, probably because it had been parked near the flat of Andy Grote, Senator of the Interior of Hamburg. It's a pity that we didn't keep it until the protest days! Several weeks after, a judge decided that as the vehicle was declared and registered completely legally, the seizure had been illegal.

*The founding year of the FC St. Pauli.

Here our old water cannon is towed
<https://www.youtube.com/watch?v=E0leBBBDdqs>



La Cour constitutionnelle fédérale autorise un camp de protêt

Mais seulement comme une « assemblée politique ». Néanmoins, cette décision du plus haut tribunal allemand force la police reprendre le chemin des négociations. Les lignes rouges « pas Stadtpark » et « pas tentes de couchage » ne sont pas abandonnées.

The Federal Constitutional Court permits a protest camp

The Federal Constitutional Court permitted a protest camp, but only as a "political assembly." Nevertheless, this decision from the highest German court forced the police to the negotiating table once more. The police refused to concede their red lines: "no Stadtpark" and "no sleeping tents."

FROM 29.06.17

Installation de cuisines nomades et de points d'informations

Il existe en Allemagne, mais aussi en France, plusieurs groupes de cuisines collectives qui déploient délibérément des cuisines mobiles, pour la plupart strictement végétariennes, lors de mobilisations politiques, pour approvisionner les activistes. Ils avaient prévu en partie de cuisiner dans les camps et ensuite de suivre tous les projets de gauche une semaine avant le début du sommet.

C'était très cool pour les activistes locaux car cela signifiait un renforcement direct dans la structure quotidienne. Ces capacités culinaires élargies ont permis à 100-500 repas d'être servis chaque jour, chaque cuisine, avec peut-être 10 à 12 cuisines au total. Certaines fois pendant toute la semaine de protestation et d'autres « seulement » du jeudi au samedi.

Les points d'information étaient liés au centre des médias alternatifs et se trouvaient principalement aux mêmes endroits que les cuisines. Les gens pouvaient y trouver des brochures et des informations sur l'actualité ainsi que des live Stream. En outre, il y avait des ordinateurs avec accès à Internet, des stations de chargement pour les téléphones mobiles et souvent des douches ou des vestiaires. Plus, bien sûr, également des plans de la ville, des conseils pratiques, et plus tard, le contact avec l'équipe juridique et les offres de lieu d'hébergements.

Installation of movement kitchens and info points

There are several collective kitchen groups in Germany and in France that deploy mobile mostly vegetarian kitchens to political mobilizations to feed activists. They had planned to cook in the camps; a week before the summit started, they moved into left housing projects.

This was cool for local activists because it meant a direct strengthening in their everyday structures. These enlarged culinary capacities enabled the production of 100 to 500 meals every day from each of perhaps 10 or 12 kitchens. Some were there during the whole protest week, others "only" from Thursday until Saturday.

The info points were linked with the alternative media center. Most of them were located in the same places as the kitchens. Here, people could find pamphlets and topical information and view the Livestream. In addition, there were PCs with Internet access, charging stations for mobile phones, and often showers or clothes-changing stations. There were also town maps, practical tips, and, later, contacts for the Legal Team and offers for sleeping places.



Installation of movement-kitchen and info point

Certains de ces « centres » avaient même des vélos gratuits à louer. Environ 80 vieux vélos usagés étaient réparés depuis des mois, spécialement pour le G20. Ces vélos augmentaient la mobilité des militants étrangers et facilitaient l'acquisition de connaissances locales. Certaines bicyclettes ont parfois été enchaînées ensemble et transformées en "blocus express".

Sur ces centres, il était toujours possible qu'une certaine escalade se produise mais nous avons essayé autant que possible de l'éviter. Leur objectif était d'offrir un lieu pour se reposer, pour réfléchir et pour échanger. Pas pour entrer en conflit.

Some of these centers even offered free bicycles for lending. Approximately 80 old scrap bikes had already been repaired months in advance specifically for the G20. The bikes increased the mobility of visiting activists, and made it easier for them to obtain knowledge of the local area. (Later, some of the bikes were transformed into an "express blockade" by chaining them together.)

In these centers, there was always the possibility of an escalation—which we tried to avoid whenever possible. The goal of such sites was one of regeneration, reflection, and discussion, not direct conflict.

From 30.06.17

Équipe juridique (« Legal Team ») et installations des premiers secours

L'équipe juridique avait installé une connexion téléphonique accessible en permanence ainsi que de nombreux avocats volontaires qui travaillaient initialement dans une capacité juridique qualifiée, une structure fonctionnant bien à Hambourg. Cependant, aucun n'avait connu ce niveau de conflit avant. De plus, ce que l'on appelle les « Démo Sanis »* sont arrivés de tout le pays et ont formé avec les structures locales un réseau de soins d'urgence. Le plus souvent relié aux centres sociaux déjà mentionnés. Une structure relativement nouvelle (« hors d'action ») a été organisée pour venir en aide aux personnes traumatisées, causé par la violence policière, pour ne pas les laisser seules et leur donner des conseils pour un traitement postérieur.

* secouristes paramédicaux du mouvement

Legal Team and first aid facilities

The Legal Team had installed a constantly accessible phone connection. They also provided many voluntary lawyers who were initially all working in a qualified legal capacity—a well-functioning structure that has existed in Hamburg for a long time. However, none had experienced this particular level of conflict before. In addition, so-called "Demo Sanis"* from around the whole republic arrived and plugged into local structures to form a network for emergency care, which were mostly connected to the already-mentioned social centers. Moreover, "Out of Action," a relatively new structure, formed to help people who had been traumatized by police violence. This way, our friends would not be left on their own and could obtain some advice for processing trauma.

* first aid movement paramedics

**Autonome
Demosanis
Hamburg**



+49 (0)176 65 35 45 95



Out of Action
Emotional First Aid
outofaction.blackblogs.org

Logos of the paramedics

La police permet un petit camp loin à l'extérieur

À présent, que s'est-il passé finalement ? Au moins quelques tentes de cuisine et des tentes de réunion pouvaient être construites là-bas près du « Volkspark ». Au début, seules quelques tentes de couchage ont été tolérées, avant que plusieurs centaines ne le soient à posteriori. Mais le très long chemin vers le centre-ville, principalement à travers des zones inhabitées, pouvait être facilement supervisé et contrôlé via ce qui devrait s'avérer plus tard comme un piège mortel. Nous avons pensé dès le départ que c'était absolument irresponsable de planifier un camp là-bas et nous avons déconseillé explicitement à nos amis de coucher là-bas.

Raids, contrôles aux frontières, lignes rouges, machisme primitif

La police a reçu une première vague de sang à la tête : plusieurs raids au petit matin du 29.6.2017 contre un groupe appelé « Construction rouge

Police permit a small camp far out-side

A camp after all? At least some kitchen tents and meeting tents could be built near the so-called "Volkspark" (People's Park). At the beginning, the police only allowed a few sleeping tents, but, later on, there ended up being several hundred. Since the camp was far away from the city center, the path to between the two led mostly through uninhabited, industrial areas. Thus, it could be easily supervised and controlled and could turn out later to be a trap. From the start, we thought that it was absolutely irresponsible to plan a camp there and urgently advised visiting friends not to sleep there.

Raids, border controls, red lines, macho baboons

The police got their first head rush: early on June 29, they carried out several raids against a group

d'Hamburg ». En même temps la police rétablissait des contrôles aux frontières en France, en Belgique, au Danemark, en Autriche et aux Pays-Bas, tous des pays membres de l'UE, où il n'y a normalement depuis longtemps plus de contrôles aux frontières. « Les criminels violents étrangers devraient être arrêtés à leur voyage à Hambourg » – Telle fut la justification officielle. Nous l'attendions, nous étions préparés et, avec un peu d'énergie et de préparation, nous pouvions éviter tous les contrôles - ce qui n'était pas particulièrement difficile.

Ensuite, il y a eu de nouveau des conférences de presse ou des interviews de la police proclamant que la « ligne dure » était confirmée et qu'il y avait environ « 8 000 criminels violents attendus ». À côté de cela, toutes leurs nombreuses « lignes rouges » s'entassaient de telle sorte qu'elles pouvaient presque être perçues comme une « surface rouge » : 38 kilomètres carrés de zone de démolition, interdiction des tentes dans le centre-ville, intervention immédiate pour tous ceux qui « enfreignent la loi ». Le chef des opérations de la police, Hartmut Dudde pris comme un canard à l'eau : « Nous avons tout ici (en parlant d'équipement de police) et nous sommes prêts à tout déballer si nécessaire. » et « nos canons à eau ne reculeront pas » et " je ne veux entendre aucune annonce sur les blocus, mais seulement qu'ils ont été enlevés »

D'une manière bizarre, « l'office de presse » de la manif « Welcome to Hell » a même repris ce « niveau macho très primitif » et a annoncé joyeusement dans la presse le « plus gros bloc noir jamais existé » au lieu de s'exprimer de manière responsable et aussi réaliste, par exemple, concernant le contenu. Peut-être que cela s'est aussi produit par hasard, cependant, publiquement, il n'était pas vraiment perçu comme tel.

Concert des Irie Révoltés dans la « Flora »

À cause de la pluie qui tombait à torrents, l'événement a été déplacé vers l'intérieur. Le concert fut une excellente introduction pour la semaine suivante. C'était vraiment génial qu'un groupe de musique protestataire fasse des paroles en français et en allemand... Malheureusement, c'était aussi leur tournée d'adieu.

called "Roter Aufbau Hamburg" ("Red Construction Hamburg"). At the same time, the police established border controls for France, Belgium, Denmark, Austria, and the Netherlands—all of which are EU member countries that haven't had border controls in a long time. The justification: "Foreign violent criminals should be stopped on their journey to Hamburg." We had expected this and were prepared for it. With some energy and cunning, we could avoid all controls—this was not particularly difficult.

Again, the police held press conferences and interviews reiterating their "hard line"; they proclaimed that there were about "8000 violent criminals expected." All their numerous "red lines" piled up so much that they could almost be perceived as a "red surface"—38 km² of the demo-ban zone, no sleeping tents in the city center, immediate intervention for any "law breakers," etc. Head of the police operations Hartmut Dudde took to the new rhetoric of repression like a duck to water: "We have everything here [police equipment], and we are also willing to unpack everything if necessary"—"Our water cannons have no reverse gear"—"I want to hear no announcements about blockades, but only that they were removed."

In a bizarre manner, the "press office" (i.e., the spokesman) of the "Welcome to Hell" demo even took up this macho tone. Instead of expressing themselves responsibly and realistically, they cheerfully announced to the press the "biggest black bloc ever." Perhaps this was a casual remark; however, it was not really perceived as such in the public.

Concert of "Irie Révoltés" in "Rote Flora"

Apart from the fact that it poured rain and the whole event had to be moved inside, the concert was a success and a nice prelude to the next week. It was also really great that it was a protest band that had lyrics in French and in German. Unfortunately, it was probably their farewell tour.

Border control







SATURDAY 01.07.17

Derniers préparatifs

Il y a 1001 petites choses à régler, que ce soit pour la préparation concrète d'actions, la mise en place de cuisines ou de points d'infos, pour aller chercher et accueillir des hôtes, ou encore pour la visite de quelques meetings ou même de profiter encore quelques instants d'une vie normale avant que les hostilités commencent.

L'humeur était plutôt morne, pas particulièrement militante ou euphorique et il pleuvait tout le temps. Nous avons fait beaucoup de choses de notre mieux, tout s'est plutôt bien passé jusqu'à présent... Mais qu'advient-il à présent ? Y aurait-il des assauts demain matin ou des arrestations ? Est-ce que la foule allait arriver ou allons-nous faire un bide ? Comment expliquer aux camarades pourquoi nous avons échoué sur certains points et comment nous pourrions faire le travail attendu la semaine prochaine ??

Nouvelle officielle du jour : Un tribunal de district de Hambourg confirme et clarifie la décision de la Cour constitutionnelle suprême d'autoriser un autre camp de 300 couchettes au parc « Entenwerder ».

Pendant ce temps, les forces de police de l'extérieur prennent positions partout, nous sommes maintenant en état d'urgence, les hélicoptères de police volent constamment au-dessus de nous. A partir de maintenant, les flics sont à chaque coin de rue. Et oui, nous sommes impressionnés et un peu apeurés. Le samedi soir du 1er juillet 2017 apparemment une manif sauvage occupera les forces de police une partie de la nuit. En tout cas, la police a déjà conduit avec précipitation dans tout le district.

Final preparations

There were 1001 little and big things to manage: the concrete preparation of actions, kitchen equipment, or info points; picking up and welcoming guests; attending the plenaries yet again; or facing normal everyday life one last time before the hard week started.

The mood was down a little bit—certainly not combative or euphoric, as it was constantly raining. We had done a lot, given our very best, and the run up wasn't so bad. However, the question was: what would happen? Would the police storm our social centers the next morning? Would people be arrested? Would a lot of people come, or would it be a flop in the end? How would we explain to the comrades why we failed at our task? And how could we get the job done?

Official news of the day: A Hamburg district court confirmed and clarified the decision of the highest Federal Constitutional Court to allow another camp with 300 sleeping places in the so-called "Entenwerder Elbpark."

Meanwhile, the external police forces started taking positions everywhere. We were in the state of emergency: the police helicopters were constantly circling above us and police were lingering around every corner. And yes, we were impressed, but also frightened a little bit. On Saturday evening and on the night of July 1, the police forces were apparently occupied by a wild demonstration. In any case, the police moved around the quarter quite hectically.

DURING THE SUMMIT

Reader and Maps

Nous documentons ici les parties en anglais (le "Reader" également été publié en Allemand). Ces deux choses ont été partagées avec les activistes qui arrivaient. Toute la semaine de protestations est présentée avec des routes et des points de rencontre, ainsi que des points d'information, des points de contact, des cuisines publiques, etc.

Tout d'abord, le "Reader" y trouve de nombreuses informations pratiques pour des manifestations en général, par exemple sur les mesures de protection, le comportement en groupe ou encore les 1er secours... jusqu'au langage gestuel. Le "Reader" prend aussi clairement position sur l'ensemble du contexte international du G20. Il exprime également une compréhension très vive de sa propre idée de protestation, ainsi qu'une relation irréconciliable avec le pouvoir et sa répression : « Personne n'a pas le droit d'obéir » (Hannah Arendt).

We are going to document parts of the "Reader" in English (it was also published in German). Both papers were handed out to the arriving activists. The Reader details the whole protest week, complete with events, routes, meeting places, info-points, drop-in centers, public kitchens, etc.

The Reader contained a lot of practical information about how to behave and act in demonstrations in general. For example, it presented information about preventive measures, affinity groups, first aid tips, etc. including nonverbal communication. It also took a clear position about the international G20 context. In addition, the Reader expressed a very lively understanding of protests, as well as an irreconcilable position in relation to the power structure and its repression: "Nobody has the right to obey"—a quote by Hannah Arendt. The concluding sentence: "See you at the barricades."

Et la dernière phrase du Reader est : « Nous nous verrons sur les barricades ». Oh oui, et les brosses à dents croisées sur la première page du "Reader" symbolisent le risque constant d'arrestation, mais cela ne nous décourage pas... nous sommes toujours en mouvement avec une brosse à dents dans la poche.

Les cartes de manifestation de la ville - imprimées des deux cotés en A3 et pliées en A6 - semblaient un peu confuses. Cependant, elles ont fourni un grand nombre d'informations utiles, en particulier pour les activistes étrangers. Par exemple concernant les itinéraires possibles et les hôtels des politiciens. Ces informations n'ont probablement pas contribué à une ambiance détendue dans les quartiers généraux de la police.

Il faut remarquer qu'il n'y avait presque aucune rue en travaux près des routes et des hôtels à ce moment-là. Tout avait été supprimé ou réduit avant le G20. Les invités du gouvernement ont même bénéficié d'un espace privé et un terminal ayant sa propre sortie à l'aéroport.

En tant que communauté franco-allemande, nous avons bien sûr trouvé particulièrement sympathiques et amusants les « Hamburggallic survival tips » dans le style d'Astérix. Et les médias étaient excités par l'indication des quartiers riches, des commissariats de police ainsi que des lieux centraux de gestion et de production de la ville.

Dans l'ensemble, il est assez cool que tous les aspects de la semaine de protestation ont été détaillés, ainsi que dans les cartes de la ville - avec toute la logistique associée. La seule exception importante était le « Welcome to Hell » - manifestation - plus de ce sujet plus tard.

And yes, the crossed toothbrushes on the first page of the Reader symbolized that we expected that to be arrested at any time—but that did not deter us. Rather, we always carry our toothbrush with us.

The protest town maps—double-page printed in A3 and folded to A6—seemed a little bit confusing. But they were full of useful information, especially for out-of-town activists. In particular, the Reader showed the politicians' possible routes and hotels, which might have contributed to an unrelaxed mood in the police headquarters.

Conspicuously, barely any construction sites remained near the routes and hotels at the time; they had been removed or previously scaled down. The G20 state guests were provided with a private area and terminal with its own exit at the airport.

As a French and German community, we found the "Hamburggallic survival tips" of the "airport-map" in the style of Astérix especially funny. The media were excited because the map marked the rich quarters, police stations, and central management and production locations in the town.

Overall, it was really cool that the Reader detailed all of the aspects of the protest week, in addition to the town maps. All the logistics associated with the Reader were put into effect—except for the "Welcome to Hell" demo, but more on that later.

AFFINTY GROUP BASICS

- ◆ Do you know surname and last name, year of birth and address of everyone in your group?
- ◆ Where to set your **Action Consensus**, where are your limits?
- ◆ Are there people with special needs (medication, asthma, etc.)?
- ◆ Do you have a **nickname for the group**, so you don't lose each other?
- ◆ Is there any plan in case you lost the group?

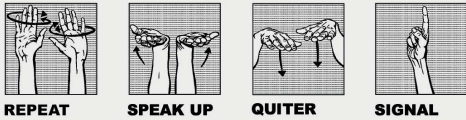
DEMO BASICS

- ◆ Dress practically
- ◆ **No contact lenses**, wear breakproof glasses instead
- ◆ No make-up, due to reactions on pepper spray
- ◆ No jewelry, to avoid injuries
- ◆ Bring **clothes to get changed**
- ◆ Cover up any labels on your clothes (it makes you less distinguishable in the mass)
- ◆ Carry **eye rinsing solution, portable water and sun protection**
- ◆ No mobiles or directories (use **demo mobiles**)
- ◆ No pictures or video recordings

FIRST AID

- ◆ Carry enough **water** and **First-Aid Kits**
- ◆ **Rinsing the eye** (CS residue, pepper, spray teargas): Generously rinse the eye with water. Take care so water is not touching the other eye or cloth.
Rinse out the lower eye!
- ◆ Bring any **medication** you need on an regular basis
- ◆ If people get injured help and shout for first aid (by calling or using the demo-paramedics number)
- ◆ Get in touch with **Out of Action - psychological aid**, if you are in need of a talk, in a safe and solidary atmosphere, about actions experiences (e.g. with repression)

NONVERBAL COMMUNICATION



(further information: <https://skillsforaction.wordpress.com/>)

TAKE CARE OF YOURSELVES AND OTHERS! HELP EACH OTHER! DON'T LOOK AWAY IN THE CASE OF SEXISM, RACISM AND OTHER DISCRIMINATION!

HAMBURGALLIC SURVIVAL TIPS - THE HOT SHIT OF G20 PROTEST



The "**keys of success**" (H9) ,1) a magic three-edged key for access to many backyards, for rubbish containers, traffic lights, lanterns... 2) for opening fences of construction etc. use 19mm screw-wrench



The "**egg of Columbus**", filled with liquid bitumen (used for roof-water-proofing) is the nightmare of every water cannon - window.



"**99000 welcome balloons**", filled with helium to show even to "Airforce 1" that Hamburg is such a beautiful colored city.



"**Fast Eddy**" - Modus... be quick, flexible, avoid "open-field-battles", but produce many unpredictable situations of different characters.



Give (Traffic-)Jam a chance...let all traffic into the "blu-zone" but not out... and go by car just 20km/h is legal...



We are "Brothers and Sisters"... look and take care of everybody, stay cool, but warm to each other and do not argue in action



SPECIAL STRONG G20-MIXTURE



COPS CAMP



COPS HQ

PROTEST CHOREOGRAPHY

SUN **02** JULY

► Protest Wave ①

Where Rathausmarkt; Binnenalster | **When** 12am
Info g20-protestwelle.de | #g20protestwelle
Form Symbolic Mass Demonstration

TUE **04** JULY

► Summit of the Many opening Wishstore

Where Hansaplatz | **When** 4pm - 8pm
Info new-hamburg.de | #newhamburg
Form Wishstore with Workshop and Debates

► Hard Cornern – Reclaim the Streets

Where überall und vor allem um die RoteZone | **Zeit** ganztags
Info allesallen.info/kalender | #allesallen
Form Hedonist Mass "Cornern" (hanging out) - Direct Action

WED **05** JULY

► Alternative-Summit

Where Kampnagel | **When** 05. - 06.07 | 10am - 9:30pm
Info solidarity-summit.org
Form Internation Summit on Global Solidarity

► Performance 1000 Figures

Where HafenCity | **When** 12:30am
Info 1000gestalten.de | #1000Gestalten
Form Art Performance

► I'd rather dance plenty then G20 ②

Where S-Bahn Landungsbrücken | **When** 6pm
Info allesallen.info/kalender | #allesallen
Form Night Dance Demonstration

THU **06** JULY

► Alternative-Summit

Where Kampnagel | **When** 05. - 06.07 | 10am - 9:30pm
Info solidarity-summit.org
Form Internation Summit on Global Solidarity

► Welcome to Hell ③

Where St. Pauli Fischmarkt | **When** 4pm Pricket | 7pm Demonstration
Info g20tohell.blackblogs.org | #nog20
Form international, anticapitalist Mass Demonstration

FRI **07** JULY

► Block G20 – Colour the Red Zone

Where all around the Red Zone | **When** morning
Info blockg20.org | Vorabtreffen | #blockg20 | #HamburgCityStrike
Form Direct Actions to Block the Red Zone

► Learning Space, not Education Factory ④

► Education Strike

Where Deichtorplatz | **When** 10:30am
Info jugendgegeng20.de | #HamburgCityStrike
Form Demonstration and Strikeappeal

► Shut down the Logistics of Capital

Where harbourarea | **When** morning
Info shutdown-hamburg.org/ | #HamburgCityStrike
Form Direct Action in the Harbour Area

► Colourful Critical Mass ⑤

Where Moorweide (S-Bahn Dammtor) | **When** 7pm
Info #cmasshh
Form Bikedemonstration

► Board the G20-sink Capitalism ⑥

Where Reeperbahn | **When** 8pm
Info http://g20-entern.org/ | #nog20
Form Demonstration

SAT **08** JULY

► Borderless Solidarity, not G20 ⑦

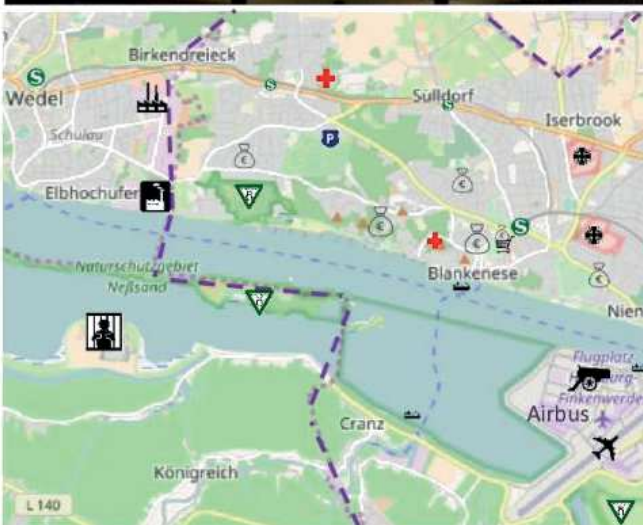
Where Deichtorplatz | **When** 11pm
Info g20-demo.de | #nog20 #HamburgCityStrike
Form International Mass Demonstration

SUN **09** JULY

► Nobody Forgotten – Nothing Forgiven

Where Harburg Rathaus | **When**
Info
Form Anti-Repression-Demonstration

Hamburg: Summit with some overview

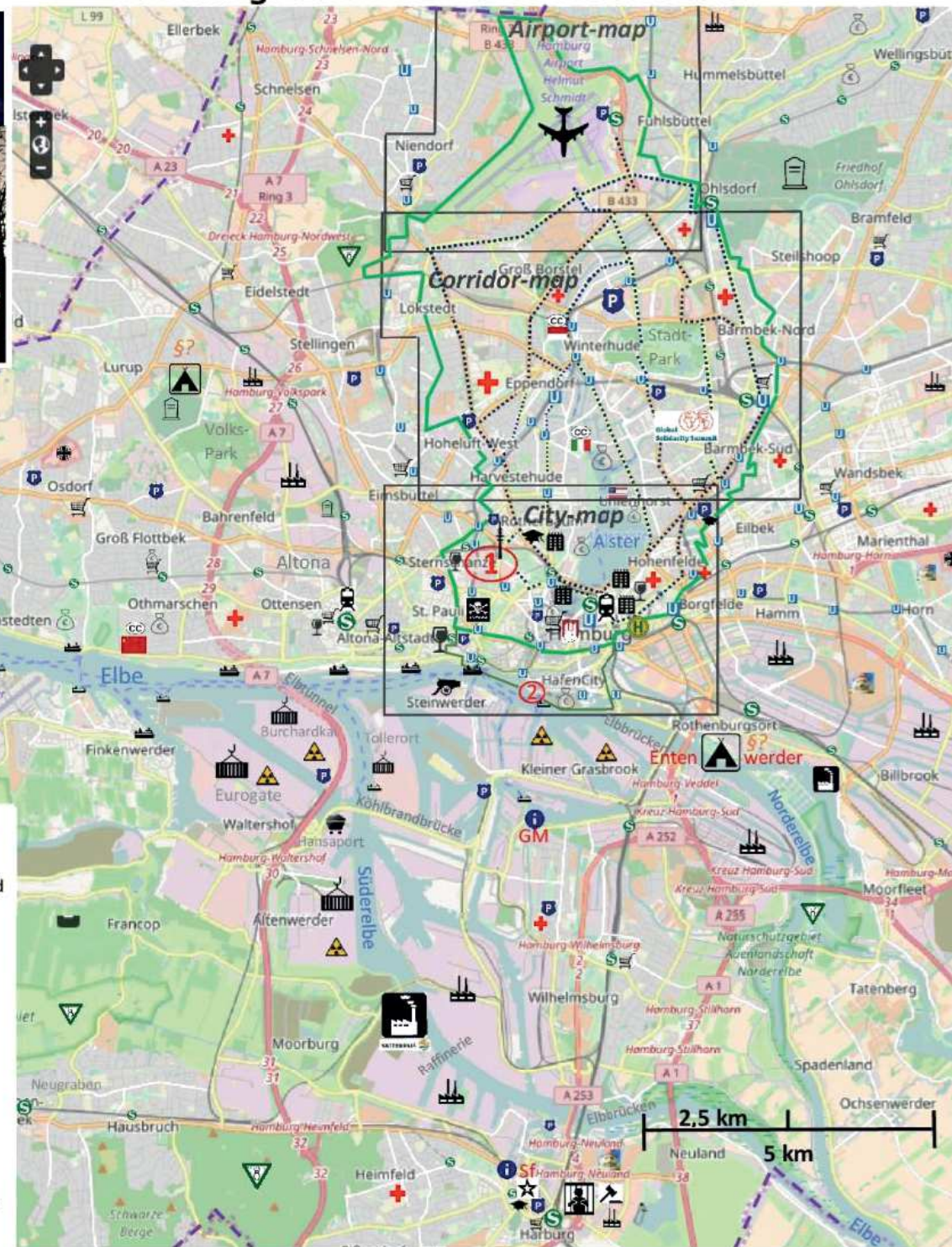


Legal Team ("EA") ... together against repression ...during the action days: Tel: +49(0)40 432 78 778

- * Take along dark, uniform clothes without particular characteristics and a second set of clothes.
- * Leave all needless data at home. If you do not want to do without mobile, get an inexpensive demo mobile.
- * No alcohol, no drugs at actions and demonstrations.
- * Take along eye-rinsing solution, first-aid kit, medicines you need regularly and your health insurance card.

In case of arrest/detention:

- * You will be obliged to state your name, your registered address and date of birth. Take along your identity card, passport, visa or residence permits.
- * In any case, refuse to give evidence. Irrespective of what police is asking for, do not say anything or sign any paper – it would only harm you and others.
- * Call the EA. You have the right to a successful phone call, demand this vigorously. Caution: the phone will be tapped, only state your name, date of birth, the place you are and what you are accused of.



Public Traffic

- Main Railway station ("Hbf")
- "ZOB" Central bus station
- "S-Bahn" "U-Bahn"
- Ferry pier ("Fähranleger")

Good to know

- Hospital ("Krankenhaus")
- Info - Point
- alternative Press-Center
- shopping street / Center
- nightlife district
- allotment area ("Schrebergärten")
- cemetery ("Friedhof")
- Nature Reserve
- Hamburg boundary
- Construction

Repression & Co

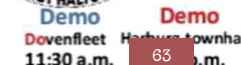
- Police ("Polizei") station/HQ.
- City – Government
- Prohibition - declaration
- Prison for Protesters ("Knast")
- Fast Trials for Protesters
- Army Area ("Bundeswehr")

Port & Production

- Industrial park
- coal fired power station
- coal port nuclear turnover
- war arms production
- ...Container Terminal

"Proud to be Rich..."

- Millionaire neighbourhood
- First class shopping
- Swells ("Schickeria") bar –area
- big company management



PROTEST READER

Welcome to the
G20 Protests!
-Hamburg City Strike-

"Everything depends on the conscious will of the people to become aware of their history, the history that they have always written themselves, to control it, to subordinate it." Rudi Dutschke, 1967

The leading international nations negotiate the impoverishment and misery of a big part of the worlds population. The machinery of capitalism gets oiled once again under the German presidency by all participating actors like the IMF, ECB, EU and World Bank.

The three cornerstones of the German Summit agenda are:
secure stability, improve future viability and take responsibility. They are supposed to give the impression that world politics is well-functioning.

But for whom?
The Agenda 2030 connects the former development goals (Millennium Development Goals, MDGs) and the sustainability agenda (Rio Process) in an overall scope of international regulations. The SDGs (Sustainable Development Goals) replace the MDGs and seek amongst other things to overcome poverty and hunger by 2030. They are universally valid. But "sustained economic growth", industrialization processes, infrastructure expansion, etc. are also enhanced. An investigation by the IMF based on recent country reports implies which actions are to be considered by governments:

- ♦ **reduction of subsidies** for energy and food in 132 countries
- ♦ **freeze or decrease wages and salaries** in 130 countries
- ♦ rationalization of social safety nets in 107 countries
- ♦ **reform of pensions** (105 countries), **labour market** (89 countries) and **healthcare** (59 countries)
- ♦ **raising consumption tax** (e.g. value added tax) in 138 countries.¹

That's how the game is played. For Greece as a recent example this means: cutting the wages, pensions and public health expenditure by 30%. The unemployment rate has increased to 25%. The austerity programme, which were declared as without alternatives, (and were in fact a condition for the aid-programmes) led to the Greek economy crashing. Meanwhile the suicide rate increases dramatically.

The peak of social inequality between the countries of the Global South - not only in Europe - and the so called "first world" finds its climax in the mass grave of the Mediterranean Sea, where thousands of refugees die, and in famines caused by climate change.

Against the destruction of the planet, the expropriation and exploitation of all countries, ecological crises and inhumane politics, we unite on the streets to express our anger through gathering and civil disobedience. Our protests shall be heard in the most remote corners of the Earth and by those who can't protest with us.

To make a world of solidarity and togetherness possible, we provide a voice to the losers of this capitalist system - the pursued, the impoverished, the humiliated and the belittled.

**One struggle one fight.
Vive la commune.
Hasta la victoria siempre.**

¹ Die G20 und die Krise des Globalen Kapitalismus
Samuel Decker Thomas Sablowski Studien 4/2017 RLS

² Griechenlands Staatsbetriebe im Zwangsverkauf. Vom aussichtslosen Versuch, die griechischen Staatsschulden durch Privatisierungserlöse zu senken. Studie im Auftrag der Rosa Luxemburg Stiftung, Athen Dezember 2016, 62 Seiten

IT HAS TO BE COLOURFUL AND PEACEFUL

Colourful, that's how you can describe the protest in Cologne against the far-right AFD party conference in April this year. The people celebrated the 1st of May peacefully in Berlin-Kreuzberg, as the press reported cheerfully.

Nobody explains how it leads to progress when the masses don't demonstrate resistance on Labour Day anymore but drink their tenth beer with glazed eyes.

However, it isn't from importance concerning this direction of impact - so long as everything is colourful, nothing gets broken, and everything remains the same. Whether drunken revolutionary metropolis tourist or trade unionist next to the bratwurst stall, none of them depict a threat against the system. But that is what

protest has to be, which if it want to produce versions of a picture which remains the same. Protest which sticks slavishly to the rules of what exists and isn't questioning it, remains within the system. The reforms achieved the underlying principle even more than they question it. Protest which really aims for change has to dare to overcome the boundaries of the system. The medias applause for a demonstration, that denouncing fundamental ills, as peaceful and colourful isn't a compliment - it is contemptuous. The struggle of women's movement in the last century resulted in women's suffrage, the criminali-

sation of rape within marriage and don't need their husbands permission to go out to work. That these achievements are positive, is the social consensus. The means that led to the realization of these aims, though, is not. They extend beyond what is today seen as civil disobedience.

The suffragettes protested peacefully at the beginning of the 20th century in Great Britain and USA for women's right to vote. The bill failed and the protest radicalized. The feminists went to the streets angry and destructive. They broke windows, set fire to mansions and were unmistakeable. Universal women's right to vote was achieved in 1920 in the USA and 1928 in Great Britain.

A colourful, peaceful and broad consensus protest is undoubtedly a good thing. The person feels good during the protest, goes home without any harm and the next day press and politics praise it. But a real paradigm shift functions in a different way. The system of neoliberal capitalism aren't that easy to overcome. Moments of hope are necessary to show that another type of world is necessary. Civil protest is needed. At least. As Hannah Arendt describes it. "No one has the right to obey."

**No one has
the right
to obey**

SEE YOU AT THE BARRICADES!

DURING THE SUMMIT

Week of Resistance

SUNDAY, 2ND OF JULY 2017

La bien nommée « vague de la protestation »

Le 2 juillet avait lieu la manifestation de « Campact », une campagne pacifiste et assez peu représentative de la scène locale. L'affluence d'environ 8 000 personnes est restée en deçà des espérances des organisateurs. Un chiffre intéressant qui montre que ce point de vue pacifiste n'est pas forcément majoritaire. Ce n'est rien de moins qu'une défaite pour les organisations qui avaient abandonné l'idée de participer à la grosse manifestation unitaire du 8.7. comme Greenpeace ou le BUND, la plus grande association allemande de conservation de la nature ou encore pour le parti « Les Verts ». Cela illustre clairement leur très faible capacité de mobilisation, tout du moins en ce qui concerne les manifestations de rue.

The so-called “Protest wave”

The demonstration of the pacifistic Campact campaign did not draw much participation from the local scene. With about 8000 participants, it fell far below the expectations of the organizers. Moreover, this result is interesting, because it seems to express that a majority of protesters did not necessarily support that position. It was more or less a defeat for the organizations who had led the alliance for the big common demo on July 8: this also meant Greenpeace, the BUND, the largest German nature conservation association, and the Green Party. As far as street presence goes, it illustrated their low mobilization ability.

De plus, au moins la moitié, particulièrement les plus jeunes, ont par la suite participé à d'autres manifestations ou actions. La police a tout d'abord été en retrait sur cette première manifestation, mais s'est interposée toute de suite quand certaines personnes ont essayé de monter quelques « tentes de couchage malvenues » sur la place de la mairie. Il est possible que la « vague de protestation » ait, sans forcément le vouloir, contribué à la radicalisation de certains. Leur récupération par les intérêts dominants était trop évidente et surtout sans véritable effet de protestation. Beaucoup - surtout les plus jeunes - s'ont dit après coup : « Comme cela ne marche pas, il faut devenir beaucoup plus désobéissant ».

Pique-nique au futur Arrivatipark

Le temps s'est éclairci et nous avons étalé nos couvertures et nos paniers de pique-nique dans le parc. Nous étions peut-être une cinquantaine de personnes et il y avait toujours des va-et-vient constants.

In addition, at least half of the demonstrators, often the youngsters, took part in other demonstrations or actions later. Of course, the police were mostly reserved at that demo; however, they intervened immediately when some people on the outskirts tried to erect some tents at the square in front of the city hall. The "wave of protest" demo may have unintentionally contributed to their radicalization afterwards. It was too obvious that the ruling class dominated this sort of demo, and that it ultimately had no real effect. Many, including youngsters, said to themselves afterwards: "So this doesn't work—clearly, we must become more disobedient."

Picnic in the future Arrivatipark

The weather cleared up and we spread out our blankets and picnic baskets. We were maybe about 50 people at the time and, in addition, there were constant arrivals and walking.



Protest from Greenpeace, the BUND and the party of „the Greens“



Arrivati - Picnic

C'était un bon mélange de toutes sortes d'actives, des créateurs culturels ou tout simplement de voisins. La petite ceinture verte centrale entourée de gradins ronds située sur le « Pferdemarkt » est la place la plus grande et la plus importante dans le district, à côté d'un gros carrefour routier. C'est aussi la « charnière » des quartiers « Schanze, St. Pauli, Altona et Karolinenviertel », à cinq minutes à pied du « Rote Flora »* et à dix minutes du lieu de la conférence du G20 la foire-exposition et du Reeperbahn, l'avenue de divertissement de renommée universelle de St. Pauli. Alors que la majorité du « Pferdemarkt », en particulier les rues, sont situées dans la zone d'interdiction de manifester, notre partie est juste à l'extérieur. Nous avons donc le droit de nous réunir ici, de faire des discours politiques. S'il n'est pas permis d'y installer des tentes dortoirs, il est apparemment autorisé d'y organiser un pique-nique.

It was just a good mixture of all kind of activists, creative people, and neighbors. The small central green space is bordered by round stands; it is situated at the Pferdemarkt, the largest and most important intersection in the district. It is the "hinge" of the quarters Schanze, St. Pauli, Altona, and Karolinenviertel. It is five minutes on foot from the "Rote Flora,"* and ten minutes to the G20 meeting place and the Reeperbahn, the internationally known entertainment avenue in St. Pauli. While much of the Pferdemarkt, including all of its streets, was inside of the demo-ban zone, "our part" was very close by. So we could assemble here and hold political speeches. No sleeping tents were permitted, but a picnic still seemed to be permitted apparently.

* centre autonome social occupé

* Hamburg's historic occupied autonomous center.

Bien sûr, nous étions sous l'observation constante et attentive de la police, d'autant plus que - comme le montre l'expérience - nous pouvions devenir beaucoup plus nombreux et à tout moment devenir alors rapidement incontrôlables. Mais les flics toléraient notre présence. A notre grand soulagement nous pouvions nous rassembler en public, même dans un esprit politique.

La prochaine tentative de camper, cette fois brutalement évacué

Un camp dit «camp anticapitaliste» se veut plus radical. Un second se veut plus modéré. La tradition voulant que le campement parte en cortège pour rejoindre la grande manifestation ou pour organiser d'autres actions illégales. Après des négociations et sur ordonnance de justice, le camp est déplacé sur «l'Elbpark». Il sera attaqué par la police à coup de matraques et de gaz dès les premiers jours, avant même l'arrivée massive des militants.

Of course, we were under the constant and careful observation of the police. As experience shows, we could become much more numerous, and at any moment quickly become uncontrollable. But the cops tolerated our presence. To our great relief, we could gather in public, even in a political spirit.

Next attempt for a camp—this time, brutally evicted

The so-called "anti-capitalist" camp wanted to exhibit a more radical stance. A second camping group aimed to be more moderate. Traditionally, in protest camps, the camp goes in procession to join the big demonstration or to organize other illegal actions. After negotiations and a court order, this camp was scheduled to be moved to the "Elbpark." But during the attempt to build it, police attacked the camp with batons and tear gas.



Police attacks brutally the "antikapitalistic" Camp

Il y a eu des blessés, et du matériel confisqué ou détruit (tentes, banderoles, tables, chaises). C'était une attaque brutale et cruelle contre environ 400 personnes qui s'étaient jusqu'à présent comportées paisiblement. C'est la première fois, autant de que nous sachions, que la police en Allemagne ne respectait pas une décision de la Cour Constitutionnelle. Peut-être avaient-ils trop souvent écouté notre vieux slogan « légal, illégal, on s'en fout » et ont voulu l'appliquer. Les jours suivants, nous avons assisté à une action digne de celles qui entravaient Nuit Debout (voir page 16): confiscation de matériel, contrôles, entrave à la livraison de nourriture. Le harcèlement policier était quotidien, oppressant, efficace, et illégal.

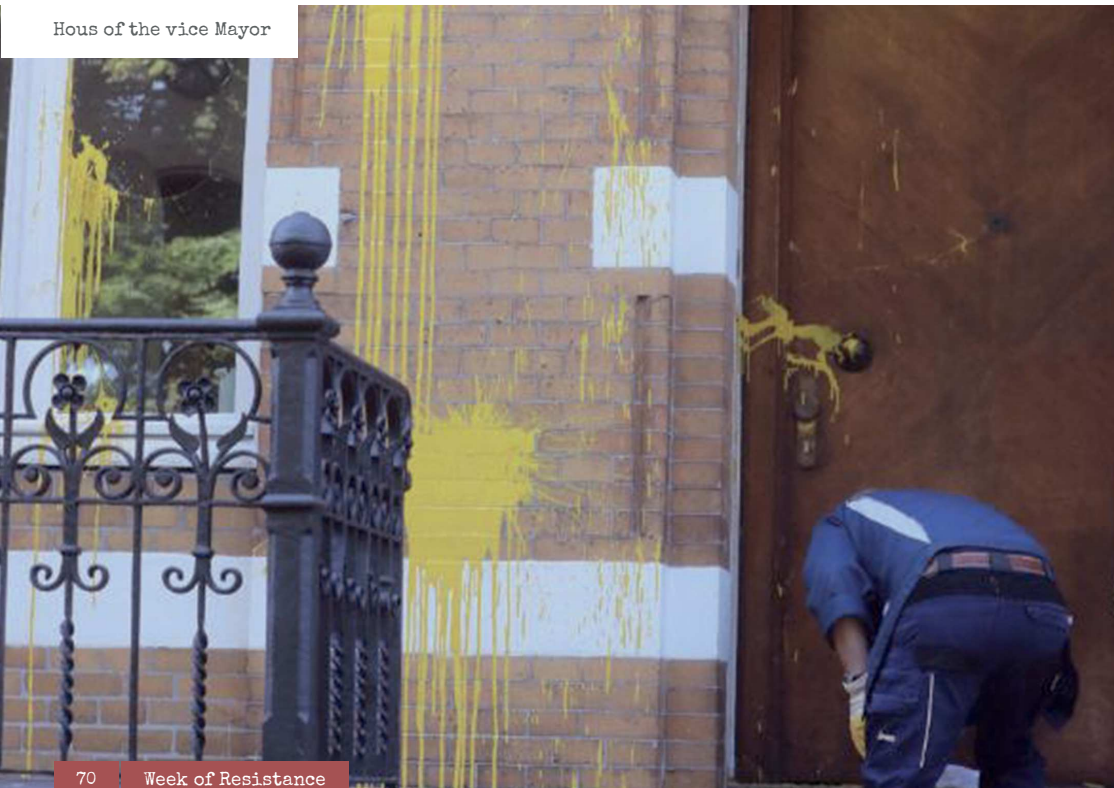
This was still before the arrival of most foreign activists. The police injured people and confiscated or destroyed equipment (tents, streamers, tables, chairs, etc.). It was a cruel and brutal attack on about 400 people who had behaved peacefully thus far. It was the first time, as far as we know, that the police ignored a decision of the German Constitutional Court. Maybe they had heard our old German demo slogan too many times: "legal, illegal—we don't give a shit." In the following days, we witnessed actions that we had seen before—the ones that hindered "Nuit Debout" (see page 16): confiscation of equipment, controls, obstructing food delivery, etc. The police harassment was constant, oppressive, effective, and illegal.

MONDAY, 3TH OF JULY 2017

Tôt le matin : Attaque de couleurs sur l'appartement de la maire adjointe

Early in the morning: Paint attack on the house of the Vice Mayor

Hous of the vice Mayor



The "Arrivati Park" was born

Ce fut la seconde fois dans un court laps de temps que l'élue du parti « les Verts » recevait une telle « visite ». En tant que parti au pouvoir, ils avaient une responsabilité dans l'évacuation brutale du camp de la veille.

This was already the second time in a short span that the Green politician received such a visit. As one of the ruling parties, the "Greens" had to take political responsibility for the brutal camp clearing the day before.

Ouverture d'Arrivati

La ceinture verte du « Pferdemarkt » a été rebaptisée « Arrivatipark » autrement dit le parc des arrivées. D'une part, parce que tous nos hôtes manifestants anti- G20 du monde entier arrivaient ici, mais aussi parce que nous nous préoccupions du sort des nombreux réfugiés et habitants privés de leurs droits, qui eux aussi devaient être « arrivés ici ». Le soir, un premier concert en plein air a eu lieu. La police est restée calme pour cette fois, et ceci pour la dernière fois.

Arrivati opens

The small green space at the so-called "Pferdemarkt" becomes, officially, "Arrivatipark" ("Park of the arrived"). It was so named because all of the protest guests from all over the world came there. Also, we were concerned about the plight of the many refugees and people deprived of their rights who should also "arrive there." In the evening, Arrivatipark hosted the first open-air concert. The police were decent for a change—for the last time.

Bourse d'échange de lits

Depuis hier, il est clair qu'aucune solution de grand campement ne pourra être mise en place. C'est pourquoi une bourse d'échange de lits a été mise en place. Un moyen de mettre en contact ceux qui veulent accueillir des hôtes et ceux qui cherchent un lieu pour dormir. L'idée est cool et prend rapidement racine. D'un coup, beaucoup de gens qui vivent à Hambourg se réveillent et décident d'accueillir des hôtes étrangers : 1500 personnes dans le premier jour. Parmi eux, des familles, des populations assez bourgeoises ou encore des associations et des institutions culturelles. De plus, nous avions déjà estimé dès le départ à 2000 le nombre de places, comme bon nombre de nos amis et de nos voisins.

La discussion publique du lundi

tourne autour de l'évacuation controversée de la veille. Le commentaire principal de l'un des plus grands quotidiens de la ville commence par cette phrase : « *La semaine du sommet débute à Hambourg - et le Sénat livre un spectacle scandaleux. Le maire déploie le tapis rouge aux autocrates, rois et détracteurs de la démocratie de ce monde, il les saluera d'une poignée de main, se prèlassera sur le crépitement des flashes et présentera fièrement l'Elbphilharmonie. Il invite Donald Trump à la maison d'hôtes du Sénat - mais pour les citoyens qui veulent manifester contre Erdogan et Co, il n'a même pas accordé un pré où camper ...* ».

Les Verts et l'organisation de jeunesse sociale-démocrate au pouvoir critiquent également l'action de la police contre le camp de la veille. Et la célèbre Drag Queen Olivia Jones de Hambourg, ainsi que d'autres gérants de clubs de St. Pauli, interdisent l'accès de leurs établissements à des « despotes, comme Erdogan, Trump, Poutine et Co ». À propos : Un despote, Salman, le vieux roi d'Arabie Saoudite, a annulé sa visite, alors même que des chameaux avaient été acheminés pour lui assurer un approvisionnement en lait de chamelle frais. Un autre chef de l'État, le brésilien Michel Temer a lui finalement décidé de venir, alors même qu'il avait

Sleeping place exchange

Since the previous day, it had become clear that there would be no acceptable big camp solution. Instead, we opened up a "sleeping place exchange." This was a way to connect those who wanted to welcome guests and those who were looking for a place to sleep. This idea quickly took hold. Many residents spontaneously decided to offer their places and welcome foreign guests: at the beginning, there were around 1500 places offered. Among them were rather bourgeois people, associations, cultural facilities, and families. In addition, we had already estimated from the start that there would maybe be 2000 places—as we and many of our friends and neighbors were already offering housing.

The public discussion on Monday

The discussion on Monday revolved around the previous day's controversial camp eviction. The leading editorial in one of the biggest Hamburg newspapers began: *"The week of the summit begins in Hamburg—and the Senate delivers a scandalous spectacle. The Mayor rolls out the red carpet for the autocrats, kings, and Democratic-critics of this world, and he will greet them with a handshake, bask in the crackling flashbulbs, and proudly present the Elbphilharmonie. He invites Donald Trump to the guest house of the Senate—but for the citizens, who want to demonstrate against Erdogan and company; he does not even have a meadow for camping...."*

The governing Greens and the ruling Social Democrat youth organization also criticized the police operation against the camp the previous day. The famous drag queen of Hamburg, Queen Olivia Jones, and some other bar managers in Saint Pauli declared publicly that their establishments were not open "to despots, like Erdogan, Trump, Putin, and company." One despot, Salman—the old king of Saudi Arabia—cancelled his visit, even though camels had been flown in specifically to supply him with fresh camel milk. Another Head of State, Michel Temer from Brazil, finally decided to come

voulu annuler sa visite, empêtré dans un scandale de corruption. Pendant ce temps « l'orgie de la prohibition » se poursuit. Le lieu final de la grande manifestation du samedi reste interdit, ainsi qu'une manifestation d'Attac le vendredi et une « manifestation permanente » annoncée par le centre culturel de gauche « Gängeviertel »

TUESDAY, 4TH OF JULY 2017

La police commence une « dernière grande manœuvre »

Très tôt le matin : en l'air avec de nombreux hélicoptères puis au sol avec des fermetures de routes pour simuler les convois des politiciens.

Les places pour dormir ne suffisent toujours pas.

Le plus grand théâtre de Hambourg, le « Schauspielhaus », a ouvert ses portes et peut accueillir 300 personnes. Même chose au stade du FC St.Pauli où 200 places sont disponibles. Pendant ce temps, la fédération syndicale et l'Eglise protestante de Hambourg ont appelé leurs membres à offrir un toit aux manifestants.

Toutes les tentatives pour installer des campements dans le centre-ville sont à chaque fois immédiatement balayées par la police. C'est alors qu'un pasteur a pris la défense des manifestants qui campaient dans le parc autour de son église contre les policiers qui voulaient les évacuer. « L'église régionale protestante - c'est-à-dire lui – possède la liberté de domicile ici, pas la police. Les campeurs sont les bienvenus, d'autant plus qu'ils sont évidemment dans une situation d'urgence qui n'est pas de leur faute ». Son exemple a été suivi par d'autres pasteurs et paroisses. Peu à peu, des petits camps ont été construits dans le quartier, l'un d'entre eux comptant plus de 1000 personnes. Quel scandale et honte pour la police. Pour eux, la situation était encore pire qu'un camp central, bien surveillé et facile à boucler, comme l'Elbpark plus éloigné.

to Hamburg, even though he had previously considered canceling his visit because of a corruption scandal. Meanwhile the rampage of bannings continued. Access to the square where the Saturday demo was scheduled to end was prohibited; a demonstration called for by Attac for Friday was also banned, along with a "permanent protest" announced by the left-wing cultural center "Gängeviertel."

The police commence a last big maneuver

Very early in the morning, the police sent numerous helicopters overhead. They also made moves on the ground, blocking streets and sending dummy convoys to simulate the ones conveying politicians.

We still don't have enough sleeping places

Hamburg's biggest theater, the Schauspielhaus, opened its doors; it could accommodate 300 people. The FC Saint Pauli made a similar move, offering 200 places. Meanwhile, the trade union federation and the Protestant church in Hamburg called on their members to provide housing to protesters.

People still attempted to set up camps in the city center, but those were immediately thwarted by the police. In the face of the police, a pastor defended the demonstrators who camped in the park around his Church: "The Protestant Church decides who can reside here, not the police. The campers are welcome here, especially since they are obviously in a dire situation that is not their fault." Other Protestant pastors and parishes followed his example. Little by little, folks built small camps in the neighborhood—one of them housed more than 1000 people. How scandalous and shameful for the police! For them, the situation was worse than a central, manageable, and easy-to-close camp, like the attempted encampment of the remote Elbpark.



Solidarity Church

En raison de l'interdiction d'installer un grand camp central, tout le programme d'ateliers, de discussions, de conférences, etc. a été annulé. Il en va de même pour la « bonne vieille tradition de la culture du Camp de protestations », très appréciée, où les gens parfois dansent pieds nus autour de feux de camp au son des tambours. Nous, en tant urbains convaincus, avons trouvé positif que maintenant plus que jamais tout le monde soit immédiatement dans la rue.

Par exemple l'Arrivatipark

devint désormais le lieu central de rencontre tous les jours à partir de midi. Pas seulement pour les activistes, mais aussi pour les voisins ou les jeunes des quartiers alentours qui aiment s'y retrouver le soir. Étonnamment le commissariat de police voisin responsable de l'enregistrement pour les assemblées d'Arrivatipark s'est montré coopératif - il y avait quelque chose comme un « après

Since the police prevented people from building a centralized camp, the entire program of workshops, discussions, talks, etc. had to be cancelled. The same was true for the good old tradition of protest camp culture in which people dance barefoot around the fire to the rhythm of drums. As convinced metropolitans, we considered it positive that everyone was already immediately on the street.

Arrivatipark

For example, Arrivatipark became the central hangout and meeting place every day after noon. This was not only for activists, but also for neighbors and kids from the quarter who liked to hang out at night. Surprisingly, the neighboring police station, responsible for issuing the permits for the Arrivatipark assemblies, was cooperative: they knew they would have to coexist with

G20 » avec nous pour eux. Rendez-vous était donné à « Pferdemarkt », rebaptisé pour l'occasion « Arrivati Park » où devaient se dérouler une exposition, un concert, des prises de paroles, la fabrication de matériel (pancartes, banderoles...).

En outre, une « Hamburg Urban Citizenship Card » a été délivrée en grand nombre, conformément au nom « Arrivati » sur le modèle « IDNYC » de New York. Cette carte, introduite en 2014, est délivrée gratuitement par le gouvernement de la ville à tous les résidents actuels de New York âgés de plus de 14 ans, indépendamment du statut de résidence officielle, d'un domicile permanent ou des compétences linguistiques. Il s'agit non seulement d'un document d'identité légitime, mais aussi d'un document qui autorise explicitement à participer à la vie publique, comme l'accès gratuit aux centres de santé urbains, aux bibliothèques, aux musées ou aux parcs.

us after the G20. The meeting place was Pferdemarkt, renamed "Arrivati Park" for the occasion. There was an exhibition, a concert, speeches, and people prepared protest materials such as signs and banners.

In addition, a Hamburg Urban Citizenship Card, in accordance with the name "Arrivati," was issued. The model for this is the New York City IDNYC. This card, introduced in 2014, is issued by the city government. It is also free and available for all current residents in New York City who are older than fourteen, regardless of official resident status, a permanent place of residence, or linguistic proficiency. It is not only a legitimate identity document but it also explicitly entitles the holder to participate in public life, such as access to city hospitals, libraries, museums, or parks. In addition, cardholders receive discounts at many sporting and cultural events, at gyms, and on medicine.



Arrivati

De plus, les détenteurs de carte bénéficient de rabais lors de nombreux événements sportifs ou culturels, dans les centres de fitness ou sur les médicaments. La même chose est maintenant exigée pour Hambourg, notamment pour ceux qui ont un statut de résidence précaire. Les activistes du monde entier sont aussi « naturalisés » - même si ce n'est que symboliquement. La bonne nouvelle, entre autres choses : La campagne se poursuit même après le G20.

Dans la soirée, ouverture du centre international des médias alternatifs

au stade St Pauli avec une conférence de presse rassemblant des différentes organisations de protestation à l'occasion des Camp Prohibitions. Le live Stream FC MC est désormais en ligne et devrait être le medium de communication le plus important pour nous. Des conférences de presse quotidiennes y sont organisées. Des espaces de travail pour les journalistes et les bloggeurs sont disponibles. D'ici partent des informations vérifiées

The same thing is currently demanded by Hamburg residents, most notably for those who have a precarious living situation. In Arrivati, activists from everywhere became naturalized—even if only symbolically. The good news, however, is that the campaign is still running well after the G20.

The International Center for Alternative Media

In the evening, the International Center for Alternative Media opened at the St. Pauli stadium with a press conference that gathered different protest organizations on the occasion of the ban on camping. The FC MC [football club media center] livestream went online; it was probably the most useful medium for us to disseminate information. In addition, the alternative media center held daily press conferences, and provided working spaces inside for journalists and bloggers to collectively check and disseminate

Mehr Informationen zum FC MC / More information about FC MC
<https://www.fcmc.tv/about/>



et diffusées collectivement. En outre, le FC MC abrite la radio de gauche « Free Transmitter Combine », qui diffuse en permanence des informations sur les manifestations.

« Hard Cornern »

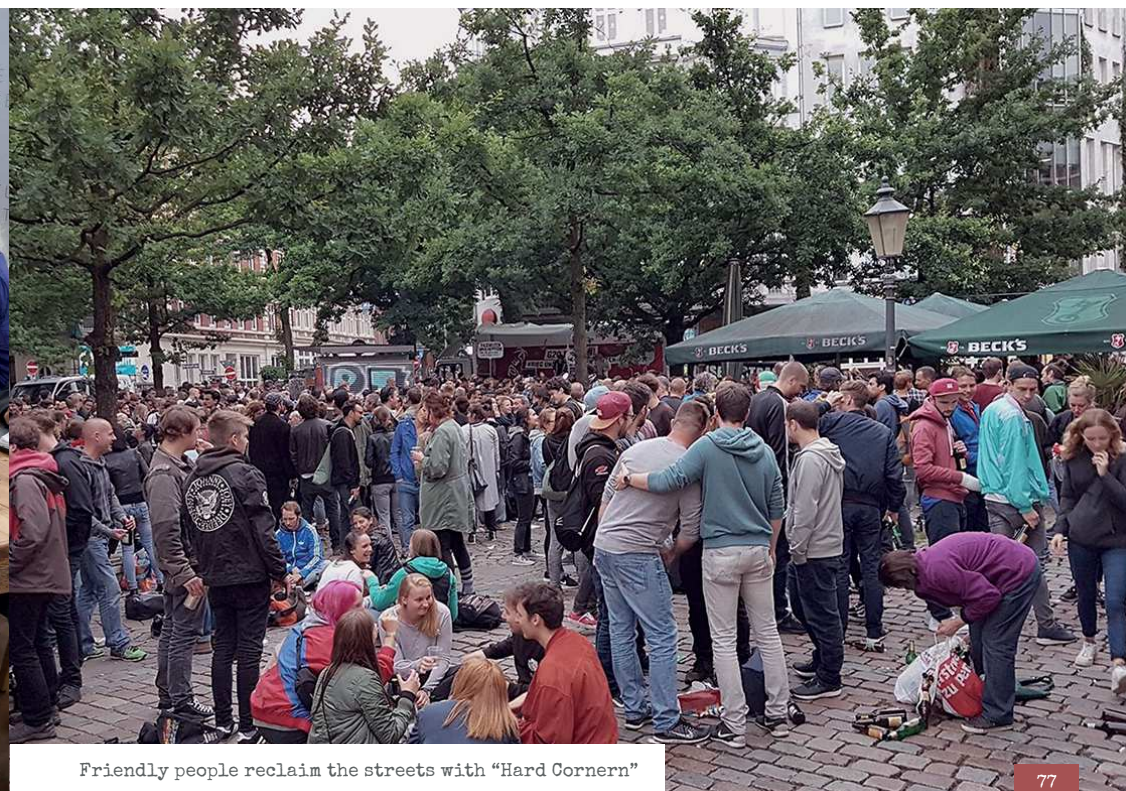
L'action initialement baptisée « Reclaim The Streets » est finalement répartie sur deux jours. L'idée générale de ce mardi 4 juillet dit « Hard Cornern » est de se retrouver pour boire ensemble publiquement dans la rue avant de partir manifestations sauvages et actions directes. Environ 3000 personnes se sont retrouvées sur la zone.

information. In addition, FC MC provided a home to the left-wing radio station "Free Transmitter Combine," which aired information about the protests continuously.

“Hard Cornern“

This action was initially called "Reclaim the Streets," which had finally been scheduled to occur in two days. The general idea for this action on Tuesday, July 4, dubbed "hard corner," was to have a bunch of people hanging out and drinking together in the street before going to wild, unannounced demonstrations or direct actions. Approximately 3000 people appeared in the area.

The FC MC press conference in the St. Pauli stadium



Friendly people reclaim the streets with “Hard Cornern”

Il n'aura pas fallu très longtemps pour que la police intervienne à grands renforts de canons à eau et de charges sur une foule au final assez calme. Quelques jets de bouteilles, des chansons « Ganz Hamburg Hasst Die Polizei » (Tout Hambourg déteste la police), mais pas vraiment de réplique de masse, la foule obtempère globalement, encore et toujours se dispersant dans les rues de Saint Pauli, envahissant les terrasses de bar du quartier. La rage et la frustration sont palpables mais n'explorent pas. L'idée générale semble être de garder nos forces pour la suite. D'autant plus que la bataille pour les camps n'est pas finie car, au même moment, l'un des camps se fait expulser et le jardin d'une église est ouvert aux manifestants.

Quelques feux d'artifices partent depuis le toit d'un restaurant indien. Le nombre de camarades présents augmente, et proportionnellement aussi celui des forces de répression. On voit maintenant de plus en plus de blindés et de canons à eau, de tanks anti-barricades.

However, it didn't take long before the police intervened and aimed their water cannons at a quiet, calm crowd of people. Bottles began to fly. Some people shouted the slogan "Ganz Hamburg hasst die Polizei" ("All of Hamburg hates the police"). This defiant affect did not spread or generalize—the crowd mostly obeyed and scattered in the streets of Saint Pauli, ultimately entering the bars and café terraces. Their fury and frustration was palpable, but they did not explode. The general idea seemed to be to save our forces for the following days. The battle around the camps continued: one of the camps had just been evicted again. At the same time, a church opened a small park for demonstrators.

Some fireworks were set off on the roof of an Indian restaurant. The number of comrades present increased, and the number of repressive forces also increased proportionally. We began to see more and more anti-barricade tanks and water cannons.

Les rues sont pleines de regards complices, de solidarités instantanées, de rencontres. Les façades se couvrent de banderoles contre le G20 ou le capitalisme, de graffitis plus inspirés les uns que les autres. On sent l'omniprésence d'une contre-culture rebelle, ici hégémonique. Mais l'absence de réaction face aux agressions policières nous surprend. A Paris, ce serait tout bonnement impensable.

De notre point de vue, nous avons le sentiment que la police poussait à la confrontation afin d'obtenir une "raison" pour évacuer le Arrivatipark et ainsi nous priver de tout lieu de rencontre pour les prochains jours. Pour la première fois, la police avait sorti « la grande artillerie » avec au moins 6 canons à eau et des cohortes étrangères massivement mobilisées. Ces dernières semblaient cependant un peu désorientées par un « ennemi opaque » et ont laissé la police d'Hambourg évacuer la rue. Pendant ce temps, certains musiciens jouaient courageusement de la musique sur la scène de l'Arrivatipark.

The streets were full of complicit looks, instant solidarities, and meetings. The façades of buildings were covered with banners against the G20 and capitalism, each graffiti piece more inspired than the next. You could feel the omnipresence of a rebellious counterculture, which was hegemonic in this place. But the lack of response to police attacks confounded us. In Paris, it would be simply unthinkable that the actions of the police would not produce resistance.

From our vantage point, we felt that the police were waiting for a confrontation to obtain a "legitimate" reason to evict the Arrivatipark and thus deprive us of any meeting place for the next few days. For the first time, the police brought out their war-toys: at least six water cannons with their foreign troops massively mobilized. The latter, however, seemed a little disoriented by the opaque enemy and let the Hamburg police clear the street. Meanwhile, some musicians were bravely playing music on the Arrivatipark stage.



Cops with a conspiratorial look of instant



Cops demonstrate the "quite big cutlery"

La police (en particulier celle d'Hambourg) avait dépensé beaucoup d'énergie à évacuer les camps sans obtenir le résultat escompté. En effet, immédiatement après leur évacuation, les gens se réunissaient à nouveau dans la rue, à l'Arrivatipark, cela continuait et ils avaient encore une fois retourné le quartier et les médias contre eux-mêmes avec cette « opération absurde ». La foule a crié : « Nous sommes paisibles et vous ? »

The police (especially the cells from Hamburg) had spent a lot of energy evicting the camps without achieving the desired result. Immediately after their eviction, people were meeting in the street at Arrivatipark again. The police once again turned the neighborhood and the media against them with this absurd operation. The crowd shouted, "We are peaceful. And you?"

DAY3 : RECLAIM THE STREETS
<https://bit.ly/2MRV5Cq>



taranis
news.com



Lors d'un « bilan », la police a affirmé que les canons à eau avaient été utilisés ce jour là « par erreur » à cause « de problèmes de communication ». Un probable mensonge visant à atténuer les reproches sur une éventuelle escalade de la violence prévue dès le début des opérations.

In an official report released later, the police claimed they used the water cannons "by mistake" due to "communication problems." This is almost certainly a lie, an attempt to absolve themselves of blame for escalating the violence from the very beginning.

WEDNESDAY, 5TH OF JULY 2017

1 000 figures

« Les 1000 figures sont censés incarner une société qui a perdu le sentiment qu'un autre monde est possible. Que ce ne sont pas les nouvelles financières qui déterminent notre bonheur, mais des relations saines. Que le bonheur n'est pas défini par ce que nous avons, mais par ce que nous sommes ... » Une citation qui explique les raisons de cette performance/manifestation. Nous avons trouvé l'action impressionnante et pensons que cela se passe de commentaire. Allez plutôt visiter le site web des artistes et surtout la vidéo 1000 Gestalten. Nous voudrions cependant souligner que

1000 figures

"The 1000 figures are intended to represent a society that has lost the sense that another world is possible. They show us that it is not stock market news that determines our happiness, but healthy relationships, and that happiness is not defined by what we have, but what we are ... " This is the artist statement for the performance/protest. We found the action very impressive and consider it self-explanatory. Visit the artists' website: And especially watch the video:

Video 1000 Gestalten / 1000 Figures
<https://vimeo.com/224458051>



1000 figures performance at central city

nous apprécions beaucoup ces formes de protestation, même si notre propre texte est principalement orienté vers une confrontation directe avec le système en place.

Le sommet des alternatives

se déroulait pendant deux jours, ce qui correspond à une version actualisée des forums sociaux. C'était surtout un "sommet du monde" et un "sommet de solidarité". Il a été soutenu par 77 organisations de 20 pays et plus de 2000 personnes y ont participé. L'ensemble des grands problèmes de ce monde ainsi que leurs solutions ont été abordés lors d'innombrables forums et ateliers. On notera aussi la participation de représentants des YPG et des combattants du Rojava. Il serait trop long de faire ici un compte rendu détaillé de tous ces événements. Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site web.

We would like to emphasize that we appreciate these forms of protest a lot, even though this text is mainly oriented towards direct confrontation with the ruling system.

The summit of alternatives

The alternative summit took place over the course of two days. It was a sort of updated version of the "world social forum." It was, above all, a "world summit" and a "solidarity summit." It was supported by about 77 organizations from 20 countries; more than 2000 people participated. All the major problems of this world, as well as their solutions, were discussed in countless forums and workshops. We note that representatives of YPG Rojava fighters attended. It would fall outside the scope here to report on all of the events in detail. Here is a link to the website:



Les Voyages d'activistes entravés

C'était une grande action : un grand train spécial provenant de Suisse et traversant toute l'Allemagne à bord duquel de nombreux activistes ont embarqué. Mais à la frontière, huit Italiens ont été empêchés d'entrer dans le pays. Le train est resté bloqué pendant longtemps. Même chose lors d'un convoi d'autobus en provenance de Scandinavie, qui a été fouillé pendant des heures à la frontière danoise. Des véhicules suspects et leurs passagers sont également arrêtés et harcelés dans tout le pays.

The hindered journeys of activists

It was a great action: a train chartered to go from Switzerland through all of Germany with many activists onboard. Unfortunately, at the border, eight Italian comrades were prevented from entering the country. The train was detained for a long time. The same thing happened to a bus convoy from Scandinavia, which was searched for hours at the Danish border. At the same time, throughout the country, the police stop supposedly suspicious vehicles to harass and arrest the passengers.

Police make a total of 782 arrest warrants, for all sorts of reasons



Avec tous ces contrôles aux frontières, qui ne sont en fait plus valides du tout - bizarrement, moins de militants sont détenus (« seulement » 62 au total), mais plutôt 782 mandats d'arrêt sont exécutés pour toutes sortes de raisons, qui n'ont rien à voir avec les manifestations, mais concernent des personnes qui viennent d'être inspectées au hasard. La violence de police a durement frappé un autobus des jeunes syndicalistes extrêmement pacifiques, qui ont tous terminé dans ce qu'on appelle la prison « GeSa », où ils ont parfois été maltraités... Un « accident » comme la police l'a rapporté plus tard.

Rather Dance Plenty than G20

« Reclaim The Streets » 2ème partie : il s'agit cette fois d'une « demorave », c'est à dire d'une sorte de manifestation rave party, entre le défilé CGT et la techno parade. Le tout avec des slogans radicaux anticapitalistes ou anti-police et selon les Sound Systems installés sur environ 15 camions, de la techno, de la hardtec, de la house... Pour le coup, il faut savoir que les collectifs musicaux impliqués sont bien mieux insérés dans le réseau et dans la scène activiste locale.

Cette fois, nous allons vraiment découvrir Hambourg. Et d'ailleurs, ça n'a pas loupé. Contrairement aux 10.000 personnes attendues, c'est une foule de 20.000 à 30.000 personnes qui s'élance à travers les rues de la ville. Des feux d'artifices sont tirés depuis les toits. Beaucoup d'habitants du quartier applaudissent, agitent drapeaux et banderoles depuis les toits, les balcons, les fenêtres, on sent une grande solidarité.

La fin de la manifestation approchant la zone rouge, elle ne manque pas d'être attaquée par la police et le slogan « Tout le monde déteste la police » devient un hit incontournable. De même : „Das ist unsere Stadt” (« C'est notre ville »). Apparemment, la foule aurait répliqué un peu plus que les jours précédents, mais pour beaucoup la frustration grandit. Les attaques policières sont quotidiennes, de plus en plus oppressantes, le bruit des hélicoptères omniprésent

With all these border controls—which are currently not valid in the European Union—strangely, a comparatively small amount of activists were detained ("only" 62 in total). However, 782 arrest warrants were executed concerning people who were randomly inspected, although they had nothing to do with the demonstrations. The police targeted a bus of peaceful young trade unionists, all of whom ended up in the so-called "GeSa" prison, where the police abused some of them. The police later reported that this was an "accident."

Rather Dance Plenty than G20

"Reclaim the Streets," part II! This time we threw a "Demorave." This is kind of a mix of demo/party/rave, somewhere between what the French trade unions do and a techno parade. The Demorave involved lots of radical anti-capitalist and anti-police slogans. Sound systems installed on about 15 trucks played Techno, Hardtec, and House. The DJ collectives that made the party happen were apparently well-connected with the local activist scenes.

At the event, we really discovered Hamburg. It was a hit: instead of the expected 10,000, a crowd of 20,000 to 30,000 people strolled through the streets of the city. Once again, fireworks were set off from the roofs. Many locals enjoyed the spectacle—cheering, applauding, and waving flags and streamers from their roofs, balconies, and windows. We felt a strong sense of solidarity from them.

As the demonstration approached the red zone, the police intervened and attacked the demo. "Tout le monde déteste la police" ("Everybody hates the police") became a hit in the demo, as well as "Das ist unsere Stadt" ("This is our city"). It seemed like the crowd would have responded more to the police if this had happened a few days before. But there was a palpable frustration from the events of the week: the police have been attacking us daily—each time more and more oppressive—combined with the omnipresent noise of helicopters.



malgré les militants radicaux présents en nombre et la police mène la danse. A noter que le mot d'ordre de ces deux jours de «Reclaim The Streets» est en allemand « Alles Allen », « Tout pour Tous ».

Ensuite, il y a eu quelques bagarres avec la police et enfin une petite manifestation. Elle est dirigée par Vandana Shiva, scientifique indienne, activiste sociale et critique de la mondialisation, Haidi Giuliani, la mère du manifestant Carlo Giuliani qui a été abattu à Gênes et Ewald Lienen (entraîneur légendaire du FC St. Pauli). Malheureusement, la police a empêché la tentative d'intrusion dans les halls d'exposition.

Despite the high number of radical activists, the police set the tone. Note that the motto of these two days of "Reclaim The Streets" is, in German, "Alles Allen" ("Everything for All").

Still, there were some smallish brawls with the police and, finally, a smaller demonstration started. That march was attended by Vandana Shiva, Indian scientist, social activist, and globalization critic; Haidi Giuliani, mother of Carlo Giuliani, the demonstrator shot in Genoa; and Ewald Lienen, legendary trainer from FC Saint Pauli. Unfortunately, the police prevented the demo from entering the exhibition halls.

"Everything for All" demo - 20.000 to 30.000 people dance against g20



Outrage and engage

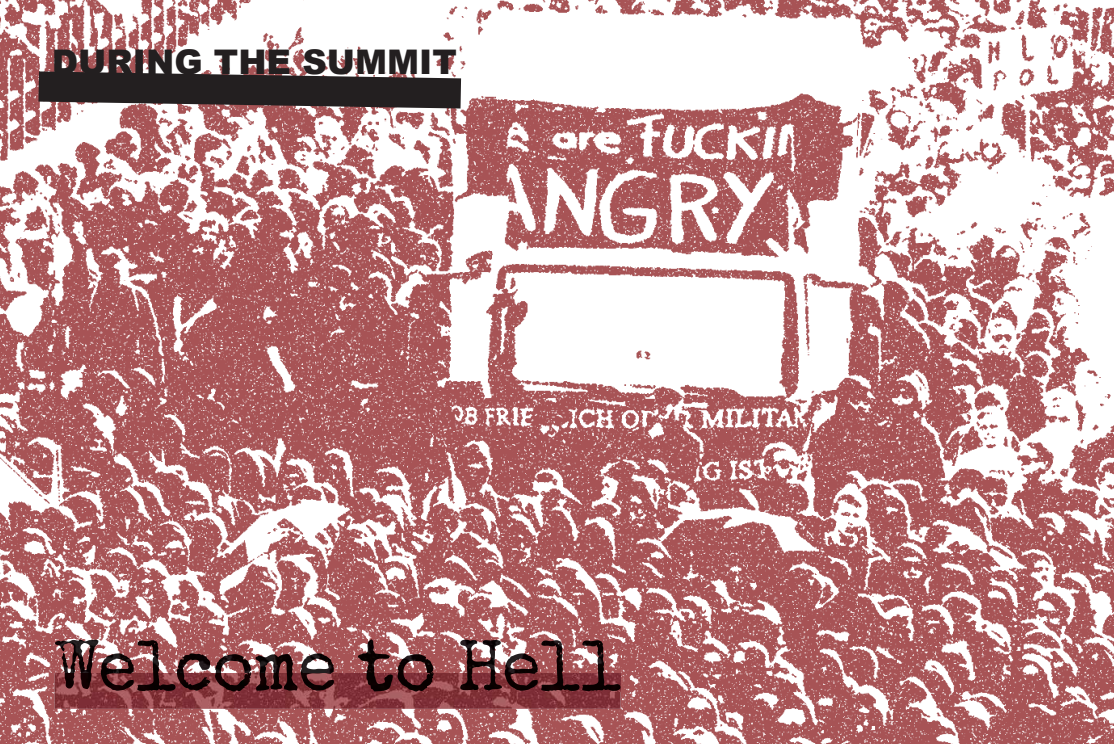
Points rouges contre les contusions bleues

Les jours précédents, et plus que jamais pendant la Rave party, des autocollants avec des petits points rouges ont été distribués. Ceux-ci ont ensuite été collés partout - même par certains résidents «normaux» sur leurs sonnettes. D'autres s'en décoraient le front ou le nez pendant la rave. Ils signifiaient « Protestataire bien-venus » en particuliers ceux chassés par la police.

Red points against blue bruises

Over the preceding few days, but mostly during the Demorave, folks distributed stickers with small red points. Many people, even "normal" residents, stuck these on their doorbells. During the Demorave, people also put them on their foreheads and noses. The stickers meant "Protesters are welcome"—in particular, if they were being hunted by the police.

DURING THE SUMMIT



Welcome to Hell

THURSDAY, 6TH OF JULY 2017

Attaque d'incendie dans un centre de Porsche

tôt dans la matinée au nord de la ville. Dix voitures de luxe brûlent complètement, deux autres sont gravement endommagées. Dans leur déclaration, les militants font également référence aux interdictions de campement imposées par la police.

Arrivée des chefs des états

Contrairement à ce qui avait été annoncé et prévu, la plupart des chefs d'Etats arrivent déjà. La police avait déjà établi sa vaste zone d'interdiction de manifestation vendredi matin, en justifiant que les chefs d'Etats devaient être escortés en toute sécurité depuis l'aéroport à leurs hôtels ou directement au lieu de la conférence. Mais maintenant, une grande partie de cette manœuvre a lieu la veille. Cela provoque un chaos total du trafic dans la ville, surtout parce que les

Arson attack on Porsche

This took place early in the morning to the north of town. Ten luxury cars were completely burnt, and two other ones were heavily damaged. In their explanation, the activists referred to the police's camp bans, among other things.

The State's guests arrive

Most of the heads of state arrived earlier than had been announced and planned for. The police had already slated their no-demo ban to start Friday morning, reasoning that heads of state must be escorted safely from the airport to their hotels and to the venue. But now, they enacted their plan a day in advance. This caused total chaos for traffic in the city, mainly because no drivers knew this was going to happen. From the perspective of liberal

conducteurs furent pris par surprise. Evidemment, le fait que la police mette en pratique la zone d'interdiction 20 heures avant sa validité remet aussi en question la zone d'interdiction. Mais surtout, ils ont réussi à nous faire un coup de surprise, car la planification de notre blocage était basée sur le vendredi, jour de l'arrivée des chefs d'Etats.

L'humeur au quartier général de la police s'est sans doute considérablement améliorée ce jour-là. D'autant plus que la manifestation „Welcome to Hell” - une partie importante de la scène contestataire radicale - s'est réunie sur la place « Fischmarkt », loin des routes empruntées par les politiciens, et que le camp de protestation du Stadtpark, situé plus près des routes, a été empêchée avec succès.

governance, the fact that the police were able to enforce their zone of prohibition 20 hours before it was legally valid puts the whole enterprise into question. Because our blockade was planned to happen on Friday—the day the Heads of State were supposed to arrive—they managed to surprise us.

Morale at the police headquarters probably improved considerably that day, especially since the "Welcome to Hell" demo—a fundamental part of the radical protest program—concentrated a lot of radicals far away from the roads taken by the politicians. In addition, the police successfully prevented the Stadtpark protest camp, which was located closer to those roads.



La Manif Welcome to Hell

Beaucoup a déjà été dit au sujet des attaques de la police pendant la manifestation Welcome to Hell. Nous aimerions cependant ajouter quelques réflexions. Tout d'abord, le lieu choisi comme départ n'était peut-être pas idéal pour une manifestation qui se voulait être le plus gros black bloc jamais constitué en Europe. Effectivement, le nombre de camarades masqués et en tenue est impressionnant - estimé à plusieurs milliers de personnes. La manifestation était constituée d'un peu plus de 12 000 personnes dont la majeure partie vêtue de noir. Mais le « Fischmarkt » est situé sur une place en contrebas, d'où part une longue avenue assez fine encerclée de murs de briques rouges.

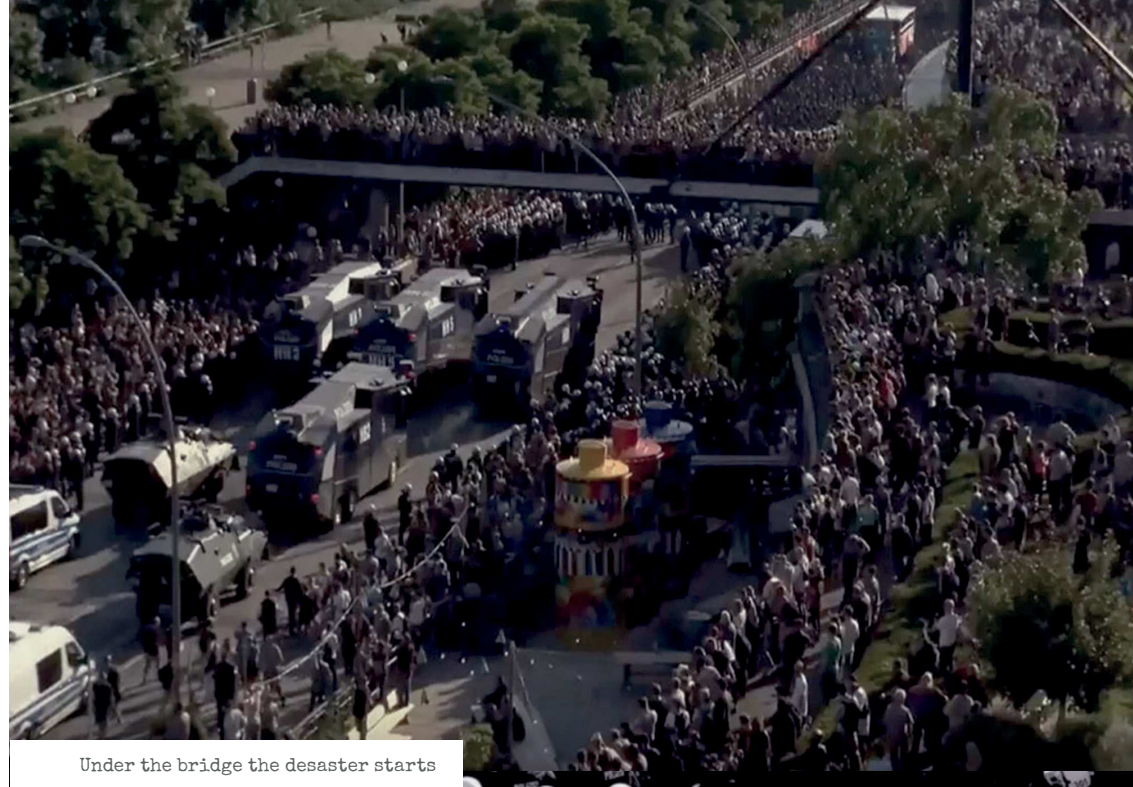
Encerclé par les policiers en très grand nombre, le lieu se révèle être un piège terrible. Nous pouvons aussi comprendre les annonces au micro demandant aux camarades de ne pas répondre

“Welcome to Hell” Demo

Much ink has been spilled about the police attack on the “Welcome to Hell” demonstration, but we would like to add a few reflections. First of all, the chosen meeting and departing place was probably not ideal for a demonstration that aspired to be the “biggest black bloc ever in Europe.” The meeting place, the Fischmarkt, is located in a square that is below street level, and the exit is a long, narrow avenue surrounded with red brick walls. Nonetheless, the number of masked and black-clad comrades was impressive—it was roughly estimated to be several thousand people. In total, about 12,000 people came out for the demonstration, and most of those people dressed in black.

The place turned out to be a terrible trap—the police surrounded us in large numbers. We also heard microphone announcements asking comrades not to respond to police provocations

In the trap



Under the bridge the disaster starts

aux provocations policières car les organisateurs tentaient de négocier la possibilité pour la manifestation d'avancer. Pour autant, sur le terrain, d'un point de vue français, cette négociation nous semblait hors réalité tant il était évident que la police ne laisserait pas la manifestation avancer.

Ici, nous aimerions soulever deux aspects : tout d'abord le fait que le black bloc n'ait quasiment pas réagi à l'encerclement policier du cortège, laissant les policiers anti-émeutes avancer sur les trottoirs. Ensuite, le fait que les chaînes que les manifestants ont constitué assez rapidement se soient disloquées encore plus rapidement qu'elles n'ont été mises en place. Cela dit, il faut reconnaître que la violence policière fût terrible, rapide et massive et cela explique en partie l'échec de la technique des chaînes.

because the organizers were trying to negotiate for the event to continue. However, in the moment, from a French perspective, this negotiation seemed entirely unrealistic, as it was obvious that the police were not going to let the demonstration advance.

Here, we would like to raise two points: first of all, the fact that the black bloc had hardly reacted to the police encirclement of the procession allowed the riot police to advance on the sidewalks. Secondly, the human chains that the protesters made broke down fairly quickly. That being said, we must acknowledge that the police acted terribly violently, rapidly, and forcefully, and this explains why the chain technique didn't work.



impromptu boost over

Il s'agit clairement d'un échec pour les militants présents, la police ayant réussi à provoquer une panique générale et d'importants mouvements de foule. Pour autant, une certaine combativité commence à s'affirmer, avec une réplique bien plus forte de la part des manifestants présents. Nombreux jets de pavés, de bouteilles ... Il y a aussi de la solidarité malgré la désorganisation que cette attaque aura semée dans nos rangs. On observe aussi des départs de feu. C'est ici que les avis divergent quant à la stratégie de la police : réussite ou échec ? Cette attaque aura provoqué l'explosion de la rage auto-réprimée depuis des jours, la diffusion de cette colère sur le territoire mais aura aussi permis de la circonscrire à une partie précise de la ville.

Dans les médias, la séquence est montrée de manière réaliste : «L'intention de la police était évidemment d'empêcher que la manif ne commence, puis d'attaquer avant que les manifestants ne puissent réaliser des actions violentes. Le «moment idéal»

It was apparently a failure for the activists: the police succeeded in causing a general panic and hindered the crowd's movements. As a result, the fighting spirit intensified—the crowd began to look for a better answer to the situation. Demonstrators started throwing stones and bottles, and fires also broke out. Our solidarity persists, even though the police attack created disorganization on our side. This is where opinions differ on the police's strategy: was it a success or a failure? The attack on the demo specifically caused an explosion of rage for the next few days. The results of the demo unleashed this anger on the whole territory, whereas the "Welcome to Hell" demo would have limited it to a specific part of the city.

In the media, the footage is shown in a realistic way: "The intention of the police was obviously to prevent the demo from starting, then to attack them before the demonstrators could

pour attaquer la manifestation est venu lorsqu'une grande partie du front avait déjà été démasquée, tandis que certains d'autres n'obéissaient pas à cette interpellation. Les personnes démasquées étaient devant des centaines de caméras alors que celles masquées ont servi d'excuse suffisante pour l'attaque de la police.»

L'attaque a été si brutale qu'elle a gravement blessé de nombreux manifestants. Des masses de personnes ont été écrasées contre le mur de protection contre les inondations. Heureusement, beaucoup purent s'échapper grâce aux gens qui leur faisaient la courte échelle. Mais tomber à ce moment et à cet endroit aurait pu causer des blessures graves et même mortelles. Au même moment, les premières chaînes ont suivi courageusement, ce qui a pu fournir un délai nécessaire. Dans un acte d'«intelligence bouillante» collective, certain.e.s «se sont sacrifiés» pour permettre à la masse derrière eux d'échapper au piège. Malgré ce désastre, la panique et les nombreux blessés, la plupart d'entre eux ont pu s'échapper en escaladant le mur - ce que n'était pas prévu par la police, comme ils l'ont ouvertement admis plus tard. Soudain, ils se sont trouvés en bas alors que de nombreux manifestants étaient sur la promenade au-dessus et jetaient tout ce qui traînait sur la police.

De l'élan contre le mur

L'argument mis en avant par les défenseurs du point du rassemblement que "la presse internationale nous protégera" était non seulement naïf mais aussi irresponsable. Aussi, le deuxième "argument" sur la "proximité des maisons portuaires - Hafensstraße - défendu pendant 30 ans" était absurde et nostalgique - précisément à cause de la distance entre les endroits de la conférence et les routes. La facilité avec laquelle la manif a été approuvée par la police n'est pas étonnante vu le piège dans lequel on devait tomber. La manifestation la plus radicale contre le G20 a été la seule approuvée sans aucune condition, y compris l'itinéraire menant directement à la conférence, à savoir le centre d'exposition. Évidemment, la police a d'emblée prévu de mettre en scène notre impuissance, surtout après la formation de la manifestation dans le passage.

carry out violent actions. The 'ideal moment' to attack the demonstration came when a large part of the front had already been unmasked, while some others did not obey this command. The unmasked people were in front of hundreds of cameras, while the masked ones served as a sufficient excuse for the police attack. "

The police seriously injured a lot of demonstrators with the brutality of their attack. They violently pressed masses of people against the high floodwall. Fortunately, a lot of people were able to scale the wall and escape thanks to those who gave them a boost over it. This was dangerous if anyone were to fall. At the same time, the front lines acted extremely courageously: in an impressive display of collective intelligence, those in the first line sacrificed themselves. Their bravery provided the much-needed delay for others to escape. Despite the disaster, the panic, and the numerous injuries, most people escaped over the wall. The police later admitted that they had not expected the bloc to do that. In a split second, the police found that they occupied a terrible strategic position, as many of the demonstrators looked down on them from the top of the promenade. From there, they rained down on the policemen everything that was lying around.

Running straight into the wall

Those who defended the gathering point argued that "the international press will protect us"—this was not only naïve but also irresponsible. The second argument, concerning the proximity of the formerly squatted houses of Hafensstraße that have been defended for 30 years, was absurd and nostalgic—specifically due to the distance between the conference locations and the roads. Given the trap in which we fell, it is easy to see why the police approved the demo. The most radical demonstration against the G20, which was planned to march on the route leading directly to the conference, including the exhibition center, was the only one approved without any conditions. Clearly, the police planned from the outset to stop us, specifically when the demo formed in the high-walled passage.



L'après-midi et le soir

Mais les gens ne se sont pas rendus, et ont ré-convergé pour une manifestation sauvage dans le boulevard de divertissement « Reeperbahn » très connue et proche - où étaient aussi d'autres personnes, contrairement Fischmarkt. Ici, la police s'est comportée clairement d'une manière plus contrôlée et nous avons pu manifester avec quelque 10.000 personnes environ. D'autres manifestants sont passés directement à des actions de petits groupes. A partir de ce moment, la police a été attaquée là où il semblait possible, avec un grand soutien du quartier. Beaucoup se retrouvent à l'hôpital tandis que d'autres sont trop

That evening and night

The participants didn't surrender. Instead, they formed a spontaneous demo in Reeperbahn, the famous red-light district nearby. There were also many other people around, in contrast to the meeting at the Fischmarkt before. Here, the cops were much more cautious; we ended up demonstrating with maybe 10,000 people. Other protesters went to small group actions. From that moment, people attacked the police wherever it seemed possible, often with support from the neighborhood. Many people had to be hospitalized, while others were too traumatized to continue through the night.

Our solidarity was stronger than their violence



Police attacking the 2nd Demo in the night

traumatisés pour continuer ce soir. Le nombre de blessés lors de la manifestation «Welcome to Hell» n'a pas pu être quantifié de manière exacte mais on dirait qu'il y en avait plus d'une centaine.

The number of people wounded during the "Welcome to Hell" event could not be precisely quantified, but it seemed like more than a hundred.

Toujours est-il que ce soir-là, plusieurs cortèges sauvages combattifs ont parcouru le district, quelques barricades enflammées sont érigées, des voitures sont brûlées, des véhicules de police ou des symboles du capitalisme attaqués, ainsi que le palais de justice d'Altona. Les affrontements durent jusqu'à tard dans la nuit dans les quartiers de Schanze, St. Pauli, Karlinenviertel et Altona. Traditionnellement, les jeudis soir à Hambourg ont déjà une ambiance de week-end, et beaucoup de gens des quartiers sortent parce que les touristes ne sont pas encore arrivés. Nous sommes nombreux et la situation est complètement confuse.

That evening, several fierce militant marches roamed the district, erecting burning barricades, burning cars and police vehicles, and attacking symbols of capitalism, along with the Altona Courthouse. The clashes lasted late into the night in the districts of Stern, St. Pauli, Karlinenviertel, and Altona. Traditionally, the weekend in Hamburg includes Thursday nights, when many people from the neighborhoods go out because the tourists aren't there yet. In part because of this, we were numerous and the situation was chaotic.



La police va d'un côté à l'autre en cherchant quelque chose ou quelqu'un. Leurs canons à eau entrent en action partout, mais leur effet est limité parce qu'il fait déjà assez chaud.

A 21h00 précises, le bâtiment résidentiel du sénateur de l'intérieur, Grote, a été massivement attaqué au cœur de St. Pauli, y compris les agents de sécurité qui ont dû s'échapper vers l'entrée. Plus tard dans la soirée, de nombreuses attaques décentralisées ont eu lieu, contre par ex, une rue commerçante de luxe et un poste de police. La furie déchargée est presque toujours guidée par le but final, et se diffuse dans différents quartiers. Elle est organisée de sorte à ce que la police ne pouvait plus agir dans plusieurs cas, entre autres à cause de pneus crevés par des "pied-de-biche" éparpillés. (Photo)

The police ran around like headless chickens. They deployed their water cannons everywhere, but the effect was limited because the water had become warmer during the day.

At 9 o'clock, protestors attacked the residential building of the Senator of Internal Affairs, Andy Grote, in the middle of St. Pauli. The attack scared the guards, who had to retreat into the entrance. Late at night, there were numerous decentralized attacks on, amongst other things, a luxury shopping street and a police station. The fury discharged in various parts of town was purposeful, well-organized, and much too fast for the police, who could hardly keep up and often had flat tires from scattered crowbar attacks. (Picture)



L'exclusion illégale de journalistes

5101 journalistes ont été accrédités pour la Conférence. Le gouvernement fédéral a retiré l'accréditation de 32 d'entre eux le 6 juillet 2017. A partir du 7 juillet, neuf journalistes n'ont plus été autorisés à entrer dans le centre de presse des halls d'exposition de Hambourg et ont dû remettre leur carte de presse sans en connaître le motif. En conséquence, ils ne pouvaient plus assister à aucune séance photos ou à des conférences de presse avec des politiciens importants. Le 19 octobre 2017, le BKA (Bureau Fédéral de la Police Criminelle) a signalé qu'une liste de 82 noms dont 32 journalistes ont été transféré à la police de Hambourg. Après quelques heures, la liste - reconnu comme illégale - a été retirée. Selon la police de Hambourg, les fonctionnaires employés au Centre des médias n'ont pas reçu cette information. Par conséquent, le refus d'accréditation était illégal. (Source : Wikipédia allemand)

The illegal exclusion of journalists

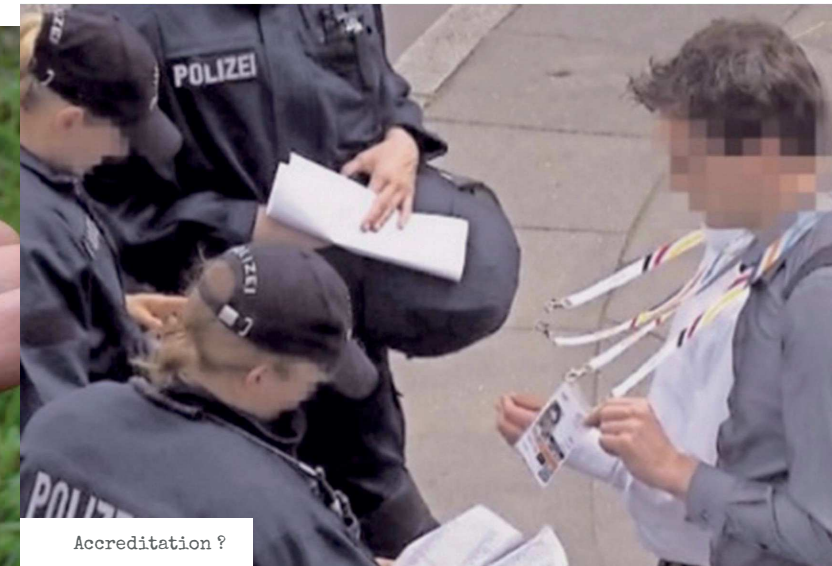
"The summit admitted 5101 journalists. The Federal German Government took away the press accreditation from 32 of them on July 6. Starting on the 7th, nine journalists were not allowed to enter the press center of the Hamburg fair halls anymore, and had to give back their press passes without no reason given. As a consequence, they were banned from the important politicians' photo ops and press conferences. On October 19, 2017, the Federal Criminal Police Office (the "BKA") explained that, on July 7, it had given the Hamburg police a list of 82 names, 32 of them journalists. After some hours, someone recognized the list as illegal and retracted the order. According to the Hamburg police, officers employed at the Media Center did not receive this information; therefore, those denials were illegal." (From German Wikipedia)



riot in a first class shopping street



"Crowsfoot"



Accreditation ?



“Global Citizen Festival“ with big stars

« Festival Citoyen Mondial »

C'est la contribution pour le "sauvetage mondial" de plusieurs stars allemandes et internationales, comme Herbert Grönemeyer, Coldplay et même Shakira. Mais la plus grande salle de Hambourg n'arrive pas à se remplir entièrement, malgré le concert gratuit. Le temps de cette soi-disant «amélioration du monde» semble dépassé. C'est aussi une situation absurde : Alors que la police allemande chasse et bat des manifestants à St. Pauli, le ministre des Affaires étrangères allemand et le vice-chancelier Gabriel célébraient dans un discours entre deux spectacles la "protestation si grande et importante" des artistes et des visiteurs. Juste sous son mandat, l'Allemagne est devenue le troisième plus grand exportateur d'armes au monde.

Rues désertes, ville divisée

Depuis le début de la semaine, les habitants ont évacué leurs voitures. Certaines parties de la ville étaient maintenant pratiquement "sans voiture". À cela s'ajoutaient les barrières permanentes et les colonnes de police qui apparaissaient à l'infini qui interrompaient aussi le trafic des autobus. Donc, ceux qui avaient un vélo étaient clairement avantagés. Le centre-ville était complètement paralysé, la plupart

"Global Citizen Festival"

This festival was the contribution from several German and international stars, such as Herbert Grönemeyer, Coldplay and even Shakira, to the "global rescue." Despite the free concert, the biggest hall in Hamburg did not even completely fill up; it seems the time for this so-called "world-improvement" has passed. It was also an absurd situation: as the German police hunted and beat protesters in St. Pauli, the German Foreign Minister and Vice Chancellor Gabriel celebrated, in a speech between shows, the "great and important protest" of artists and visitors. Incidentally, under his term, Germany has become the third-biggest weapon exporter in the world.

Empty streets, divided city

From the beginning of the week, Hamburg residents stopped using their cars, to the effect that some parts of the city were now virtually car-free. In addition, the landscape contained endlessly appearing permanent gates and police columns interrupted bus traffic. Having a bike was clearly an advantage. The city center was completely paralyzed. Most shops were closed

des magasins fermés et enfermés avec des panneaux de bois - les clients ne venaient pas de toute façon. Et dans la grande zone de sécurité de 38 km², les convois des politiciens étaient constamment escortés. Cela a conduit de plus en plus à une division de facto de la ville entre l'Est et l'Ouest, du moins sur le terrain. Au-dessous, le métro fonctionnait encore et au-dessus, dans l'air comme un essaim de frelons, les hélicoptères continuaient à pétarader, jetant leurs phares de nuit dans les rues.

C'était en partie fantomatique, mais en tout cas agressif de restreindre et saisir l'espace dans de grandes parties de la ville. Beaucoup de familles avec de jeunes enfants ont quitté la ville et se sont enfuies à toutes jambes chez des amis ou des parents. Cependant, certains voisinages se rassemblaient dans les rues, prenaient quelque verres ensemble, mettaient des enceintes de musique sur les rebords des fenêtres et échangeaient des nouvelles. Certains jouaient spontanément au football, d'autres comptaient les hélicoptères.

and boarded up with wooden panels, but this did not affect business because customers weren't going shopping there anyway. As well, politician's convoys were constantly escorted through the 38 km²-wide security zone. At least on the ground, this increasingly led to a de facto division of the town into two sections: East and West. Under the city, the metro still ran; above it, like a swarm of hornets, the helicopters whirled constantly, throwing their floodlight on the streets.

Since large parts of the city were aggressively restricted and staked out by the police, the city seemed ghostly. Many families with small children left the town and fled to friends' or relatives' homes. However, those in the neighborhood still gathered in the streets, had a drink together, played music from loudspeakers on the windowsills, and exchanged news. Some in the neighborhood played spontaneous football games, while others counted the helicopters.



the city were now virtually "car-free"

DURING THE SUMMIT

BLOCK G20

Block G20

FRIDAY, 7TH OF JULY

Tôt le matin: Rondenbarg

A 6h30 du matin, une petite démonstration d'environ 200 participants se déroule dans une zone purement industrielle à la périphérie du quartier d'Altona. Ils viennent du campement près de Volkspark et veulent se diriger vers la ville, probablement pour participer aux blocages. Dans la rue "Rondenbarg" des unités spéciales et quatre canons à eau de la police fédérale les attendent et attaquent des deux côtés sans prévenir, un piège brutal que seuls les locaux auraient pu prédire. Au sein de cette situation, quelques pierres volent, des bombes lacrymogènes sont lancées et une partie des gens s'est masquée.

Ils n'ont aucune chance contre cette supériorité à laquelle ils se heurtent complètement seuls et presque sans témoins. Pire encore, ils n'ont

Early in the morning: Rondenbarg

At 6:30 am, a small demo of about 200 participants took place in a purely industrial area on the outskirts of Altona. They attempted to head to the city from the camp near Volkspark, probably to participate in the blockades. Federal police special units and four water cannons awaited them at Rondenbarg street, where they attacked from both sides without warning—a brutal trap that only the locals could have predicted.

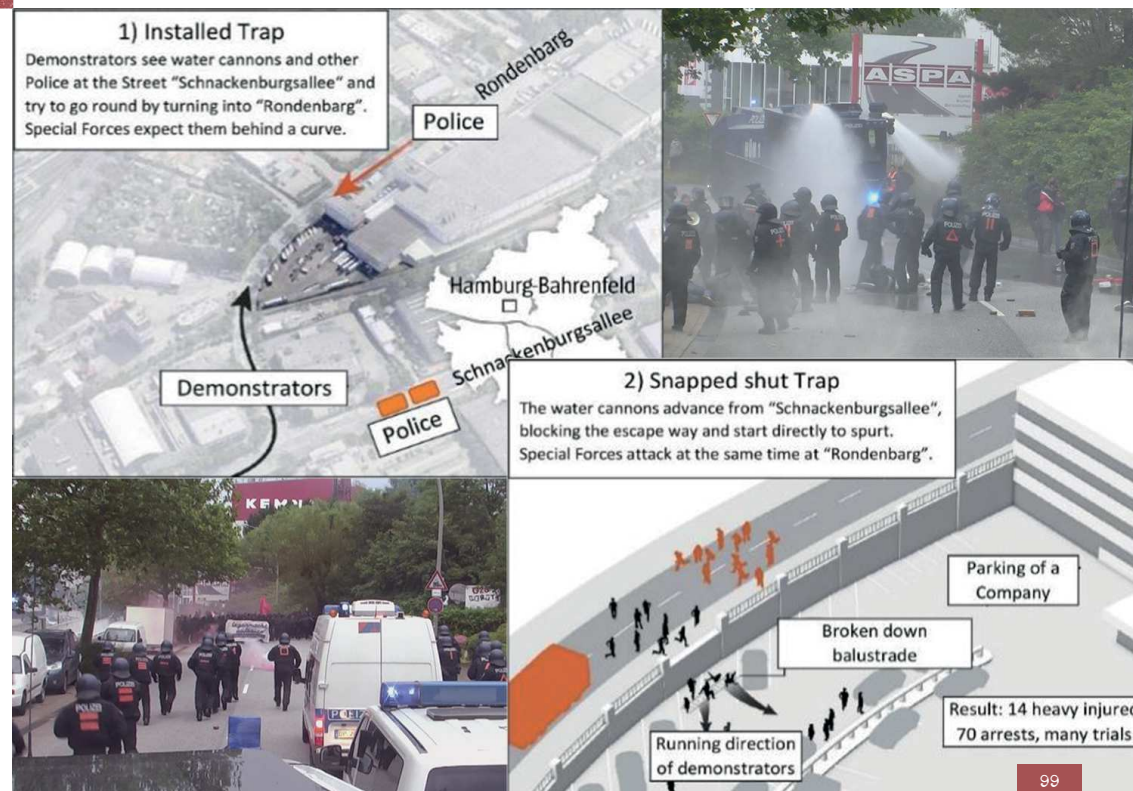
In this situation, some stones flew, as well as tear gas, and some of the people were masked. The demo had no chance against the superior force of the police, the protesters being completely

aucune issue de secours. Dans la panique une balustrade est enfoncée, derrière laquelle il y a une chute de 2-3 mètres. Il y a à nouveau de nombreux blessés, y compris des fractures osseuses ouvertes.

La police arrête le plus de gens possible - plus de 70. La plus grande partie des prisonniers vient de ce moment... ils étaient au mauvais endroit au mauvais moment. De plus, ils n'ont pas commis de dommages matériels importants ni blessé d'autres gens, mais sont d'emblés battus et frappés par les canons à l'eau... sans parler du fait que leur droit de manifester - ancré dans la Constitution - a été annulé. Ça touche principalement les étrangers, comme par exemple l'Italien Fabio de 18 ans, qui doit aller en prison pour une longue période - plus de détails sur lui dans les chapitres suivants.

alone and almost without witnesses. Worse, they had no escape routes. In a panic, people knocked over a fence that exposed a fall of two to three meters. Again, there were many injuries, including exposed bone fractures.

The police arrested as many people as possible—more than 70. The biggest part of the overall arrests were captured in this police attack—unfortunately, they were at the wrong place at the wrong time. They had neither committed large material damage nor physical injury, but were beaten and targeted with water cannons anyway. The guaranteed right to demonstrate—granted by the Constitutional—was simply cancelled. This repression primarily targeted foreign protesters, for example, an 18-year-old Italian named Fabio, who was imprisoned for a long time—but more about him in the following chapters.





Inside the trap

D'autres vidéos montrent un grand groupe mettant le feu à des voitures garées à gauche et à droite, y compris à plusieurs petites voitures - 19 au total. La police armée du G20 est complètement absente ou occupée dans d'autres quartiers et dans le centre-ville. Ainsi le grand groupe avance et attaque également deux voitures de police devant la gare locale et le très controversé nouvel immeuble d'IKEA avec des cocktails Molotov. Dans la rue commerçante centrale du quartier Altona, à peu près tout ce qui a à voir avec le capitalisme est dévitrifié. Il a fallu à peine 20 minutes pour les acteurs de disparaître – on ne compte aucune arrestation.

bus entrance door, amongst other things. Other videos showed a large group setting fire to nineteen parked cars—including some smaller cars—while moving at a rapid clip. Since the G20 police were otherwise occupied in other neighborhoods and the city center, the group advanced. It attacked two police cars in front of the local train station, as well as the controversial new IKEA building with Molotov cocktails. In the central shopping street of the Altona district, just about everything that had to do with capitalism was smashed. After no more than 20 minutes, everyone was gone—there were no arrests.

Riot at Elbchaussee
<https://youtu.be/7sRjonStJv0>



Police attacks at Rondenbarg
<https://youtu.be/eeT8SZWJURY>



« Empreinte de la destruction » à travers Altona

A cinq kilomètres au sud du quartier, 200 autres manifestants complètement masqués se rassemblent presque simultanément dans l'avenue « Elbchaussee », fameuse pour ses nombreuses riches villas. Cependant, au début de cette avenue vivent des gens normaux... la zone de villas bourgeoises commence 300-500m après le centre-ville. Ce sont surtout des images et des nouvelles désagréables qui sont retransmises de cette action : Depuis un bus public bondé de monde, quelqu'un filme un « groupe menaçant ». Entre autres, la vitre de l'entrée du bus se retrouve brisée.

“Swath of destruction” across Altona

At almost the same time, 5 km south of the neighborhood, approximately 200 other completely masked demonstrators gathered on Elbchaussee street, which is famous for its many rich villas. However, in that quarter, mostly “normal” people live at the beginning of this street: the concentration of bourgeois villas starts 300-500 meters away. Some unpleasant images and news were transmitted about this action: From the inside of a crowded public bus, someone filmed a seemingly-menacing mob breaking the glass of the



filmed from inside a public bus



...after

Curieusement, la police ne mentionne pas tout de suite cette action dans son communiqué de presse à 10 :25h. Donc 3 heures plus tard, ils n'informent que sur l'attaque contre la police ferroviaire, même si les colonnes de fumée noire au-dessus de l'Elbchaussee étaient visibles dans toute la ville. Ultérieurement, la police a maintenu pendant des mois qu'ils s'agissaient de personnes violentes qui leur avaient échappées de Rondenbarg et que – bien sûr - ils s'étaient échappé du campement plus tôt. Ils ont dû retirer les deux déclarations plus tard, vu que c'était chronologiquement impossible.

Le « bloc G20 » bouge.

En même temps, les soi-disant « doigts » * se rassemblent à différents points de rencontre. Au début, il y avait peut-être 2000 personnes au total, mais rapidement on est devenu beaucoup plus nombreux. L'objectif était d'arriver, dans la mesure du possible, le plus proche des routes du protocole, c'est-à-dire par là où les convois des politiciens

Strangely, the police did not mention this action in their otherwise-detailed press release at 10:25 am. Three hours later, they only reported the attack on the police at the rail station, even though, across the whole city, one could see the black smoke columns above the Elbchaussee. Subsequently, the police maintained for months that the people were probably violent perpetrators escaped from the Rondenbarg. They eventually had to retract both comments because that narrative was chronologically impossible.

"Block G20" starts to move

At the same time, the so-called "fingers"* assembled at various meeting places. At the beginning, there were maybe 2000 people, but our numbers grew quickly. The goal was to get as close as possible to the routes the politicians would take to summit's venue. The mood

Block G20-Aktivist_innen von der Polizei att
https://youtu.be/qLW4MGtI_x8



devaient se rendre au lieu de la conférence. L'atmosphère est à la fois joyeuse, sérieuse et déterminée. Un des doigts a déjà été arrêté loin des voies du protocole, tel que le « doigt vert » - de nouveau dans le quartier d'Altona et à la sortie du campement Volkspark.

was cheerful, fierce, and determined. Some fingers were stopped far away from the protocol routes—for example, the “green finger” was stopped in the Altona district and again at the Volkspark camp.

Le doigt « violet » a été gravement attaqué par la police dans la zone de débarquement « Landungsbrücken » peu après avoir commencé à courir et a tenté de contourner les chaînes de la police, avant de se regrouper et de se faire arrêter de nouveau.

The police seriously attacked the “purple finger” in Landungsbrücken shortly after it began to move. The group tried to bypass the police lines, then re-formed, but ultimately was stopped again.

* une forme de manifestation qui se divise en différents factions pour contourner les barrières policières

* A form of demonstration that divides itself into different "fingers" to bypass police barriers.

The “green finger”



purple finger
<https://youtu.be/pikX3bACMz0>

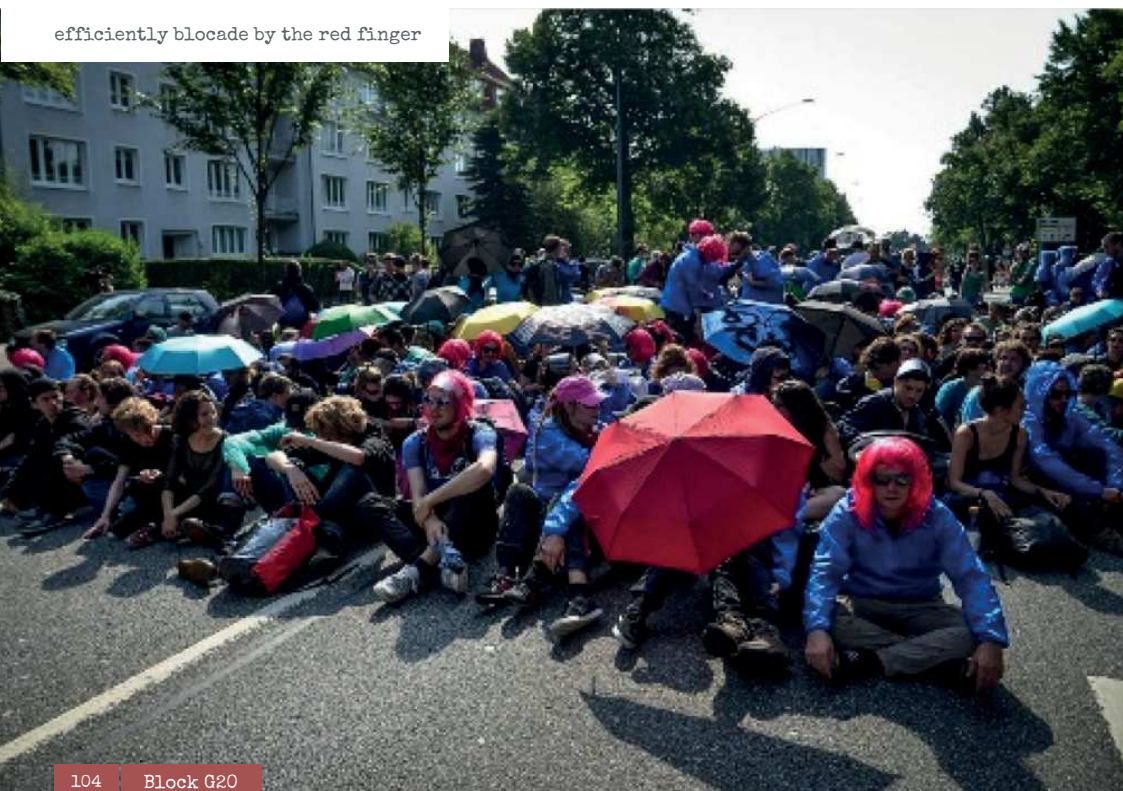


D'autre part, le doigt « rouge » a réussi à atteindre l'une des voies du protocole les plus centrales et à la bloquer efficacement sur une période de deux heures. Entre autres, le ministre allemand des finances, M. Schäuble, et le président du Conseil de l'UE, M. Junker, ont dû faire demi-tour et leur réunion a dû être annulée.

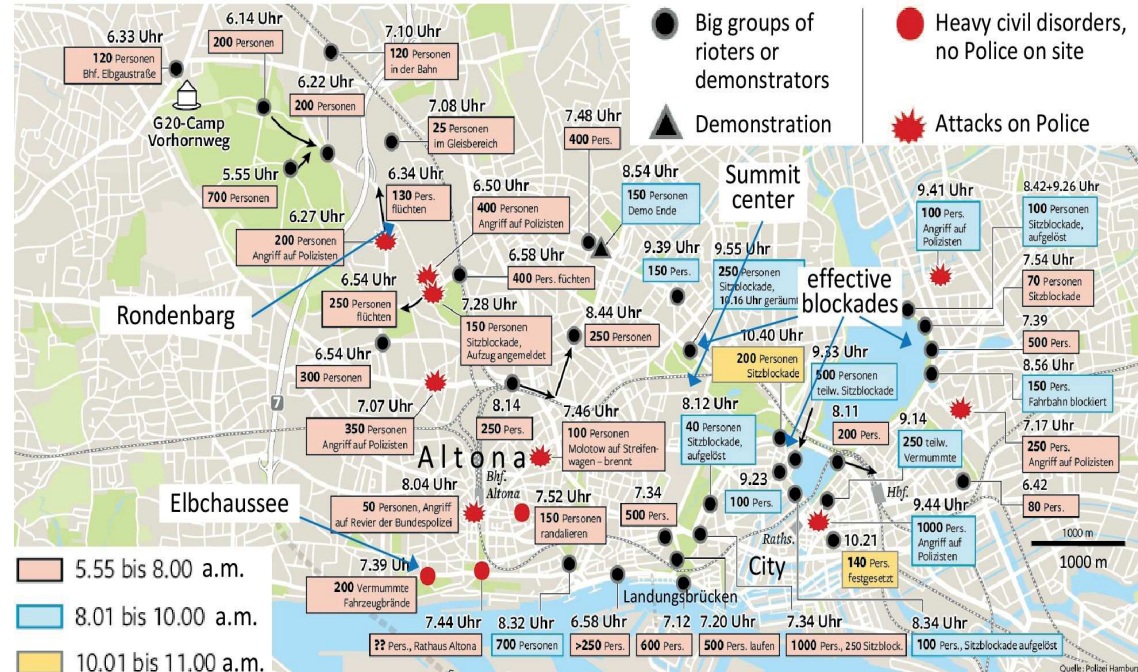
The red finger
https://youtu.be/IV_sdm1__Ng



efficiently blockade by the red finger



The “red finger,” however, succeeded in reaching one of the most central routes and blocking it efficiently for over two hours. Among others, the German Minister of Finance, Schäuble, and the EU Council President, Junker, had to turn around and cancel their event.



D'autres partent au port par le métro -après quelques contrôles- pour manifester et bloquer là-bas. Et de toute part, des petits groupes sont déjà en route, cherchant des occasions d'intervenir. Parfois, 10 ou 20 personnes s'assoient dans la rue, sont évacuées et réessayent ailleurs de nouveau. Le centre et d'autres parties de la ville sont complètement bloqués par le trafic. La police conduit et marche partout (sauf à « l'Elbchaussee ») de long en large. La situation est chaotique et dès les premières heures du matin, certains « mauvais doigts », comme la plupart d'entre nous, n'ont pas encore pris la route.

L'ouverture officielle de la Conférence a lieu, certes, dans son ensemble, mais beaucoup de choses ont dû être improvisées. Les horaires sont désordonnés et certaines choses sont complètement annulées, comme la réunion des ministres des Affaires étrangères allemand et américain.

Carte de la ville: Un grand journal hambourgeois plutôt conservateur, « l'Abendblatt », publie la « situation de l'intervention policière » entre 5h55 et 11h00 - Source : Police d'Hamburg.

After dealing with some police controls on the transit system, others left the port by the harbor to protest and block it. From all sides, small groups started to head that way, looking for opportunities to intervene. At some points, ten or twenty people sat down in the street, were evicted, then tried again elsewhere. Traffic backed up so much that it completely shut down the center and other parts of the city. Police drove and walked everywhere (except at Elbchaussee). The situation was chaotic and, in the early hours of the morning, some "bad fingers," like most of us, had not even hit the road yet.

Generally speaking, the official summit kick-off took place, but a lot of events had to be improvised. Schedules were disordered and some things were completely canceled, like the meeting of German and American foreign ministers. A conservative Hamburg newspaper with a rather large readership,

Map: The Abendblatt, published about the "situation of police intervention" between 5:55 and 11:00 am— using one source: Hamburg Police.

Des renforts de police sont demandés

Selon un reportage publié plus tard par le fameux hebdomadaire « Spiegel », qui aurait reçu des rapports internes de la police. Dudde, le chef des opérations, est réveillé au quartier général de la police après quelques heures de sommeil. Prenant compte des nouvelles, Dudde ordonne l'appel d'urgence à la soi-disante « Réserve fédérale de la police ». C'est peut-être une des seules unités anti-émeute de la police allemande, qui ne sont toujours pas à Hambourg. Ils sont acheminés entre autres par de gros hélicoptères. Avec ces réserves, on compte un total de 31, 000 policiers déployés durant le G20.

...jour

Nous n'avons dormi que quelques heures et nous n'avons pas le temps de réaliser ce qu'il s'était passé. En tout cas, nous pouvions voir de nombreux incendies depuis notre balcon. Nous apprenons que le port est bloqué, que Melania Trump est enfermée dans la maison des invités du Sénat et que de nombreuses délégations font face à d'importantes difficultés pour se déplacer.

La couverture territoriale très compacte dans toute la ville avec des formes et des degrés d'actions différents a l'air de fonctionner suffisamment pour perturber le sommet.

Police reinforcements requested

According to a report later published by the famous weekly Der Spiegel, who supposedly received internal reports from the police, the police requested reinforcements. Someone woke up Dudde, the chief of operations, at police headquarters after only a few hours of sleep. Due to the announcements, Dudde made an emergency call to the so-called "Federal Reserve Police." These were the only operational groups of the German police not yet in Hamburg. Large helicopters brought them into town; with these reserves, there were a total of 31,000 police deployed during the G20.

...Morning

We only slept for a few hours. When we woke, we could see a number of fires smoldering from our balcony. We heard that the harbor had been blocked, that Melania Trump was trapped in the guesthouse of the senate, and that many delegations had some serious hurdles to clear in order to move.

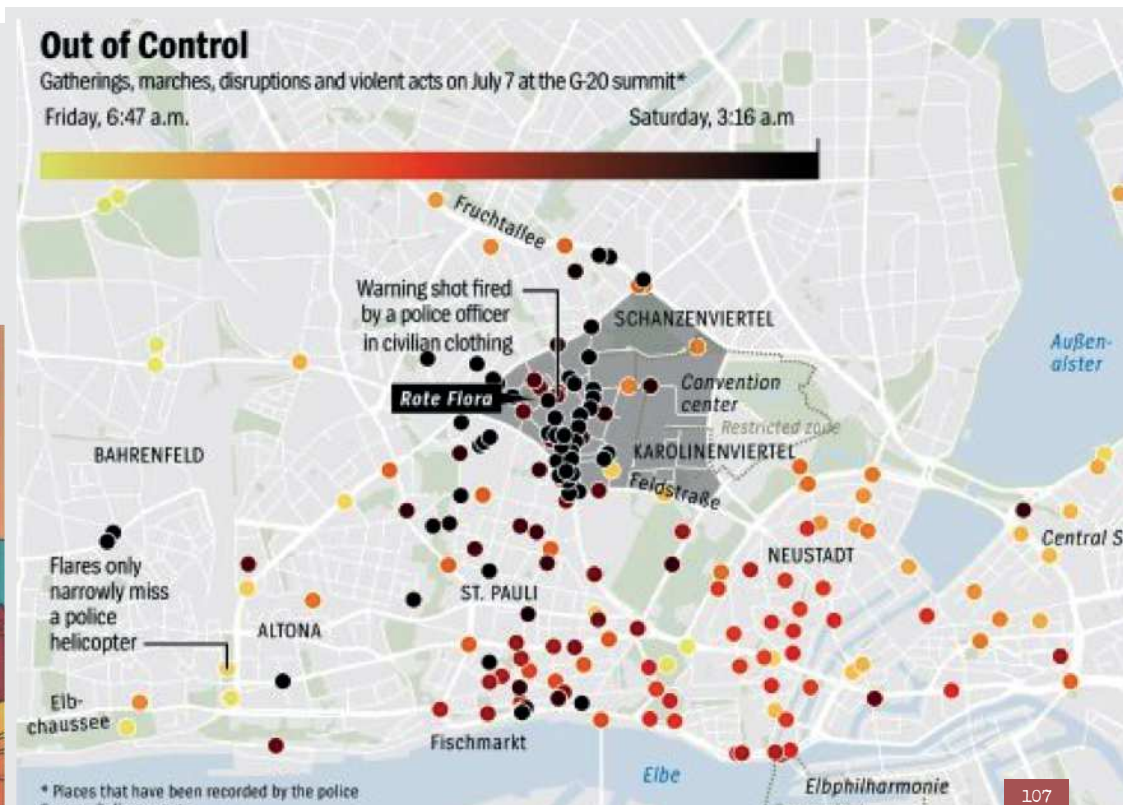
Throughout the whole city, the dense territorial cover of various actions, with different forms and levels of engagement, seemed to effectively disturb the summit.

Là encore, vous pouvez retrouver de nombreux récits des différents événements s'enchaînant sans trêve : manifestations, blocages, actions directes, « bataille navale » entre les bateaux de la police et ceux de Greenpeace ... Ce serait sortir du cadre de ce texte que de reporter plus en détails toutes les actions. C'est seulement la quantité et la diversité, la détermination, la durée et l'ampleur des activités de protestation qui ont dominé ce vendredi.

Le « Spiegel » en a dressé un plan de ville très parlant, qui a publié dans un numéro exactement après l'édition de la Conférence sous un titre pertinent « hors de contrôle ». Et cela n'est même pas complet, car de nombreuses actions de moindre envergure n'ont été documentées nulle part, mais elles ont eu un impact considérable. D'autres, comme le blocus dans le port, se trouvaient à l'extérieur de la zone cartographique.

On that day, there were countless reports of a wide range of events: demonstrations, blockades, direct actions, and also a sea-battle between police boats and Greenpeace. It would go beyond the scope of this text to report on all of the actions in detail. It was the amount, the variability, the determination, the duration, and the huge expanse of the protest activities that decisively determined the disruption on Friday.

"Der Spiegel" provided a clear map, which they published immediately after the summit with the apt title "Out of Control." Their map was not even comprehensive—many smaller actions were not documented anywhere, but nonetheless were considered effective. Others, like the harbor blockade, happened beyond the map's borders.



Le concept « Bloc G20 – colorier la zone rouge ».

De notre point de vue, le précepte et le cadre central de la journée, auquel environ 20 000 personnes ont pris part de diverses manières. Nous documentons ici le consensus d'action et la version abrégée du « tableau d'action » :

Notre objectif est de perturber appréciablement le cours de la Conférence du G20 et de rompre la mise en scène du pouvoir que représente cette Conférence. A cette fin, nous allons procéder à un dépassement annoncé publiquement des règles en masse. Nos actions sont un moyen légitime de la désobéissance de masse.

Nos blocus sont des blocus humains, avec des matériels créatifs composés d'objets de la quotidienne.

Nous allons

imposer notre objectif avec prudence et détermination, – prendre soin de nos participants, en se respectant mutuellement dans la solidarité. Nous protéger pour défendre notre droit à l'intégrité physique. Il n'y aura pas d'escalade de notre part.

Nous sommes solidaires avec tous ceux qui partagent notre critique émancipatrice du G20.

Le blocus portuaire...

... a été principalement organisé par l'alliance « Pour le Tout » qui se réunit tôt le matin près du port pour former un « cortège de blocus ». La devise : « Combattons la logistique du capital ! Fermons le port ! » Près de 1000 personnes

“Block the G20—color the red zone”

From our point of view, the concept, “Block the G20—color the red zone,” constructed a solid base and frame that defined a day that saw approximately 20,000 people participate in a wide variety of protests. We document here the action consensus, or the short version of the “action picture”:

“Our goal is to noticeably disturb the proceedings of the G20 Summit, and to disrupt the staging of power that the summit represents. We will commit a publicly announced mass breach of rule. Our actions are those of a justified means of resistant mass disobedience.

Our blockades are human blockades and creative material blockades, consisting of everyday objects. We will

– pursue our goal level-headedly and with determination,

– take care of each other as participants in solidarity and

– protect ourselves in order to defend our right to physical integrity. We will not start any escalation.

We unite in solidarity with all those who share our emancipatory criticism of the G20.”

The harbor blockade

The harbor blockade was mainly organized by the “Pour le Tout” alliance. They met up early in the morning near the harbor to form a demonstration/blockade march. Their rallying cries: “Let’s fight the logistics of capital! Hamburg city



Block G20 and stay cool

forment un cortège en direction du port et atteignent enfin un carrefour central au milieu de la zone portuaire. Celui-ci est bloqué pendant quelques heures, ce qui perturbe considérablement l'ensemble du processus dans le port.

Le « bouchon » des marchandises, services, etc. non livrés n'a pu être complètement mis à jour qu'après trois jours, selon la « Hambourg - Port – Autorité ». La police s'est comportée avec prudence, même si elle est arrivée avec des renforts massifs.

strike! Let's close the port!” Nearly 1000 people marched toward the harbor, eventually reaching a central crossroads in the middle of the port area. Demonstrators blocked for harbor for a few hours, and the action considerably disturbed the harbor's functioning.

The plugging of the harbor meant that there was a three-day work delay on undelivered goods and services, according to the Hamburg Port Authority. The police behaved cautiously, even though they arrived with massive reinforcements.

Blockade-Action in the harbor

<https://youtu.be/6wz9ti63Fkl>



On a trouvé cette action remarquable et extraordinaire par son orientation, parce qu'elle ne concernait pas « seulement » le grand spectacle du Sommet ; elle était dirigée contre la « folie tout à fait quotidienne » du capitalisme mondial. Et le port de Hambourg est en effet un centre stratégique de cette nature.

C'était une journée chaude, mais pas torride. Nous sommes parcouru de nombreux kilomètres à pied, parfois nous avons courus et parfois nous avons pris le métro ou changé de vélo. Nous avons été chassés, parfois battus, dissous, mais nous nous sommes retrouvés, réorientés et avons toujours continué. Aux points d'information, comme « l'Oasis au Gängeviertel », les informations étaient rassemblées chaque seconde et il y avait beaucoup d'eau et de nourriture partout.

Grève éducative et manifestation des jeunes contre le G20

Plusieurs écoles et la plupart des universités ont été fermées par propre initiative ce vendredi. D'autres étaient en grève. Et dans d'autres cas, les élèves ont été poussés à ne pas participer aux actions de protestation. Le syndicat des enseignants et

We consider this action noteworthy and extraordinary because of its impact: it was not just concerned with the spectacle of the summit, but directed against the madness of global capitalism. The Hamburg harbor is indeed a strategic interchange point in this worldwide system.

...It was a warm but not terribly hot day. We walked a lot of kilometers—sometimes we ran, sometimes we took the subway, sometimes we used bikes. We were hunted, sometimes beaten; we got broken up, then rejoined, re-oriented ourselves, and then continued. At the info points, like “The Oasis at Gängeviertel,” information was constantly circulating, and there was always enough water and food.

Education strike and youth demo against the G20

Several schools and most universities cancelled class on Friday anyway. Some went on strike; in others, pupils were pressured not to take part in protest actions.

les représentants des étudiants ont soutenu la protestation des « Jeunes contre le G20 ». Il avait pour la devise « Notre avenir n'est pas écrit - luttons ensemble ». Les étudiant.e.s et enseignant.e.s participent aux blocus, qui sont surtout soutenus par les jeunes. Mais il y a aussi une manifestation le matin avec environ 3000 participants dans le centre-ville, cette fois-ci approuvée par la police.

Au début, un convoi de participants du Sommet apparaît par surprise dans au point de rencontre de la manifestation et se retrouve spontanément bloqué et forcé de faire demi-tour. La manif est bruyante et colorée et escortée par des policiers hambourgeois qui sont visiblement épuisés.

Une partie de nos tactiques

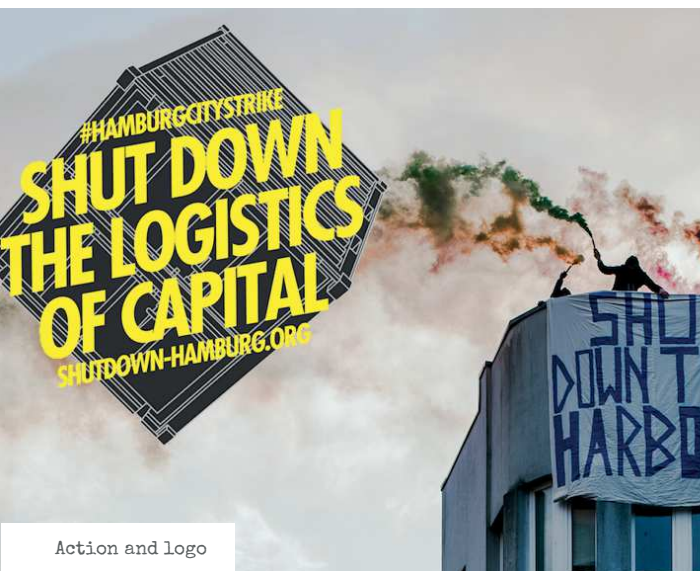
Il s'agit aussi « d'éviter des lignes de front claires », c'est-à-dire de toujours se retrouver aux côtés ou derrière les forces de police, qui sont de plus en plus mal intentionnée à réaliser des « gains de terrain » significatifs.

The teacher's union, as well as a representative body of students, supported the “youth against the G20” protest. The protest's motto: “Our future is unwritten—let's fight together.” Students and teachers participated in the blockades, which were mostly supported by young people. But there was also a demonstration in the city center in the morning with about 3000 participants, this time approved by the police.

At the beginning, a convoy of summit participants appeared by surprise at the meeting point of the demonstration and was spontaneously blocked and forced to turn back. The demonstration was noisy and colorful and escorted by Hamburg policemen who were visibly exhausted.

A part of our tactics

Part of our tactics was to avoid clear front lines. That way, we could flank or assemble behind the police lines, which significantly hindered their attempts to gain ground.



Action and logo



March at the harbour



Oasis in the so-called Gängeviertel



Educational strike

Et ensemble avec les habitants, nombreux participant nous avons tournons les rues et les places dans un système chaotique et pas plus transparent pour la vue de la police. Enfin, l'armada de la police se sont bloqués, par exemple, avec leurs colonnes de véhicules arrêtés le reste du trafic provoquant des bouchons partout. La vidéo montre un convoi de participants de la conférence égaré à la « Reeperbahn » que s'arrête là-bas même, et l'action policière subséquente.

Thanks to a strong showing of locals, we transformed the streets and squares into a chaotic system, countering the police force's ideal of order and transparency. In the end, the police armada even blocked itself—their rows of vehicles stopped the rest of the traffic, creating disorderly traffic jams everywhere. This video shows a convoy of summit participants getting lost, stopping on Reeperbahn, and the subsequent police action.

Education strike against G20
https://youtu.be/2wP-_ElwQqo



On notera une anecdote offrant une certaine intelligence tactique : le cortège sachant se faire silencieux, se cacher derrière des bâtiments, traversant un parc à toute vitesse pour mieux surprendre le dispositif policier et atteindre la passerelle de l'Elbphilharmonie alors que le parc était tenu par la police. La présence de nombreux éclaireurs, l'écoute et la solidarité auront été une arme non négligeable.

La Police « s'épuise de courir »

Elle utilise maintenant ses canons à eau partout où possible. Au total, 44 véhicules auraient été déployés à Hambourg. A pleine pression, leurs jets peuvent causer des blessures graves.

We also want to share an anecdote that revealed a specific tactical intelligence: a fairly large number of people knew how to stay utterly quiet, hide behind buildings, cross a park at high speed to better surprise the police forces, and ultimately were able to reach the pedestrian bridge to the Elbphilharmonie. Unfortunately, the police eventually reconquered the park. However, the presence of numerous scouts, the fact that people listened to them as well as each other, and the level of solidarity were all considerable weapons in our struggle.

The police, running to nowhere

The police, at this point, were using their water cannons wherever they could. In total, they deployed 44 such cannons in Hamburg. At full pressure, the cannon's stream can inflict serious injury.



Water cannon shoots at paramedics

Mais leur principale fonction tactique est de disloquer les agroupements de personnes en les trempant complètement. Mais cette fois-ci, ça n'a pas si bien marché à cause du temps chaud.

C'est pourquoi il y a de plus en plus des policiers envoyés dans la bataille. La police doit courir à nouveau – souvent sur des longues distances. La plupart du temps avec casque, souvent au-dessous d'une cagoule et puis au-dessous de leur uniforme, et une armure complète avec des éléments de protection en plastique à haute résistance, qui ne laisse pas passer la sueur... un ensemble complètement en noir la plupart du temps, totalisant un poids de 15 à 20 kilo à porter. Habillés de cette façon, la police est littéralement « grillée » alors qu'ils sont commandés au centre des opérations climatisées de Duddes. Entre-temps, nous portons surtout des t-shirts et des baskets et les résidents nous offrent constamment de l'eau fraîche.

Entre les lignes de « tolérance zéro » qu'ils se sont imposés eux-mêmes, l'épuisement des jours précédents, les températures élevées, la situation apparemment mauvaise d'alimentation et les actions constantes de protestation, la frustration et l'épuisement de la police ont continué à augmenter. Cela a clairement produit une lenteur et un grand ralentissement, mais par contre, de plus en plus souvent, cela entraînait des excès de violence qui semblaient de plus en plus arbitraire. Parfois, un certain nombre de personnes ont été arrêtées à court terme, mais sont ensuite libérées, vraisemblablement pour minimiser leurs efforts immédiats.

But their main tactical function was to disperse crowds of people by soaking them completely. This tactic did not work very well this time, mainly because of the summer heat, which made getting wet not so bad.

As a result, the police sent more and more officers into battle. They were forced to sprint again, often over long distances. Most of them wore helmets, and many wore black masks. Their uniform: an all-black knight's armament that included high-strength plastic protection. Each officer was carrying an extra weight of 15-20 kgs in the summer sun. Weighed down like this, the police were properly "grilled" when they were sent running all over the town from Duddes' air-conditioned headquarters. Meanwhile, we moved around mostly in t-shirts and sneakers, constantly getting fresh water from the locals.

Due to the combination of their self-imposed zero tolerance stance, the fatigue from the previous days, the high temperatures, their apparently poor food supply situation, and the non-stop protest actions, the police forces clearly seemed to be frustrated and exhausted. Their condition produced a notable sluggishness and slow pace; more and more often, they violently attacked people at random. Sometimes, several people were detained for a short time, then quickly released—presumably, the police did this solely to minimize their own immediate stress.

Il était évident que les unités étrangères, en particulier, ne voulaient ni pouvaient distinguer entre les résidents, les touristes, les militants ou les représentants de la presse, et encore moins entre les manifestants pacifiques et non violents et ceux qui recherchaient de plus en plus la confrontation.

Il y avait de moins en moins des zones grises entre « traîner épuisé » ou « bastonner aveuglément à tout ceux qui courent sans uniforme » ou asperger aléatoirement aux gens avec leurs canons à eau.

Finì le coloré et le drôle

Les événements se déplacent de plus en plus vers « Landungsbrücken », donc au port où une manifestation est censée de recommencer à nouveau. L'avenue « Reeperbahn » voisine est également pleine de manifestants. Les forces de police bloquent le chemin vers le centre-ville et vers la salle de concert de l'Elbphilharmonie, et le trafic du métro est interrompu.

Evidently, the foreign police units did not want (or were not able) to make distinctions between residents, tourists, activists, and journalists, and even less between peaceful, nonviolent demonstrators and those who increasingly wanted a confrontation.

There was less and less of a grey area between "exhausted, hanging around" and "blindly pummel everything that walks around without a uniform" and "use the water cannons on every crowd at random."

Enough with colorful and fun

The events moved increasingly in the direction of Landungsbrücken: the harbor where another demo was slated to start. In addition, the nearby Reeperbahn was full of demonstrators. The police obstructed the route in the direction of the city center and the Elbphilharmonie concert hall, and, by doing so, blocked railway traffic.

Hamburg Riot Unit, celebrating G20



G20-Konvoi stopped at Reeperbahn
<https://youtu.be/ZSJvCjyPM>





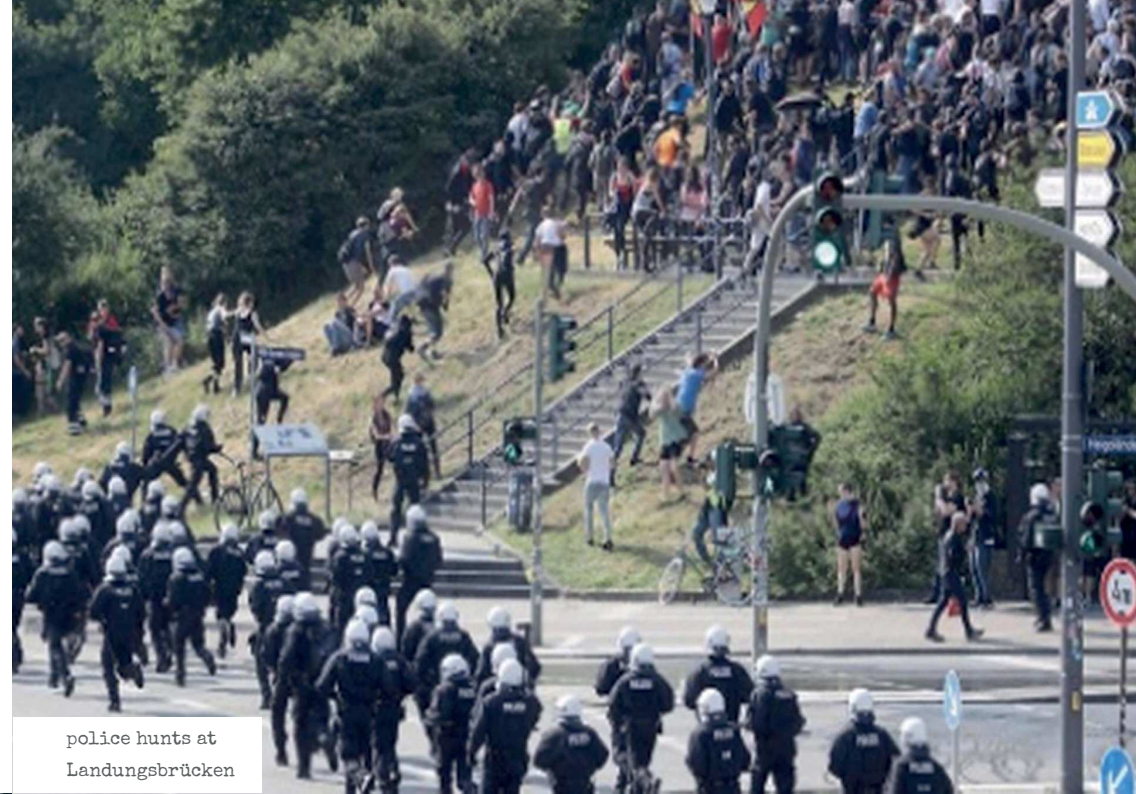
Les affrontements augmentent intensivement de minute en minute. La haine grandit et la peur est de plus en plus surmontée. Chaque fois que la police apparaît, les gens crient : « Tout Hambourg déteste la police » et « cassez-vous, cassez-vous ». Ce jour, pour la première fois, un certains groupes de manifestants prennent également des mesures actives contre la police en utilisant des pierres.

On devient aussi de plus en plus fâchés et désinhibés face au fait que ces enculés damnés du G20 mènent leur sommet jusqu'au bout, ainsi que face aux flics de merde d'aujourd'hui. Et on n'avait certainement pas oublié la manifestation de la veille. La colère relâche aussi les jambes.

The conflicts intensified minute by minute. The hatred grew—more and more people overcame their fear. Wherever the police appeared, the crowd chanted, “All of Hamburg hates the police!” and “Cassez-vous! Cassez-vous!” [“Fuck off!”]. At Landungsbrücken, some demonstrators actively took the offensive and threw stones at the police.

We ourselves became increasingly more furious and more uninhibited in view of the fact that those damned G20 assholes were still holding their summit, as well as the fact that we had to deal with these shitty cops—and, of course, we had not forgotten what they did to us at the previous day's demo.

Gasshower



police hunts at
Landungsbrücken

Avec plus de vitesse nous sommes de plus en plus nombreux. Cependant, nous ne pouvons pas nous déplacer en dehors du centre-ville, qui est maintenant complètement occupé et bloqué par la police. Seules les voies pour les politiciens seront libres. Et pour arriver à « l'Est » de la ville, il faut contourner le lac « d'Alster » au nord. Hambourg est maintenant en état de siège.

■ « Hymne de la Joie »

Pendant ce temps, la foule des politiciens était escorté de la salle de la conférence à l'Elbphilharmonie. Après que les réunions n'avaient résulté en rien, tous ce qu'ils veulent c'est au moins célébrer décemment. L'endroit convient au G20 : l'un des bâtiments les plus scandaleux de ces dernières années en Allemagne.

Anger dissolved the pain in our legs: with more speed and energy, we shifted the tempo up a gear and gathered in a larger mass. However, we could only move outside the city center, which was completely occupied and blocked by the police; the only paths that were free were the ones protected for politicians. To get to the east side of the city, one had to travel around to the north and around the Alster Lake. Hamburg: a city under siege.

“Ode to Joy”

Meanwhile, the police escorted the politicians from the summit venue to the Elbphilharmonie. After nothing substantial emerged from the meetings, they at least wanted to celebrate in a decent manner. The Elbphilharmonie suits the G20: it is one of the most scandalous constructions in Germany in recent memory.



Police running into nowhere

Masse critique et colorée

À 19h00, c'était le point de rendez-vous à la gare de « Dammtor ». C'était la dernière scène de protestation pacifique de la journée. Environ 3 000 cyclistes et skateurs se sont rejoints à la situation qui ne fait que s'intensifier. La devise : « We don't car » mais aussi « c'est notre ville ». La « masse critique » s'est presque convertie en pratique traditionnelle et plutôt réussite des cyclistes à Hambourg. Aujourd'hui - bien sûr - contre la conférence du G-20 et, en particulier, contre les « cerveaux des moteurs à combustion » qui le dominent.

Tandis que les chefs des états écoutent Beethoven dans l'Elbphilharmonie et surtout, fêtent entre eux, la manif mobile de presque exclusivement des gens d'Hambourg passe par la forteresse et se dirige finalement vers le quartier de « Schanze », devenu une zone de combats.

Critical and colorful mass

At 7 pm, the set meeting place was the Dammtor railway station; it was the last peaceful protest scene of the day. Near the already seriously escalated situation, approximately 3000 bicycle riders and skaters joined. Their motto: "We don't car," but also "this is our city." Critical Mass is a traditional and somewhat successful mobilization of the bicyclists in Hamburg. That day, it was a reaction to the G20 summit and, in particular, against the "brains of the combustion engines" that dominate it.

While the state's guests celebrated themselves by listening to Beethoven in the Elbphilharmonie, the mobile demo comprised mostly of people from Hamburg bypassed the fortress and headed in the direction of the hard-won Schanze district.

La «Elfi» a coûté au final 800 millions d'euros (environ 1 milliard de dollars), après que le coût initial ait été estimé à 70 millions d'euros. Dans le bâtiment pompeux il y a maintenant des concerts pour les riches, payés principalement par les contribuables du trésor de la ville, pour lequel beaucoup avaient travaillé dur. Et maintenant il manque d'argent dans les jardins d'enfants, les écoles, hébergement pour les réfugiés ou pour les petits projets culturels. Alors que les chefs des Etats arrivent, Greenpeace obtient un succès avec une installation de protestation sur l'Elbe. Dans les médias, en revanche, les manifestations dans les rues dominent les nouvelles, à ce moment les chaînes d'information télévisées montrent en parallèle et vivent les images du concert de Beethoven pompeusement initié et l'escalade à l'extérieur.

Initially estimated at €70 million, the "Elfi" cost €800 million (approximately \$1 billion). In this pompous building, they hold concerts for the elite, paid for primarily by city taxpayers who work hard for their money. Now, there is a shortage of money for kindergartens, schools, accommodations for refugees, and small cultural projects. As the heads of state arrived, Greenpeace succeeded with their protest on the Elbe. In the media, on the other hand, the street protests dominated the airwaves. The television news channels showed, live and in parallel, the images of the pompous Beethoven concert and the escalating situation outside.

German TV "Ode to joy"
https://youtu.be/Aq_kJ3Z5tEc?t=252



Greenpeace action



Elfi inside at G20



Colorful Mass Hamburg
<https://youtu.be/XbVTLOCS3r0>



La police est détendue pour l'instant, d'autant plus que leur "enfants à problèmes" ont clairement la priorité - les manifestants militants, plus les invités de l'Etat.

La soirée

Une manifestation « révolutionnaire » prévue pour 20h à Reeperbahn est annoncée. Cependant, elle est annulée à la dernière minute parce que la personne en charge était retenue dans une manif. L'évènement se transforme en une sorte de fête avec de la musique. Plus au nord, autour du Rote Flora et du Parc Arrivati, les affrontements deviennent de plus en plus intenses. Les gens avaient été poussés dans cette direction par la police, ou en d'autres termes : Ils ne pouvaient plus être chassés ou séparés de manière durable, ce que la police déjà a tenté au début à plusieurs fois sans résultat. Cependant, à ce moment, les forces de la police étaient encore fermement liées à d'autres endroits, tels que sur les routes entre la "Elfi" et les hôtels.

The police seemed to be relaxed at first, particularly as their "real problem"—the militant demonstrators and the state's guests—were the priority.

In the evening

Some had called for a revolutionary demonstration on Reeperbahn at 8 pm. However, at the last minute, it was canceled because the person in charge had been arrested; instead, the demo was converted into a sort of party with music. Further to the north, however, all around the Rote Flora and the Arrivatipark, the confrontations were increasingly intense. The police helped to push people in that direction. To put it differently: it was simply impossible to expel or disperse people from there for any serious amount of time, despite several unsuccessful attempts from the police. In the early evening, the police forces were still stuck elsewhere, guarding the routes between the "Elfi" and the hotels.

En outre, dans de nombreuses parties de la ville - pas seulement dans le quartier de St. Pauli / Schanze - les rues étaient bloquées par des bennes à ordures. Parfois elles étaient incendiées, parfois simplement «jetées» dans les rues par les résidents locaux pour protester contre le permanent « Lalülala ». En tout cas, la police était constamment en train de tout débarrasser. Cependant nous observions aussi des unités qui s'accordaient une pause plus longue « bien méritée » dans des rues latérales cachées.

Donc, dans la Schanze, il y avait aussi un lieu de protection contre la violence policière, peut-être le seul à ce moment dans tout le district. Ici aussi, la plupart des petits magasins et tous les restaurants et kiosques avaient ouvert de manière assez "normal". Au moins en début de soirée, l'atmosphère était plus "festive et détendue". Les enregistrements dans la vidéo montrent l'évolution de la situation de cette nuit depuis un échafaudage qui allait jouer un rôle encore plus important plus tard.

In addition, in many parts of the city—not only the St.Pauli and Schanze districts—folks had established dumpster blockades in the streets. Some were on fire; in other cases, local residents simply threw them in the streets to protest the permanent "Lalülala" [police occupation]. In any case, the police were constantly running behind to clear everything away. We also saw some police units in the alleys, ostensibly giving themselves a well-earned break.

The Schanze evolved into an area to protect ourselves from police violence—perhaps the only one at that time in the entire region of Hamburg. In the Schanze, all of the restaurants and kiosks, as well as most of the smaller shops, remained open as they normally would. In the early evening, the basic atmosphere was even relaxed and festive. This video shows the beginning of the situation that night; it was shot from a scaffolding that would play a bigger role later.

later afternoon at the Pferdemarkt / Schanze
<https://youtu.be/4QS7FdG-We4>





DURING THE SUMMIT

Out of Control

THE NIGHT

Ce sont ces événements qui marqueront très fortement les esprits. C'est dur d'en réaliser un panorama exhaustif : c'est difficile de déterminer un nombre exact de barricades enflammées, mais il y en a beaucoup plus que la veille. Sans compter ce que nous appelons en France de nombreuses « autoréductions »* sur toutes les grandes chaînes comme Rewe, Budnikowski** ou Apple. Ensuite les barricades de pavés presque dignes de Mai 68, un mur de pavés, des panneaux de bois qui protégeaient une boutique sont arrachés pour en faire des boucliers contre les canons à eau.

* réduction de prix de par les actions directes de consommateurs

**grandes chaînes de supermarchés allemands

These are the events that are mostly deeply ingrained in our minds. It is hard to get an entire overview: already, at the beginning of the night, the number of burning barricades was difficult to count; in any case, there were a lot more than on the previous night. What we call autoréductions* in France were taking place, primarily at big chain stores like Rewe, Budnikowski,** and Apple. Then, folks made barricades with paving stones, the same way demonstrators in Paris had in May 1968. People also tore up the wooden panels that had been put up to protect boutiques and used them as shields against the water cannons.

* Direct price-reductions, authorized by the consumer alone.

** Big German supermarket chains.

Quelques éléments nous frappent : la participation assez massive de la population locale aux autoréductions*, parfois des jeunes filles démasquées, toutes heureuses de pouvoir se servir gratuitement et voyant dans la possibilité de consommer sans payer une joie intense. On verra aussi certains commerçants locaux, lancer des pavés sur la police, qui fut repoussée pendant plusieurs heures à l'extérieur du quartier.

Cela dit, une autre partie, certes minoritaire, tentera de s'en prendre aux rebelles même par la force. Et si une certaine euphorie nous a saisi dans cet instant de puissance collective inouïe, elle doit être mise en perspective avec ses obstacles. Cela n'enlève en rien la force et la ferveur de cet instant : la diffusion de pratiques insurrectionnelles à l'échelle d'une partie de la ville, la solidarité d'une partie de la population, le haut niveau de combativité.

The large local participation in the autoréductions surprised us. Sometimes, it was young unmasked women who were happy to help themselves at the store free of charge: it was evident that they enjoyed consuming without paying. We also observed workers at local stores throwing stones at police officers. The police were pushed out of the quarter for hours.

That said, another party of residents, albeit a minority, tried to attack the rebels by force. And if a certain euphoria seized us in this unusual moment of collective power, it must be put into perspective with the existing obstacles. This in no way detracts from the strength and passion of this moment: the spread of insurrectional practices on such a scale in a part of the city, the solidarity of a part of the population, the high level of fighting spirit.



Mais il aura fallu séparer aussi des bagarres entre commerçants ou habitants en colère et émeutiers, alors même que d'autres habitants participaient avec joie à la révolte qui embrasait le quartier.

Nous aimerions aussi relever un fait marquant : au coin d'une rue, une banque fracturée a été incendiée. On nous raconte que des gens ont réussi à y prendre des billets et en redistribuer en sortant des lieux, sur le même mode opératoire que les autres autoréductions auxquelles nous avons pu assister. Nous n'avons pas le temps de nous attarder, la bataille fait rage au-dessus du Rote Flora, où la police a encore essayé de pénétrer dans le quartier de Schanze. Une innovation technique impressionnante va s'y développer : l'usage des gros parasols de restaurant comme d'une protection contre les canons à eau. Cette idée se révèle d'une efficacité redoutable : plusieurs canons à eau à pleine puissance n'en viendront pas à bout.

Il faut dire que peu de gens avaient du matériel de protection adapté au gaz lacrymogène, étant donné que la police allemande en avait fait très peu usage jusqu'à présent – à l'exception des aérosols poivre (en spray).

But people also had to break up fights between merchants or angry inhabitants and rioters, even though other inhabitants participated with joy in the revolt that aroused a fighting spirit in the district.

We also want to highlight a striking incident: A corner bank branch was smashed and burned. We were told that the action succeeded in actually liberating banknotes. These were then distributed outside in the same manner as the winnings from other autoréductions. We didn't have time to linger; the battle-light glowed above the Rote Flora, where the police tried to penetrate the Schanze again. We deployed another impressive technical innovation: we used big sunshades from the restaurants to protect us from the water cannons. This idea was extremely effective—it made a group of water cannons simply impotent, even at full strength.

This must be said: only a few people wore protective equipment against tear gas, mainly because the German police had rarely used it in the last few years before the G20, preferring pepper spray.

Ce jour-là, la police aura tiré des balles réelles, ne faisant fort heureusement aucun blessé et le quartier ne retrouvera un semblant de calme que vers 5h du matin.

Le plan montre la situation dans le « Schanze » de nuit pendant quelques heures environ. Cependant, ce n'était pas toujours statique. Remarquable : Le lieu de la conférence n'était plus qu'à 300m de distance et pendant des heures, le chemin direct était « libre » des forces de police – Mais le chemin passait à travers une zone industrielle qui aurait pu être facilement fermé comme un piège. Presque tous les points d'accès à la zone « hors de contrôle » étaient également libres.

On Friday, the police also shot a round of live ammunition. Thankfully, they did not injure anyone. The Schanze died down after about 5 am.

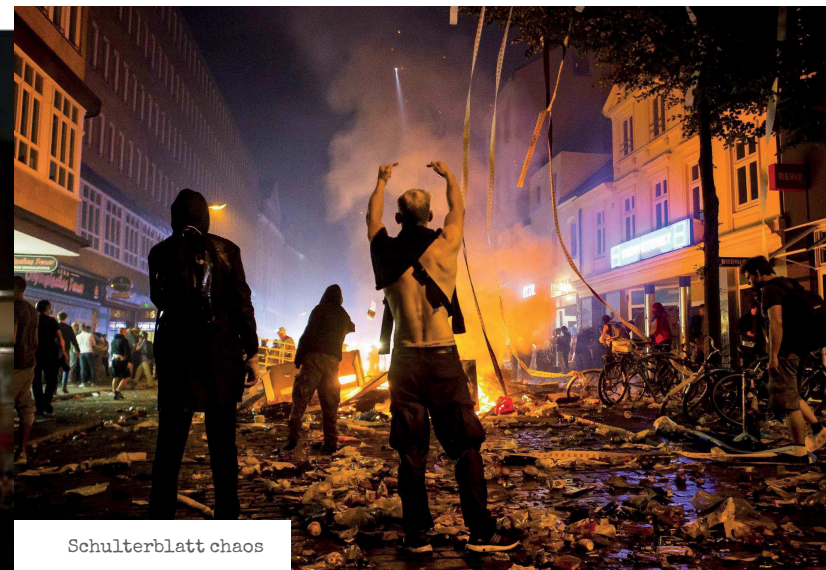
The map shows the situation in the Schanze at night for several hours. In fact, the situation wasn't generally static. Conspicuously, the G20 meeting place was located only 300m away, and, for hours, the shortest route was supposedly "free" from police forces. However, this route led through an industrial area that could have been easily surrounded and trapped. Almost all access routes to the "Out of control area" were free as well.



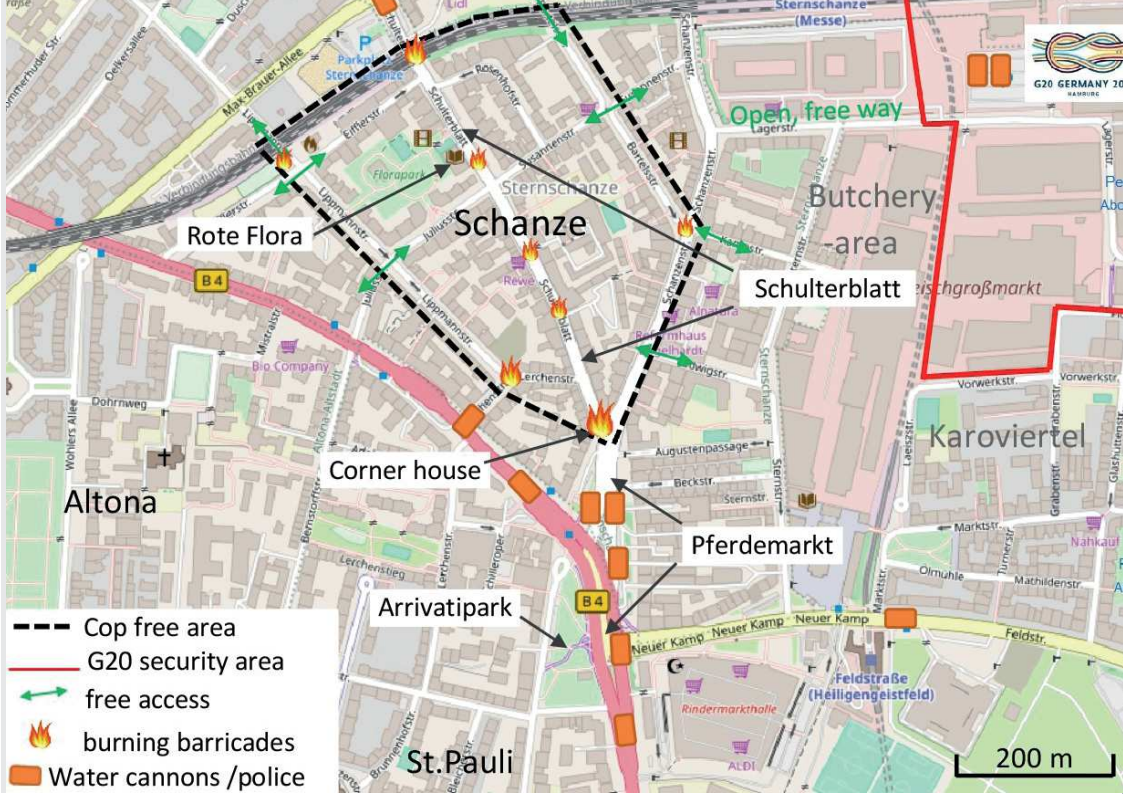
sunshade – innovation



Schulterblatt



Schulterblatt chaos



Riot fights hamburg

<https://youtu.be/Juxlfdsz0oc>

<https://youtu.be/-1q246N1mM0>



taranis
news.com



cela leur coûte beaucoup d'énergie, surtout à cause du temps relativement chaud, dans la grande zone de déploiement et la multitude d'actions. Les interventions constantes, directes et souvent très brutales, ont également créé une solidarité supplémentaire de la part des résidentes (déjà très critiques à l'égard sur G20), en ajoutant les protestations qui ont bien entendu considérablement compliqué les opérations policières.

2) La police d'Hambourg a reçu l'ordre de se rendre sur la « ligne de front » pour chaque action sans importance, comme par exemple quelques semaines auparavant à la manifestation « GeSa to hell » - mais aussi à des manifs d'étudiants très pacifiste ce vendredi matin.

operation requires a lot of strength and power, especially considering the relatively warm weather, the expanse of the city, and above all, the huge number and variety of protest actions. The police brutality, which was constant, direct, and excessive, created a palpable sense of solidarity in the already critically-minded neighborhood, further complicating police operations.

2) During the weeks before the G20, the Hamburg police were ordered to the front lines for every kind of action: the "obvious" ones, like the "GeSa to Hell" demo, and also to the absolutely harmless student demo on Friday morning.

Les erreurs de tactiques policières

Plusieurs raisons expliquent l'escalade et cette situation d'anarchie. La chose la plus importante de notre point de vue est peut-être que les tactiques policières ont échoué, ou nous avons réussi ensemble à les surmonter à trois points cruciaux :

1) Dès le début, la police s'était engagée à prendre des mesures immédiates contre « toute forme de perturbation ou de violation de la loi ». ... Mais cela fonctionne « bien » seulement si une grande partie des manifestants se laissent imposer et se subordonnent à cela. Cependant ce n'était pas le cas, et pas seulement en ce qui concerne les manifestants/militants, mais aussi les protestataires pacifistes. Mais si cet objectif que la police s'est fixé doit être « atteint » pendant encore des jours et des jours... alors

Failure of the police tactics

There are surely a number of reasons and forces that led to this escalation, that explain why a kind of "situation of anarchy" ultimately emerged. Maybe the most important one, from our point of view, was that the police tactics failed. We can identify three major points here:

1) The police planned and bound themselves from the outset "to respond to any kind of disturbance or crime with immediate intervention." This tactic only works if it frightens a large part of the protesters into accepting that oppression and giving up. However, that scenario did not happen—not only with the rowdier of the protesters, but also with other courageous pacifist-oriented protestors. And if that was the police's self-proclaimed objective, the necessary conditions must be produced over and over again for a number of days. This kind of



Police attacks

En outre, ils étaient apparemment constamment déployés sur les routes des politiciens, car ils avaient également des connaissances locales importantes. On croyait qu'ils étaient complètement épuisés et qu'ils ont été envoyés dans la pause le vendredi soir ou qu'ils ont pu se détendre un peu plus. Vendredi soir, nous n'avons pas vu de flics hambourgeois et ni berlinois dans la Schanze.

Au lieu de cela, il y avait des Allemands et des Autrichiens du Sud en première ligne... avec moins ou aucune d'expérience de combat de rue, sans parler des connaissances locales. Ce sont précisément ces unités et leurs dirigeants qui se sont mutinés et qui, à un moment donné de la nuit, ont refusé d'attaquer et de rentrer à nouveau dans la rue « Schulterblatt ». En allemand officiel, cela on appelle « remonstrer ». En tout cas, ce terme a été utilisé par le ministère de l'Intérieur bavarois* dans le cadre de la publication de cet incident, unique en son genre en Allemagne. Le chef de la police, Hartmut Dudde dans son quartier général n'a probablement pas apprécié recevoir cette nouvelle. D'autant plus que l'euphorie devait être déjà très limitée pour remplacer ces unités connues pour être « particulièrement robustes ».

In addition, the routes of the politicians required constant activity from the Hamburg police because of their territorial knowledge. We believe that the Hamburg cops were completely exhausted, and were sent on a break or were given time to rest on Friday evening. In any case, on Friday evening, we didn't see any Hamburg cops in the Schanze riot, and, also, no Berliners.

Instead, South German and Austrian cops, who had little or no street fighting experience or local knowledge, stood at the front line. Then, these units (or their leadership) mutinied and, at a certain point, refused to advance, the last time being on Schulterblatt. In German police jargon, this movement is apparently called “remonstrieren” [“to remonstrate”]. In its official release about this incident, the Bavarian* Ministry of the Interior used this word—up until now, a unique occurrence in Germany. In his headquarters, Hartmut Dudde, presumably, was not amused when he got word of their actions. Especially since other police cannot have been particularly eager to take the place of these units, who were known to be particularly robust.

3) La structure opérationnelle centrale de l'intervention policière, déjà mentionné auparavant, s'était fixé dans une structure opérationnelle très obtuse « manière allemande ». Tout est « bien centralement contrôlé ». Rien ne peut être commandé sans ordres venant du haut. Mais c'est comme ça que souffre aussi la communication en détails et la rapidité surtout au vu de la variété, du nombre et de la durée des actions de notre part.

Il n'y a pas d'autre façon d'expliquer pourquoi, par exemple, les flics de Bavière, à côté du Rote Flora, essayaient d'envahir le parc derrière en traverseront la piste de skateboard, et de s'agglutiner par douzaines. Ou encore que les flics se sont frayés un chemin jusqu'à la rue centrale « Schulterblatt » dans le quartier de Schanze, mais après, qu'aucune des autres unités les ont suivis, et qu'ils attendaient à 200 mètres de là - comme cela s'est produit plusieurs fois. Un désastre pour la police très positif pour nous, mais bien sûr aussi très surprenant.

*région conservatif au sud d'Allemagne

3) As we mentioned, the centralized operational and communication structure of the police is old-fashioned and, well, German: nothing happens without orders from the top, and the structure has a strong center. However, that meant that the variety, number, and duration of our actions overwhelmed police communication; they could not coordinate in real-time.

There is no other way to explain why, for example, the Bavarian cops, next to the Rote Flora, who were trying to attack a group of protestors in the park, attempted to cross a skateboarding bowl, falling down by the dozen in the process. Or, a recurring event: a section of the cops fought to gain a section of the main street, Schulterblatt, in Stern, only to realize that none of the other units had followed them; in fact, the others remained waiting 200 meters away. This was a tactical disaster for the police, but it was surprising and beneficial to us.

* A conservative region in the south of Germany.





come on...

Et qu'en est-il de nous

Vendredi soir, d'un autre côté, nous étions en pleine forme, en aucun cas sous contrôle centralisé ou ligotés, beaucoup d'entre nous étaient remplis de haine, et nous avons aussi reçu un nouvel afflux d'environ 1 000 activistes venant de toute l'Allemagne qui avaient travaillé pendant la semaine précédente. Et puis - bien sûr - dans de telles situations, certaines personnes se joignent à nous, dont nous aurions aimé nous en passer. Ils finissent par jeter des pierres depuis la huitième rangée, qui frappent nos propres gens ou, encore pire, mettent du feu directement dans les maisons habitées ou à proximité.

Cependant, nous n'avions pas envisagé auparavant cette situation dans le quartier comme une

And what about us?

On Friday evening, we felt pretty fresh, we were not at all centrally controlled or tied up, and we felt full of hatred from the events of the week. Moreover, we received a new influx of a least 1000 activists from all over Germany who had been working at their jobs all week. Then, as in most such situations, there were some people who joined in that we would have preferred did not. Sometimes they threw stones from the eighth row, hitting other activists; other times, even worse, they played with fire around people's houses.

We had not considered the possibility of such a situation, so we were poorly prepared for it.

possibilité, encore moins planifié, et nous étions donc mal préparés. Nous ne disposons pas d'une bonne structure locale pour faire face aux situations très dangereuses, dont certaines ont été produites. Un groupe de plus de 20 camarades qui se connaissent entre eux et le quartier, avec le projet dans leur esprit d'arrêter la menace de personnes non impliquées dans la situation - si nécessaire par la force - auraient pu accomplir ou empêcher beaucoup de choses. Mais on aurait pu le voir venir avant. Les escalades violentes ont déjà eu lieu lors des soirées précédentes, la plupart du temps proche ou directement dans le quartier et on était également en colère contre les flics. Ce que nous n'aurions jamais pu nous imaginer auparavant, c'est que toute la « meute de la police allemande » complètement rassemblée atteignait vraiment ses limites.

Il existe différents points de vue...

... sur l'origine et le déroulé du vendredi soir.

Therefore, we had no good infrastructure to deal with these events. Hypothetically, a group with more than 20 experienced comrades, who are tight-knit and know the terrain, who have the express goal of dealing with danger to people not involved in the riot—by force if necessary—could have prevented a lot. We definitely could have seen it coming. After all, there were disputes in or near the district during the early evenings, in addition to our own anger against the cops. What we could not anticipate in advance was that the mob of the German riot police would reach the limits of their own capacity.

There are different perceptions

There are different perceptions about what took place on Friday night.



Looting of a supermarket



Police perspective

D'une part, une opinion souvent répandue au sein de la population locale et souvent soupçonnée dans les médias libéraux est que les politiques et la police ont voulu et ont peut-être même (co-) initiés les « émeutes dans le Schanze » afin de délégitimer toute notre semaine de protestation ou de reléguer nos véritables préoccupations au second plan. Et afin de contrecarrer les couvertures médiatiques antérieures qui ont été négatifs pour eux. Les médias ont vivement critiqué la violence policière excessive ou le fait que, de facto, les droits fondamentaux de réunion et la liberté de mouvement ont été abrogé. Mais nous ne le croyons pas - les nombreuses tentatives de la police de conquérir le « Schulterblatt » dans la Schanze étaient tout simplement trop véhémentes, même si dans les détails mal organisés.

D'autre part, il est également vrai que la police a fixé les priorités pour les invités de l'Etat, leurs routes, leurs hôtels, leurs lieux de célébration, et

On the one hand, a common opinion among the local population, often suspected in the liberal media, is that politicians and police may have wanted riots in the Schanze. Possibly, they even pushed the riots in order to delegitimize our whole protest week and to relegate our real concerns and issues to the background. According to this narrative, the police also had this plan in order to overshadow the earlier negative media coverage about them, since the media had strongly criticized the excessive police violence and the de facto suspension of the fundamental rights to freedom of assembly and freedom of movement. However, we do not believe this narrative. The attempts that police made to conquer the main street Schulterblatt in the Schanze were simply too aggressive, even if the details were poorly organized.

On the other hand, it is also true that the police prioritized protecting the state's guests: their

non par conséquent pas dédié assez d'attention au quartier de « Schanze ». De plus, le chemin direct (court) du quartier jusqu'au lieu de la conférence été complètement libéré des unités de police pendant des heures. C'était probablement la pagaille dans l'appareil policier.

Cela dit, la vérité c'est aussi

Qu'il y avait pas mal de jeunes gens très bien organisés de partout, qui ont vraiment « mis la misère » aux flics. Et puis ils ont pu se préparer avec beaucoup de temps pour une nouvelle attaque. Des barricades ont été construites, des chantiers entiers ont été pillés avec tous les matériaux, des milliers de pierres ont pu être préparées. La police, en revanche, avait oublié d'apporter suffisamment de boucliers et était de plus en plus impressionnée.

Ils ont rencontré des gens qui étaient pleins de haine après toute la semaine, surtout après la manifestation « welcome to hell », qui avait été impitoyablement attaquée par la police. La haine peut être un puissant moteur qui aide à vaincre la peur. Leur dernière heure a sonné quand il est devenu de plus en plus clair que la police allait commencer « le match retour avec la deuxième équipe et sans protège-tibias ».

De plus, il y avait encore un afflux de jeunes rebelles de tout de la ville, qui ont réalisé que « sur la Schanze les flics s'en prenaient plein la gueule »... et juste aussi de la part de quelques résidents, qui se sont si bien pensés « oh, ils sont en train de pillés une fois de plus... super, je ne peux pas rater ça ». Cependant, il y avait aussi des résidents qui avaient tout simplement peur. C'était très compréhensible, d'autant plus qu'il y avait des ivrognes qui se comportaient de manière écervelée. Après un certain moment, la situation est devenue très dangereuse, deux maisons brûlées, mais les pompiers n'ont pas réussi à passer. L'atmosphère a dégénéré radicalement et une foule apparemment apolitique prenait de plus en plus le commandement.

routes, their hotels, their places of celebration, and so on, and therefore did not dedicate enough attention or resources to the Schanze. In addition, the direct and short route from the district to the summit venue was completely free of police units for hours—the police apparatus must have been going haywire.

However

However, that truth is also that there were a lot of well-organized young people from all around who really gave the cops hell. This gave everyone a good amount of time to prepare for the next attack—building barricades, looting entire construction sites full of material, and gathering thousands of stones. The police also neglected to bring along enough shelter shields and seemed increasingly distressed.

The police confronted people who were full of hate from the whole week, especially after the "Welcome to Hell" demo. Hate can be a powerful driver in helping to overcome fear. Their 25th hour came when it became increasingly clear that the police would start the second half with their B-team and without shoulder pads.

In addition, there was a wide influx of rebellious youngsters from all over town who realized that "The cops in the Schanze are taking it on the chin." Some of the residents probably also thought "Oh, there's looting again—super, I can't miss this." However, there were also some residents who were simply afraid. This was understandable, especially since some drunks were acting mindlessly. At a certain point, the situation became ominous: two houses burned, but firefighters never arrived. The atmosphere radically deteriorated and an obviously apolitical mob increasingly took control.

Les camarades organisés, à un moment donné se sont éloignés aussi à cause de l'avenir prévisible d'une "attaque finale" par la police, ont changé de vêtements et sont restés dans les parages. Même les représentants des médias et leurs rédactions en chef ont été forcés par la police à quitter la zone, tandis que l'afflux mentionné auparavant se poursuivait.

Opération SEK (forces antiterroristes)

Pour la première fois dans l'histoire allemande d'après-guerre, des unités de police antiterroristes ont été utilisées directement contre les manifestations, les émeutes ou les troubles. Ils sont armés avec des armes de guerre et étaient, en fait, exclusivement destinés à la protection directe des invités de l'Etat.

À ce moment-là, déjà une partie de la police anti-émeute de Hambourg aurait suffi pour « reprendre le quartier ». Il était également incompréhensible que les nombreux canons à eau positionnés au « Pferdemarkt » n'entrent pas directement dans le « Schulterblatt », la rue centrale de la « Schanze ». Ou pourquoi ils n'ont pas éteint de loin la barricade qui était à l'entrée. C'est généralement une manœuvre standard pour la police de Hambourg. Apparemment, selon la dernière « justification », la police craignait des "dangers mortels" pour elle-même - principalement de certaines personnes sur l'échafaudage et le toit de la maison situé à l'angle de l'entrée de la rue. Cependant, la nouvelle génération de canons à eau est équipée d'un blindage qui résiste également au jet des plaques de béton des toits et, bien sûr, ils ne peuvent pas juste être « enflammés comme ça ».

Mais, enfermés dans leur propre dynamique, sous la pression de la justification et peut-être aussi pour en faire un exemple, un scénario qui fait penser à Mossoul ou à Alep est maintenant joué - au milieu de l'Allemagne. En passant, sur le toit ou sur l'échafaudage, on ne retrouve ni des « autonomes

* Le changement de vêtements a probablement contribué à avoir un faible nombre d'arrestations la vendredi soir.

At some point, organized comrades left the scene because of the possibility that the police were going to carry out their final attack in the foreseeable future. Comrades changed their clothes,* but remained in the area. The police even forced media representatives and their bosses to leave the area, while the previously mentioned influx of youngsters continued.

SEK (Special Anti-Terrorist Forces) Operation

For the first time in post-WWII German history, the police anti-terror units, equipped with war weapons, were ordered to act against a demonstration, riot, or disturbance. For the G20, they had been conscripted exclusively for the guests of the immediate protection of the state.

At that time, only a part of the Hamburg riot police would have sufficed to recapture the district. It was also incomprehensible that the numerous water cannons positioned in the nearby Pferdemarkt did not advance onto Schulterblatt in the Schanze. We also couldn't figure out why they did not extinguish the barricade at the entrance from a distance, because this is usually a standard maneuver for the Hamburg police. Supposedly, according to their latest justification, the police feared for their lives—mainly because of some people on the scaffolding and roof of a corner house by the street entrance. However, the new generation of water cannons is equipped with an armor plating that can handle blows from concrete roofing and water cannons are obviously difficult to set on fire.


But, locked in their own dynamics, and under the pressure of justification—perhaps also just to make an example—a scenario reminiscent of Mosul or Aleppo played out in the middle of Germany. On the roof and scaffolding, there were no “dangerous autonomists,”

* Changed clothes were probably the most important factor in the low number of arrests on Friday night.

dangereux» ni des plaques de trottoir, des cocktails Molotov ou d'autres armes. Mais par contre, plusieurs blogueurs ont été arrêtées, entre autres, un Allemand de droite et des Russes dont les commentaires étaient plus favorables à la police (une de leurs vidéos est disponible à la page 120). Au total, vendredi soir, seulement de 13 personnes issues de la « partie d'afflux » ont été arrêtées - mais pas des camarades organisés.

Après que la « Schanze » soit « reconquise » la police d'Hambourg à nouveau apparu et verrouillé la zone. Ailleurs, les confrontations continuent. Entre autres choses, un autre supermarché est pillé et un véhicule de la délégation du G20 est en flammes.

SEK storm Hamburg block as G20 protests escalate
<https://youtu.be/No92bA8HXvk>



paving stones, Molotov cocktails, or other weapons. On the other hand, the police arrested several bloggers—among others, a right-wing German and Russians who made more favorable comments about the police (one of their videos is included later herein). On Friday night, only thirteen people from the “influxers” were arrested, but no organized comrades.

After the police “reconquered” the Schanze, the Hamburg officers magically appeared and locked down the area. Elsewhere, the confrontations continued. Among other events, another supermarket was looted and a G20 delegation vehicle was set on fire.



people on several roofs

DURING THE SUMMIT



Saturday...

SATURDAY, 8TH OF JULY 2017

Ambiance de gueule de bois du matin au quartier de Schanze

Le quartier a connu beaucoup d'émeutes et de destructions par le passé, mais ce samedi matin, c'était du jamais vu. Partout, la chaussée est arrachée et des débris traînent. La plupart des résidents sont choqués et en colère contre la police, contre le soi-disant black block et contre tous ceux qui sont impliqués dans l'émeute. Cependant, il faut préciser que l'émeute a surtout touché les succursales des grandes chaînes de supermarchés, des banques et des grandes marques mondiales comme Apple ou des boutiques chères. Les petits magasins, restaurants exploités par leurs propriétaires ou les installations sociales ont à peine été affectés.

Morning hangover in the Schanze

The Schanze district has experienced a lot of riots and destruction in the past, but it seemed like this kind of scale had never been seen before Saturday morning. The pavement was ripped out everywhere and debris blocked the streets. Most residents were shocked and furious at the police as well as at the black bloc and everyone else who had taken part in the riot. It should be noted that the riot hit mostly big supermarket chains, banks, and global brands, like Apple or other expensive boutiques. Smaller, owner-operated stores, restaurants, or social facilities were mostly untouched.

Mais il y a aussi eu des dures exceptions, comme la fenêtre du « Jésus Center », une institution sociale qui s'occupe des sans-abri en première ligne et accueille de jeunes réfugiés non accompagnés. Juste à côté, il y a eu un incendie dans la succursale de la banque, si bien que les jeunes, déjà traumatisés, ont dû être évacués. De plus, le supermarché REWE dans la zone arrière de l'entrepôt avait brûlé. Celui-ci est relié à la surface de vente en façade et au-dessus de laquelle, il y a des appartements habités.

Il y a beaucoup d'histoires qui circulent - de hooligans ivres ou même d'extrême droite, d'hommes dégoûtants qui insultaient ouvertement les femmes de manière sexistes ou parfois des rumeurs d'autres incendies, mais qui se sont vite avérées fausses. Cependant, le fait est que les pompiers n'ont pas pu entrer dans le quartier pendant des heures et qu'il y avait un risque que les incendies limités se soient étendus de manière incontrôlable.

There were some serious exceptions, like the window of the "Jesus Center," a social facility that cares for homeless people and houses young solo refugees. Next door, there was a fire in a bank. The youngsters—already traumatized—had to be evacuated. In addition, the storage area of the REWE supermarket, which is connected to the sales floor and is located below residential apartments, burned.

There were a lot of stories circulating about the riots: drunken hooligans or even extreme right-wingers, disgusting men who were openly sexually harassing women. There were also rumors of other fires, but those were soon proved wrong. However, the fact is that firefighters could not enter the neighborhood for hours and there was a risk that the fires could have spread uncontrollably.



Le quartier a de nombreuses années d'expérience avec les grandes opérations policières. Il y a eu aussi des pillages et des barricades à plusieurs reprises. Jusqu'à maintenant, les forces de police avaient toujours prévalu dans le quartier. Personne ne peut croire que qu'une si grande force de police avait besoin de tant de temps cette fois-ci pour en faire autant. Beaucoup pensent aujourd'hui que la « Schanze » a été délibérément « sacrifié » par la police et, en fin de compte, par les politiciens.

Le battage médiatique et les déclarations des politiciens

Comme on pouvait s'y attendre, les médias hamburgueois ont été submergés par l'agitation contre la « populace violente ». Les chaînes de télévision nationales n'avaient plus qu'un seul sujet : la prétendue « guerre civile » à Hambourg. D'une part, tout ce qui rappelait les antécédents de violence policière a été largement ignoré. Le Sommet en tant que tel ainsi que toutes les autres manifestations n'ont été qu'une note marginale dans les médias samedi.

Le maire Scholz a manifesté son soutien à la police et exigé des sanctions sévères pour les « auteurs de violences ». Mais il doit aussi s'expliquer à maintes reprises car il avait promis aux Hamburgueois un « festival international de la démocratie haut en couleur, semblable à la fête d'anniversaire du port » *. Le ministre de l'Intérieur, Grote, souligne le « succès de l'opération policière » des jours précédents. Et il dépeint l'image d'une « violence organisée sans précédent qui n'a eu ni peur de rien ».

La Rote Flora se délimite

A travers d'une interview de leur porte-parole de longue date, déjà dans la nuit – il faut prendre en compte l'impression que la SEK (forces antiterroristes) s'approchait : «... C'est une émeute qui ne fait référence qu'à elle-même,... Il ne s'agit plus de contenu politique, mais seulement de l'événement. Déchirer la Schanze est une erreur politique... ». Et continue : « Ici, une ligne a été franchi... Incendier un magasin dans un immeuble

The Schanze has long-standing experiences with major police operations. There have already been several occurrences of lootings and improvised barricades. Until July 2017, police forces had always prevailed in the neighborhood. This time, no one believed that such a large police



force needed to wait so long to do the same thing. Now, many imagined that the Schanze was deliberately "sacrificed" by the police and, ultimately, by the politicians.

Media hype and statements of politicians

As expected, the Hamburg media wiggled out and railed against the "violent mob." In addition, the national television broadcasting stations only talked about one subject: the supposed "civil war" in Hamburg. Initially, it was mostly ignored that, after all, there had been a history of

d'habitation est un No Go ...» Quelques jours plus tard, une explication plus longue de la Rote Flora suit sous le titre « Nous sommes radicaux, mais pas idiots ». Il reflétait plus de contexte des jours précédents et la stratégie policière avant de se pencher sur la chasse contre la Rote Flora.

Camarades étrangers comme « boucs émissaires. »

Le samedi et les jours suivants, le déclarant officiel et le porte-parole de la « Welcome to hell » manif a pris ses distances lors de plusieurs déclarations - entre autres : ... « *Nous représentons les autonomes modérées en Europe et nous n'avons pas invité ces personnes. Les groupes que nous avons contactés n'ont eu aucune intention d'incendier ou de faire des actes violents graves. Nous rejetons généralement cela.* »

*la grande fête annuelle de la ville

excessive police violence. The real G20 and also all the other protests against it were only a footnote on Saturday.

Mayor Scholz positioned himself wholly behind the police, demanding harsh punishments for the "violent criminals." However, he also had to answer for the fact that he had promised the citizens of Hamburg a "colorful, international party of democracy—much like the harbor birthday" *. The Senator of Internal Affairs, Grote, underlined the "success of the police operation" in the days before. He then portrayed an image of "unprecedented organized violence that was not afraid of anything."

The Rote Flora separates itself

The Rote Flora separated itself from the events of Friday night through an interview with their long-time spokesperson, but we must take into account the fact that they were expecting the SEK (special anti-terrorist forces) with many injured demonstrators inside: "... *It is a riot that refers only to itself. It is no longer a question of political content, but only of the event. Tearing up the Schanze is a political error...*" Further: "A line has been crossed here... *Fires in a store in a residential building is a no-go...*"

A few days later, a longer explanation from Rote Flora appeared with the title "*We are radical, but not idiots.*" The piece reflected on more context from previous days and police strategy before talking about the campaign against Rote Flora.

Foreign comrades scapegoated

On Saturday and during the next few days, the official applicant and spokesperson for the "Welcome to Hell" demo publicly distanced himself from the riot with several statements—among others: "*We represent the moderate autonomists in Europe and have not invited these people. The groups that we contacted have by no means come with the intention of pillaging and of violence. We reject this in general,*" and, further

* the city's big annual party

... suivi de ... « J'ai moi-même entendu de l'italien, de l'espagnol, du français. On ne les a pas invités, ils ne nous ont jamais parlé. »

Ces déclarations n'étaient pas seulement politiquement fatales ; elles étaient fausses. En effet, parce que d'une part, nous avons bien sûr mobilisés des cercles radicaux dans toute l'Europe – et en particulier pour la démonstration « Welcome to hell ». Et parce que d'autre part, il laisse entendre que les camarades étrangers étaient principalement responsables de toutes les violences et destructions, comme la police l'avait déjà affirmé dans les médias.

Cependant, nos ami.e.s venu.e.s de l'étranger étaient loin d'être le groupe le plus important. Ils/elles n'ont pas agi de manière spontanée, et encore moins en prenant l'initiative de manière décisive ou sans accord. Au contraire, il serait juste de dire ce sont des jeunes Hambourgeois de gauche et d'autres radicaux venus de toute l'Allemagne qui constituaient de loin les groupes organisés les plus nombreux et qui étaient activement soutenus par des camarades étrangers, qui la plupart du temps étaient très disciplinés.

Et, comme nous l'avons déjà mentionné, il s'agissait clairement des gens sérieusement alcoolisés, probablement « complètement apolitique », surtout de jeunes Hambourgeois qui étaient responsables des excès indéniables qui se produisaient, tels que mettre le feu à des logements. Cela dit, les camarades Hambourgeois avec plus d'expérience, sont également responsables de ne pas intervenir suffisamment. De telles remarques ont mis les camarades étrangers dans une position de boucs émissaires... non seulement les jours suivants, mais aussi avec des conséquences pour les poursuites et les procédures judiciaires ultérieures. Nous aborderons ce thème plus tard. Heureusement, d'autres parties du spectre des manifestations ont réagi avec beaucoup plus de prudence et mis l'accent sur l'ensemble du contexte, évitant ainsi les distanciations hâtives dans les médias.

"I have heard Italian, Spanish, and French myself. But we did not talk to them, and they also did not talk to us before."

These statements were not only politically deadly—they were false. First, we mobilized radical circles in all of Europe, particularly for the "Welcome to Hell" demo. Second, he suggested that the foreign comrades were mainly responsible for all the violence and destruction, which was also the media narrative of the police.

In reality, our friends from abroad neither represented the biggest acting group, nor spontaneously triggered something all alone, nor did they take the initiative decisively or without consensus. On the contrary, it would be fair to say that young, left-minded people from Hamburg and other radicals from all over Germany constituted the largest organized groups by far. These Germans were actively supported by foreign comrades, who for the most part demonstrated discipline.

It was probably the drunk, presumably "completely apolitical," and younger people from Hamburg who were responsible for the undeniable excesses that occurred, such as setting fire to residential housing. That said, more experienced comrades from Hamburg were also responsible for not sufficiently intervening. In publicizing such statements, the spokesperson of the "Welcome to Hell" demo virtually threw the foreign comrades under the bus. The effect was not just limited to the public imagination in the following days, but also had consequences for the prosecution and subsequent judicial proceedings. We will discuss this in detail below. Fortunately, other parts of the protest spectrum reacted much more cautiously and focused on the whole context; thus, they avoided distancing themselves from the actions in the media.

Manifestation massive internationale à midi

Le gros rendez-vous de la semaine est prévu le samedi, 8.7.2017 : une manifestation massive qui rassemble toutes les plateformes et tous les groupes opposés au G20. La devise de la manif est : « solidarité sans frontières au lieu du G20 ». Il s'agit d'une alliance remarquable de 180 organisations - des jeunes du Parti social-démocrate aux groupes autonomes. Nous documentons l'appel :

L'appel est aussi le cadre de tout le mouvement de protestation.

APPEL A LA MANIFESTATION
<http://g20-demo.de/fr/appe/>



International mass demonstration at midday

The biggest common event of the week took place on Saturday, July 8: a mass demonstration that united practically all the platforms and anti-G20 groups. The slogan of the demo was "solidarity without borders instead of the G20." It was an alliance of 180 organizations from the Social Democratic Party to youth and autonomous groups. You can read the call here:

The call to action involved the entire protest movement.

We document the call
<http://g20-demo.de/en/call/>



En Allemagne, il est rare qu'une alliance si large ait pu être formée dans le cadre d'un appel aussi critique du système. Ceux qui estimaient que cet appel ou que l'orientation des manifestations était trop radicale avaient appelé à une démonstration en parallèle, mais seulement 4 à 5 000 personnes y ont assisté.

Au vu de la rage qui s'est exprimée crûment la veille et de la propagande autour de la violence, on peut imaginer que peut-être moins de gens auraient été présents. Et pourtant, un imposant cortège de presque 80 000 personnes s'ébroue dans les rues de Hambourg, encadré de très près par un très grand nombre de policiers sur les deux côtés du cortège, comme une sorte de nasse mouvante. Une bonne partie des policiers sont masqués. Les hélicoptères continuent de tourner dans le ciel de Hambourg. L'ambiance globale est beaucoup plus bon enfant que la soirée de la veille. Cette fois, il n'y aura pas un black bloc unique mais des black blocs dans le cortège. D'autres militants radicaux auront préféré ne pas venir pour ne pas risquer une arrestation.

In Germany, it's rare to have such a broad alliance around such a call that is so critical of the system. Those who felt that this call or that the sense of the protests was too radical called for a parallel demonstration, but it only drew 4000 or 5000 people.

Considering the unleashed fury from the evening before and all the propaganda about the violence, we feared that fewer people would show up. Yet an imposing mass of about 80,000 people rolled through the streets of Hamburg. This demo was enclosed on either side by a large police platoon in a sort of movable lobster trap. A good number of the police were masked. Helicopters continued to circle in the Hamburg sky. The whole atmosphere was substantially more relaxed and far less aggressive than the evening before. This time, there was not one single black bloc, but smaller ones in the march. Other radical militants probably preferred not to come and risk arrest.

La chasse aux jeunes étrangers, « Remplir la GeSa »

En effet, en fin de manifestation, la police procède à des arrestations. Cependant, ils ont une cible en mire : vêtements sombres, voix/accent du « sud » ou généralement des jeunes aux « aspects non allemand ». Ceux qui correspondent à plusieurs « critères » sont contrôlés, leurs données personnelles vérifiées, les vêtements et sacs à dos fouillés. Dans le cas de « trouvailles », comme un pétard, ils pouvaient écoper plusieurs mois de prison. Même pour des raisons totalement insignifiantes, certaines personnes sont « interdites d'être en ville », alors que d'autres sont arbitrairement détenues ou arrêtées.

Les personnes sont ensuite transportées vers les « point de rassemblement des prisonniers » (« GeSa »). Elles sont censées entre autres « améliorer » le nombre de prisonniers, du point de vue de la police, plutôt « pauvre ». Le « GeSa » est encore à moitié vide le samedi matin, ce qui est difficile à expliquer au public après vendredi matin et surtout vendredi soir.

The hunt for young foreigners, "filling up the GeSa"

In fact, at the end of the demo, the police carried out arrests. However, they had a target in mind: dark clothing, "Southern"-sounding voices or accents, or, in general, young people with "non-German characteristics". Those who match one or several "criteria" got inspected, their personal data verified, and their clothes and backpacks searched. In the case of "finds," like a firecracker, they could get several months in jail. Even for totally insignificant reasons, some people were subsequently banned from the city, while others were arbitrarily detained or arrested.

The arrestees were then transferred to the "Central prisoner point" ("GeSa"). From the police point of view, the number of prisoners so far had been poor. The "GeSa" was more than half empty on Saturday morning, which was difficult to explain to the public after the events of Friday morning and night,



Police around the demo



Hamburg police



Pain handles

D'autant plus que les prisonniers qui y ont été pour la plupart jusqu' à présent sont ceux qui y ont été déjà détenu tout le vendredi, comme ceux qui ont été arrêtés en grand nombre à Rondenbarg. Maintenant les « succès de perquisitions » sont nécessaires et urgent et ce, en grande quantité - mais de préférence les « gros butins », comme les « criminels violents étrangers » du vendredi soir.

Les politiciens partent...

le plus vite possible. Un « programme après spectacle » ne semble pas être planifié, ou des rencontres bilatérales et des plus petites réunions. Là où vous êtes déjà au même endroit, c'est une bonne idée et c'est généralement l'habitude. Mais ils ne veulent qu'une seule chose : partir rapidement... et bien sûr, personne ne les arrête.

Tout au long du G20, Trump n'a lâché que deux tweets sur Twitter. À ce moment-là, grave en manque, il s'est assis dans son Air Force 1 et tweet :

especially since the previous prisoners were mostly those who had been locked up there throughout Friday, like all the people arrested in Rondenbarg. Now, the police needed bodies, and especially in quantity. Preferably, they needed "big game," like the "violent, foreign criminals" from Friday night.

The politicians depart

The politicians departed as soon as possible. An after-party does not seem to have been planned, nor bilateral or smaller meetings. Such events are usually customary when everybody is already in the same place. But the politicians only wanted one thing: to leave quickly. Of course, nobody stopped them.

During the whole G20, Trump only tweeted twice. Now, having had to go "cold turkey" for days, he sat down in Air Force One and

Donalds personal G20 video

<https://twitter.com/realDonaldTrump/status/884033889613828096>



« Les exécuteurs de la loi et les militaires ont fait un travail spectaculaire à Hambourg. Tout le monde se sentait en sécurité - malgré les anarchistes. » Et faire sa vidéo Twitter du G20" après ça.

Avant, à Hambourg, il y aurait encore une « lutte acharnée » pour la déclaration finale à propos de la protection du climat. En fin de compte, tout le monde sauf les États-Unis ont s'engage pour le traité de Paris sur le climat - quel départ pour l'humanité ! Plus de détails à ce sujet plus tard.

Dans la soirée

Le soir, la foule se rassemble un peu partout dans le quartier de St Pauli et dans le Schanze autour du Rote Flora. L'ambiance est décontractée, festive. En quelques minutes, c'est un cauchemar dystrophique, qui s'abat sur le quartier, l'opération de « maintien de l'ordre » la plus rapide que beaucoup de camarades aient pu voir. Des milliers de policiers envahissent les rues, avec l'aide de canons à eau, et forces spéciales. Il est clair qu'ils ont prévu d'arrêter beaucoup de gens. Il est assez probable que ce plan ait été échafaudé toute la journée et qu'il devait être mis en pratique après le départ des chefs d'Etats. Aussi, beaucoup de policiers qui gardaient la zone rouge n'étaient plus nécessaire.

Devant le Rote Flora, en tous cas, la résistance est inoffensive. Il semble que toutes essayent d'éviter les affrontements et les arrestations. Mais cette opération policière produit un labyrinthe de blocages et de contrôles, comme si c'était une grande nasse sans issue. Il nous faudra plus d'une heure et demie pour traverser les sept barrages de police avant de pouvoir sortir du quartier, ce qui ne représentait que quatre rues.

immediately tweeted "Law enforcement & military did a spectacular job in Hamburg. Everybody felt totally safe despite the anarchists." And afterwards, a propagandistic personal video from the G20:

Beforehand, in Hamburg, there was supposedly one more tug of war about the final statement on climate protection. In the end, everybody but the USA committed to the Paris climate agreement—what an achievement by humankind!

In the evening

In the evening, people assembled in Saint Pauli and in the Schanze all around the Rote Flora. The atmosphere was laid back and festive. In the span of a few minutes, the scene quickly changed into a dystopian nightmare. The police deployed an operation to maintain "order" in the fastest manner that many comrades had ever experienced. Thousands of policemen attacked the streets with the help of water cannons, clearing tanks, and special forces. They carried out a lot of arrests. It is likely that this plan already existed throughout the day and was simply put into place after the heads of state left. In addition, a lot of cops who were stationed in the red zone before were not needed there anymore.

In front of the Rote Flora, the protest was actually rather harmless. Now everybody seemed to want to avoid conflicts and arrests. But this police action produced a strange labyrinth of roadblocks and controls, like an all-encompassing cage. It took us more than an hour and a half to navigate a total of seven police checkpoints before we could get out of the neighborhood, which was only four streets.

Official summit group photo





Police revenge

L'ambiance est extrêmement stressante, l'action de la police assez peu transparente. Une charge par-ci par-là, certains laissent passer sans fouille, d'autres non.

Une fois sortis, nous découvrons des traces de résistance, des vitrines brisées, des restes de barricades, mais tout le quartier est bouclé par les forces anti-émeute. La SEK apparaît également une fois de plus en pleine armement sur le « Pferdemarkt » sans raison apparente. Il nous faudra faire tout le tour de la zone rouge pour pouvoir enfin regagner notre hébergement.

Dans la nuit,

nous apprenons qu'un groupe de néo-nazis est entré dans le quartier de St Pauli. Ils feront cinq blessés mais seront repoussés hors de la Hafens- trasse. Une problématique liée à la mercantilisa- sions d'une contre-culture, certains camarades

The atmosphere was extremely stressful, and the police were not clear with their actions at all. A police operation here, a police operation there, sometimes they searched, sometimes they didn't.

Once out of the maze, we saw the relics of the previous day's fight: smashed shop-windows, the remnants of barricades—but the whole dis- trict was now occupied now by riot police units. In addition, the SEK appeared in full-gear at the Pferdemarkt for no discernable reason. We had to make a loop around the whole red zone to finally reach our lodgings.

At night

That night, we heard that a group of neo-Na- zis had appeared in Saint Pauli. They injured five people before people finally expelled them near the former squats of Hafensstrasse. On a related note, some problems appeared from

Police operation in front of Rote Flora
<https://youtu.be/SqEILwRod-k>



taranis
news.com



insultaient des personnes portant des t-shirts St Pauli mais n'ont pas réagi quand les néo-nazis sont apparus.

Le bilan est lourd :

Une de nos copines est en garde à vue, comme plus de 300 autres. La prison spéciale serait pleine. Le nombre de blessés peut être estimé à quelques centaines aussi. La police disait publiquement chercher essentiellement des français et des italiens, responsables selon la police des émeutes de la veille.

the commercialization of a subculture: certain comrades insulted some people wearing St. Pauli t-shirts, but did not react at all when the neo-Na- zis appeared.

The balance is heavy

One of our friends, among more than 300 others, remained in police custody—the special prison had to be filled up. We estimated the number of injured around several hundred. The police said publicly that they were looking for French and Italian people; in their judgment, those were the ones responsible for the preceding day's riots.



In the night



don't say anything

do not sign any paper.

Sunday and the week after

SUNDAY, 9TH OF JULY 2017

La « foule de ménage » attaque

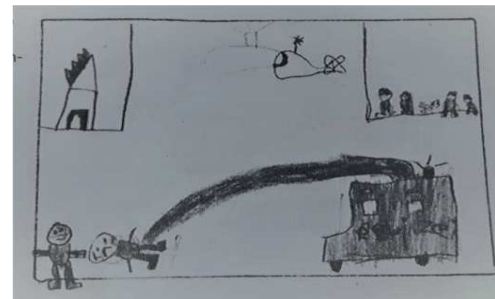
Le matin, se rassemblent 1.000 personnes selon la presse et 10.000, selon la police, sous la devise « Hambourg nettoie » – après avoir été mobilisé par un particulier à Hambourg via Facebook. Sachant que, le « bloc orange », le nettoyage municipal d'Hambourg - qui avait fait « table rase » avec le nettoyage municipal des rues, qui paraissaient plus propre que les habituels dimanche matins. Cependant, ils ont distribué à la gare du quartier des produits de nettoyage donnés par un grand magasin de bricolage, et alors, la « foule de nettoyage » passe à l'attaque : Aucun bouchon de bouteille, aucun mégot de cigarette, même pas un graffiti ne peut être sauvé. On aurait dit une tentative par d'Hambourg bourgeois de « reprendre les rues ». La plupart des habitants de Schanze regardent incrédules ce qui se passe dans leurs rues - certains participent du nettoyage.

The "cleaning mob" strikes

In the morning, 1000 people (according to the press) or else 10,000 (according to police) assembled, mobilized by a private individual in Hamburg via Facebook with the phrase "Hamburg tidies up." The day before, the "orange bloc"—Hamburg Municipal Cleaning—had cleaned the streets completely; in fact, the streets actually seemed more clean than usual on a Sunday morning. Despite the municipal cleaning, people at the district's railway station distributed cleaning equipment donated by a chain building supply store. Then the "cleaning mob" went over to the "attack" site. No bottle cap, cigarette butt, or graffiti was safe from them—it was a sort of "reclaim the streets" for middle-class Hamburg. Most inhabitants of the Schanze gathered to watch in disbelief at these activities on their streets, but some also took part.

Parmi eux, il y a beaucoup de mères avec leurs enfants.

Elles sont tout simplement heureuses que « tout soit fini » et veulent retrouver leur normalité, même si celle-ci n'est pas toujours belle et simple. Mais le G20, le vendredi soir en particulier, leur ont imposé beaucoup d'exigences : les écoles et les jardins d'enfants ont été fermés, vu l'escalade de la situation, ils n'ont pas pu descendre dans la rue. Certaines maisons ont été prises d'assaut par la police masquée avec des fusils pour « sécuriser » les toits... de la violence partout. Pour traiter cela, une école dans le quartier de Schanze a encouragé les enfants d'exprimer ses impressions avec des dessins.



Among them were many mothers with young children

They were just glad that now "everything is over," and wished to go back to their normal lives (even if those were anything but beautiful and simple). However, the G20 and the events of Friday night took its toll on them, too: the schools and kindergartens were closed, and, in view of the escalated situation, they were not even able to go outside in the streets. In addition to the violence everywhere, masked police with guns drawn had stormed some houses, ostensibly to "secure" the roofs. To help the children process these experiences, a school in the Schanze encouraged children to express their impressions by making drawings.



"Cleaning Mob"

Politiciens

Et puis le président fédéral Steinmeier se rend dans le district pour une courte visite médiatique afin d'exprimer sa « consternation ». Le maire Scholz, quant à lui, préfère s'adresser aux habitants d'Hambourg exclusivement via les médias. Il évite simplement les photos de lui-même à Schanze et d'éventuelles manifestations contre lui. Il ne veut pas que sa carrière soit touchée.

La chancelière, Angela Merkel essaie également de se tenir à l'écart de toute cette "affaire", bien que ce soit en fait son idée de choisir sa ville natale, Hambourg, comme lieu de rendez-vous. Maintenant, elle soutient via les médias le maire et bien sûr la police et demande à son parti conservateur d'omettre toute demande de démission du maire social-démocrate, Scholz.

Mister Scholz, we must talk



Politicians

Federal President Steinmeier arrived at the district for a short press conference to express his "dismay." However, Mayor Olaf Scholz preferred to address the people of Hamburg exclusively via the media. He wanted to avoid photo ops in the Schanze, as well as possible demonstrations against him. He did not want to make any moves that could affect his career.

Chancellor Angela Merkel also tried to keep herself out of the whole "affair," even though it was actually her idea to select her hometown of Hamburg as the venue. In the media, she supported the mayor and the police. She asked her conservative party to forget any resignation demands directed toward Mayor Scholz, the social democrat.



Banner: "Nobody forgotten, nothing forgiven!"

Manifestation contre la répression, près de la prison spéciale

Au réveil à ce dimanche, nous découvrons la présence de nombreux camions de police, quasiment à chaque coin de rue. Ils contrôlent, fouillent, arrêtent, toujours à la recherche de français et d'italiens. Cela a pour effet immédiat de refroidir beaucoup d'entre nous d'aller à la manifestation anti-répression, de peur d'y être arrêtés. Un peu plus d'un millier de personnes s'y présentera.

Dans la GeSa

Ils avaient finalement "réussi" à remplir leur GeSa à peu près. Le dimanche, environ 300 des 400 places sont occupées. Dans les 10.000 m² d'un ancien marché de matériels de construction, il y a de petits cellules individuelles, des cellules collectives, des centres d'interrogation et d'identification (la prise d'empreintes digitales

A demonstration against repression to the prisoner collection point

Shortly after waking up on Sunday, we noticed that a lot of police cars appeared around us, almost at every street corner. They stopped, checked, and frisked people, expressly looking for French and Italian nationals. Their actions affected us by preventing us from going to the anti-repression demo for fear of being arrested. However, more than a thousand people attended.

In the GeSa

Nevertheless, the police finally reached their goal of getting their GeSa more or less filled up. On Sunday, approximately 300 of 400 places were taken. In the 10,000 m² big hall of a former building center, there were tiny single cells and big shared cells; rooms for interrogation, identification, and processing (fingerprints, etc.);



Cops in front of the GeSa

etc.) ; pour les procureurs et les juges à l'intérieur et pour les avocats qui devaient parler aux prisonniers. Les conteneurs sont simplement alignés, sans fenêtres, sans matelas et sans air frais. C'est une installation macabre, planifiée avec la « méticulosité allemande » et bien sûr sécurisée, comme Fort Knox.

Selon les agences de presse, la police a rapporté un total de 186 arrestations et 225 détenus pendant tous les jours du Sommet du G20. 82 détenus étaient présentés à des juges qui ont émis 37 mandats d'arrestation. Il n'y avait jamais eu un tel bilan après une opération de police à Hambourg. Selon la police, 132 des 186 personnes arrêtées sont des Allemands, dont huit Français et sept Italiens. Tous ceux qui ont été arrêtés et beaucoup de ceux qui sont en détention sont maintenant à la GeSa.

rooms for public prosecutors and judges; and rooms for lawyers to talk with the prisoners. Cells were often constructed without windows, mattresses, or fresh air. It was a dreadful installation, planned with "German thoroughness," and fortified like Fort Knox.

According to news agencies, the police, over all days surrounding the G20, announced a total of 186 detentions and 225 "safe-keepings." In total, 82 were arrested and sent to custodial judges who enacted 37 arrest warrants. Never had there been such a balance after a police operation in Hamburg. According to the police, 132 of the 186 arrested were Germans. Eight were French and seven, Italians. All those arrested and, in addition, those still in "safe-keeping" sat in the GeSa.

La grande majorité des prisonniers est simplement «innocente» au sens de la jurisprudence allemande. Beaucoup ne se sont pas enfuis pendant les raids de la police parce qu'ils supposaient que la police les dépasserait, puisqu'ils n'étaient ni cagoulés ni avaient participé à aucune action de protestation. D'autres ont eu le malheur d'être pris dans un piège de la police, comme Fabio. D'autres encore étaient pris par la police pendant la "chasse aux étrangers" du samedi. Tous ont été fouillés y compris leurs zones intimes. Ils n'ont rien mangé pendant beaucoup d'heures et, dans certains cas, ont été présentés à un juge d'instruction après presque deux jours.

120 avocats s'étaient portés volontaires pour le service d'urgence des avocats. Mais ils ne sont admis aux prisonniers que très lentement ou après de nombreuses heures d'attente. Dans un cas, un avocat a même été agressé physiquement par la police.

As defined by German case law, most of the prisoners were innocent. Many did not run away from the police because they thought—wrongly—that the attacking police would just pass them, because they weren't masked or taking part in any protest action. Some had the bad luck of falling into a trap set by the police, like Fabio. Others had been collected by the police during their "fishing-for-foreigners" mission on Saturday. Everybody was completely searched, including their genital areas. They were left for many hours with nothing to eat and had to wait nearly two days before they were summoned to a custodial judge.

About 120 lawyers had voluntarily registered themselves at the lawyers' emergency service. They were forced to wait, sometimes for a few hours, to enter the GeSa to talk with the prisoners. In one case, police physically attacked a lawyer.



Inside view of the GeSa

« L'association républicaines des avocat.e.s » cite plusieurs exemples de violations des droits fondamentaux, nous en citons deux ici :

« ...Une jeune femme blessée qui a été admise à la GeSa à midi le vendredi (7 juillet) avec ce qu'on suspecte être une fracture nasale n'a pas reçu de nourriture pendant 15 heures. Sa blessure n'a pas été radiographiée. Elle n'a été présentée devant un juge que 40 heures après son arrestation, qui l'a libérée de la garde à vue à 23 heures le même jour, à défaut de preuves. La loi exige une audience immédiate devant le juge. Plusieurs autres femmes ont déclaré qu'elles n'avaient pas reçu d'articles d'hygiène, même s'elles en avaient besoin. Pour une jeune femme, le refus était accompagné du commentaire suivant : «Les manifestantes n'ont pas leurs règles». Dans un autre cas, une jeune femme a rapporté qu'elle devait insérer un tampon devant une policière... »

Heureusement, dimanche, beaucoup de prisonniers sont libérés. Ils sont bien reçus à un point de contact permanent de l'équipe juridique à la périphérie de la GeSa. La plupart sont ensuite récupérés par leurs ami.e.s. D'autres, cependant, restent emprisonnés pendant plusieurs semaines, mois et même plus longtemps – nous parlerons de ça plus tard.

Les Nazis apparaissent de nouveau à St. Pauli

Autour de 15h, des groupes de néo-nazis sont signalés sur la Reeperbahn (St. Pauli). Nous entrons dans un bar et en ressortons après deux minutes avec deux camarades équipés. En quelques minutes, nous sommes déjà une dizaine. Nous croisons un jeune homme assez sportif avec un t-shirt «Nazi Hunter», il nous rejoint un moment, puis ne trouvant pas la trace des fascistes, il part avertir ses amis un peu partout dans le quartier. En peu de temps, une belle réaction antifasciste s'est formée.

The “Republican Lawyers Association” names several examples of violations of fundamental rights. We cite here two such cases:

“ [...] An injured young woman, who was delivered on Friday (July 7) at noon to the GeSa with suspected broken nose, did not receive food over the course of fifteen hours. Her injury was not X-rayed. She was summoned 40 hours after her arrest to a custodial judge who discharged her from the police safekeeping at 11 pm on the same day because of the absence of evidence. The law prescribes a prompt hearing before the judge. Several female clients reported that no hygiene products were made available to them, even though they needed them. Toward a young woman, the refusal was accompanied by the comment “protestors do not get their period.” In another case, a young woman reported that she “had to insert a tampon in front of a watching officer.”

Luckily, many of the prisoners were released on Sunday. They were welcomed and supplied at a contact point installed by the legal team on the edge of the GeSa and constantly staffed. Friends pick up most of the liberated. However, others remained locked up for weeks, months, and even longer—more on this below.

Once again, Nazis in St. Pauli

At 3 pm, we heard about alleged neo-Nazi groups on Reeperbahn in St. Pauli. We went into a bar and came out two minutes later with two prepared comrades who were inside. In a few minutes, we became ten. We met a young, rather sporty person with a T-shirt reading “Nazi Hunter.” He joined us for a moment, then, not finding any traces of the fascists, went to warn his friends, who were scattered all over the neighborhood. Within a short time, a beautiful anti-fascist response took place.



Antifascists united

Mais il semblait que les néo-nazis avaient bougés assez vite, ayant quand même eu le temps de s'afficher devant le Rote Flora, sans en avoir été chassés. Notre petite équipe reste tout de même assez intéressante. En peu de temps nous sommes mieux équipés, et nous zigzaguons pour éviter les nombreuses voitures de police. Les nazis ont attendu le moment où nous étions les plus faibles, encore sous le contre-coup de l'attaque policière de la veille, avec de nombreux camarades en garde à vue. Cela reste inacceptable, et la veillée antifasciste, notamment via les réseaux sociaux, devrait être plus forte à l'avenir.

Apparently the neo-Nazis quickly thinned out, even though they found enough time to show up in front of the Rote Flora without being chased away. Our small troop was still quite interesting. In a short time, we were a little better-equipped, zigzagging around to avoid the ever-present police cars. The Nazis waited for the moment when we were weakest, recovering from the police attack the day before and with numerous comrades in police custody. Next time, an anti-fascist watch should be maintained, especially through the social networks.

Les hélicoptères partent, tous rentrés sain et sauf, nous célébrons

Maintenant, après une semaine de terreur presque ininterrompue d'hélicoptères dans notre quartier, tout est finalement devenu calme. Et les forces de police au sol ont aussi quitté la ville. Ici et là, une voiture de patrouille est laissée derrière pour faire des rondes.

Chez nous, l'énorme tension des jours précédents se relâche peu à peu, d'autant plus que nous avons eu la chance de nous en sortir sans blessures graves. Une bosse par ci, une ampoule par là, tout était relativement inoffensif et il n'y avait plus de prisonniers de notre cercle immédiat. Il fallait aussi un peu de chance, mais surtout de la prudence, de la cohésion, ainsi qu'un peu d'expérience. Maintenant, de notre point de vue on avait de bons arguments pour cuisiner et manger tous ensemble. Quelques camarades et amis proches sont invités. En fin de compte, on partageait un petit banquet dans une fête joyeuse, bien arrosée. Ce fut une grande soirée internationale après une semaine de protestation et de résistance, selon notre avis en grande partie réussie, et surtout une grande expérience avec des gens de l'autre côté du Rhin ».

Helicopters away, everybody back safe, we celebrate

After a week of almost uninterrupted helicopter terror above our neighbourhood, it was finally quiet. The police squadrons left the town in big columns. All that remained were some patrol cars, occasionally circulating on patrol.

The huge strain of the preceding days slowly dissipated, particularly as we had been fortunate enough to get off without heavy injuries. A swelling here, a blister there, but everything relatively minor; from our immediate area, no one remained imprisoned. We had been fortunate, but above all careful and cohesive, as well as benefitting from our previous experience. Everything spoke unambiguously in favour of good cooking and eating together. Said and done, with several close comrades and friends invited. In the end, there was a small banquet, which seamlessly transitioned in a party with some alcohol. It was a lovely international evening to conclude a week of protest and resistance—from our point of view, at least broadly successful: a good way to conclude a wonderful experience with people from the other side of the river Rhine.



THE WEEK AFTER

Contrôles aux aéroports et aux frontières

Quitter le pays offre de nouvelles problématiques : Six italiens se verront arrêtés pendant plus de six heures à l'aéroport de Berlin. Il faudra faire preuve de ruse et de chance pour quitter les lieux

Controls at airports and at the frontiers

Leaving the country raised new problems: six Italians were detained at the Berlin airport for over six hours. One must always have a bit of cunning and luck as well to leave such places

sans problèmes. De toute façon les véhicules, en particulier les autobus, sont contrôlés et fouillés sur le chemin du retour, souvent accompagné par de nombreuses insultes de la police.

behind without problems. Once more, vehicles were also stopped and searched on the return journey in many places, with police especially targeting buses and once again carrying out various abuses.



Dénigrement contre la Rote Flora

La Rote Flora sert d'excuse comme symbole de la résistance contre le G20. Cependant, le centre culturel autonome, occupé depuis plus de 30 ans, avait certes mobilisé l'ensemble de la gauche pour les manifs, mais n'a jamais été un centre d'opération ou d'organisation, comme l'a admis le chef de la police quelques mois plus tard. Au contraire, selon la Rote Flora et surtout leur avocat de longue date (un des candidats de la manif Welcome to Hell) – il y eut un distancement après les événements du vendredi qui étaient très peu tolérables.

De plus, même en ce qui concerne les groupes plus jeunes qui ont participé aux batailles dans les rues ou à d'autres actions militantes, il y avait peu de rapports avec la Rote Flora. Un fait plutôt triste, mais qui avait commencé bien avant le G20. Ainsi, la Rote Flora a été en partie désorientée, mais surtout sans influence, lors des affrontements pendant le G20, en particulier pendant les événements du vendredi soir.

Agitation against Red Flora

Now the Rote Flora must serve as a symbol of the opposition to the G20. The autonomous cultural center, which has been occupied for nearly 30 years now, had also mobilized for the protests alongside the rest of the left scene. But the Rote Flora was not the organizational "fulcrum and pivot" that the police chief alleged some months later. On the contrary, the Rote Flora and above all its longstanding official lawyer, the spokesperson of the "Welcome to Hell" demo, had issued that statement distancing themselves immediately after Friday night.

The younger groups that participated in the street battles and other militant actions had only few or even no relationships with Rote Flora. This may be a sad development, but it had begun a long time before the G20. Consequently, the Rote Flora was without any direct influence on militant struggles during the G20, in particular on Friday night.

Cependant, cela n'a pas empêché ni les dirigeants ni les médias de se jeter sur la Rote Flora et de la dénoncer en tant que soi-disant « centre de commandement de la terreur » et d'exiger qu'elle soit évacuée le plus rapidement possible. En général, il est exigé que le « marais rouge » soit drainé de Hambourg une bonne fois pour toute – et maintenant plus que jamais, cela résonnait comme des bombardements depuis Berlin et la Bavière. Mais aussi à Hambourg, les conservateurs ainsi que de nombreux médias ont exigé des "conséquences immédiates".

Les Verts - anciennement un parti de protestation - ont également remercié la police et exigé que « quelque chose change dans la Rote Flora ». Et le maire Scholz a annoncé « Il faut discuter de la question si la ville peut tolérer encore plus longtemps le centre autonome de gauche Rote Flora ». De l'autre côté, il certifie à la police un « opération héroïque » et affirme même, qu'il n'y a eu „aucune violence policière“. Cependant, i y avait déjà

However, this did not prevent the authorities and the media from pouncing on the Rote Flora to denounce it as a putative “command center of terror” and to demand that it be evicted as soon as possible. Along with general calls to “drain the left terror marsh in Hamburg,” this cry resounded especially from Berlin and Bavaria. In Hamburg, as well, the conservatives especially joined several media outlets in demanding “immediate consequences.”

Also, the co-governing Greens—which had once sometimes been a party of protest—thanked the police and proclaimed that “something must change in the Rote Flora.” The mayor, Scholz, announced “It must be discussed whether the town can tolerate the left autonomous center Rote Flora any longer.” On the other hand, Scholz attributed a “heroic mission” to the police and even asserted that there had been “zero police violence.” At that point, there were already countless documented cases proving that police

d'innombrables preuves de violence massive et systématique pendant toute la semaine de protestation et surtout pendant la manif Welcome to Hell. Et c'est précisément la violence policière qui a en fait contribué de manière significative à l'escalación, ce que l'on ne peut pas vraiment dire de la Rote Flora.

violence had taken place on a massive and systematic level throughout the entire week of protest and in particular at the “Welcome to Hell” demo. This police violence had contributed substantially to the escalation, certainly much more than the Rote Flora possibly could have.

WHEN THE SMOKE DISAPPEARED

Réunion de quartier dix jours après

Cet assemblé a eu lieu à nouveau dans le stade Millerntor et à nouveau plus de 1200 personnes, pour la plupart des résident.e.s du quartier. Le seul sujet évident était la réflexion sur le G20 en général, les événements du vendredi soir en particulier, et spécialement la menace qui pesait sur la Rote Flora. Un point déterminant dans la discussion était la critique de la violence policière mais aussi de la destruction et de la violence du vendredi soir. L'attaque et les accusations contre la Rote Flora sont rejetées à l'unanimité.

Cela dit, ni les partisans en faveur des « conséquences contre la Rote Flora » ni ceux qui ont trouvé justifiables les combats de rue du vendredi soir, n'ont pris la parole. Ils auraient été isolés dans les deux cas. Mais ces deux positions existaient déjà à plus grande échelle dans le quartier, donc cette assemblée ne pouvait pas se montrer à la hauteur de sa propre revendication de ne pas “balayer les différences sous le tapis”. Pour la plupart des gens, cependant, c'était d'importance secondaire et la priorité était de s'opposer à l'agitation contre la Rote Flora.

Les gauchistes se disputent sur les démarcations

Une grande partie de la gauche radicale rejette clairement les déclarations publiques de certains et, par conséquent, les critiquent en partie publiquement.

Assembly of the quarter 10 days after

This took place once more in the Millerntor stadium; once again, more than 1200 people came, mostly local residents. The only subject was a general reflection on the G20, especially the events of Friday night and the resulting question of the menace of the Rote Flora. The question of police violence was discussed alongside the destruction and violence of Friday night. Everyone was united in rejecting the assignment of blame to the Rote Flora.

But neither the supporters of “consequences against the Rote Flora” nor those who considered the street battles of Friday night justified took the microphone. They would likely have been isolated in both cases. Nevertheless, both positions could be heard in the quarter; in this respect, this assembly did not live up to its own goal of not sweeping differences under the carpet. However, for the most part, the priority was to oppose something to the accusations directed at the Rote Flora.

The left argue because of the dissociations

A large part of the radical left flatly rejected the above-mentioned public statements and criticized them publicly.

“Everybody hates the police”, “Stop the rightist agitation of police, Socialdemocratic Party, Medias“



Cependant, malgré le droit aux critiques légitimes, on dévie d'un niveau de critique productive et solidaire pour se tourner vers et imiter les critiques de ceux qui se démarquèrent. Le déclarant officiel de la manif Welcome to Hell, maintenant constamment menacé, même par des camarades gauchistes, doit avoir recours à une protection personnelle - un fiasco interne.

De plus, le camarade de longue date a publiquement critiqué et retiré en partie ses déclarations spontanées six semaines plus tard. Et maintenant, en se référant aux camarades étrangers, il a souligné qu'ils étaient en effet «invités». Les médias, le grand public et la plupart de la gauche ne s'en soucient plus. Mais déjà, surtout dans sa longue déclaration de cinq pages, il a clairement indiqué qu'après les émeutes il a été soumis à une pression extrême par les médias en tant que supposé «porte-parole de l'autonomie» et qu'il n'y a pas résisté. Une partie de la vérité, cependant, est qu'il n'y avait pas une structure collective suffisante entre les, disant donc, «autonomes expérimentés» qui auraient dû mieux faire face à la pression publique dans cette situation.



Société urbaine

Indépendamment de cela, l'ensemble de la société urbaine était très divisée dans la perception, l'évaluation et l'interprétation des événements. Le seul point d'accord était l'évaluation de l'opération policière : un échec grandiose.

Some went beyond productive criticism or solidarity to imitate the "disassociaters." It was necessary to organize personal protection for the person who registered the "Welcome to Hell" demo, who was threatened several times—an internal fiasco.

Six weeks later, the long-time comrade publicly criticized and largely retracted his earlier remarks. With reference to the foreign comrades, he emphasized that they were very well "invited." However, the media, the general public, and most leftists were no longer interested in the subject. In his five-page statement, he made it clear that after the riots he was put under extreme pressure by the media as the supposed "spokesman for the autonomous" and simply did not stand up to it. Part of the truth, however, is that there was not a sufficient collective structure among the, shall we say, "senior autonomists" who should have dealt better with public pressure in this situation.

City society

Quite apart from that, the whole of urban society was very divided in its perception, evaluation, and interpretation of the events. The only point of agreement was the assessment of the police operation: a grandiose failure.

SPACE FOR YOUR OWN DRAWINGS / NOTICES





Repression – Anti repression

DURING THE SUMMIT

« Police – SA – SS »

C'est un vieux slogan de manif en Allemagne, qui est encore scandé à la police, quand elle devient particulièrement brutale. La « S.A. » était dans le fascisme-nazi le groupe de casseur et de terreur d'Hitler à l'intérieur et la « SS » était la force d'élite de l'armée allemande, qui avait commis les atrocités les plus graves en Europe, en particulier parmi la population juive. D'une part, la comparaison est bien sûr inadmissible et le slogan a rarement été crié lors du G20.

D'autre part, nous pensons que la police allemande a une structure et une dureté unique en Europe de l'Ouest. Et surtout, il y a beaucoup de policiers en Allemagne qui sont généralement organisés de manière très efficace. En outre, plusieurs services secrets opèrent à l'intérieur du pays, ainsi que des forces spéciales équipées d'armes de guerre. En

“Police – SA – SS“

This is an old demo-battle cry in Germany, which is still chanted at the police when they are particularly brutal. The "SA" in Nazi fascism were Hitler's thugs, a terror group inside of Germany, and the "SS" was the elite force of the German army, which committed the most serious atrocities throughout Europe, especially against the Jewish population.

On the one hand, the comparison of today's police with SA and SS is highly questionable; the slogan was seldom shouted during the G20. On the other hand, we do believe that the German police have a structure and brutality that is unique in Western Europe. Germany employs a particularly large number of police officers, and

plus, la police allemande dispose certainement de l'arsenal d'armes et de surveillance le plus complet, le plus moderne d'Europe occidentale. Par exemple, la technologie policière fabriquée en Allemagne est considérée comme un « succès pour l'exportation de haute qualité ». Comme l'a dit le « Commandante Policier » Dudde avant le sommet, évidemment fier de tout son arsenal et de « l'armada ordonnée » : « Nous avons tout ici et si nécessaire, nous déballons tout ». « Tout » signifiait alors : 31 000 policiers, dont beaucoup spécialement formés pour les unités de combats de rue, les soi-disant BFE et USK, ainsi que les « unités antiterroristes » équipées militairement, les soi-disant SEK et ensuite 2500 commissaires du BKA (comparable à Le US - FBI)... 44 canons à eau, 28 hélicoptères, des drones, plus que 3000 véhicules d'intervention - entre autres environ 50 "véhicules spéciaux", par exemple blindés d'anti-barricade, 30 bateaux, 70 chevaux et 185 chiens policiers.

they are usually very efficiently organized. In addition, there are several secret services operating in the interior, as well as special forces equipped with military-grade weapons. Furthermore, the German police have the most comprehensive and above all the most modern arsenal of weapons and surveillance technology in Western Europe. Police technology made in Germany is considered a "high-quality export." As "Police Commandante" Dudde said before the summit, obviously proud of his entire arsenal and: "We have everything here and if necessary we will unpack everything." "Everything" included 31,000 policemen, including all the units specially trained for street fighting, the so-called BFEs and USKs, as well as the militarily equipped "anti-terrorist units," the so-called SEKs, and on top of that, 2500 BKA officers (comparable with the US FBI), plus 44 water cannons, 28 helicopters, drones, more than 3000 police vehicles—among them approximately 50 "special vehicles," such as street-clearing tanks, 30 boats, 70 horses, and 185 police dogs.



Garage of water cannons

En outre, il y avait aussi des unités spéciales de prête en Autriche et en Pologne, ainsi que des barages routiers mobiles de la France.

Au G20, nous parlons de la plus grande opération de police en Allemagne après la 2ième guerre mondiale et aussi la plus grande lors d'un sommet politique - équipée de matériel dont probablement des despotes et des dirigeants de la police du monde entier rêvent d'avoir. Et quand le moment «nécessaire» selon Dudde est venu, «tout a été déballé», y compris les unités antiterroristes.

Tout cela est orienté vers le nouveau centre de contrôle de la police, un équipement nouveau du G20. Là-bas, Dudde et 30 membres de la haute direction se sont assis devant un mur vidéo de 30 mètres carrés et ont lancé leur armada. L'ambiance était un mélange entre celle de la "Wolfsschanze"* de Hitler et celle du centre de contrôle de la NASA lors d'un lancement de missile en Floride.

Les blessés

Ce qu'ils ont « créé » sont d'innombrables blessés. Heureusement il n'y a pas eu de morts. En outre, les dimensions des blessures très graves chez les manifestants sont plus petites qu'à Gènes. Mais le nombre de personnes battues avec le bâton et par coups du pied, celles frappées au gaz CS dans le visage, ou qui ont directement reçu le jet de canons à eau, va jusqu'au domaine inférieur à moyenne de quatre chiffres - y compris les personnes qui ont dû lutter après cela avec de forts traumatismes. Les ambulanciers paramédicaux autonomes et le service médical normal de la ville ont connu une sorte de 11 septembre et n'ont pas eu le temps pour les statistiques. Les flics ont finalement opté pour des «solutions rustiques». La tactique policière semblait plutôt «sudiste» - ils ont battu sans discernement les gens et évitaient les arrestations. Et puisque la police « dans la ligne de front » avait de moins en moins de capacité – leur réaction était d'intensifier le battement.

* Quartier général nazi pour le Front de l'Est dans une installation des bunkers dans la forêt (Prusse orientale 1941-45)

In addition, Germany borrowed special units from Austria and Poland, as well as mobile roadblocks from France.

The G20 security was the largest police operation in Germany since World War II—and also the largest ever at a political summit meeting. The police were equipped with advanced arms that despots and dictators all over the world probably dream of. And when the "if necessary" case occurred, "everything was unpacked," right up to the anti-terrorist units.

The whole operation was led from a newly established police leadership control center built for the G20. There, Dudde and his 30-man strong executive staff sat in front of a 30-square-meter video wall and directed their forces. The atmosphere there may well have been a mixture of Hitler's "Wolf's Lair"* and the NASA control center during a missile launch in Florida.

The injured

This police force inflicted countless injuries; luckily, there were no dead. Also, the condition of the very seriously injured protesters was not as bad as, for example, what must have been the case in Genoa. But the number of people who were beaten with the truncheon or received heavy kicks, who were hit with CS gas, or who directly experienced the jet of water cannons reaches the lower to middle four-digit range, and many of them are still struggling with violent trauma. The autonomous paramedics and the normal medical service of the city experienced a kind of 9/11; they had no time to take statistics. Starting Thursday, the cops switched to "rustic solutions." The police tactics were "southern style": they beat people indiscriminately rather than arresting them—because the police "at the frontline" increasingly lacked the capacity to do so. Their reaction was to intensify the beatings.

* The Nazi headquarters for the Eastern Front in a bunker facility in the forest (East Prussia 1941-45).



Demo paramedics

La violence policière en tout générerait plus que 100 ans de prison pour les policiers sous «punition normale» d'après la loi allemande. Les flics ont manipulé gravement leur bilan de blessés. Selon la police, ils étaient environ 700.

Altogether, the total police violence might generate, according to "normal punishment" under German law, surely more than 100 years of jail time for the police officers involved. The cops "cooked the books" regarding their own injury statistics: according to the police, there might have been approximately 700 police injuries, if you include the numerous sick certificates.

AFTER THE SUMMIT

La police, mais aussi la justice

Se trouve avec les « butins maigres » et doit d'autre part « livrer » des résultats. Cette demande provient des politiciens et d'une partie des médias et de la société civile. A cet effet, les autres arrestations, souvent illégales et réalisés dans des circonstances douteuses, mais surtout des arrestations « moins qualifiées » servent pour produire de longues peines de prison « à cause du contexte général ».

The police, but also the judiciary

The police and the judiciary had to make do with slim pickings on one hand, but on the other hand they have to deliver. The ruling politicians were demanding this, alongside some of the media and civil society. The subsequent arrests were intended to solve that problem. Many of them were carried out unlawfully and under dubious circumstances; most of them were based on little evidence. The objective, however, was to produce as many

Par conséquent, la «culpabilité individuelle» joue un rôle subalterne. Cela devient particulièrement clair dans le cas des personnes arrêtées au Rondenbarg. D'une part, ils n'ont rien fait d'illégal au sens de la loi, et en plus, ils ont un alibi parfait pour le temps où il y avait des violations massives et incontestables de la loi – parce qu'ils étaient déjà assis dans la GeSa en détention.

« SoKo* black bloc »

Immédiatement après le G20, la police de Hambourg, assistée par des «spécialistes» de Berlin et d'autres parties du pays, a formé une commission spéciale «black bloc». Donc ils existent encore, douze mois après la conférence, selon les chiffres officiels, il compte 165 policiers.

La dernière fois qu'une commission de ce genre existait, c'était en 1977, lors de ce qu'on a appelé «l'automne allemand». A cette époque, le président de l'Association allemande des employeurs, ainsi qu'un avion de 86 passagers avaient été kidnappés pour forcer la libération de plusieurs prisonniers politiques de la soi-disante «RAF»**. À ce moment-là, tout le pays était dans un état d'urgence et une vague unique de répression s'ensuivit, à partir de laquelle la gauche en Allemagne ne put se redresser qu'après quelques années. Maintenant la plus grande commission spéciale de la police allemande depuis 40 ans se mettait au travail, examinant des téraoctets de matériel et analysait probablement aussi des papiers, des structures etc. Leur mission est claire : « identifier les délinquants et décrypter la structure de la violence ».

Ils disposent d'instruments de « services répressifs » plus neufs, comme par exemple des logiciels qui paraît-il peuvent analyser des anatomies des mouvements spécifiques identifiant des personnes masquées et des visages découverts. Ils utilisent certainement aussi de la technique de surveillance qui exploite des données aux quantités immenses des smartphones de libre accès.

* SoKo: l'abréviation pour Sonderkommission" (Comisión especial)

** Fraction d'Armée Rouge

long-term imprisonments as possible "because of the overall context." Consequently, "individual guilt" played a subordinate role. This became particularly clear with those arrested at the Rondenbarg. On the one hand, they had done little to nothing illegal and on top of that, they had a flawless alibi for the time when mass violations of the law indubitably occurred—because they were already under arrest in the GeSa.

"SoKo* black bloc"

Immediately after the G20, the Hamburg police, supported by "specialists" from Berlin and other parts of the country, formed a special commission called SoKo* "Black Bloc." This still exists today, over a year after the summit; according to official sources, it comprises 165 police officers.

The last time a commission of such magnitude was established was in 1977 during the so-called "German Autumn." At that time, the President of the German Employers Association and an airplane with 86 passengers on board had been kidnapped to force the government to release several political prisoners of the so-called "RAF" **. At that time, the whole country was in a state of emergency and a unique wave of repression ensued from which it took the German left several years to recover. Now the largest special commission of the German police in 40 years was set to work, looking at terabytes of material and probably analyzing papers, structures, and the like. The mission was clear: "identify offenders" and "decrypt the structure of violence."

They were using brand-new repressive technologies such as computer programs that could supposedly read the specific movement anatomies of people in order to identify individuals who are masked in one video and not masked in the next. They also used surveillance technology to evaluate the huge amounts of data supplied by smartphones, virtually free of charge.

*SoKo: Short for "Sonderkommission" (Special Commission)

* Red Army Fraction

Il s'agit de localiser des minutes ou des communications, des processus, des structures et des habitudes. A cela, s'ajoutent seulement prétendus 450.000 heures de vidéos filmées par des caméras de sécurité de la société de transport public de Hambourg.

SoKo " black bloc " commence le 5.12.2017 à travers l'Allemagne avec un total de 24 rafles de gens détenus au Rondenbarg. Parmi eux, il y a des jeunes syndicalistes complètement non violents. Par-dessus tout, il y a eu une fuite dans le secteur de la gauche qui annonçait qu'un grand raid était imminent. En outre, la « SoKo » a entamé des procédures préliminaires contre trois autonomes seniors et la porte-parole de l'IL - pour « incitation à la violence ». Les allégations, bien que de contenu juridique, ne sont pas fondées. Les procédures ont été abandonnées pour faute de preuves.

This includes location reports every minute as well as communications, processes, structures, and habits. In addition, they analyzed an alleged 450,000 hours of video material from the surveillance cameras of the Hamburg public transport company alone.

SoKo "Black Bloc" swung into action on December 5, 2017 with a total of 24 raids across Germany targeting people who had been arrested at Rondenbarg. Among them were completely non-violent union youths. It was leaked the day before to the scene that a big raid was imminent. The authorities also initiated preliminary proceedings against three senior autonomists and the spokeswoman of the IL on the charge of "incitement to violence." The allegations were baseless, speaking in terms of both judicial process and evidence, and the proceedings were all discontinued later.



Command centre



public manhunts



Live monitoring

En décembre 2017, la SoKo « black bloc » décida de faire un autre pas, rappelant 1977 : les chasses à l'homme publiques. Dans de nombreux « cas », il s'agit seulement de suspicions ou de scènes, comme marcher dans un supermarché pillé, qui pouvaient mener à une dénonciation publique contre les personnes concernées et entraîner des graves conséquences personnelles et juridiques. Cependant la presse tabloïde et quelques journaux n'ont eu aucun scrupule et ont publié les photos des recherches. Dans ce processus, des jeunes femmes, qui ne sont pas masquées, sont rapidement présentées en première page comme des « barbies d'émeute » à la foule réactionnaire ou aux lecteurs habituels.

Résultat : environ 20 accusés se livrèrent « volontairement » à la police, la plupart étant de l'avis qu'il s'agisse d'un malentendu. SoKo « black bloc » cependant annonce le „total succès“ de ses recherches publiques. On parle également de « jusqu'à 3000 procédures d'enquête » qui auraient déjà été initiés ou qui devait l'être ultérieurement. Un ordre de grandeur astronomique, que la justice d'Hambourg n'aurait pas pu surmonter et qui n'a jamais été d'une telle magnitude.

De plus SoKo « black bloc » présente une image conspiratrice des « criminels violents internationaux organisés avec des assistants d'Hambourg » qui par exemple ont installés d'énormes dépôts avec l'équipement pour que les autres puissent dévaster la ville. Cependant, jusqu'à présent, aucune preuve concrète n'a pu être livrée pour légitimer ces accusations faite dans l'espace public. Ce qu'a fait SoKo « black bloc » avec 165 officiaux pendant douze mois, reste tout à fait fermé au public. Certainement pour des raisons de sécurité et d'espace, mais probablement aussi pour éviter la diffusion publique que la SoKo de ait installés ses quartiers dans l'ancienne GeSa. Très peu de choses sortent de la Gesa. On pourrait aussi penser que les flics cuisent à l'étuvée dans leur propre taule maintenant durant déjà un an, sans fenêtres et sans air frais.

In December 2017, the SoKo "Black Bloc" took another step that was reminiscent of 1977, announcing a public manhunt. In many cases, it was a matter of pure conjecture or of crimes such as running around in a previously looted supermarket. From a legal point of view, the charges were not sufficient to warrant such a public denunciation with potentially seriously personal consequences. However, the tabloid press and several more serious newspapers did not consider themselves too good to publish the mugshots. Unmasked young women were displayed on the front page as "Riot Barbies" to a reactionary mob.

The result was that approximately 20 of the accused surrendered "voluntarily" to the police. Most of them believed that the warrants must have been a misunderstanding. The SoKo "Black Bloc," however, reported this as a "complete success" for their public search. There was also talk of "up to 3000 investigations" which had either already been initiated or were to be expected—an astronomical order of magnitude that the Hamburg judiciary would probably not even be able to handle, which has not yet even vaguely begun.

Furthermore, SoKo "Black Bloc" outlined a conspiratorial picture of "internationally organized violent criminals with helpers in Hamburg." Among other allegations, the latter were said to have set up depots with equipment on a large scale so that the "international criminals" could devastate the city. However, no concrete proof has emerged until now for these accusations that were made so publicly. It remains unclear what exactly the 165 officers of the SoKo "Black Bloc" have been doing for the last twelve months. Certainly for security and space reasons, but presumably also to avoid public scrutiny, the SoKo established—bizarrely—its accommodation in the previous GeSa. From there, very little reaches the public. One can imagine that the cops are now stewing in their own jail without windows or fresh air.

« Droit pénal pour l'ennemi »

Alors qu'au début, 132 des 186 arrêtés étaient Allemands, les proportions changent très rapidement. Après le 1er tour chez le juge d'instruction – au plus tard 48 heures après l'arrestation – encore 51 restaient en détention. D'ici la fin août 2017, 23 autres étaient libérés et il en restait encore 28 en longue détention. La plupart d'entre eux viennent d'autres pays européens et seulement certains sont allemands. Accuser de choses très similaires, la plupart des Allemands ont été libérés jusqu'à leur procès, mais pas la plupart des étrangers.

« Prévention générale »

Dans beaucoup des procès et jugements jusqu'à présent, la soi-disante «prévention générale» devait servir de justificatif pour «l'intérêt étatique considérable de persécuter». En d'autres mots, indépendamment de la faute individuelle, d'autres facteurs tout à fait essentiels inclus : a) « restaurer la confiance des citoyens dans l'Etat » et b) « obtenir un niveau élevé de découragement général donné aux peines sévères ». Ainsi, il est explicitement écrit la conclusion de plusieurs jugements jusqu'à présent que le « cadre pénal doit être épuisé ».

Durcissement de loi

En outre, juste avant le G20 il y eu une modification de loi. Le paragraphe de la soi-disante « violation de la paix publique » s'était aggravé considérablement : Dorénavant il est punissable d'être dans un « groupe tendanciellement violent » ou d'avoir « des objets potentiellement dangereux » dans une manifestation, comme par exemple une bouteille dans le sac à dos. Et chaque « désobéissance physique » contre des policiers, comme par exemple tenter de se détacher d'une clé policière est déjà considéré comme une «violation de la paix publique» - peine minimale : Trois mois.

"Enemy criminal law"

While at the beginning, 132 of the 186 detainees were Germans, this proportion changed rapidly. After the first round at the custodial judge—that is, 48 hours after they were arrested, at the latest—51 remained in prison. By the end of August 2017, another 23 were released, leaving 28 in prison. Most of them were from other European countries; only a few were from Germany. Most of the Germans facing similar accusations were released before their trials started, but not most of the non-German prisoners.

"General prevention"

In many previous proceedings and judgments, so-called "general prevention" had to serve as a justification for the "considerable interest of the state to prosecute." Regardless of individual guilt, the objective was a) "to restore the trust of the citizens in the constitutional state " and b) to achieve a "high degree of general deterrence by high punishments." This is explicitly expressed in several actual judgments, with the consequence that the people must serve their services in their entirety.

The tightening of the law

Immediately before the G20, the law had been changed to expand the application of the so-called "violation of the public peace" considerably. Now it is punishable to stay in "group that is by tendency violent" or to carry "potentially dangerous objects" in demonstrations, such as a bottle in the backpack. Any "physical disobedience" against policemen, for example the attempt to liberate oneself from a police clutch, is evaluated as "a violation of the public peace"—minimum penalty: three months.



Armed plainclothes policeman shoots his weapon

« TaBos »*

En outre, dans de nombreux essais précédents du G20 au premier niveau de juridiction, les séquences vidéo uniques étaient suffisantes comme « preuve ». La même chose s'est produite avec des déclarations de soi-disant « TaBo – policiers », qui sont exclusivement responsables de « l'observation des délinquants » et de poursuivre les « auteurs » présumés jusqu'à ce qu'il soit possible de les arrêter. Ils sont habillés d'ordinaire de manière discrète dans des vêtements civils mais n'hésitent pas à tirer l'arme s'ils font face à un péril.

Usure particulière pour les « non Allemands »

Et enfin, la longue détention préventive des non-Allemands a joué un rôle majeur avant les procès : la plupart voulaient et devaient d'urgence retourner chez eux.

* l'abréviation pour "Tatbeobachter" (bservateurs des faits)

"TaBos"*

In addition, in many of the previous G20 trials in the first level of jurisdiction, a single video sequence was sufficient as "proof." The same happened with statements from so-called "TaBo"* policemen, who are exclusively responsible for "observing offenders" and then pursuing alleged "perpetrators" until there is an opportunity to arrest them. "TaBos" are usually dressed in civilian clothing but do not hesitate to pull a weapon if they experience distress.

Special attrition for "non-Germans"

The lengthy pre-trial detention of non-Germans played a major role before the trials. Several of them were impatient to get out as soon as possible in order to return home.

*TaBo: short for "Tatbeobachter" (offense observer)

C'est très compréhensible, loin des amis et de la famille dans une prison, où l'on ne peut même pas communiquer normalement. Ils sont à la merci d'un pouvoir judiciaire, qui est évidemment prêt à sévir contre les étrangers comme boucs émissaires. À part cela, la plupart d'entre eux ont un emploi permanent ou doivent aller à l'université de toute urgence, et/ou doivent accepter le fait qu'à la maison, les parents ou les partenaires soient très préoccupés.

« Deals »

La justice leur propose des « deals » en cas « d'aveu et repent public » d'échanger la « probation contre la détention ». Par conséquent, « plusieurs avouent et regrettent ». Parfois ils reconnaissent „des actes" qu'ils n'ont pas commis. En même temps, leurs avocats ont également les mains liées par ces "deals" – ils s'abstiendront de mettre en avant des arguments pouvant exonérer leurs clients pour ne pas retarder davantage les procès. Des "deals" font partie aussi de ne pas contester les jugements ni de pouvoir faire appel. Il s'agit d'un système perfide dans lequel les accusés doivent se « livrer » en espérant « la grâce » du tribunal, sans avoir aucune « garantie ».

Ces expériences judiciaires du G20 confirment les expériences de certains précédents procès politiques en Allemagne. Il faut se quereller, se défendre et s'abstenir d'aveux, surtout s'ils sont faux et qu'ils apportent des arguments auprès du tribunal. Dans le pire des cas, on aura le même résultat : un arrangement.

Les Juges de Hambourg

sont surchargés même sans le G20 et font face à une montagne de cas. C'est pourquoi ces deals » sont très commodes pour eux aussi, parce que ceux-ci raccourcissent les procès. Mais il y a aussi la « fraction des ennemis de gauche » sous les juges de Hambourg. Ceux-ci ressemblent à de véritables chiens de prison lorsqu'ils sont libérés et reçoivent un soutien politique approprié.

This is easy to understand on the part of people who were isolated from friends and family in a jail where they could not even communicate normally. They were at the mercy of a judiciary that was eager to use foreigners as scapegoats. In addition, most of them (still) had a permanent job or university that they urgently needed to return to, or were concerned about their worried parents or partners back home.

"Deals"

Then the prosecutors attempted to lure these arrestees with "deals" like "extensive confession and public remorse" for "probation instead of imprisonment." In the consequence, several arrestees chose to "confess and regret." Sometimes they confessed to "actions" that they had not committed at all—we know of at least one case specifically. The hands of their lawyers were bound by these "deals," so that they would omit possibly exonerating but process-delaying arguments. Part of the "deals" was that the arrestees would not contest or appeal the judgments. This is an insidious system in which the defendants first must "deliver" hoping for "mercy" from the court afterwards, virtually without any guarantee.

The experiences of the G20 legal processes so far, however, confirm what we learned in previous political trials in Germany: resisting, defending oneself, and refraining from confessing is almost always successful in court. In the worst case, the result is the same at the end as it would have been if you made a "deal."

The judges of Hamburg

The Hamburg judges are notoriously overburdened, even without the G-20 trials; they constantly kick a huge mountain of cases down the road. As a result, they usually prefer plea deals, as a way to shorten the legal process. But there is also a faction of "leftist haters" among the judges of Hamburg. These become like bloodthirsty hyenas when they sense that they have political backing.

« Le juge sans grâce »

L'un d'eux - Ronald Barnabas Schill - certaines années avant était parvenu même au sénateur d'intérieur et vice-maire. À cette époque, Schill nomma Hartmut Dudde à la tête de la police anti-émeute de Hambourg, qui devint chef des opérations du G20 et ordonna directement la violence policière. Six mois plus tard, il avança dans sa carrière. Probablement aussi à la suite d'un « deal ». Après un certain nombre de scandales graves et violations de la loi prouvées, la police recherche Schill internationalement. Cependant il s'était déjà caché à Rio, et vivait de sa pension de juge imposante et était tombé en ruine à la cocaïne. Les journalistes l'ont finalement trouvé là.

“Judge Merciless “

One of these “law-and-order” hardliners, Ronald Barnabas Schill, was once Senator of the Interior and vice-mayor of Hamburg, in 2001. Schill was the one who appointed Hartmut Dudde boss of the Hamburg riot police, the man who eventually became the head of operations during the G20. Dudde directly ordered the police violence during the G20; half a year later, he received a promotion—perhaps a “deal” of a different kind. After several severe scandals and proven violations of the law, the police even searched for Schill internationally after his resignation in 2003. He had already gone underground, financed by his comfortable pension from his time as a judge. Reporters finally tracked down him in Rio. He had apparently become a cocaine addict there.

Schill: Ex Senator of interior, darthfather of “Lefthater-Judges” in Hamburg
<https://youtu.be/ISnBMZLsSgE>



Nuages très noirs

Tout cela n'a pas été de bon augure pour les procès du G20. Et ainsi sont les jugements précédents - qui sont en première instance - sans exception, surtout au vu des allégations souvent relativement insignifiantes. Le plus souvent il s'agit des jets de bouteilles sur la police, les preuves sont rares et les accusés d'ordinaires n'ont pas été condamnés auparavant, mais sont très jeunes. Cela ferait sauter le cadre de traitement de tous les procès individuels en détail - jusqu'à présent plus de 40. Par conséquent, voici quelques brefs exemples ainsi qu'un cas particulièrement scandaleux plus en détails :

Peike,

un Néerlandais de 21 ans, qui n'avait jamais été puni auparavant, aurait jeté deux bouteilles à la police de Berlin après la manifestation « Welcome to Hell » jeudi.

Pitch-black clouds

Consequently, expectations for the G20 trials were low. Unsurprisingly, the actual judgements have all been absurdly exaggerated, especially in view of the often rather slight charges. Mostly, the convicted have been accused of throwing bottles at police officers, with scant evidence. Most of the defendants had never been previously convicted and are still very young. It would be beyond the scope of this text to address all the cases in detail individually, as there have been over 40 trials so far. We'll present summaries of just a few examples and one particularly scandalous case in more detail.

Peike

A 21-year-old Dutchman with no prior criminal record allegedly threw two bottles at Berlin policemen after the “Welcome to Hell” demo on Thursday.

Let our people free



Les uniques « preuves » étaient les déclarations de deux « TaBos » de Berlin qui avaient observé une personne qui avait jeté deux bouteilles sur ses collègues. Certainement, ses descriptions de la personne ne correspondaient pas du tout à Peike – il aurait eu des «cheveux de rasta», ce qui n'était pas le cas pendant le G20. Il est également étrange que sa position fœtale lorsqu'elle est détenue soit interprétée comme une résistance contre la force publique.

Jugement : 31 mois d'emprisonnement sans probation. La juge Krieten connu pour être une jusqu'au-boutiste de droite a dépassé de dix mois la demande du procureur. Pour des accusations similaires dans le passé, les peines prononcées étaient accompagnées de liberté conditionnelle. La deuxième instance est en cours, alors que Peike est maintenant en prison depuis plus d'un an. Peike reste silencieux sur les reproches contre lui.

Ümüt,

28 ans et un véritable « fils de Hambourg » avec des racines turques, a grandi dans la Schanze et à Saint Pauli. Comme probablement d'autres personnes de son environnement social, il a des antécédents pénaux. Il vit la nouvelle des émeutes dans le quartier ouvrier de Barmbek à la télé. Plus tard, il explique qu'il avait déjà « pris quelques verres » et a spontanément décidé de se bouger à la Schanze, comme beaucoup d'autres. Là, il a déchargé toute sa haine - dans plusieurs vidéos, on peut le voir marcher dans la première ligne sans être masqué.

Ümüt est l'un des rares qui ont été accusés d'émeutes de la vendredi nuit. Tous ses « regrets » et ses « confessions » superflues, et même le passeport allemand ne servait à rien pour Ümüt. Il est condamné à trois ans de détention – « bien sûr » sans possibilité de libération conditionnelle. En plus de cela, la libération conditionnelle actuelle est annulée à cause d'un cambriolage. Ümüt utilisé comme bouc émissaire reçoit une sentence excessivement exagérée. Au tribunal il s'est même déclaré comme « complètement apolitique » et a ajouté qu'il était « complètement fou » ce soir-là.

The only "proof" was the testimony of two "TaBos" from Berlin who had allegedly observed a person throwing two bottles at their colleagues. However, their description of the person did not fit at all to Peike: the witnesses said that Peike wore "noticeable dreadlocks," which he did not have during G20. Even more bizarre, the fact that he was in a fetal position when he was arrested was interpreted as "resistance against executive officers."

Verdict: 31 months imprisonment without parole. Judge Krieten, known as a right-wing hardliner par excellence, went ten months beyond the prosecutor's request. For comparable charges in the past, people were sentenced to probation at the very most. The trial is still in the second instance, while Peike has been sitting in prison for over a year. Peike has not expressed himself in regard to the charges.

Ümüt

Ümüt is 28 years old, a real "Hamburg boy" with Turkish roots. He grew up in the quarters of Schanze and St.Pauli. Like many others in his social environment, he has been previously convicted several times. The news about the riots reached him in front of the television in the working-class quarter of Barmbek. According to him, he had already taken "some drinks" and spontaneously decided to head for the Schanze as many others did. There all his hatred discharged—it is visible on several videos that Ümüt is unmasked, acting in the front line.

Ümüt is one of the few who have been charged because of the riots on Friday night. Neither his "remorse" and in any case superfluous "confessions" nor his German passport gave Ümüt any benefit. He is sentenced to three years imprisonment—without parole. On top of that, his current parole because of a burglary is cancelled. Ümüt has been excessively sentenced as a scapegoat.

Christian,

Un Allemand de 28 ans, originaire de la Bavière conservatrice, a été condamné plusieurs fois par le passé. À l'époque du G20, Christian est en libération conditionnelle et n'a pas de résidence permanente. Comme Peike, il est accusé d'avoir jeté une bouteille sur les policiers de Berlin dans la Schanze après la manifestation « Welcome to Hell ». Il est aussi jugé par la juge extrémiste, Krieten. Et de même, les déclarations de soi-disant « TaBos » de Berlin sont les seuls accessoires de l'acte d'accusation. Cependant, au cours du processus, un échange d'e-mail entre les mêmes « TaBos » et le policier responsable de SoKo « black bloc » arrive au public. Ceci prouve une concertation des rapports et des déclarations des « TaBos » dans la direction que le SoKo Blackblock considère comme juste et utile pour criminaliser.

Pour des bonnes raisons, cependant, les témoins en Allemagne ne peuvent pas accorder leurs déclarations avant le procès, encore moins les coordonner selon instructions données. S'ils le font, pourtant ils sont non seulement punissables et leurs « déclarations » ne peuvent pas être utilisées par le tribunal. Ainsi, l'avocat de Christian exige l'acquittal. Le juge Krieten riposte avec le reproche, que cette pétition est un « attentat incendiaire » de l'avocat et condamne Christian à trois ans et demi de prison – encore 10 mois de plus que la demande du procureur. C'est le jugement le plus dur jusqu'à présent après le G-20. Christian est toujours en prison et a fait appel.

Alix, „Tortue“,

28 de Paris, était en détention provisoire comme Christian et Peike depuis les premières émeutes jeudi dans la Schanze. Lui aussi est accusé d'avoir jeté une bouteille sur un policier et, ici aussi, les preuves sont minces et contradictoires. Les vidéos alléguées incriminantes ont été faites après l'heure de son arrestation.

Christian

Christian, a 28-year-old German, originally from the conservative region of Bavaria, had previously been convicted several times. At the time of the G20, he was free on parole and without permanent residence. Like Peike, he is accused of throwing a bottle at Berlin police officers in the Schanze after the "Welcome to Hell" demo. He also faced the hardliner Judge Krieten—with the statements of so-called "TaBos" from Berlin being the only evidence for the charge. However, during the trial, an email correspondence became public between those "TaBos" and the leading police officer of the SoKo "Black Bloc" in this case. The email confirms a broad top-down coordination of the reports and statements of the "TaBos" to conform to the preferences of the SoKo "Black Bloc"—testimony should be identical and incriminating.

For good reasons, however, witnesses in Germany cannot arrange their testimonies before the hearing, let alone coordinate according to instructions. If they do so, not only do they incur a penalty, but their "statements" may not be used further by the court. That is why Christian's lawyer demanded an acquittal. Judge Krieten countered that that was an "arson by attorney" and condemned Christian to three and a half years of custody. Once more, this exceeded the demand of the prosecutor by 10 months. It remains the heaviest sentence from the G20 up to now. Christian remains in custody and his lawyer has gone to appeal.

Alix, "Tortue" ("Turtle")

Alix, a 28-year-old from Paris, has been in jail, like Christian and Peike, since the first riots in the Schanze on Thursday. He too is accused of having thrown a bottle at a police officer. Again, the evidence is scant and contradicts itself. The allegedly incriminating videos were made after the time he was arrested.

Les «TaBos» qui sont arrivé masqués à l'audience ne peuvent pas s'expliquer cette « malheur » à eux-mêmes et, encore moins à la juge. Pour l'activiste apprécié, il y avait une campagne de solidarité en France et ainsi la caution requise de 10.000 euros aurait pu être récupérée et Tortue aurait été libérée pour l'instant.

Fabio,

Aujourd'hui, 19 ans, un ouvrier d'une petite ville des Alpes italiennes, comme beaucoup d'autres, est arrêté vendredi matin à Rondenbarg (voir aussi chapitre 11). Fabio n'est pas présumé, c'est sa première manifestation à l'étranger, même son premier voyage à l'étranger sans ses parents. Il doit servir pour tout le «complexe de Rondenbarg» dans une sorte de «procès exemplaire ». Lorsque son procès commence en octobre, il est le dernier manifestant à rester en détention des 70 personnes initialement arrêtées. Sachant que, Fabio n'a même pas été accusé d'un «acte» concret, mais

The "TaBos" who arrived masked at the hearings could not explain this. A solidarity campaign in France for the popular activist raised the necessary bail of €10,000. Tortue is free for the time being.

Fabio

Fabio, a 19-year-old factory worker from a small place in Italy, was arrested alongside many others early Friday in the Rondenbarg (see chapter 11). Fabio had not been previously convicted; it was his first demonstration abroad, in fact his first foreign tour without his parents. Now he is to serve as a kind of "test case" for the entire so-called "Rondenbarg complex." As his trial starts in October 2017, he is the last demonstrator remaining in custody from the 70 arrested in the Rondenbarg. Fabio is not accused of any concrete "action" yet, but only of having been

plutôt de faire partie d'un «groupe de criminels violents agissant collectivement».

Les parents offrent une caution de 10.000 €, l'avocat fait une demande de mise en liberté devant la Cour Constitutionnelle, des vidéos montrent Fabio qui se soucie des nombreux blessés au lieu de s'enfuir et de se promener – tout ça n'aide pas : Fabio, le plus jeune des prisonniers du G20 reste en prison. Le tribunal régional supérieur justifie cela par des allégations de fantasme, comme si Fabio aurait «des déficiences considérables caractériels et éducatives», et aurait une «disposition profonde à la violence», ainsi que des «inclinations nuisibles» en général. En outre, concernant Fabio «la dignité humaine est reconnaissable mais sans aucune importance ». Enfin, le Tribunal régional supérieur -la seconde instance juridique la plus élevée – annonce que Fabio doit s'attendre à «une haute peine d'emprisonnement ». Le procès n'avait pas encore commencé avant la première instance. Un jugement hâtif et une impudence incroyable !

Et la situation empire encore : la mère de Fabio - qui a déménagé immédiatement à Hambourg après l'arrestation de son fils – doit demander un permis judiciaire pour le visiter - un processus exceptionnel pour un prisonnier pré-détenu de 18 ans, sans antécédents criminels. Les deux décident de la stratégie de "fuite en avant" et vise le grand public. Le célèbre magazine télévisé "Panorama" rend visite à Fabio dans la prison pour mineurs et interviewe sa mère, ainsi que des avocats en droit criminel réputés. Pendant l'émission, toute la situation est analysée par Rondenbarg.

La couverture médiatique commence à se tourner vers Fabio - même dans son village d'origine en Italie les gens commencent à manifester pour sa libération.

part of a "collectively acting group of violent criminals."

His parents have offered €10,000 bail, the lawyer lodged a custody complaint at the constitutional court, videos show Fabio looking after the numerous injured persons instead of running away and going around with bright-colored trousers—but to no avail: Fabio, the youngest of all the G20 prisoners, remains in jail. The higher regional court has made various far-fetched imputations: Fabio had "considerable idiosyncrasy or education faults," he showed a "deep-seated readiness for violence," and also, in general, "injurious leanings." Moreover, for Fabio, "human dignity is recognizably of no importance." And finally, the Higher Regional Court, as second instance, announced that Fabio has to expect "a high prison sentence." The trial had not started even for the first instance. What incredible prejudice and impudence!

It gets worse: Fabio's mother, who moved immediately to Hamburg after the arrest, now must request judicial permission to visit her son—a strange process for a 18-year-old pre-trial detainee without any previous convictions. The two decided on the "escape forward" strategy and went public. The television program "Panorama" visited Fabio in the juvenile jail and interviewed his mother as well as well-known criminal lawyers. The entire situation at the Rondenbarg was analysed in the broadcast.

The media coverage began to turn to Fabio's advantage—meanwhile, even in his Italian hometown, people were demonstrating for his release.

Solidarity graffiti Paris



TV – Report about Fabio (in german)
<https://youtu.be/ltq0vXO4K6Q>



A Hambourg, les dates de son procès deviennent des rassemblements politiques contre cet évident arbitraire de la justice. Fabio reste silencieux face aux reproches, mais il rédige une explication remarquable adressée à la juge, la procureuse, les assesseurs de justice et au procureur des mineurs, qu'il lit lors d'une audience publique en Novembre. Sa déclaration se termine par « *Je n'aime pas la violence. Mais j'ai des idéaux et j'ai décidé de lutter pour eux.* »

In Hamburg, the trial dates became political rallies against this flagrant arbitrariness of justice. Fabio himself remained silent about the concrete charges, but wrote a remarkable statement to the judge, the jury, state lawyer, and the juvenile court assistant. Fabio read it publicly during a day of trial in November. It ends, "*I do not like violence. But I have ideals and I have decided to fight for them.*"

Statement of Fabio (in english)

<https://unitedwestand.blackblogs.org/en/statement-by-fabio-v-on-the-trial-in-the-district-court-of-hamburg-altona-on-7th-of-november-2017/>



Pendant le procès, il s'agit en général de la situation à Rondenbarg de la prétendue «éruption de violence pareille à une guerre civile» là-bas avec «plus de dix mais moins de cent pierres jetés», a déclaré un policier. Aucun témoin de l'accusation ne peut même se souvenir de Fabio. Mais il ne s'agit pas d'allégations précises contre lui. Et à vrai dire ce n'est pas à propos de ce qu'on appelle « Rondenbarg – Complexe », pour cela la scène était évidemment trop inoffensive, à l'exception de la violence policière.

Il s'agit plutôt de la punition pour d'autres situations où la police a non seulement perdu le contrôle, mais - comme décrit plus tôt - n'avait pu arrêter que des «auteurs non organisés». En fait, il s'agit des voitures incendiées sur l'Elbchaussee et surtout du vendredi soir sur la Schanze, à laquelle Fabio n'aurait pas pu participer, car en ce moment il avait déjà été arrêté. En outre, il s'agit certainement aussi de la punition publique de toutes les manifestations du G20, en particulier la participation internationale. Et il s'agit apparemment aussi des carrières des jeunes juges et procureurs, qui préférèrent évidemment s'en tenir aux directives politiques - donc la priorité absolue pour la «prévention générale» et la culpabilité individuelle est une chose secondaire.

In the trial itself, it is all about the entire situation at the Rondenbarg, the alleged "civil war-like outbreaks of violence" with "more than ten but less than a hundred stones," as a police officer said. No witness for the prosecution can remember Fabio himself. But it's not about specific allegations against him. And it's actually not about the so-called "Rondenbarg complex," either, because in fact there was little violence there, apart from that carried out by the police force.

Rather, Fabio's case is about enacting punishment for other situations in which the police not only lost control, but—as previously described—no one or only "unorganized perpetrators" were arrested. Actually, it is about the cars on fire in the Elbchaussee and, above all, about Friday night in the Schanze—in which Fabio could not take part because he had already been arrested. In addition, it is about publicly punishing all the G20 protests, in particular international participation. And finally, it is apparently about the careers of the young judge and the prosecutor. Both women are happy to follow the given political guidelines: the top priority is "general prevention." Individual guilt is a secondary matter.



Fabio in court

Puis, le vendredi 17 novembre 2017. Il semble enfin que Fabio sortira après plus de quatre mois. Le tribunal de district ordonne la suppression de la détention. La mère de Fabio et plusieurs soutiens se rendent à la prison pour mineurs et veulent aller chercher Fabio. Cependant, le bureau du procureur dépose une plainte auprès du tribunal régional supérieur et Fabio reste emprisonné pour le moment. En réponse, samedi, les fenêtres du procureur de Hambourg sont brisées, des œufs de couleur atterissent sur la façade et la grande rue devant est bloquée avec les pneus brûlant.

Le lundi 27 novembre 2017. Fabio est finalement libéré - contre une caution de 10 000 € et à condition de se présenter trois fois par semaine dans un commissariat de Hambourg. Pourtant, le soulagement est immense.

Finally, on Friday, November 17, 2017, it seemed to be the day that Fabio would come out after more than four months in prison. The district court ordered the end of his custody. Fabio's mother and several supporters went to the youth jail to pick up Fabio. However, the public prosecutor's office lodged a complaint at the higher regional court so Fabio remained locked up. In response, some people smashed the windows of the public prosecutor's office in Hamburg on Saturday: paint-filled eggs landed on the façade and the big street in front of the office was blocked with burning tires.

Then, finally, on Monday, November 27, 2017, Fabio was released—in return for a payment of €10,000 as bail and under the condition that he would present himself three times weekly at a Hamburg police station. Nevertheless, it was a tremendous relief.

Cependant, le procès va encore plusieurs jours de négociation jusqu'au 27.2.2018. La juge n'apparaît pas au procès – elle est en congé de maladie plus longtemps. Par la suite commence pour la très enceinte la soi-disant protection de la maternité. Avec cela le procès total a éclaté apparemment jusqu'à nouvel ordre. Le porte-parole de tribunal annonçait en face de la presse : « Comme cela continue nous ne pouvons pas encore dire ». Et depuis ce temps-là – la place mi-avril 2018 - rien ne s'est passé. En tous cas des conditions sont levées maintenant aussi. Fabio est de nouveau un homme libre avec une énergie intacte. C'est grâce à lui et bien sûr à son avocate persistante et aussi à autres personnes que peut-être le soi-disant « complexe de Rondenbarg » finit comme un tas de ruines pour la justice. Pour nous, Fabio et sa mère sont de vrais héros et héroïne.

United we stand

Ici, nous voulons montrer le très cool travail de solidarité de « United we stand » et nous recommandons fortement de visiter leur page Web. Celui-ci contient aussi plusieurs contributions dans les langues diverses, comme par exemple les nombreuses lettres des prisonniers.

However, the process continued for several days of hearings up to February 27, 2018. The judge did not appear on this day of the trial—she was on sick leave for a longer time. Shortly after, she took maternity leave. In an instant, the entire trial was suspended until further notice. The court speaker announced in front of the press: “we cannot say yet what will happen next”—and since then, nothing else has happened. Now, in any case, all of Fabio’s juridical obligations have been lifted—he is once more at liberty, his dignity unbroken. We owe it to him and to his persistent lawyer that the whole so-called “Rondenbargkomplex” end may end in a shambles for the ones who purport to enact justice. For us, Fabio and his upstanding mother are true heroes.

United we stand

Here, we want to point out the solidarity work of the “United We Stand” campaign and strongly recommend their web page. It contains several contributions in various languages: for example, numerous letters from prisoners.

Nous trouvons particulièrement agréable que « United we stand » maintienne une solidarité égale avec tous ceux qui sont touchés par la répression. Et ils ne dévaluent pas les prisonniers qui se comportent de manière moins « politiquement correct ». En outre, ils n'ennuient pas avec les excursions excessives dans les détails juridiques et mettent au centre la dimension humaine, ce qui nous semble juste.

Ils se mobilisent tous les 1ers dimanche du mois pour les rassemblements avant la prison. Ils récoltent de l'argent avec des événements solidaires et campagne de dons, s'occupent directement des prisonniers, observent tous les procès systématiquement et font avec succès la contre-publicité. On ne peut faire plus ! De notre point de vue, une vieille règle est toujours valable : « La force d'un mouvement dépend de comment il traite ses prisonniers ». Et jusqu'à présent « United we stand » a fait un boulot magnifique—même si aucune fin des procès et généralement de la répression n'est prévisible.

For us, it is particularly pleasant that “United We Stand” maintains equal solidarity with all those targeted by repression. It does not decree “from the high pulpit,” if prisoners supposedly behave with less “political consciousness.” Moreover, it does not bore with excessive juridical details, instead rightly placing the political and human dimensions in the foreground.

They have been mobilizing rallies in front of the jail the first Sunday of every month. They raise money with solidarity events and a donation campaign, look after the prisoners directly, strictly observe all the trial dates, and make successful counter-publicity. More is not possible! From our point of view, an old rule of thumb remains valid: “The strength of a movement is shown by how it treats its prisoners.” “United We Stand” has done a great job so far, even if until now, there is no prospect of an end to the trials or of the repression in general.



prosecution building



“We all have injurious leanings – Solidarity instead of agitation”

Ce n'était pas nécessairement attendu après le G20 : Beaucoup d'activistes étaient épuisés ou devaient s'occuper maintenant en priorité de leur « propre vie ». Certains s'étaient fâchés, par exemple, à cause des distanciations alors que d'autres avaient juste peur d'intervenir pour aider les prisonniers et finir dans la même spirale de répression - ce qui était assez habituel en Allemagne dans le passé.

saluts devant la prison
<https://bit.ly/2Do6lDv>



This was not necessarily to be expected after the G20: many activists were exhausted or had to give priority to their private lives. Some had quarreled fiercely because of the dissociations, others were just afraid that they would end up in the mills of repression if they stood up for prisoners—as has happened often in German history.

Greetings in front of the...
<http://tip.de/z37e>



Procès contre les policiers

138 procédures d'enquête ont été introduites réellement aussi contre des policiers – la plupart pour cause des dommages à l'intégrité physique.

Proceedings against police officers

In fact, there have also been 138 preliminary investigations against police officers, most of them because of bodily harm.

Cependant, seulement un procès était ouvert jusqu'à présent. Il s'agit d'un policier de la Bavière hors-service qui avait visité sa copine à Hambourg. De « la curiosité », les deux sont allés au Fischmarkt pour regarder la „Welcome to hell“ – manif. Lorsque la manifestation a escaladé, le policier a jeté une bouteille pleine depuis pont vers ses collègues. Ainsi il a fini sur les images de recherches internes est autres policiers bavarois le reconnaissaient. Il était suspendu provisoirement.

Jusqu'à présent, toutes les orgies de violence policière contre les manifestants ont été complètement sans conséquences. À ce qu'on sait les policiers frappeurs ne pouvaient pas être identifiés, ce qui incite Amnesty International à demander un étiquetage d'uniforme pour les policiers allemands, comme un numéro facilement reconnaissable sur leurs uniformes.

Only one case has been opened so far—it involves a police officer from Bavaria who had been out of service visiting his girlfriend in Hamburg. Out of "curiosity," they went to the Fischmarkt to see the "Welcome to hell" demo. When the situation escalated, the unmasked police officer dropped a full bottle from a bridge towards his colleagues. His photograph ended up in the internal search images and other Bavarian police officers recognized him. He was suspended for the time being.

Despite some of them being extensively documented, none of the orgies of police violence against demonstrators have resulted in any consequences up to now. Supposedly, the policemen carrying out beatings could not be identified—whereupon Amnesty International demanded a universal marking for German riot cops, for example, a recognizable number on the uniform.

La société a échoué si ceux qui posent elle en question sont emprisonnés



Mais même reconnaissables, les policiers se couvrent les uns les autres, y compris pour des lourds délits. Si il existait une réelle envie de poursuivre les responsables de ces délits, des procédures auraient tout simplement pu être ouvertes et les policiers être chargées par le tribunal comme témoins. Ceux-ci seraient alors obligés par la loi de témoigner – en supposant qu'ils ne s'accuseraient pas eux-mêmes.

Juge sans merci II: partial !

Déjà en 2014, il a rejeté un procès contre des squatters car son fils adoptif lui-même était impliqué. Mais maintenant, le juge Johann Krieten (voir Peike et Christian), peu de temps avant sa pension peut continuer à faire rage avec le 3ème cas du G20 devant son fusil de chasse. Le père retirait le fils de nombreuses manifestations ou aussi des fêtes dans la Rote Flora. Maintenant, le juge Krieten peut se venger et en même temps « dissuader préventivement » dans son propre cas familial – de manière « complètement légale »... et même temps demandé par la norme politique. Peut-être que cette indication est beaucoup trop personnelle – cependant - plus de trois ans de prison avec Peike et Christian le font d'autant plus.

Actions militantes contre la répression

Il y avait justement aussi après G20 plusieurs attaques contre les bâtiments judiciaires, les bureaux des partis ou les postes de police - à Paris, même l'ambassade allemande était attaqué le 17.7. 2017 avec des cocktails Molotov. Et le 19.7 six voitures de police brûlèrent tout à coup, dans la petite ville d'étudiant Bielefeld. Dans les déclarations ou les slogans laissés, les acteurs ont exprimé leur solidarité avec les prisonniers du G20 et ont exigé leur libération. En outre, ces actions étaient aussi une réponse à la violence de la police pendant le sommet. Jusqu'à présent, personne n'était arrêté ou blessé.

But even without such numbers, the units were often easily recognized—however, the police officers provided cover stories for each other, even in cases of serious criminal offences. If there were a real interest in pursuing the charges, procedures could easily be opened and judges could summon police officers as witnesses. Then they would be legally obligated to give testimony—presupposed they would not incriminate themselves.

Judge Merciless II: Prejudiced!

In 2014, Judge Johann Krieten rejected a lawsuit against squatters—because his adopted son was involved! But now Krieten (see Peike and Christian, above) is allowed to rage on until his imminent pension with a third G20 case in front of his shotgun. Several times, this father personally pulled his son out of demonstrations and also out of parties in the Rote Flora. Now father Johann can take revenge and at the same time "preventively deter," even in his own family—all "completely legally." Perhaps this part of the story enters too far into the personal realm, but more than three years of jail for Peike and Christian are even more personal.

Militant actions against the repression

After the G20, there were also a number of attacks against justice buildings, party offices, and police stations—in Paris, the German embassy was attacked with a Molotov cocktail on July 17, 2017. On July 19, in Bielefeld, a small student town in Germany, six police personnel carriers were burned at once. In the communiqués or left slogans, the actors showed solidarity with the G20 prisoners and demanded their release. Moreover, these actions were also an answer to the police brutality during the summit. Nobody was injured and no one has been arrested up to today.

Interdiction de « Indymedia linksunten* »

Le 25.08.2017, le ministère de l'Intérieur fédéral interdit la plate-forme d'Internet de gauche « Indymedia linksunten ». En même temps, les logements différents et un centre culturel de gauche à Fribourg – une petite ville au sud de l'Allemagne - sont fouillés. Dans le motif mentionné, le G20 se trouve en première ligne. Et, en effet, « linksunten » est un forum de communication et d'information très important - surtout (mais pas seulement) pour le G20 : Des appels, papiers de discussion, vidéos, rapports, explications des actions - simplement tout, qui était intéressant pour les activistes de gauches au front, pendant et après le sommet ainsi que d'autres était publié sans censure. L'appareil de répression ne pouvait pas détecter les gens qui ont mené les actions militantes ou ont exprimé la solidarité.

* en bas à gauche

The ban of "Indymedia linksunten*"

On August 25, 2017, the Federal Ministry of the Interior banned the left Internet platform "Indymedia linksunten." At the same time, police searched several flats and a left cultural center in Freiburg, a small town in the south of Germany. In the reasons given, the G20 protests stood first in line. Indeed, linksunten was a very important forum for communication and information—and not just for the G20. Calls for action, discussion papers, videos, reports, communiqués: linksunten provided everything that was interesting for left-ist activists before, during, and after the summit, as well as some more things that were released uncensored. The repression apparatus could not catch the people who carried out the militant actions or demonstrated solidarity with them.

* left from below



At the German embassy in Paris (HH= shortform for Hamburg)

Maintenant, la plate-forme de discussion et de diffusion la plus importante devait disparaître à la place. En général, il s'agit de mettre un terme à la discussion sur les contenus et projets de gauche et de limiter l'élargissement des mobilisations. Il frappe la gauche dans sa totalité, mais particulièrement des structures qui sont particulièrement dépendante d'une interconnexion régionale, comme par exemple les « Antifa » (groupes antifascistes) ou les combats dans les zones rurales. Et pour nous, par exemple, « linksunten » était l'accessibilité principale pour une information authentique sur les mouvements en France. L'écrasement de « Indymedia linksunten » est aussi une grave attaque contre la liberté de la presse et la liberté d'expression en général. En avril 2018, deux des préten- dus opérateurs ont intenté un procès devant le Tribunal administratif fédéral contre l'interdiction de leur association, qui opérait sur la plate-forme légalement enregistrée. Ici, ils soulignent très correctement que chez « linksunten » il y a généralement beaucoup de controverses, assez souvent avec des critiques à certaines actions ou formes d'action.

Instead, in response to these actions, the authorities set out to ban the most important discussion platform and to put a stop to the conversation about left-wing projects and how to broaden mobilizations. This hit the radical left as a whole, but especially structures that depend on transregional interlinking and information, such as the so-called "Antifa" (antifascist groups) or struggles in rural regions. For us, linksunten offered the best access to authentic information about the movements in France. In addition, the suppressing of "Indymedia linksunten" constituted a serious attack on freedom of the press and freedom of expression. In April 2018, two of the alleged operators filed suit at the Federal Administrative Court against the prohibition of the association that had operated the registered platform legally. They emphasized that the forum included a great deal of controversy and disagreement, often including criticism of certain actions or forms of action.

La répression aura servi de test.

Dans les perspectives concrètes directes, il est important de continuer à suivre avec attention les procès des participants et participantes, car ils diront beaucoup des répressions judiciaires à venir et puis il est inconcevable que certains paient pour tous les autres, que certains servent d'exemples alors que l'arbitraire règne.

Il sera aussi important d'être attentif aux problèmes que le Rote Flora pourrait subir, en tant que point de rendez-vous incontournable, et donc catalyseur évident pour toute prétention du pouvoir de montrer une main plus ferme et rassurer un électorat conservateur, ou même couper les capacités d'organisation des militants tout en réveillant des craintes et un discours sécuritaire.

Pour autant, quand bien même nous aurions fui, les militants auraient subi cette répression, et il s'agit d'un piège terrible, où le pouvoir sort souvent vainqueur car il peut renforcer son arsenal répressif et le faire accepter par la société en usant de la dénonciation de la violence.

Militarisation de l'appareil de police

L'utilisation du SEK, les « forces antiterroristes » le vendredi soir du G20, ainsi que l'approbation explicite de l'utilisation des armes à feu, a ouvert une nouvelle ère de répression directe en Allemagne. Depuis lors, le SEK a été utilisé à plusieurs reprises lors de manifestations ou s'est déployé lourdement armé- par exemple lors d'une mobilisation antifasciste contre une marche annuelle des néo-nazis dans une petite ville à l'est d'Allemagne, ou encore, pendant une manifestation contre la haine de la droite, quelques semaines après le sommet de Hambourg.

The repression will have served as a test

It is important to follow the trials of the accused, because the judgements will set a precedent for the juridical repression of the future. It is incredible that some should suffer for everyone else's actions, that some should serve as scapegoats.

It is just as important to follow what happens with the Rote Flora, an important meeting place and thus a target for every effort the authorities make to show their strength. Their goal is to reassure the conservative electorate and also to limit how activists can organize by fomenting fear and normalizing the discourse of "security."

Even if we had escaped, the repression would have been directed against the activists. This is a terrible trap, and the system of power often emerges victorious because it can strengthen its repressive arsenal by gaining a social acceptance for it through the denunciation of violence.

The militarization of the police apparatus

With the operation of the SEK, the "Special Anti-Terrorist Forces," on Friday night during the G20, including the explicit use of active military firearms, a new era of direct repression has arrived in Germany. Since then, the SEK has been deployed several times at demonstrations or has appeared heavily armed alongside other police forces—for example, at an anti-fascist mobilization against an annual march of Neo-Nazis in a small town in eastern Germany a few weeks after the summit in Hamburg.

Freedom of the press instead of police state



L'Etat a réagi à la contestation de pouvoir le vendredi soir du G20 en armant fortement la police et en lui conférant certaines compétences de l'armée. Jusqu'alors en Allemagne, les rôles de la police et de l'armée étaient clairement séparés. Ils sont désormais nettement plus flous. En France, déjà depuis longtemps la police - traditionnellement étroitement liée avec les militaires - a des grenades de gaz lacrymogènes dotées de matière explosive utilisées contre des manifestants. Il y a déjà eu un mort et beaucoup de graves blessés. En mai 2018, un jeune manifestant à Nantes ainsi a perdu sa main droite.

Violence policière
<https://desarmons.net/>



Dernières nouvelles de SoKo «black bloc»

Au moins depuis mars 2018, la police d'Hambourg commencent à arrêter ou détenir des gens de manifestants pour de courte durée en forme d'attaque des manifestants ou aux autres occasions. La "base" pour eux ce sont des photos des manifestations du G20, sur lesquelles les personnes arrêtées sont soi-disant reconnaissables. Parmi les personnes affectées, il ne semble pas y avoir eu de dossier de police et l'arrestation sert donc à les identifier. Par la suite, alors, une enquête préliminaire "contre personne inconnue" devient un cas spécifique avec une personne concrète accusée.

En outre, le 16.05.2018 la SoKo a lancé une deuxième série d'enquêtes publiques. A nouveau, plus de 100 photos ont été publiées. Cette fois-ci, les photos des recherches ne sont attribués à aucune manifestation concrète ou "acte" - au lieu de cela, il est dit succinctement que les personnes recherchées étaient "impliquées dans des crimes commis pendant le G20". Presque incidemment, le SoKo a annoncé à cette occasion que la recherche avec un total de 91 photos a maintenant été étendue à travers l'Europe.

The state is also responding to the challenge posed to its monopoly of violence that Friday night with an arms buildup and by expanding police competence towards military standards. The areas of responsibility of the police and the military, which were separated in Germany for obvious historical reasons, are now becoming increasingly blurred. In France, the police—traditionally closely linked to the military—have already used tear gas explosive grenades against protesters for a long time, leaving one dead and many seriously injured. In May 2018, for example, a young demonstrator in Nantes lost his right hand.

Communiqué of the medi...
<https://bit.ly/2pKml7T>



The latest news from the SoKo "Black Bloc"

Since March 2018, the police in Hamburg have arrested several individuals they claim to recognize from photos taken during the G20, in some cases seizing them directly out of demonstrations. However, it turns out that there do not appear to have been police files regarding the arrestees. Only the arrests serve to identify them. Thereafter, a preliminary investigation "against unknowns" becomes a concrete case against a specific accused person.

In addition, on May 16, 2018, the SoKo launched a second round of public raids, publishing over 100 photos once again. This time, the mug shots were not related to any specific demonstration or "action"—instead, they simply stated that the wanted persons were "involved in crimes committed during the G20." Almost as an aside, the SoKo announced that the search was now expanded to cover the entirety of Europe.

Moins que deux semaines plus tard, le 29.5.2018, la SoKo alors avec des unités spéciales locales fouillait des logements et centres sociaux divers en Italie, Espagne, la Suisse et en France. L'action coordonnée à l'aube était « justifiée » avec les incidents à la Elbchaussee (voir page 100), et affirmait en outre, que des « délinquant*es » auraient été découverts par l'évaluation du matériel audio-visuel et des preuves d'ADN.

Un Suisse accusé est arrêté pour un temps court, un Français contre lequel un mandat d'arrêt international devait être émis mais n'a pas été trouvé. De plus, des cartons de matériel sont confisqués – en particulier des disques durs, des ordinateurs portables, téléphones etc. Pendant la conférence de presse le même jour à Hambourg, le préfet de police montrait qu'il ne s'agissait pas du nombre de "suspects" mais de signaler que : „le bras du système légal arrive jusqu'à l'Italie, à la France, à Suisse ou à l'Espagne... c'est le message“.

Le 20.6. 2018 s'ensuit le prochain coup de SoKo « black bloc » : Dans une action concertée en commun avec la police française, 11 fouilles et huit arrestations provisoires sont effectuées. Cette fois-ci ils ciblent les activistes contre le camp final de déchets radioactifs prévu à Bure, France. Là-bas, une région entière doit être exposée pendant des temps infinis aux risques complètement incalculables du rayonnement nucléaire. La résistance se forme depuis plusieurs années – un peu avant, il y avait une manifestation avec plusieurs milliers de participants.

A Gorleben, à seulement 120 km de Hambourg, un tel «grenier atomique» pourrait être empêché jusqu'à nouvel ordre par plus de 40 ans de résistance massive et parfois acharnée. Dans l'Etat atomique de la France au contraire, le mouvement est déjà occupé avec la répression massive – comme au début de l'année 2018, un camp de résistance, une soi-disante «ZAD» (Zone à Défense), a été violemment expulsée par la police.

Less than two weeks later, on May 29, 2018, the SoKo (together with local special units) searched various flats and social centers in Italy, Spain, Switzerland, and France. They “justified” the coordinated dawn raids by referencing the incidents in the Elbchaussee (see page 100), and further claimed that the “perpetrators” were identified via video footage and DNA tests.

An accused Swiss citizen was arrested for a short time, despite there being no international arrest warrant. In addition, boxes of material were confiscated—especially hard drives, laptops, mobile phones, and the like. During the press conference that day in Hamburg, the chief constable made clear that the raid was less about the specific suspects than a way to emphasize that: “the arm of the judicial system reaches even as far as to Italy, France, Switzerland or Spain... this is the message.”

The next strike of SoKo “Black Bloc” took place on June 20, 2018. In a concerted action including the French police, eleven searches and eight provisional arrests took place. This time, the attack targeted activists opposing the planned nuclear waste repository in Bure, France, where an entire region is to be exposed for an indefinite period of time to the incalculable risks of nuclear radiation. The protest movement against the nuclear waste repository has been growing for several years—shortly before the raids, a demonstration had taken place with several thousand participants.

In Gorleben, just 120 km from Hamburg, such an “atomic loo” has been delayed for 40 years by mass demonstrations and sometimes acrimonious resistance. By contrast, that movement is already being forcefully repressed in the nuclear state of France: in early 2018, police violently evicted a resistance camp, a so-called “ZAD” (Zone to Defend).

Maintenant, la SoKo « black bloc » de Hambourg livre de nouvelles munitions contre les activistes locaux - une nouvelle qualité de répression. L'accusation contre deux des personnes provisoirement détenues est « l'encouragement du bloc noir dans sa lutte contre la police », pour lequel à Hambourg de la même façon pourraient être accusées une grosse partie des riverains. En outre, les deux sont accusées d'avoir "dirigées" depuis la marge une des batailles de rue, ce qui est bien sur une idée absurde du point de vue des manifestants.

Pendant les autres perquisitions et arrestations à court terme, les allégations sont faites dans le contexte direct de diverses manifestations à Bure - donc une sorte de « mélange » d'accusations. Ce n'est certainement pas une coïncidence. Au contraire, les protestations militantes à Hambourg doivent maintenant être utilisées évidemment pour cataloguer les militants de Bure en tant qu'« auteurs de violences internationalement actifs » avec l'objectif que la population villageoise s'en démarque. D'autre part, la SoKo « black bloc » voudrait prouver sa version de la « conspiration internationale », afin de fournir des résultats pour son propre travail.

De plus, il est probable que les autorités de sécurité françaises tout comme celle d'Allemagne veuillent empêcher délibérément un rapprochement de la résistance et des protestations en France et en Allemagne, ce qui dans leurs opinions représente une réelle menace. L'action semble bien convenir dans le concept : après tout, il y avait quelques militants allemands de temps en temps à Bure et - comme déjà mentionné - beaucoup de militants de France pour le G20 à Hambourg.

Justement une semaine plus tard, le 27.6.2018 la SoKo a recommencé, cette fois ci en Allemagne avec un total de 13 fouilles. Cinq mandats d'arrêts ont été annoncés. Une jeune femme de Cologne âgée de 19 ans est accusée d'être impliquée dans

The SoKo "Black Bloc" from Hamburg delivered new ammunition against these local activists—a new type of repression. The accusation against two of the provisionally arrested was "encouraging the black bloc in its fight against the police." A large number of Hamburg residents could be accused of this charge. In addition, both are accused of "directing" one of the street battles from the edge; the absurdity of this charge will strike anyone who has experience in demonstrations.

In the other searches and short-term arrests, allegations are made in reference to various protests in the town of Bure—so there was a kind of "mixing" of accusations. That was certainly no accident. Rather, the militant protest in Hamburg was being used to attack the activists in Bure as "internationally active perpetrators of violence" with the aim of dissociating them from the rural population. On the other hand, the SoKo "black bloc" aspired to confirm its narrative about an "international conspiracy," as well as to deliver a concrete outcome of its own work.

In addition, for the French and German security authorities, this might be a method of linking French and German resistance and protests, which are both, in their view, quite dangerous. The action seems to fit this concept: after all, several activists from Germany have been in Bure and quite a lot of activists from France travelled to the G20 in Hamburg.

A week later, on June 27, 2018, the SoKo turned out once more—this time in Germany with a total of 13 searches. Five arrest warrants were executed. A 19-year-old woman from Cologne was accused of looting and four young men from the metropolitan area of Frankfurt of being involved in the action at the Elbchaussee.

des pillages et quatre jeunes hommes du grand Francfort d'être impliqués dans l'action sur l'Elbchaussee. À l'époque du G20, ils avaient seulement 16, 17, 18 et 23 ans. Comme des dangereux criminels, les cinq sont transférés directement à Hambourg et sont envoyés dans la prison d'examen. Ce que SoKo « black bloc » avait contre eux reste peu clair. En tout cas, les deux « plus âgés » restent en détention et les trois plus jeunes sont libérés par le juge d'instruction.

Le chef de la SoKo, Jan Hieber, a proféré des menaces lors d'une conférence de presse : « *Nous attraperons encore beaucoup de vous* ». Le sénateur de l'intérieur Grote a jeté de l'huile sur le feu quelques jours plus tard en recommandant aux manifestants radicaux de « *faire une courbe autour de Hambourg* » soulignant que « *des auteurs d'infractions pénales à Hambourg ne peuvent pas se sentir sûrs, même s'ils sont sortis une fois sans dommages d'une situation...* ».

They were just 16, 17, 18 and 23 years old at the time of the G20. Like most dangerous criminals, the five are transferred immediately to Hamburg and are put in the investigation prison. It remains unclear if SoKo "Black Bloc" actually has any evidence against them. The eldest two remain in custody while the three younger ones have been released by the custodial judge.

The leader of the SoKo, Jan Hieber, threatened in a press conference that "*we will still get many of you*." Senator of the Interior Grote added fuel to the fire some days later, recommending that radical demonstrators "*give Hamburg a wide berth*" from now on. Grote stressed that "*delinquents in Hamburg can feel by no means sure that they have emerged unscathed from the situation...*"



G20 House search by the police

Infomacions sur Bure
<https://vmc.camp/>



Infos about Bure
<http://en.vmc.camp/>



Le 9.7. 2018 le préfet de la police hambourgeoise, Meyer annonce que, d'ici la fin de l'année, la SoKo va être intégrée comme une unité indépendante dans la soi-disant section policière « protection d'Etat » et être réduite de 165 à environ 40 agents. Il assure que la SoKo continuera à travailler toute l'année 2019. Selon ses propres mots dans l'interview, il s'adresse aux Argentins « *qui organiseront le prochain G20 à Buenos Aires. J'ai un conseil à leur donner sur la façon nous avons été dupés. Ils tenteront également de vous duper. Ce qui m'amène à conclure qu'il faut amasser le plus de connaissances possible sur la scène politique de l'extrême-gauche. Nous devons être capables de reconnaître plus tôt leurs actions. Et cela n'est possible qu'avec des enquêteurs secrets et autres mesures conspiratrices* ».

Dernières nouvelles du black bloc à Hambourg

L'interview citée ci-dessus a été réalisée mais pas encore imprimé, car certains militants de gauche coordonnent ou encore organisent une riposte. Dans la nuit du huit au 9 Juillet, des voitures ont été brûlées dans certains quartiers de Hambourg et des résidences des politiciens ainsi que d'importants fonctionnaires de sécurité ont été « marquées ». Ironiquement, à l'Elbchaussee, ont brûlé trois voitures de luxe. La maison du sénateur de la Justice Steffen (Parti « Les Verts ») a été la cible d'une « attaque de couleur » (slogans et des œufs de couleur), comme celle de Lenders, le chef du droitier « syndicat de la police allemande », ainsi que celle de la vice-chef de la protection constitutionnelle (service secret d'intérieur) de Hambourg, Domres.

Les trois personnes sont responsables de la répression pendant et après le G20. Elle / ils restent physiquement intacts, mais leur « paix » à la maison, dans leur rue, dans le quartier est durablement endommagée. Au milieu de tout cela a brûlé une voiture de la compagnie de location « Sixt ». Le contexte ici est le simple prêt de voitures aux politiciens et surtout aux « Sherpas »

On July 9, 2018, the Chief of Police in Hamburg, Meyer, announced that the SoKo would be integrated as an independent unit into the so-called "state protection section" of the police by the end of the year, being reduced from 165 to about 40 investigators. He assumes that the SoKo will continue to investigate throughout the entire year of 2019. In the interview, he referred to the action at the Elbchaussee: *"To the Argentines, who will arrange the next G20 in Buenos Aires, I have given advice to take along one thing: It is easy to tell you that they have duped us. They will try to dupe you also at some stage. Above all there is one conclusion: We must collect again more knowledge about the extreme left-wing scene. We need to be able to recognize such actions in advance and that's only possible with covert investigators and other conspiratorial measures."*

The latest news from the black bloc in Hamburg

The just-quoted interview had already been conducted but was not yet printed when some militant left groups struck—or more precisely, struck back—in coordinated ways. On the night of July 8, cars caught fire in various districts of Hamburg and the residences of politicians and high-ranking security functionaries were "marked." Just at the Elbchaussee, three cars were burning, this time exclusively unique luxury cars. The home of the Senator of Justice Steffen (of the Green Party) was targeted by a paint attack (including slogans), as were the houses of Lenders, the boss of the right-wing "German Police Union," and Domres, the vice-chief of the Hamburg section of the so-called "constitutional protection" (the German domestic secret service).

All three were responsible for the repression during and after the G20. They were not physically harmed, but their "peace" was interrupted at home, on their street, in their neighborhood. On top of that, a car belonging to the company "SIXT" was burnt. The context was the lending of cars to politicians and especially "Sherpas" during the G20. The next burnt car belonged to

pendant le G20. La voiture brûlée appartenait à la flotte de la compagnie française « Spie », qui est active notamment dans l'industrie nucléaire.

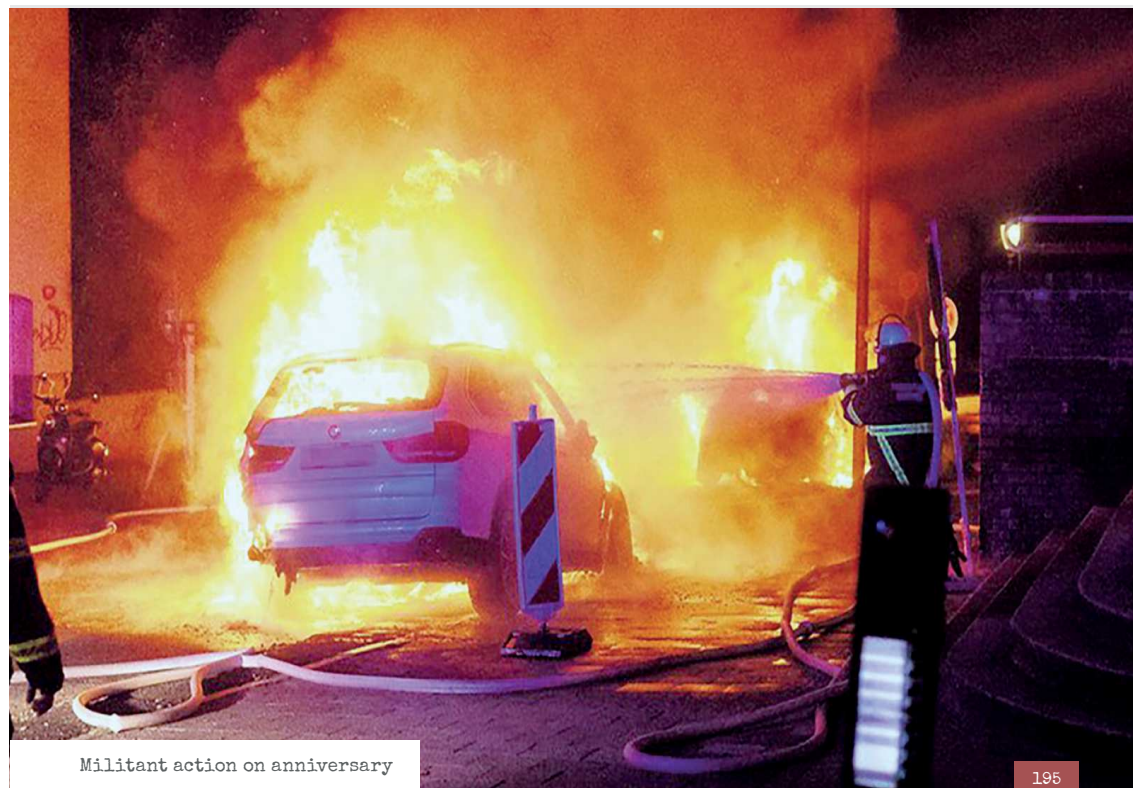
Ce ne sont pas tant les dégâts matériels qui font sensation, mais le contenu, la polyvalence et, bien sûr, le succès opérationnel de ces actions, juste à temps pour l'anniversaire du sommet et des manifestations. La presse locale cite et fait un lien partiel avec les déclarations des activistes. Ceci a été publié dans « indymedia.de », qui existait avant "Indymedia linksunten" et qui, heureusement, compense au moins en partie son interdiction.

L'explication est bien compréhensible et se termine avec « *Faire en sorte que le sommet du G20 à Buenos Aires soit un désastre. Le sénateur de l'Intérieur, Grote, conseille aux émeutiers d'éviter Hambourg. Nous soulignons : Hambourg est un lieu super pour organiser des émeutes et pour faire du bruit ! Finissons avec la gueule de bois après le sommet !* »

the fleet of the French company "Spie," which is involved in the nuclear business, among other things.

It was not so much the material damage of the attacks that caused a sensation, but the content, the versatility, and the success of these actions, just in time for the anniversary of the summit and the protests. The local press quoted and even linked to the activists' statement. This was published on de.indymedia.org, the chapter of Indymedia that existed before "Indymedia linksunten" and now thankfully compensates, in part, for the latter's prohibition.

The persuasive statement ended, *"Make the G20 summit in Buenos Aires a disaster. Senator of the Interior Grote advises rioters to avoid Hamburg. We emphasize: Hamburg is a great place for riots and insurrections! Let's end with the summit hangover!"*



Militant action on anniversary





First Review and second Reflexion

nous pouvons dire que la rage est intacte et nous avons encore beaucoup de travail devant nous. En effet, les médias ont sauté sur l'occasion d'avoir des images de voitures brûlées. Le tabloïd « Bild » assume jusqu'à un travail policier et publie des photos de manifestants masqués et des personnes démasqués, et fait un appel public à la dénonciation. Les médias et surtout l'information sont clairement un problème.

Car si l'on peut considérer que ce contre-sommet aura été porteur d'autant de réussites que de défaites, aucune des réussites ne transparaît aux yeux de l'opinion publique, comme aux yeux de nombreux militants.

...we can say that our rage is unbroken and we still have a lot of work to do. The mass media have certainly leaped on the pictures of the burnt cars. The tabloid newspaper "Bild" even took on the work of the police by publishing photos of participants in the protests—sometimes masked, sometimes unmasked—and called for people to inform against them. The media is a huge problem, as is the public narrative about what happened in general.

The whole protest at the counter-summit resulted in several successes but also defeats. Yet numerous activists have not recognized many of the successes, nor has the general public.

Notre protestation était un succès

Il est vrai que le sommet n'aura pas été annulé. Pour autant, il aura subi des perturbations que n'avions pas vues depuis des années. Des réunions retardées, parfois de plus de 2h, le ministre des Finances allemand obligé d'annuler sa conférence, Melania Trump bloquée dans la maison d'hôtes du Senat, des échauffourées devant l'hôtel de Macron. Quelques parties du port d'Hambourg ont été bloquées pour un certain temps avec des dégâts montant à plusieurs millions d'euros et plusieurs jours pour le redémarrer, les chefs d'Etat obligés de se déplacer en hélicoptère, des délégations bloquées, des autoreductions et la diffusion de pratiques révolutionnaires.

On peut légitimement penser que cette semaine de résistances sous des formes diverses était forte. Ce n'était pas pour autant acquis de réussir à déployer autant de force collective. Après tout, la presse a tout de même parlé d'échec ou de « désastre » à propos du sommet de Hambourg, elle a même critiqué l'attaque policière de la manifestation « welcome to hell ». Evidemment, elle n'aura pas manqué de dénoncer la « violence d'extrême-gauche », les nombreuses voitures brûlées et tous les actes de rébellion et de sabotage.

Beaucoup de choses semblent paradoxales

En fait, ce sommet aura été celui de nombreuses situations paradoxales : des néo-nazis qui parquent dans le quartier au moment où nos forces sont les plus faibles en même temps que la constitution extrêmement rapide d'une équipe antifasciste en même temps que des consommateurs de la marque « St Pauli » incapables de réagir face aux fascistes.

Our protest was successful

It is clear that the summit could not be prevented. However, it was significantly disrupted—much more than previous summits in the preceding years. Some official meetings started one or two hours late. The German Finance Minister even had to cancel his special conference completely. Melania Trump was stuck in the Senate guesthouse and skirmishes took place in front of the hotel of Macron. Parts of the port of Hamburg were blocked for some time, inflicting a direct financial damage of several million euros that also took several days to fix completely. Some of the heads of state could only move by helicopter. There were blocked delegations, "autoreductions,"* and a spread of revolutionary practice.

There are some good reasons to assume that this resistance week was strong in various forms. It was by no means foreseeable before that such a strong collective force would succeed. The press described the Hamburg summit as a failure or even as a "disaster." The press even criticized the police attack on the "Welcome to Hell" demonstration. Of course, the press had no compunction whatsoever about denouncing the numerous burnt cars and other acts of rebellion and sabotage as "left-wing extremist violence."

Much seems paradoxical...

There were indeed many paradoxical situations at this summit, such as Neo-Nazis strutting around our neighbourhood just when our power was weak. While in this situation a spontaneous anti-fascist group formed in an instant, consumers of the "St. Pauli brand" were apparently incapable of reacting rapidly against the fascists.

* Self-determined price reductions (looting).

De notre part, on notera une « force de frappe » énorme et des pratiques révolutionnaires dans des proportions rares - mais circonscrites dans un espace donné. Comme un sentiment qu'il aurait été possible de mieux faire, mais en même temps qu'il n'était pas forcément dit que l'on puisse tenir un tel niveau de révolte.

Une critique que l'on entend souvent, c'est que « l'émeute n'a pas eu lieu dans les quartiers riches ». Ce n'est pas tout à fait juste étant donné le nombre d'attaques ayant eu lieu hors des quartiers populaires. De plus, on pourra rétorquer qu'historiquement, il n'y a que peu d'exemples de moments insurrectionnels dans des quartiers moins favorables. La Révolution Française, la Commune de Paris, le printemps 77 en Italie ou plus récemment les émeutes en Exarchia, Athènes, qui continuent... tous ces exemples partent de quartiers populaires. Alors, certes, une voiture de prolétaire qui brûle est discutable. Mais quand, historiquement, a-t-on été capables de pratiques insurrectionnelles d'une certaine intensité en dehors de « nos » quartiers ?

Cela ne veut pas dire que l'on ne doit pas avoir pour objectif ou pour but de dépasser les frontières de quartiers amis, et d'étendre la révolte à des pans du territoire qui la connaissent moins souvent. Pour autant, on ne peut pas considérer la révolte de Hambourg comme un échec, du simple fait qu'elle soit restée assez circonscrite dans un terrain favorable. Ce n'était pas gagné d'avance, d'autant plus quand on regarde la réaction collective aux attaques policières des jours précédents. Ce n'était pas gagné non plus de voir des commerçants du quartier participer aux émeutes, ni la jeunesse du quartier se sentir poussée par les événements. L'apathie générale n'existant plus, même si c'était temporaire et que les lieux étaient propices.

Le goût de la victoire

Et ça c'est une victoire, et nous devons retrouver le goût de la victoire. C'est un succès quand des quartiers s'affranchissent de la police, du capitalisme, et quand la population locale y participe

On one hand, there was as a huge strength on our part and many revolutionary practises rarely seen before, on the other hand they were confined to small areas. It feels like we could have done better, but it is not possible to maintain such a level of revolt.

One criticism often heard is that "the uprising should have taken place in the rich quarters." This is not quite fair, as many of the numerous attacks took place outside the "popular" neighbourhoods. Moreover, historically, there have been few examples of rebellious moments taking place in richer districts. The French Revolution, the Paris Commune, the Spring of 1977 in Italy or, more recently, the unrest in the Exarchia quarter of Athens, which continues today... all of these examples were centered in poorer neighbourhoods. Yes, of course, burning a car that belongs to a worker is open to question. But when in history have people been able to maintain an insurrectionary practice at an intense level beyond their own quarters?

This does not mean that revolts must always be limited to sympathetic neighbourhoods in the future and should not extend to less known territories. But the revolt in Hamburg cannot be considered a failure just because it was limited to a certain area. In any case, this criticism does not generate much progress, especially if one considers the collective reaction against the atmosphere of police violence of the preceding days. It seems even more absurd when—as we saw first-hand—young people also took part in the clashes on a massive scale and even merchants from the neighbourhood. The general apathy ceased, even if the location was favorable and the whole thing was temporary.

The taste of victory

That is a victory—and we should regain the taste of victory. It is a success when a district frees itself from the police, from capitalism; when the local population participates—even if some vehemently opposed it.

- quand bien même certains s'y opposaient farouchement. Cela continue d'être une victoire, même temporaire et limitées. Et il faudrait peut-être le clamer un peu plus fort, en respectant les limites que nous avons évoquées. Bien trop souvent, on entend des discours de résignation, même au sein de ceux qui luttent.

Pourtant, même dans une ville en état d'urgence, face à plus de 31 000 policiers, un arsenal répressif impressionnant et ultra-moderne... il a été possible de mettre en échec en partie ce dispositif, et de provoquer des perturbations importantes, tant sur le sommet en lui-même que sur le fonctionnement du capitalisme durant plusieurs jours.

Il peut sembler opportun de considérer que Hambourg est une nouvelle étape dans la lutte contre les sommets internationaux et le capitalisme. C'est une réponse aux événements de Gênes en 2001, où la répression policière avait fait un mort, plus d'un millier de blessés, plus d'un millier d'arrestations, des scènes de torture et de viol. Il s'agit tout de même de la plus grande manifestation contre un sommet international depuis Gênes, et donc la 2ème plus grande de l'histoire. Dans les conditions actuelles et après une nuit d'émeutes, c'est positif. Et puis, cela peut aider à dépasser le traumatisme de Gênes.

Succès de la « Multitude* »

À Hambourg, il y avait beaucoup de formes différentes de protester dans la rue que les précédents sommets n'avaient pas vue. Plusieurs observateurs étrangers, qui ont participé à plusieurs contre-sommets depuis Gênes, ont été surpris par cette diversité, qui représente une nouvelle qualité. Même si, dans les mois qui ont précédé le sommet, le gouvernement de la ville, la police et les médias avaient tenté de créer une hystérie collective en matière de sécurité, de diviser le camp de protestation et d'intimider les manifestations non militantes – mais en vain.

* diversité, quantité, fouillis

It remains a victory even if it is temporary and limited. One would perhaps have to shout it out a little without forgetting the limits that we have already mentioned. Far too often, people express resignation, even those who struggle.

Although the city was in a state of emergency, with more than 31,000 police officers armed with an impressive and cutting-edge arsenal of weapons ... it was sometimes possible to make their mission a failure and produce serious disruptions—certainly for the summit as well as the smooth functioning of capitalism for a few days.

It seems that the events in Hamburg represent a new step in the fight against international summits and capitalism. This is a response to the events in Genoa in 2001, where police murdered a young man, inflicted more than 1000 injuries, carried out over 1000 arrests, and created scenes of torture and violence. Hamburg was the strongest protest against a summit event after Genoa, thus the second largest in history. In the present conditions, that is positive. And it can help to overcome the trauma of Genoa.

Success of the "Multitude"

What is different from previous summits is the diversity of forms of protest that took place in Hamburg. Foreign observers who had taken part in summit protests since Genoa were surprised by this variety. In the months before the summit the city government, police, and media had been trying to create a general security hysteria to divide the protest coalition and deter non-militant protesters—but to no avail.



direction, mais avec des oiseaux colorés complètement différents. Ceci, à son tour, a énormément irrité les nombreux attaquants, d'autant plus que les limites de l'essaim - surtout pour eux - étaient souvent méconnaissables.

En général, la multitude a agi et le camp adverse a répondu - un avantage énorme pour la multitude, surtout quand elle se déroule sur une longue période de temps, un grand champ d'action et, en plus, avec des moyens complètement différents. Et même si les réactions étaient souvent très violentes - l'essaim s'est peut-être divisé de différentes manières, certains se sont arrêtés, d'autres ont rejoint, mais dans l'ensemble l'essaim a simplement volé vers d'autres actions. Ainsi, ni les chefs de la direction de la police de Hambourg, ni les unités de police extérieures ne savaient s'y prendre d'une manière adéquate.

differently colored birds all heading in one direction. This confused the attackers because they could not make out the borders of the swarm.

In general, the multitude acted, and the other side responded—a huge advantage for the multitude, especially in a struggle taking place over a long period of time, in a large field of action, with each side possessed of completely different means. And even if the reactions were often very violent, the swarm may have split up in different ways, some paused, others joined, but overall, the swarm simply flew on to the next actions. Thus, neither the square heads in the Hamburg police leadership nor the foreign police units could have handled it adequately.

Cette multitude a démontré toute une gamme de formes d'action, allant du plus fou au plus militamment violent. Une condition aussi essentielle du succès de la multitude était de ne pas limiter la protestation seulement aux jours du sommet, mais d'initier justement toute la semaine de protestation où des idées et des orientations différentes pouvaient trouver leurs places sans se faire concurrence.

Beaucoup des gens et beaucoup de choses se sont alliés objectivement dans la multitude : Hamburg Créative, les projets gauches, des pasteurs, une partie des médias, les jeunes mutin*es de la ville, des rebelles internationale, activistes non-violents, les résidents indignés, les intellectuels de gauche, jeunes frustrés, féministes, autonomes âges, hippies, fans de football ...

La multitude était polyglotte et trans-générationnelle et ressemblait à un essaim dans une

The multitudes of protesters in Hamburg demonstrated a wide range of forms of action from artistic to militantly violent. It was essential for the success of the multitude that the campaign was not limited to the summit days themselves, but extended across a whole week of protest, during which there was time for all the various ideas and alignments to be expressed without rivaling each other.

Many people and ideas were united in this multitude: creative Hamburg, left-wing projects, pastors, parts of the media, the young insurgents of the city, international rebels, nonviolent activists, outraged residents, leftist intellectuals, frustrated youth, feminists, old autonomists, hippies, football fans...

The multitude was multi-lingual and cross-generational. It looked like a swarm comprised of



Wir wurden nicht gefragt, wir hätten Nein gesagt!

After G20 – Sticker: Nobody asked us – we would have said NO!

Participation des résidents locaux

Il y a aussi une rage latente, quoique réprimée, au sein de la population contre les conditions régnantes. Les résidents de St. Pauli, d'Altona et de la Schanze étaient donc en grande partie solidaires et souvent indiscernables aux activistes de gauche. Cela a produit une nouvelle qualité spéciale qui ne peut résulter seulement de la violence policière, ou des toutes les impositions du G20 - mais aussi par exemple des expériences dans le temps de la zone de danger (voir chapitre 2) ainsi que d'innombrables expériences supplémentaires, tel qu'un rejet général du système que le G20 représente.

Manifestation – Blocus – Barricade

En plus de la «multitude» déjà expliquée, c'est-à-dire de la polyvalence des formes d'action et des acteurs, il y avait certainement aussi la dimension d'augmenter l'intensité et la détermination. Cela

Participation of local Residents

There is a latent rage within the population against the prevailing general conditions, even if it is suppressed. The residents of St. Pauli, Altona, and the Schanze showed their solidarity; they were often indistinguishable from left-minded activists. This was a new phenomenon resulting not only from the police violence and all the impositions of the G20, but also from earlier experiences in the time of the danger area in 2014 (see chapter 2) as well as countless further situations, not to mention a general rejection of the system that the G20 represent.

Demonstration – Blockade – Barricade

In addition to the "multitude," i.e., the versatility of the forms of action and actors, there was also the dimension of increasing intensity

avait certainement à voir avec l'escalade de la violence policière, mais était déjà partiellement autodéterminé, même si ce n'était pas déjà planifié auparavant. Ce n'était pas pour rien que déjà dans le lecteur était écrit "on se voit aux barricades" ... Nous avons manifesté de diverses manières avant le sommet - pas une fois mais assez souvent. Ce niveau était temporairement terminé avec la démo « Welcome to Hell », et pas seulement parce qu'elle a été brisée. Puis vinrent les blocus, bien planifiés en tant que tels - même s'ils ne marchaient pas aussi bien que certains d'entre nous l'espéraient.

C'est un grand pas de la manifestation au blocus. La manifestation est finalement une présentation et le blocus est une intervention directe. L'une exprime une opinion ou une position collective et l'autre se met matériellement en chemin dans le but de compliquer les chemins planifiés ou de les prévenir, si possible.

and determination. This had to do with the escalating police violence, but it was also partially self-determined, even if not entirely planned. It is no coincidence that the reader included the greeting "see you at the barricades"... We demonstrated in a variety of ways before the summit—not once but quite often. This level of action was temporarily suspended with the "Welcome to Hell" demo, but not only because it was smashed. Then came the blockades, well planned as such, even if they did not work out as some of us had hoped.

It is a big step from the demonstration to the blockade. A demonstration is ultimately about a presentation, whereas a blockade is a direct intervention. One form expresses a collective opinion or attitude; the other creates a material obstacle.



Demonstration Paris 2018

Le blocus aussi veut véhiculer une attitude et espère parfois un comportement respectueux de la police, car c'est finalement aussi une «manifestation politique». Cependant, les blocus pacifistes n'étaient pas traités par la police « avec indulgence ». Au contraire, ils étaient déblayés souvent brutalement dès qu'assez de forces étaient disponibles. Ainsi, le « blocus classique » n'était plus une option pour la majorité des gens à partir du vendredi après-midi au plus tard.

Du blocus à la barricade, la route est parfois relativement courte - ce fut le cas à Hambourg. Depuis jeudi, il y avait d'innombrables barricades rapidement érigées, qui n'étaient pas (encore) défendues. La barricade anticipe d'emblée l'intervention violente de la police et s'y prépare. Selon le rapport de forces supposé et l'attitude ou même la confiance entre les acteurs, cela signifie soit s'échapper au moment opportun, soit se défendre. Entre les deux, il y a bien sûr des zones grises.

The blockade, too, is intended to demonstrate an attitude—sometimes with the hope for respect from the police, since it is, after all, a “political demonstration.” The pacifist blockades, however, were by no means “treated lightly” by the police. As soon as enough forces were available, the police evicted them immediately and often brutally. That's why the “classic blockade” was no longer an option for most people by Friday afternoon.

From the blockade to the barricade, the road can be short—at least, that's the way it happened in Hamburg. Since Thursday, there had been countless quickly built barricades, which were not (yet) defended. From the outset, the barricade anticipates and prepares for the violent intervention of the police. Depending on the assumed balance of power, the attitude of the actors, and the level of trust between them, that means either escape at the appropriate time or defense.

Blockade Gorleben 2011



Barricade Barcelona 1936

La barricade est parfois la dernière option - lorsque d'autres formes de protestation semblent impossibles, comme ce fut le cas à Hambourg à un moment donné. Elle offre également une protection et permet de se défendre au moins temporairement contre une puissance supérieure mieux équipée. Au dos de la barricade défendue, sont valables d'autres lois que devant la barricade.

Evaluation en partie de la nuit du vendredi

Si l'une des nombreuses actions de la semaine entière de protestation était réussie et pour cela était particulièrement nécessaire, c'était probablement la « nuit des barricades dans la Schanze » - malgré toutes les faiblesses et déficits de notre part et tout ce qui avait été demandé aux résidents locaux.

With gray areas in between, of course. The barricade can be the last option—when other forms of protest seem impossible, as became the case in Hamburg at some point. It also offers protection, enable people to defend against a better-equipped power, at least temporarily. Behind the defended barricade, other laws apply than in front of the barricade.

A rudimentary assessment of Friday night

If any of the actions of the whole protest week was especially successful, just, and necessary, it was the “night of the barricades in the Schanze quarter”—notwithstanding all the shortfalls on our part and also acknowledging all that the residents of the quarter suffered.

Sans l'émeute, sans ce combat de rue gagné contre non « seulement » la police, « notre bilan » aurait été complètement différent, mais aussi tout le mouvement, ainsi que la population affectée, qui aurait évalué les protestations contre le G20 dominées par la répression avec résignation. Cependant, nous avons torpillé avec succès tout leur «concept de sécurité» répressif et montré clairement à l'opinion publique mondial qu'il n'y a pas de «grande paix avec le capitalisme à la G20», mais au contraire, de la résistance déterminée contre ce système.

Sans la participation de beaucoup de jeunes des communautés turques et kurdes, probablement rien n'aurait pu être possible vendredi soir dans la Schanze. Le consensus minimal était : „Tout Hambourg déteste la police“ et parfois beaucoup plus.

Sans le vendredi soir, il n'y aurait pas eu de discussion sur un «soulèvement concret contre les conditions générales existantes». L'espace du pensable et de l'exprimable s'est généralement élargi après G20 à Hambourg. Et à cela s'ajoute qu'après toute la semaine de protestation, y compris la nuit de barricades, c'est assez clair qu'aucun sommet monstrueux ne sera organisée dans une métropole plus grande en Europe occidentale au cours des prochaines années, ou du moins pas à Hambourg. Ça pour nous est un grand succès. Hambourg a montré pour l'avenir : les sommets dans les métropoles d'Europe de l'Ouest ne sont plus planifiables et maîtrisables, même avec un maximum de forces de police.

Mais une bataille de rues contre la police principalement couronnée de succès pour nous ne signifie pas une rébellion réussite ou le signe que le « capitalisme est au point de se dissoudre ». Nous nous sommes défendus avec succès et riposté avec force une fois – ni plus ni moins. Peut-être avons-nous même réussi à encourager de futures protestations contre les sommets – de ne pas céder, même si la répression est toujours très violente et très supérieure.

Without that turmoil, without that street fight won against the police and others... our take-away would be quite different. The G20 protests would be remembered as dominated by repression, which would reinforce an attitude of resignation. Instead, we successfully undermined their entire repressive "security concept." In addition, we made quite clear before the world-wide media that there is no peace with "capitalism à la G20," but rather, determined resistance against it.

This would probably not have been possible in the Schanze on Friday without the participation of many young people from the Turkish and Kurdish communities. The minimum consensus is: "All Hamburg hates the police"—and sometimes much more.

Without Friday night, there would not have been any discussion about a "concrete uprising against the general conditions." The space of the imaginable and the expressible has expanded after the G20 in Hamburg. Furthermore, after the whole protest week, including the night of the barricades, it's quite sure that no similar "monster meeting" will be held in any other metropolis in Western Europe over the next few years, in any case not in Hamburg—this is a great success for us. Hamburg has shown for the future that summits in Western European metropolises can no longer be planned and controlled, even with the maximum number of police forces.

However, a fairly successful street battle against the police is not yet a "successful uprising" and still less a sign that capitalism is breaking down. We have defended ourselves successfully once, have struck back quite hard once—no more, no less. Maybe we have encouraged future summit protests—not to give up even if the repression is incredibly violent and overwhelming.

Ce que nous avons du mal à comprendre

C'est pourquoi après cette opération policière si désastreuse, la direction responsable de la police, y compris le ministre de l'Intérieur n'ont pas démissionnés ? Ce fait est encore une preuve que les médias sont incapables ou peu disposés à enquêter ou n'ont pas la volonté d'investiguer et scandaliser des événements relativement simples et compréhensibles. Et cela montre que l'appareil de police lui-même ne semble pas avoir une structure qui - dans son propre intérêt, bien sûr - serait capable de refléter de manière critique, raisonnable et enfin exiger et imposer des conséquences. À Hambourg par le passé les sénateurs de l'intérieur ou les chefs de police ont déjà dû démissionner pour des raisons beaucoup plus mineures. Le maire de cette époque-là, Olaf Scholz, a été promu ministre fédéral des Finances et vice-chancelier. C'est aussi une conséquence du processus d'auto décomposition de la social-démocratie allemande. Il détruit ses élites dirigeantes à une vitesse vertigineuse et, finalement, reste dépendant de certains tels que Scholz.

Comité spécial parlementaire

Déjà 8 semaines après G20, un comité spécial du parlement de la ville de Hambourg se constituait siégeant en public avec le but «d'assumer les émeutes». Comme "base", des dossiers de police étaient mis à la disposition des membres du comité. Ceux-ci avaient déjà été noircis « à la manière Stasi* » par la SoKo «bloc noir» sur les passages probablement plus intéressants et critiques.

Dès le début, ce comité n'a eu pas de réelles compétences tangibles, telles qu'une inspection complète des dossiers, ou des témoins sous serment. Cela aurait nécessité une soi-disant "commission d'enquête parlementaire". Ceux-ci auraient pu forcer l'opposition ensemble.

*Stasi : Un raccourci pour désigner « la sécurité d'Etat », le service secret intérieur mal famé de l'ancienne Allemagne de l'Est

What we cannot really understand

We cannot understand why after that disastrous police operation, those responsible—the police leadership including the senator of the interior—got away without resigning. Unfortunately, this is also evidence that the media are incapable of investigating these relatively obvious processes, or unwilling to make a scandal about them. Moreover, it shows that the police apparatus itself apparently has no structure that would enable it to reflect rationally and critically, in *their own* interest, and take the appropriate steps. In Hamburg, in the past, senators of the interior or chief constables had to resign because of much smaller altercations. Since the G20, then-mayor Olaf Scholz has risen to Federal Minister of Finance and Vice Chancellor of Germany. However, this is also a consequence of the self-destruction of German social democracy. Wearing out its leading executives at a breathtaking pace, it has become dependent on guys like Scholz.

Special Parliamentary Committee

Already, eight weeks after the G20, a special committee of the Hamburg city parliament was formed with the objective of "investigating the riots." As a starting point, police files were made available to committee members. However, the passages that were probably most interesting and critical had been blacked out by the SoKo* "Black Bloc," in a way reminiscent of the former "Stasi."*

From the outset, this committee had no substantial powers, such as access to the complete files or the capacity to interview witnesses under oath. For that, a so-called "parliamentary committee of inquiry" would have been necessary. The opposition could have forced that through, if they had acted together.

*Stasi: Short form of "state security", the infamous domestic Secret Service in East Germany at that time.

Mais à la fin, Angela Merkel a probablement rappelé à l'ordre ses collègues du parti local. À la fin, seuls les partis du gouvernement de Hambourg ont utilisé ce «comité spécial» édenté. Pendant des heures, des policiers dirigeants, des politiciens et des agents secrets ont été interviewés et ont eu l'occasion de diffuser une fois de plus largement leur lecture des événements. Le résultat est, comme on pouvait s'y attendre, sans grande nouveauté.

Une fois, le comité s'est aventuré hors de la mairie et a voulu se présenter d'une manière « participative » aux questions de la population dans les quartiers affectés. Et ceci dans la même église qui avait laissé camper les manifestants sur son terrain pendant le G20. Les résidents n'ont pas laissé passer l'occasion d'affronter les politiciens avec leurs perceptions des choses, et ont exigé à haute voix la démission du sénateur de l'Intérieur Grote et la suspension du Chef opérationnel de la policière, Dudde. Depuis lors, le comité s'est réuni à nouveau dans la mairie plus calme.

Résultats du sommet et tendances

Le transfert de millions d'Euros vers l'Etat de la Libye, gouverné par les seigneurs de la guerre, a été décidé pour déplacer les frontières contre les réfugiés du continent africain. En conséquence, cela favorise la réactivation des relations esclavagistes directes. Un reportage de CNN à ce sujet déclenchait des protestations mondiales - en particulier en France en novembre 2017.

Les problèmes de l'Amérique latine n'étaient pas du tout abordés directement, au contraire le continent était mentionné seulement de forme marginale sur la coordination des zones de libre-échange sans écouter les préoccupations pendant la discussion. La participation des ONG, annoncée forcement à l'avance par les médias, a complètement échoué ou n'a eu aucun effet.

Angela Merkel probably called down her local Christian Democrat party colleagues from Berlin. In the end, the Hamburg government coalition established a toothless "special committee." For hours, leading policemen, politicians, and intelligence officials were interviewed and given the opportunity to spread their interpretation of the events extensively once again. As might be expected, the result is that there was hardly any significant revelation.

The committee ventured out of the town hall just once, in an act of being "very participatory," to face the questions of the residents in the affected quarters. This public hearing took place in the same church that first allowed protesters to camp on their ground. Residents did not miss the opportunity to confront politicians with their perspective, loudly demanding the resignation of Senator of the Interior Grote and the suspension of Police Chief Commander Dudde. After that, the committee resumed meeting in the quiet of the Town Hall.

Summit results and trends

One G20 decision was to transfer millions of Euros to Libya, a state ruled by warlords, in order to effectively move Europe's borders to the African continent and thus deter refugees. Consequently, this promotes the reactivation of direct slavery there. A CNN report about this, released in November 2017, provoked worldwide protests, especially in France.

The problems of Latin America were not even directly addressed. Instead, the continent was only marginally involved in the coordination of free trade areas, without input from the affected nor any mention of their concerns. The participation of NGOs, which had been announced in advance by the media, was either completely cancelled or had zero effect.

La plupart des sommets précédents ont été clairement dominés par les «démocraties occidentales classiques», mais ces temps semblent être finis - du moins pour l'instant. Cette fraction-là était encore évidemment très occupée pour trouver une manière mature de traiter avec Donald Trump. De plus, leur importante « figure de fiabilité et de continuité », la chancelière allemande Angela Merkel, était aussi plutôt embarrassé par les nombreuses protestations et émeutes dans sa ville natale. Le seul «vrai gagnant politique» du sommet pourrait être la «faction de despotes » parmi les dirigeants du G20. Erdogan, Poutine, Saoudiens & Co ont été traités comme une «partie naturelle de l'événement» et étaient ainsi revalorisés.

Le G20, un « plaisir très cher » pour les contribuables allemands

Un autre résultat du sommet a été ses coûts extrêmement élevés, qui à leur tour sont cachés du public. Il n'y a nulle part une facture détaillée transparente des coûts. On sait seulement que le gouvernement fédéral, c'est-à-dire l'État allemand, a dépensé environ 125 millions d'euros pour le G20. Et selon les estimations du parti d'opposition « La Gauche » les coûts (supplémentaires) pour le trésor de la ville de Hambourg circulent entre 100 et 200 millions €. Cela n'inclut pas la perte significative des ventes de l'entreprise, la plupart des dommages matériels, les coûts de la justice ou les achats de matériel de police à l'occasion du G20. Commençons par une estimation prudente de 300 millions d'euros de coûts totaux pour l'organisation du sommet du G20 en 2017. Avec cela, par exemple, environ 2000 logements à 75 m² pouvaient être produits à Hambourg ou une nouvelle ligne de métro à Buenos Aires - ce seraient les investissements beaucoup plus raisonnables des budgets de l'Etat.

Most previous summits were dominated by the "classic Western democracies," but those times seem to be over, at least for now. Rather, that faction was obviously busy trying to find somebody capable of dealing with Donald Trump. In addition, their "leader in reliability and continuity," German Chancellor Angela Merkel, was also embarrassed because of the numerous protests and riots in her native city. The only "clear political winner" of the summit was the "despotic faction" among the G20 leaders. Erdogan, Putin, the Saudis, and their colleagues were treated as a "natural part of the event" and thus accorded more legitimacy.

The G20, "expensive fun" for German taxpayers

Another consequence of the summit was its enormously high costs, which are still hidden from the public. There is no accessible accounting of the bill. It is only known that the federal government, that is, the German state, spent about €125 million on the G20. According to the estimates of the opposition party, "The Left," the (additional) costs for the city treasury of Hamburg were between €100 and €200 million. This does not include the significant loss of business, property damage, costs of the judiciary, or purchases of police equipment. Let's start with a conservative estimate of €300 million in total costs of hosting the G20 summit. We are talking about the cost of 2000 new apartments of 75 square meters each in Hamburg or a new metro line in Buenos Aires—both of which would be much more reasonable state investments.

Video „Migrants being sold as slaves“

<https://edition.cnn.com/videos/world/2017/11/13/libya-migrant-slave-auction-lon-orig-md-ejk.cnn>



Le problème avec les médias

Dans les planifications du G20, plusieurs de nous ont réfléchi comment changer la couverture si usée des protestations de sommet. Il est bien documenté que les médias n'ont jamais reproduit la largeur et diversité des protestations depuis Gênes. Au lieu de ça, ils suivaient de manière réflexive les représentations officielles de la politique qui ont immédiatement dénoncé les protestations militantes et l'ont utilisé comme prétexte pour une majeure répression.

The problem with the media

While planning for the G20, some of us have thought about how to change the way media outlets report on summit protests. It is well documented that the media have not illustrated the breadth and diversity of the protests since Genoa, but have parroted the official narrative of politicians, who immediately denounce the protests and use them as an excuse for further repression.

Malheureusement, après le G20 à Hambourg, nous devons constater que aussi cette fois nous n'avons pas réussi à changer ce modèle. Aussi critiques qu'étaient beaucoup de médias sur l'évacuation du camp à Entenwerder et l'attaque contre la Welcome-to-Hell-Démo sur la police, cette perspective critique avait vite disparu des médias après les événements du vendredi. Tous, y compris les médias plus à gauche, acceptaient l'interprétation du sénat de Hambourg à partir du 7 juillet qu'il n'y a eu aucune violence policière, que les émeutes dans la Schanze ont discrédité la protestation et que toute la scène de gauche devrait être punie. Le sénat et les médias ont réussi à enflammer une « colère populaire » vers chaque protestation de gauche, durant lesquelles on pouvait entendre de nombreux sons fascistes.

Nous aurions pu le voir arriver dans les jours précédents. Là, par exemple, une équipe de télé de Reuters assise dans un restaurant directement à côté de 3000 manifestants au « Hardcornern » le 4 juillet. Ce fut seulement lorsque les canons à eau de la police ascensionnés, que l'équipe de télévision a commencé à se déplacer, au lieu d'aller déjà plus tôt dans la foule et les interroger sur leurs motifs de la protestation. Cela ne les intéressait simplement pas. Ils cherchaient seulement l'image de sensationnaliste « habituelle ».

Même les infrastructures impressionnantes du centre de médias le F.C. / MC et les réseaux sociaux largement utilisés ne suffisaient pas pour produire une contre-publicité face à la supériorité des médias mainstream. Il aurait probablement eu besoin de plus de contacts et connexions directes. Nous aurions dû construire celui-ci déjà trois quatre mois plus tôt, surtout avec des correspondants internationaux qui s'assoient en Allemagne à Berlin et non à Hambourg – comme par exemple ceux d'El País, New York Times, The Guardian, Le Monde ou CNN. La plupart d'entre eux ne connurent même pas Hambourg avant la semaine du sommet et reproduisirent alors aussi vite les interprétations dominantes – notamment aussi en raison du manque d'„alternatives dignes de confiance“ et d'orientation dans la scène de protestation de Hambourg.

Unfortunately, after the G20 in Hamburg, we have to acknowledge that we have not succeeded in breaking this pattern either. Although many media outlets were critical of the clearing of the camp in Entenwerder and the attack on the Welcome to Hell demonstration, this critical perspective completely disappeared from their coverage after the events of Friday. All of them, even more left-leaning media, accepted the interpretation of the Hamburg Senate after July 7 that there had been no police violence, that the riot in the Schanze had discredited the whole protest, and that the entire left-wing scene had to be punished. The Senate and the media managed to arouse a veritable "popular anger" against any leftist protest, including plenty of dog whistles to fascism.

We could see it coming in the days before. For example, a TV team from Reuters was sitting in a restaurant right next to the 3000 protesters during the "Hardcornern" on July 4. It was not until the police opened up their water cannons that the TV team started moving. They didn't join the crowd and ask them about their motives for protesting. They simply didn't care. They just wanted the usual sensational pictures.

In the end, even the impressive infrastructure of the media center FC / MC and the widely-used social media platforms were not enough to establish counter-publicity against the superior power of the mainstream media. To accomplish that would probably have required more direct connections. We should have built this up three or four months earlier, especially with international correspondents who are based in Berlin, not in Hamburg—such as El País, The New York Times, The Guardian, Le Monde, and CNN. Most of them did not even get to know Hamburg until the summit week, and then they quickly reproduced the dominant interpretations—not least because of a lack of "trustworthy alternatives" in Hamburg's protest scene.



"Nobody stops the left hate – Masked Anarchists are posing in the streets, armed with stones"

A Buenos Aires au contraire, beaucoup de correspondants internationaux qui informent sur l'Amérique latine, sont déjà accrédités depuis des années. Ils ne connaissent pas seulement la ville géographiquement, ce qui pourrait être un avantage.

Autres analyses et évaluations

En attendant, il y a bien sûr de nombreuses publications, déclarations et analyses sur le G20 à Hambourg - probablement plus que jamais après un sommet. Trop nombreuses pour toutes les lire, nous en avons logiquement «prémâché» une partie en écrivant cette lettre. Puisque la grande majorité sont publiées en allemand et presque rien n'est écrit en français, nous parlons dans cette occasion explicitement de "nous-mêmes" de Hambourg.

Nous trouvions remarquables entre autres que dans presque toutes les publications, il n'y avait aucune référence aux sommets précédents ou même au prochain à Buenos Aires. Une exception positive a été la déclaration finale en allemand, anglais et espagnol par le centre de médias alternatif FC MC. Là le soutien même direct est proposé pour un centre de médias alternatif imaginable pendant G20 à Buenos Aires. Cette explication naissait immédiatement après le sommet, toujours au pic de l'hystérie publique après de violentes émeutes

Declaración finalFCMC
(castellano)
<https://bit.ly/2NuWMGo>



Enfin, juste à temps pour l'anniversaire, une brochure très intéressante, a été publiée par l'équipe juridique (EA) avec un accent mis sur la répression. Néanmoins, nos erreurs tout comme les forces de la protestation sont clairement nommées et décrites.

In Buenos Aires, on the other hand, many international correspondents reporting on southern Latin America have been accredited there for years. They know the city, not just its location on a map. This could be an advantage.

Further analysis

Meanwhile, there are numerous publications, statements, and analysis about the G20 in Hamburg—probably more than ever before after a [German] summit. Too many to read all of them, but we chewed through some of them while writing this. Since the vast majority are in German and almost nothing is written in French, we are speaking expressly about those of "us" from Hamburg.

We found noteworthy among other things that in almost all publications any reference to previous summits is missing, along with any reference to the upcoming summit in Buenos Aires. One positive exception was the final statement in German, English, and Spanish from the alternative media center FC MC. They offer direct support for an alternative Media Center during the G20 in Buenos Aires. This appeared immediately after the peak of public hysteria following the violent riots.

Finale statement FCMC
https://www.fcmc.tv/pdf/fcmc_final_declaration.pdf



Recently, just in time for the anniversary, of the G20, the Legal Team (EA) published a very interesting brochure focusing on the repression, clearly naming and describing both the strengths of the protest and our mistakes.

Les intellectuels de gauche en Allemagne

Après Hambourg, ils ont également mis sur le papier beaucoup sur le G20 et les « Riots » sur le papier. Entre autres choses, un livre de 250 pages a été publié avec des contributions d'un total de 14 écrivains et intellectuels chevronnés. Les auteurs analysent de manière ambitieuse les «émeutes» dans leur contexte historique depuis l'Angleterre préindustrielle du 19ème siècle et soulignent souvent la participation des secteurs de la population.

Le reportage sur les véritables événements de protestation est laissé aux gauchistes du cercle culturel anglo-saxon expérimentés dans le thème des contre-sommets. Leur perception devait se passer de beaucoup de connaissances locales ou de base sur Hambourg. Néanmoins, elle coïncide fondamentalement avec la nôtre et est bien illustré et librement accessible aussi dans l'original anglais.

Text from CrimethInc

<https://crimethinc.com/2017/08/08/total-policing-total-defiance-the-2017-g20-and-the-battle-of-hamburg-a-full-account-and-analysis>



A part cela l'ouvrage n'est certainement pas grand-chose pour les « gens normaux » à la lecture parce que simplement dans des passages étendus non lisible sans grand Latinum ou dictionnaire encyclopédique— encore moins pour les gens présentés comme le « sujet révolutionnaire moderne » la « classe de la Surplus – population »*. Au moins les auteurs font transparaître de manière compréhensible leur propre subjectivité dans le titre : « Que se passait-il là-bas à Hambourg ? ».

Un autre tract (petit livre) de 100 pages apparaissait sous le titre « Problèmes de circulation dans une ville fantôme ». Celui-ci est signé avec « le comité 17 » – certainement en soutien avec le „comité invisible“ de la France – d'autant plus que il y avait plusieurs références et comparaisons avec la France décrites de manière concluante.

* « superflu », non plus utilisable pour le capitalisme

The left intellectuals in Germany

Left intellectuals have also written a lot about the G20 and "Riots." Among other publications, a 250-page book has been published with contributions from 14 experienced writers and intellectuals. The authors ambitiously analyze the "riots" in historical context, looking back to pre-industrial England of the 19th century and emphasizing the participation of various parts of the population.

The report about the protests themselves is left to summit-experienced anarchists from the United States and various parts of Europe. Nevertheless, it is basically in accord with our assessment. The report is well-illustrated and freely accessible in the English original.

Otherwise, the book is certainly not directed at "normal people," as it is largely unreadable without a big lexicon—even less so for an audience from the "surplus* population" that is supposed to be the "modern revolutionary subject." At least the authors made clear that they wrote from a subjective perspective when they titled the book "What was going on in Hamburg?"

Another 100-page pamphlet was published under the title "Traffic problems in a ghost town." This is signed by a "Committee 17"—surely in reference to the "Invisible Committee" from France, particularly as there are numerous references and comparisons to France that are rendered in a conclusive tone.

* "Superfluous," no longer usable, according to the capitalist economy.

Cette réflexion naissait évidemment dans le quartier, comme un fond activiste. Leur langue (allemande) est non seulement compréhensible, mais aussi intellectuelle et littéraire et bien au-dessus de notre niveau modeste.

Le Comité 17 décrit et évalue la diversité des manifestations et la violence exubérante de l'État, de manière tout à fait semblable à la nôtre. Cependant, les auteurs donnent aussi beaucoup de place à la spéculation, en assumant une stratégie de la soi-disante «préemption» de l'appareil de sécurité ou en le considérant comme probable. C'est-à-dire, que le scénario de menace serait « auto-générés » par les services secrets pour pouvoir rétablir les règles de jeu dans celui-ci.

Spéculations sur les services secrets

Bien su, il est vrai qu'aux alentours et pendant le G20 les différents services secrets aussi étaient actifs à Hambourg. Il est aussi très probable qu'il y a plusieurs agents infiltrés au sein des allemands radicaux ainsi que chez les européens – et cela indépendamment de G20. Ceux-ci étaient certainement aussi aux protestations de sommet dans le cadre de « leurs » groupes ou organisations avec l'ordre de d'explorer les structures de gauches et de découvrir qui participe aux actions clandestines ou à l'accélération de la dynamique anti systémique. En outre, il y a eu des actions avérées « d'agents provocateurs » lors des manifestations du sommet de Heiligendamm en 2007 et surtout très massives à Gênes 2001. C'est pourquoi, il est naturel de poser la question d'une éventuelle influence active des services secrets sur les manifestations à Hambourg.

Il y avait de nombreuses raisons de spéculer - par exemple - le piège de la démo « Welcome to Hell ». Il s'est avéré plus tard dans un procès, qu'il y avait également quelques "TaBos" masqués (voir page 172) dans le black block. Y compris le recul de plusieurs heures de l'armada policière vendredi soir a conduit à des spéculations.

This reflection evidently originated in the quarter as well as with some activist background. Their (German) language is not only understandable, but intellectual, and of a literary quality above our modest level.

Committee 17 describes and evaluates the diversity of the protests and the excessive state violence in a very similar way to how we do. However, the authors devote a large amount of space to speculating about the strategy of so-called "preemption" by the security apparatus. In this account, the menace scenario is "self-generated" by intelligence agencies in order that they be able to set the rules of the game.

Speculation about secret services

It is certainly true that various secret services were active during and around the G20 in Hamburg. It is also probable that there are undercover agents active in the German radical movement, as well as in the European Left—regardless of the G20 summit. These were certainly also involved in the summit protests in the course of surveilling "their" groups or organizations, with the task of exploring left-wing structures and finding out who is participating in which clandestine actions or accelerating anti-systemic dynamics. In addition, it has been proven that "agents provocateurs" acted at the 2007 summit protests in Heiligendamm and especially in Genoa 2001. This raises the question about the activities of intelligence services during the protests in Hamburg.

There is good cause for speculation—for example, about the trap at the "Welcome to Hell" demo. As revealed later in trial, there were at least four masked "TaBos" (see page 172) inside the black bloc. The hours-long retreat of the police forces on Friday night produced similar speculation.

Cependant, nous considérons peu probable une influence directe dans le soi-disant « 2e niveau de répression » - c'est-à-dire, des services secrets agissant indépendamment de la direction de la police - dans les deux événements cités, nous considérons ça comme très improbable, et dans tous les cas certainement pas un élément décisif. Si cela avait été le cas, la répression aurait été beaucoup plus dure, mais surtout plus ciblée contre les structures de gauche.

Une grande partie de la scène de gauche suspecte en particulier les 200 personnes masquées le vendredi matin à l'Elbchaussee d'être infiltré à plus grande échelle ou même « contrôlées » directement par les services secrets. Réellement, il n'est pas normal pour la scène autonome de Hambourg d'incendier de manière arbitraire des petites voitures ou casser une vitre de la porte d'un bus local bondé ou de menacer sans raison les résidents.

Cela "alimentait" naturellement de considérables munitions pour les médias de droite ainsi que pour la direction de police, et a également conduit à une désolidarisation de pas mal de personnes contre les protestations de gauche. Il n'y avait pas non plus d'explication publique de l'action rétrospectivement par les initiateurs, qui auraient pu mettre fin ou limiter la spéculation. En outre, l'absence totale de la police est très difficile à comprendre avec différents hélicoptères dans l'air et des kilomètres de colonnes de fumée visibles, et certainement d'innombrables appels d'urgence à la police.

Mais il y a aussi le point de vue au sein de la gauche qui évalue cette action comme une contribution de protestation importante et même comme visionnaire. Contre la spéculation d'une mise en scène par les services secrets, on parle également que la police par la suite embarrassée se tenait là les mains vides - à part d'une vidéo de téléphone portable, qui montre des personnes changeant de vêtements.

However, we consider it unlikely that there was a trend-setting influence of the so-called "second level of repression"—that is, the intelligence services acting independently of police leadership—in these two events, at least not in an authoritative sense. If there had been, then in retrospect, the repression presumably would have been much harder, but above all, more targeted against leftist structures.

Larger parts of the left scene suspected that the 200 masked demonstrators in Elbchaussee on Friday morning had been infiltrated on a larger scale or even "controlled" directly by secret intelligence services. The seemingly indiscriminate burning of small cars, the smashing of the glass door of a local bus full of passengers, the alleged threats to local residents—apparently without cause—these are by no means "standard" in the autonomist scene here, at least not to such an extent.

This provided considerable ammunition for the right-wing media and police leadership, leading to an erosion of solidarity for the left-wing protests among more than a few people. There was no public explanation of that action afterwards by the initiators, which could perhaps have ended or limited the speculation. In addition, the complete absence of the police is difficult to understand, when various helicopters were in the air and columns of smoke were visible for kilometers, when numerous residents called the police emergency number.

But there is also the point of view within the left-wing scene that this action should be considered a relevant contribution to the protest, and even as forward-looking. What contradicts the speculation that this was staged by secret services is that the police were left empty-handed—with only one mobile phone video that shows people changing clothes.

Nuit et brouillard, sans aucuns flics...

Il nous sautait aux yeux que de nombreuses actions militantes décentralisées pendant la phase avant, pendant et après le sommet suscitaient peu d'intérêt dans publications plus tardives. À notre avis leur ample quantité et leur couverture avaient une importance considérable pour les protestations contre le G20 et atteignaient avec leur multitude une nouvelle qualité – au moins pour Hambourg, mais aussi en général pour des protestations de sommet.

Après tout, seulement à Hambourg ont été réalisés des attaques partiellement fortes aux résidences des politiciens et autres : chez le maire, chez la 2ème maire même 2 fois, chez le ministre de l'intérieur, chez un fonctionnaire de police de haut rang, chez les managers économiques importants... En plus des attaques sur plusieurs bâtiments importants, comme par exemple sur le lieu du congrès du sommet et d'autres objets.

burned car of a high ranked manager



Cloak-and-dagger, without pigs...

We noticed that the numerous decentralized militant actions before, during, and after the summit received little attention in later publications. Yet their quantity and the large area they covered certainly had a significant importance for the protests against G20. They too reached a new quality in their multitude—at least for Hamburg, but also for summit protests in general.

In Hamburg, there were attacks on the homes of several politicians, including the mayor (twice), the Senator of the Interior, a senior police officer, and a high-ranking business manager. In addition, several important buildings were attacked, including the summit convention center itself (also twice), alongside countless other targets.

Ceux-ci avaient du succès au moins parce que réellement personne n'était attrapé directement. De ce que l'on sait, il y a 0.0% de cas résolu à Hambourg et il n'y avait personne de blessé physiquement.

Donc, si une forme d'action était en soi très réussie dans les manifestations contre le G20 à Hambourg et au-delà, alors c'était «l'action clandestine décentralisée» des groupes militants de petite ou moyenne taille. Également étonnant : les actions étaient exécutées toujours de manière correcte, avec une multitude d'explications conviée de manière plutôt cool.

Le quartier 12 mois après le G20

Probablement le changement le plus sérieux et durable pour le district "Schanze" après le G20 est sans doute que le tourisme a une fois de plus visiblement augmenté. Maintenant presque aucun visiteur à Hambourg ne laisse passer maintenant le quartier, les terrasses des restaurants sont pleines à craquer et les groupes de touristes guidés font la queue pour se laisser « expliquer » la « légendaire » Rote Flora de l'autre côté de la rue.

En particulier, il y a une augmentation véritable des visiteurs français et des «visiteurs du mouvement» de toute l'Europe. En tout cas, on ne peut pas parler d'un «dommage» durable du quartier par le G20 - au contraire, la «marque rebelle» a fortement gagné en termes de «réputation» mondiale. Les gagnants immédiats sont la gastronomie et l'hôtellerie locale. Les perdants sont encore principalement les locataires.

Les dégâts aux magasins sont pour la plupart réparés depuis longtemps, les 2 supermarchés pillés sur la Rue « Schulterblatt » depuis leur réouverture se présente avec des graffitis « scène – trend ». Sinon, la succursale bancaire brûlée pendant le G20 vient d'être démolie et remplacée par un nouveau bâtiment bien plus élevé et beaucoup plus élégant.

These were successful in that nobody was caught directly. To our knowledge, the arrest rate for these attacks is 0.0% in Hamburg up to today, and no one was physically injured either.

If a form of action was successful on its own terms in the protests against the G20 in Hamburg and beyond, it was the "decentralized clandestine actions" of small- and medium-sized militant groups. Also, the actions were executed in a political manner, utilizing effective methods, and they were accompanied by a multitude of explanations in a pretty cool way.

The district 12 months after the G20

Probably the most serious, lasting change for the "Schanze" quarter after the G20 is that tourism has noticeably increased once again. Nearly all Hamburg visitors now visit the quarter. The terraces of the restaurants are bursting at the seams and guided tourist groups are lining up to "explain" the "legendary" Rote Flora from the other side of the street.

In particular, there is an increase in visitors from France and "movement visitors" from all over Europe. In any case, there is no lasting "damage" to the quarter by the G20—on the contrary, the brand "Rebellious Schanze" has gained heavily in terms of its worldwide "reputation." The immediate winners are the restaurateurs, the bar and pub owners, and the local hotel sector. Once again, renters are the chief losers.

Almost all of the damage to the shops was repaired a long time ago. The two looted supermarkets on the street Schulterblatt have been decorated with "trendy" graffiti since their reopening. The bank branch that burned during the G20 was recently demolished. It will be replaced by a much higher and more stylish new building.

Le mouvement à Hambourg 12 mois plus tard

Immédiatement après le G20, les activités ont été considérablement réduites. Mais maintenant, progressivement la scène « recouvre ses forces », le nombre de manifs ou d'autres activités augmente à nouveau. Ces derniers temps, les points principaux étaient la solidarité avec l'Etat du Rojava auto-administré dans la Syrie du nord kurde, les manifs hebdomadaires contre la tentative des extrêmes droites à Hambourg d'établir des rassemblements réguliers, ainsi que le travail contre la répression du G20 – et, en outre, des protestations contre les contrôles racistes des soi-disant dealers de drogues d'origines africaines.

Aucun centre de gauche n'a été expulsé et dans la Rote Flora, un hautement considéré « Congrès antifasciste » a eu lieu ainsi que, par exemple, la représentation d'une pièce de théâtre sur le « shopping prolétarien » à Milan des années 1970. A l'époque, les femmes payaient dans des supermarchés seulement ce qu'elles trouvaient justifié – et donc parfois, rien du tout. De là vient aussi le terme « autoriduzione » et devenait plus tardivement en français le terme « autoreductions » (déjà mentionné).

Pour l'anniversaire du sommet et des protestations il y avait un week-end avec un programme multicolore des discussions, projections de films, une manifestation devant la prison et, finalement, un « Demorave » avec environ 2.500 participants. Au rassemblement d'ouverture à l'Arrivatipark un bon discours à propos du prochain sommet et des protestations contre celui-ci à Buenos Aires a été prononcé.

En général, il n'y a pas eu de rupture majeure ni de départ important dans la gauche à Hambourg. Surtout, il n'y a pas beaucoup de jeunes activistes qui, après leurs premières manifestations au cours du G20, ont ensuite rejoint les structures organisationnelles du mouvement. Pendant ce temps, les anciens « chevaux de bataille » de la gauche autonome ont déclaré leur temps comme les « grands organisateurs des grands black blocs » de la manif

The movement in Hamburg 12 months later

Immediately after the G20, the activities of the left were scaled down a lot. Now, the scene is gradually recovering and the number of demonstrations and related activities is increasing again. Recent priorities have included solidarity with the region of Rojava in Kurdish northern Syria, weekly demonstrations against right-wing attempts to establish regular rallies in Hamburg, efforts to respond to G20 repression, and protests against racist police profiling of alleged drug dealers with African roots.

None of the left social centers has been evicted; recently, a much-publicized "Antifa Congress" took place in the Rote Flora, as well as the performance of a play about "proletarian shopping" in Milan in the 1970s. At that time, women in supermarkets had paid only what they thought was justified—which sometimes meant: nothing. That was when the term "autoriduzione" was coined, which later became the French "autoreductions" already mentioned.

On the anniversary of the summit and the protests, a weekend commemoration took place including a colorful program of discussion events, film screenings, a jail rally and, finally, a "demo-rave" with about 2500 participants. The opening rally at the Arrivati Park also included a cool speech about the next summit and protests coming up in Buenos Aires.

In general, there has been neither a major breakdown nor a major departure of the Left in Hamburg. There are a few young, newly involved activists who entered the organizing structures of the movement after their first demos during the G20. On the other hand, the older "warhorses" of the autonomist Left have declared that their time as "organizers of big black blocs" ended after the "Welcome to Hell" demo.

« Welcome to Hell ». Alors que la « rue » rajeunit de plus en plus à Hambourg, plusieurs vieilles structures d'« avant G20 » stagnent, donc, qui mène plus vers un arrêt qu'à un départ qui de notre point de vue serait nécessaire – surtout après les expériences de G20. Cela pourrait être changé probablement avec des plus jeunes plus sûrs d'eux et par une compréhension plus ouverte des plus âgés. Quand même : ces pratiques auto-critiques gagnent lentement du terrain - certainement aussi inspirées par l'expérience du G20.

L'impuissance ou self-empowerement

Au final, tout compte fait, ceux qui ont participé aux protestations de G20 à Hambourg gardent 2 expériences fondamentales - celle de l'impuissance et de self-empowerement. Mais dans le cas de la plupart des gens, il s'agit moins de l'impuissance que de self-empowerement.

Les expériences d'impuissance étaient toujours très similaires : la violence policière et la répression – bien que de facettes et dimensions différentes, mais toujours avec le même noyau dégoûtant, injuste et violent, parfois inhumain. L'impuissance était systémique et programmé. Elle devait couper les racines de self-empowerement le plus rapidement possible quand cette ligne rouge allait être franchie et que la situation allait devenir soi-disante incontrôlable ... et le faire de préférence à l'avance.

Les expériences de self - empowerment, cependant, étaient très variées, colorées, toujours communautaires et parfois sauvages et courageuses. C'étaient des expériences qui étaient parfois élaborées depuis longtemps et parfois exécutées spontanément de manière excitante. Souvent se combinaient alors le « développé » et « spontané », parfois sous la forme d'un enchaînement ou dans une simultanéité non planifié. Parfois, les expériences de self - empowerment pouvaient être faites dans le cadre (encore) permis par la police.

While "the street" is increasingly rejuvenated, many of the older structures from the times "before G20" are stagnating. That is more likely to bring about a standstill than what we see as a necessary departure, especially after the G20 experiences. Probably more self-confident activity from the younger people and more open-minded understanding from the older people could change this. These self-critical views are slowly gaining ground—certainly also inspired by the G20 experience.

Powerlessness or self-empowerment

In the end, for all who participated in the G20 protests in Hamburg, two basic experiences remain—one of powerlessness and one of self-empowerment. All of us experienced powerlessness at least once, but most of us have felt empowered, too.

The experiences of powerlessness are all similar: police violence and repression—in different forms and dimensions, but always disgusting, dishonest, unjust, and violent, and sometimes inhumane. The enforcement of powerlessness was systemic, programmed. It was targeted to nip any self-empowerment in the bud, as soon as activities exceeded a certain, arbitrary line beyond which protest became supposedly uncontrollable.

The experiences of empowerment, however, were varied, colorful, always collective, and sometimes wild and courageous. Some of these experiences were planned for a long time; others were excitingly spontaneous. Often, they combined "planned" and "spontaneous" together, sometimes in the form of a chain reaction or an unplanned simultaneous event. Sometimes, these experiences of self-empowerment were possible within the frame of action permitted by the police.

Cependant, dans la version standard, il fallait combattre dur, mais en même temps de façon flexible contre le système d'impuissance fréquemment associé à un haut risque personnel.

Le système d'impuissance était "dans son élément" au moment où il lui était facile de créer une constellation statique de "macho contre macho" s'il réussissait à décrire une "bateau fantôme noir de la menace" en public. Et puis, de l'attaquer d'une manière médiévale comme sur un bataille navale et en même temps comme dans un jeu vidéo pour supposément « sauver le Ham-Bourg* ».

D'autre part, les expériences de nos self - empowerment ont eu lieu principalement lorsque nous sommes devenus imprévisibles ou surprenants. Cela peut signifier apparaître à certains endroits et réaliser des actions sans que la police puisse l'anticiper, comme ce fut le cas beaucoup de fois. Cela peut aussi signifier que nous refusons dans la rue de délivrer la «portion d'ennemi statique» désirée et que nous nous positionnons aussi à gauche, à droite ou à l'arrière de l'armada de l'impuissance – quand nous étions mélangés sans discernement avec des résidents idéalement solidaires.

Mais il s'agit aussi d'un concept de base et, bien sûr, de la pratique de la solidarité et de la communauté, qui ont rendu possible en premier lieu les expériences de self - empowerment :

- La communauté des centres sociaux de gauche à Hambourg avec les cuisines étrangères pour venir à bout de la tâche de mammoth du rôle d'hôte.
- La solidarité et la participation de grande parties de la population et du «Hambourg libéral» avec ou dans les manifestations - des pasteurs protestants jusqu'aux jeunes rebelles.
- La communauté et la solidarité des activistes les uns avec les autres - en particulier dans le flux croisé contre la répression, c'est-à-dire contre l'impuissance organisée.

*Bourg = château fort

In general, however, they were hard-won, yet at the same time demanded flexibility in confronting the system of powerlessness. They often included a high personal risk.

The system that seeks to impose powerlessness functioned most effectively when it was possible for it to present a static framework such as "macho against macho," when it succeeded in depicting a "black ghost ship of menace" to the public. In that case, police could attack in an almost medieval manner, as if in a computer game, allegedly to "save the Ham-Burg."*

On the other hand, our own experiences of empowerment primarily occurred when we became unpredictable or gained the element of surprise. This could mean showing up in places and carrying out actions without the police having any advance warning, as happened many times. It could also mean refusing to provide a fixed target on the street and instead positioning ourselves left, right, or behind the police force, undistinguishable from the residents who often expressed solidarity with the protest.

It also involved practicing solidarity and creating community. This is what made the experiences of self-empowerment possible in the first place:

- The community of the left social centers in Hamburg together with the cooking groups that mastered the mammoth task of hosting people.
- The solidarity and participation of larger sections of the population and "liberal Hamburg" in the protests, from Protestant pastors to rebellious youth.
- The community and solidarity activists showed each other - especially against repression and the organized system of imposed powerlessness.

* Burg = castle



our streets !

- L'apparence très respectueuse et amicale des invités étrangers.

Ceux-ci ont laissé des « empreintes de pied » importantes dans nos têtes. Nous avons beaucoup appris de leur compréhension de soi dans la résistance, de leur détermination et de leur culture de discussion. Voici la 2ème lettre ouverte de la mobilisation internationale aux gens de Hambourg. Cette lettre a été rédigée principalement par des activistes non-violents français et a été publiée peu semaines après le sommet.

- The respectful and friendly manners of guests from outside Hamburg.

These factors have all left an impression in our way of thinking. We have learned a lot from our comrades: their self-understanding in the resistance, their determination, their discussion culture. For this reason, we do not want to withhold from you the second open letter of the international mobilization to the people of Hamburg. It was written chiefly by non-violent activists from France and published a few weeks after the summit.

2nd open letter (english)
<http://g20-protest.info/category/2nd-open-letter/>



Avec une citation du texte, avec l'intitulé « la ville fantôme » nous quittons cette section : « *L'expérience d'avoir agi, d'avoir fait partie de l'une ou autre manière de la résistance - non seulement d'être comparse dans la mise en scène du pouvoir laissait absolument un sentiment de l'autorisation.* » C'est exactement ça que c'était pour nous et ont clairement plus de poids que les expériences d'impuissance auxquelles nous avons dû faire face.

La manif du samedi était la plus grande barricade du self-empowerment

Elle était une expression massive de se tenir ensemble, sans être rebuté - malgré tous les traques ...Comme il s'est avéré plus tard, la police aurait également voulu arrêter cette manifestation et donner l'exemple de notre impuissance. Sur le seuil du quartier général de la police a notablement rampé l'écume de la vengeance et la police anti-émeute de Hambourg était venue complètement masquée.

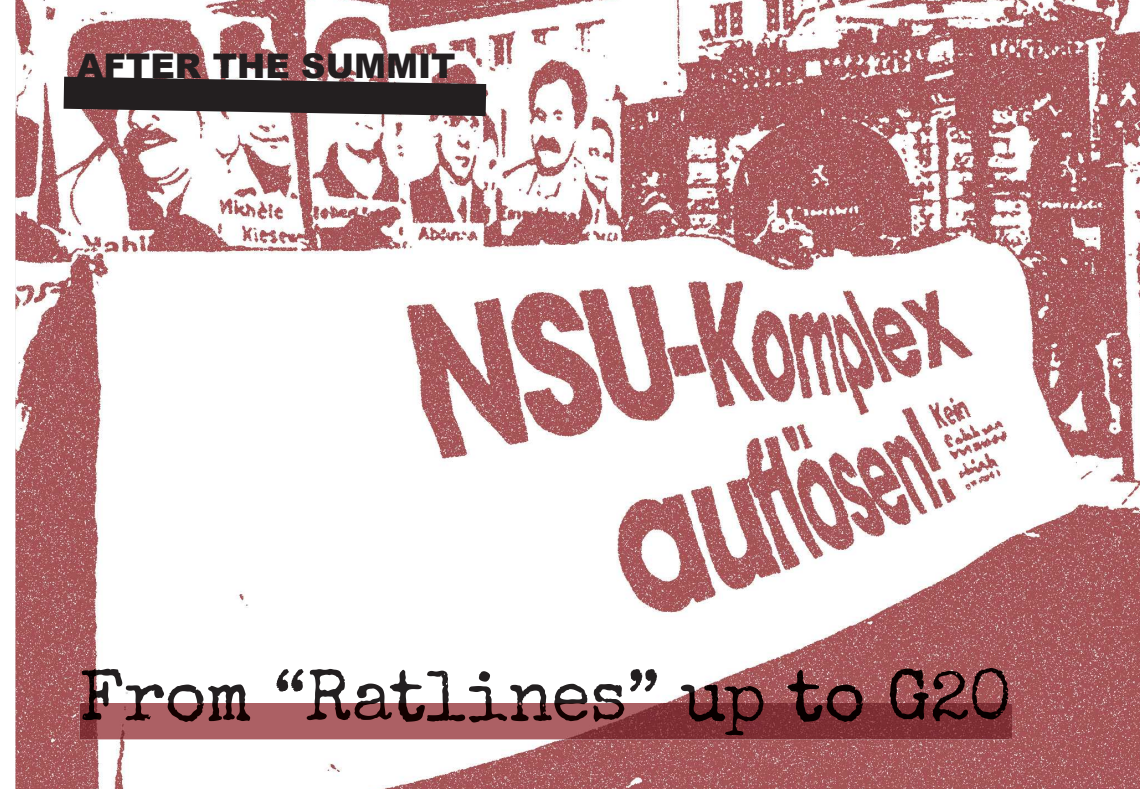
Mais la manif était juste trop grande, surtout trop unitaire. Et malgré de nombreuses différences - en particulier dans la perception et l'interprétation de la nuit précédente. La manifestation était une barricade symbolique, une insistance sur son propre pouvoir. C'était plus fort que le programme d'impuissance. La barricade formée par nous tous était insoluble pour cette seule raison, car alors le phénomène «hors contrôle» aurait «éclaté» en masse dans la centre - ville alors que le sommet était encore en session. Le système de l'impuissance était simplement lié par les mains de la masse de gens et pour nous le sommet immédiat a fini avec une autre expérience de notre self-empowerment.

We conclude this section with a quote from the text "Ghost Town": "*The experience of having acted, resisted in one way or another, not just being an extra in the staging of power, left a sense of empowerment.*" That is exactly what it was for us, and it clearly outweighs the experiences of powerlessness that we also faced.

The demo on Saturday was the greatest of the barricades

It was a mass expression of standing together, of not being deterred, in spite of all the hate campaigns. As it turned out later, the police would have liked to stop this demonstration, to set an example of their enforcement of powerlessness. One could sense the desire for revenge from the police headquarters when the Hamburg riot police appeared at the demo completely masked.

But the demonstration was just too massive and united, despite the many differences between groups—especially in how they interpreted the previous night. The demo was a symbolic barricade, an insistence on empowerment, a vow to use our own strength. This was stronger than the intended program of powerlessness. The barricade we formed together was indestructible for that reason alone. If the police had cracked down on it, an "out of control" protest would have spread throughout the city while the summit was still in session. So for us, the summit ended with another experience of empowerment.



From "Ratlines" up to G20

Les « lignes des rats »

Afin de mieux comprendre les relations entre nos pays et continents respectifs, il est toujours utile de jeter un coup d'œil sur l'histoire - en particulier, quand il explique mieux les relations et connexions actuelles importantes.

Après la Seconde Guerre mondiale, l'Amérique latine - en particulier l'Argentine - devint le principal lieu d'exil des criminels de guerre allemands et d'autres nazis. Ils ont fui par les soi-disant «lignes des rats», soutenue par le Vatican, l'Espagne franquiste, services secrets des Etats-Unis, militaires sud-américains et finalement aussi de Juan Domingo Perón. Chez vous, de vieux nazis pouvaient vivre pendant des décennies tranquillement - ininterrompus dans leurs vues inhumaines. Nous ne savons toujours pas aujourd'hui combien ils étaient exactement. Les chiffres varient de quelques centaines à la gamme de cinq chiffres.

The "Ratlines"

In order to better understand the relationships between our respective countries and continents, it is worth looking at history—especially if it helps to explain the actual connections.

After the Second World War, Latin America—especially Argentina—became the primary site of exile for German and other Nazi war criminals. They fled via the so-called "rat line," abetted by the Vatican, Franco's Spain, US intelligence, South American militaries and, last but not least, Juan Domingo Perón. In your country, "old Nazis" could live undisturbed for decades with their inhumane worldviews intact. Precisely how many were there is still unclear. The numbers vary from a few hundred to the five-digit range.



Ils ont fondé des associations, publié des journaux et même aujourd'hui certains de leurs descendants exercent des «colonies allemandes» bizarres. Les fascistes croates exilés ont même proclamé leur propre gouvernement d'exil à Buenos Aires en 1945, qui n'a été reconnu par aucune autre nation. Leur chef, Pavelić, pendant ce temps, a agi comme conseiller de sécurité à Juan Domingo Perón.

A part Israël, apparemment personne ne s'intéressait à leur persécution active, et cela avait des raisons : de vieux nazis expérimentés dans les services secrets soutenaient activement toutes sortes de dictatures militaires et se trouvaient assez fréquemment sur la liste de paye de la CIA. En outre, l'Espagne de Franco a activement promu les anciens «camarades allemands», parfois même a donné l'asile aux Nazis eux-mêmes. Après la mort de Franco, des documents explosifs ont été déchiquetés à Madrid et un accord bipartisan a été accepté pour «ne pas donner suite à l'époque fasciste de Franco» - une erreur fatale avec des effets à ce jour.

Continuité du fascisme

Après tout, l'Allemagne de l'Ouest n'avait nullement «nettoyé à fond» les nazis après la guerre, comme beaucoup, surtout à l'étranger, le soupçonnent - au contraire, très peu ont été condamnés judiciairement. Et après une courte pause, beaucoup des fonctionnaires Nazis occupaient à nouveau des fonctions importantes, que ce soit dans la justice, la police, un peu plus tard dans la nouvelle armée, administrations de gouvernement ou en tant que représentants diplomatiques, par exemple, aussi en Amérique latine.

Même le néofascisme ouvert existe encore en Allemagne avec des structures dans de nombreuses sections de la société. Comme l'exemple actuel de la complexe « clandestinité

They founded right-wing clubs and published newspapers; even today, some of their descendants maintain bizarre "German colonies." Croatian fascists even proclaimed their own government in exile in Buenos Aires in 1945, which was not recognized by any other nation. Their leader, Pavelić, acted as security adviser to Perón.

Except for Israel, apparently no one was interested in actively persecuting them. There were reasons for this: old Nazis with secret service experience actively supported all sorts of military dictatorships and often ended up on the CIA payroll. In addition, Francoist Spain actively promoted the old "German comrades," sometimes offering them asylum. After Franco's death, explosive documents were shredded in Madrid, while a bi-partisan consensus agreed to "let the fascist Franco era rest on its feet"—a fatal mistake with effects that last to this day.

The continuity of fascism

West Germany by no means thoroughly cleaned up its Nazi scene after the war, as many, especially abroad, assumed—very few were convicted for their crimes. After a short break, many Nazi officials were back in important positions in the judiciary, the police, the new military, government offices, or as diplomatic representatives.

Even open neo-fascism still exists in Germany with structures in numerous sections of society. To name a current example, the complex around the National Socialist Underground (NSU), which is responsible for horrifying acts, shows the involvement of the state in the right-wing terrorist

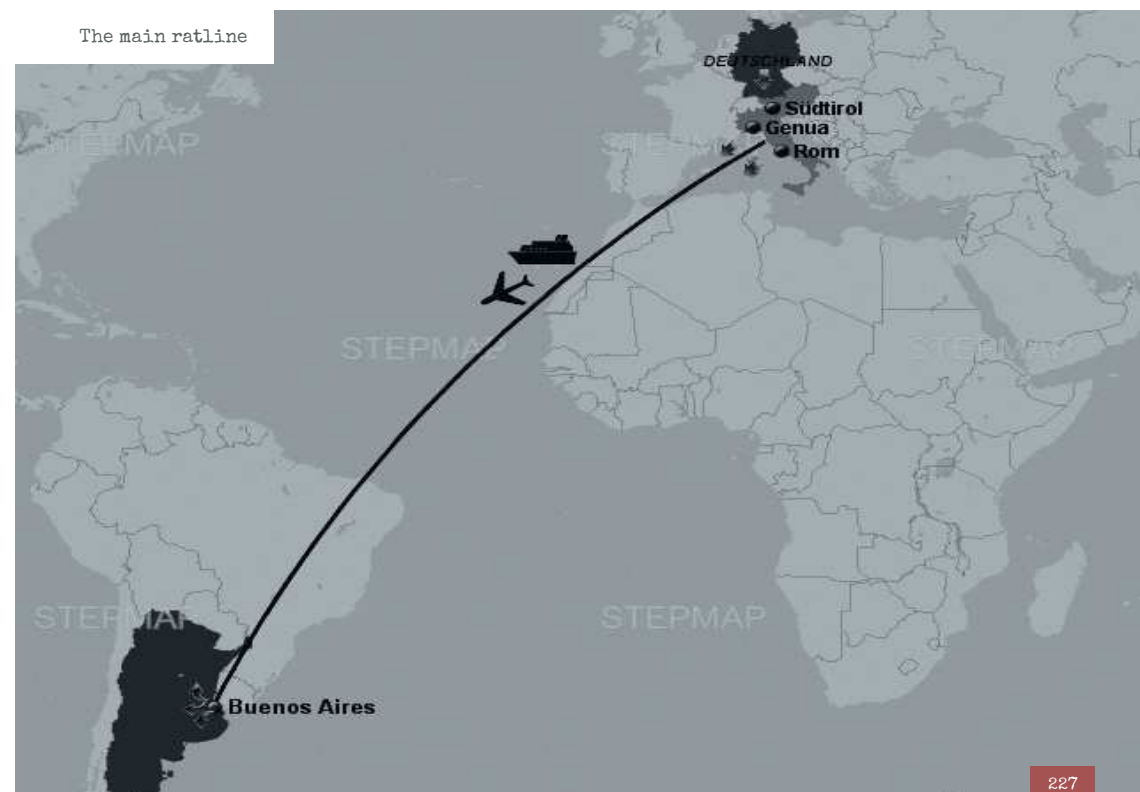
national-socialiste» (NSU) choquée non seulement par leur actions déchirantes et l'implication de l'Etat de droit dans le milieu terroriste, mais aussi la défaillance dans toutes les fonctionnalités structurelle des administrations, la politique et justice.

Le NSU a assassiné neuf hommes issus de la migration et une policière entre 2000 et 2007, a commis trois attaques explosives et a effectué 15 braquages à main armée. Le nombre de ses partisans en réseau à l'échelle nationale est estimé entre 100 et 200, y compris les hauts responsables des partis extrémistes de droite. Particulièrement scandaleux, jamais éclaircie, et encore moins puni : la participation de plus de 40 (incontestablement impliqués) d'agents doubles de la « protection de la Constitution » (VS), qui a soutenu le NSU directement avec l'acquisition d'explosifs, d'armes et de véhicules. Après que le NSU est devenu connu du public, des fonctionnaires du VS ont détruit des dossiers importants et en ont enfermé d'autre pour 120 ans – une «dimension vaticanique».

milieu and confirms the complete structural failure of the authorities, politicians, and judiciary to do anything to halt its growth.

Between 2000 and 2007, the NSU murdered nine men of immigrant backgrounds and one policewoman, committed 3 explosive attacks, and carried out 15 armed robberies. The number of its nationally networked supporters is estimated to be between 100 and 200, including high-level officials of right-wing extremist parties. Particularly scandalous and never explained, let alone punished, is the indisputable involvement of over 40 undercover agents of the Federal Office for the Protection of the Constitution ("Verfassungsschutz," or VS), which also supported the NSU directly with the procurement of explosives, vehicles, and weapons. After the NSU became known to the public, officials of the VS destroyed relevant files and sealed others for 120 years—a "Vatican dimension."

The main ratline



Une volonté d'éclaircissement sérieuse par le VS n'existe évidemment pas au cours du processus de cinq ans ou dans un certain nombre de commissions d'enquête, mais toujours leur propre implication dans la scène terroriste de droite. Ainsi, un de leur agents secrets était directement présent pendant un meurtre dans un cybercafé... mais il témoigna après qu'il ne s'en était pas rendu compte. En outre, il est également étrange que cinq témoins importants soient morts peu de temps avant le témoignage dans le procès du NSU, dans des circonstances douteuses. Une commission spéciale centrale de la police n'a jamais existé, plutôt régionale et leur « recherches » étaient focalisés sur les querelles familiales, ou sur les « crimes organisés ». Et ça, même si c'était toujours la même arme qui était utilisée. Après cinq ans de processus, les jugements étaient envoyés au 11.07.2018. La défenderesse principale, Beate Zschäpe, a été condamnée à la réclusion à perpétuité, en précisant la gravité du crime.

In the course of the trial, which lasted over five years, as well as in numerous committees of inquiry, the VS showed no interest in explaining its involvement in the right-wing terrorist scene. One of their agents was present during one murder in an internet café in Kassel; he declared that he had not noticed it at the time. In addition, remarkably, five witnesses died shortly before giving testimony in the NSU trial, under dubious circumstances. Police never instituted a central special commission; instead, the investigation was led regionally, focusing on "family quarrels" and "organized crime"—though the same weapon had been used in all of the murders. The verdicts were delivered on July 11, 2018. The chief defendant, Beate Zschäpe, was sentenced to life imprisonment, demonstrating the special gravity of the guilt.



rally in front of the NSU trial, showing pictures of the victims

The Holocaust-Organisator, Adolf Eichmann on the ship to Buenos Aires



Mais le 17.07.2018, moins d'une semaine après le verdict, le chef présumé et stratège de la NSU, Ralf Wohlleben a été libéré, après avoir décompté la garde et la suspension du reste de la peine de prison. Il avait été condamné pour complicité de meurtre dans neuf cas... une moquerie pour les proches des victimes et pour les néo-nazis allemands et européens une occasion de célébrer.

On July 17, 2018, less than a week after the verdict was pronounced, the alleged NSU head and strategist, Ralf Wohlleben, who had been convicted of aiding and abetting murder in nine cases, was released on time served in pretrial detention. This is an insult to the relatives of the victims. German and European neo-Nazis celebrated the release.

Le Wikipédia allemand informe très largement et l'anglais ainsi que le français passable au sujet. Après cela, dans d'autres langues, ça devient mince.

The German Wikipedia entry offers extensive information on this topic, and the English and the French versions are at least serviceable. However, information in other languages is scant.

Wiki NSU
https://fr.wikipedia.org/wiki/Meurtres_du_NSU



Wiki NSU
<https://youtu.be/SgmYZofwOxg>



Il existe une documentation remarquablement informative de 42 minutes de la télévision d'Etat allemande, qui a été traduite en anglais, turc et espagnol.

TV Dokumentación sobre el
NSU (castellano
<https://bit.ly/2NuPoLk>



The German state television has presented a remarkably informative 42-minute documentary, translated into English, Turkish, and Spanish.

TV Documentation about NSU
<https://youtu.be/58GgAjmltul>



Conséquences de la continuité dans le monde entier

De l'effet global aujourd'hui plus important est cependant certainement les passages presque sans couture de beaucoup de fascistes convaincant après la 2ème guerre mondiale dans des domaines clé de l'économie et de la finance allemands.

Par exemple, la « Deutsche Bank » à l'époque aidait les nazis par des dons généreux pour prendre le pouvoir. Plus tard, elle a poussé le réarmement et a profité considérablement pendant la guerre. Quelques années après la fin de la guerre, les mêmes banquiers s'assoiaient de nouveau dans la direction et ont continué comme avant. Il n'y avait pas une « cassure véritable » ou même une évaluation jusqu'à présent. Aujourd'hui, la Deutsche Bank est un „joueur global” de la plus mauvaise sorte, justement aussi en Amérique latine. En Colombie, elle finance, par exemple, des grandes parties de l'industrie minière de charbon et gagne des millions sur la misère de la population et à la destruction de nature. En Espagne, elle était l'un des facteurs déclencheurs de la crise immobiliers", qui a affecté plus de 2 millions de personnes directement – y compris sous forme d'expulsions.

Une autre grande banque allemande, la Dresdner Bank*, est même intervenue dans la crise actuelle de l'inflation en Argentine. L'ancien chef de sa division latino-américaine, Heinz Mewes, s'est entretenu avec la chaîne d'information de renommée internationale « Deutsche Welle »** dans une interview.

* avait également été étroitement impliqué dans le régime nazi. ** Vague allemande

Consequences of continuity world-wide

Most relevant today, however, is the near-seamless transition of many convinced fascists into key areas of the German economy and finance sectors after World War II.

For example, before 1933, Deutsche Bank had helped the Nazis to take power with generous donations. Later, it promoted the armament of the Wehrmacht and benefited significantly from the subsequent war. A few years after the end of the war, the same bankers sat on the board again, continuing their work as if nothing had happened. No interruption in the fascist lineage of Deutsch Bank ever took place—there was never even any sort of evaluation. Today, the Deutsche Bank is a "global player" of the worst kind, especially in Latin America. In Colombia, for example, it finances coal mining and earns millions on the people's misery and the destruction of nature. In Spain, it was the main trigger causing the so-called "housing / property crisis," which directly affected over 2 million people—many of whom were forcibly evicted.

Another major German bank, the "Dresdner Bank,"* has now intervened in Argentina's current inflation crisis. The former head of its Latin American division, Heinz Mewes, spoke to the internationally renowned state news station "Deutsche Welle"*** in an interview.

* This bank was also closely involved with the Nazi regime. ** "German Wave."

Il « explique » la crise aux Allemands avec la grave sécheresse qui a conduit à des défauts d'exportation, la récession au Brésil, la baisse de la monnaie en Turquie et une « politique d'austérité encore trop hésitante » du gouvernement Macri. Sa « solution » est une « mise en œuvre cohérente des réformes nécessaires » et une politique de « renforcement de la confiance dans les marchés internationaux ». Cela semble plausible pour beaucoup d'ici et devient rapidement une « opinion directrice » dans les médias ou sous-tend l'opinion déjà existante. Mewes ne mentionne pas que, en termes réels, cela signifie des politiques d'austérité sévères affectant surtout dans tous les secteurs publics et sociaux et, de plus, l'abandonnement de la souveraineté de l'Argentine au système financier international. On ne mentionnera pas non plus le contexte de corruption, en effet une cause majeure de la misère financière... et le clan entrepreneurial de Macri, directement impliqué dans ces affaires-là.

Bien sûr, aujourd'hui ces banquiers modernes ne se saluent pas avec "Heil Hitler" dans leurs bureaux à Buenos Aires ou autre part, mais leur banque, leur système, agit comme tout autant de manière inhumaine et orientée vers le profit comme depuis toujours. Et comme auparavant, ces sociétés et banques déterminent la politique économique et étrangère de leurs pays. Ce n'est pas vraiment audacieux de dire que les banques allemandes ont plus d'influence sur la stratégie politique internationale allemande que la chancelière Angela Merkel ...cela vaut également pour le G20 - dans un schéma et non dans un cas particulier.

Avec cela nous serions actuellement dans une « vision clé » de nous-même - à savoir, nous parlons des mêmes ennemis réels, des mêmes mécanismes et histoires qui se chevauchent ici et là. L'histoire et la politique commerciale actuelle de la Deutsche Bank est seulement un exemple.

Les G20 aujourd'hui et à l'avenir

continueront à organiser uniquement la politique pour les puissants et les riches. Un point de vue différent, tout espoir de réforme, de sagesse ou même de vision positive serait naïf à notre avis.

He "explained" the crisis to the Germans with the severe drought that has led to export defaults, the recession in Brazil, the currency erosion in Turkey, and a "still too hesitant austerity course" by the Macri government. His "solution" is "consistent implementation of the necessary reforms," and a policy of "building confidence in international markets." This sounds plausible to many in this country and quickly became a "guiding opinion" in the media, underpinning the already existing narrative. Mewes did not mention that, in real terms, this means the most severe cuts in all social areas and, moreover, that Argentina is largely ceding its sovereignty to the international financial system for a long time to come. Also unmentioned is the context of "corruption," indeed a major cause of the financial misery... and Macri's business clan is directly involved in this.

Today's Deutschbankers do not greet each other with "Heil Hitler" in their offices in Buenos Aires. But their banks, their system, and their acts are just as inhumane and profit-oriented as ever. As before, these big corporations and banks determine the economic and foreign policy of their countries. It is not an exaggeration to say that the German banks have more influence on the international German political strategy than Chancellor Angela Merkel does. This applies to the entire G20, not just this particular case.

This brings us to one of our "key concepts": we are talking about the same actual enemies, the same mechanisms and overlapping histories here as there. The history and current business policy of Deutsche Bank is just one example.

The G20 today and in the future

The G20 leaders will continue to organize policies that benefit the rich and powerful. From our point of view, hoping for reform, responsible rationality, or even a positive vision would just be naïve.

Les représentants des 20 nations les plus puissantes ne peuvent s'empêcher de fonctionner dans le système donné et sont toujours interchangeables. Bien sûr, il existe des disparités entre les représentants, probablement même des différences significatives. Mais ils sont déterminés par leurs conditions précédentes - étroitement concentrées - qui les mènent vers une seule direction. Aucun argument, aucune analyse intelligente, aucun dialogue ne pourra servir. Au lieu de cela, ils continueront de manière effrénée tant que le système ne sera pas arrêté. Le système signifie : Destruction des moyens de subsistance de tous, la paupérisation croissante de la plupart, des guerres sur presque tous les continents, la répression contre les dissidents anti-systémiques à l'intérieur, un risque croissant du conflit nucléaire, l'oppression sanglante des révoltes dans les trois continents... Afrique, Amérique, Asie), l'isolement intellectuelle et sociale des masses... la destruction au lieu de la raison solidaire, l'esclavage au lieu de la liberté, la faim au lieu de la prospérité... de moins en moins riches possède de plus en plus et de plus en plus de pauvres ont toujours moins...

Même depuis notre soi-disante Europe occidentale privilégiée il n'y a rien à négocier ou moyen de communiquer de façon productive, et encore moins de l'espérer. Les représentants du G20 sont les représentants de notre ennemi - un système perfide de la destruction, la misère et de la non-liberté. Il est le système que le G20 représente aux lieux d'exposition changeant annuellement, ... finalement à Hambourg, déjà bientôt à Buenos Aires et après cela en 2019 près d'Osaka au Japon.

Certainement, la survie de ces conférences et alliances aux sommets semble plus en question que jamais. Le dernier G7 à Toronto manifestait un désaccord désastreux déjà dans le camp de l'ouest transatlantique. Il est devenu très clair que les représentants des puissants sont principalement et directement intéressés par la taille de «leur part de gâteau» - un prétendu «prendre soin du monde ensemble» n'a même pas eu lieu. Les sommets tellement embarrassants et apparemment complètement improductifs n'ont pas de sens pour le système non plus, surtout pas quand des fortes protestations se joignent.

The representatives of the 20 most powerful nations are not able to act differently; they cannot do anything other than what it takes to function in the existing system, as they are replaceable at any time. There are differences among the representatives, probably even significant disagreements—but in the end, their tight-knit frameworks are aligned in only one direction. No argument, no smart analysis, no dialogue can change this. They will continue without braking until the system itself is stopped. From the system, we see the destruction of the livelihoods of all, the increasing impoverishment of most, wars on almost every continent, repression targeting dissidents, increasing risk of nuclear conflict, the bloody suppression of uprisings in the Global South, the intellectual as well as social isolation of the masses... destruction instead of solidarity, slavery instead of freedom, hunger instead of prosperity... fewer and fewer rich people owning more and more, while more and more poor people have less and less.

Even seen from our privileged situation in Western Europe, there is nothing to negotiate or to communicate, let alone to expect. The representatives of the G20 are the representatives of our enemy—a perfidious system of destruction, misery, and bondage. It is exactly this system that the G20 leaders are representing, at annual meetings... in 2017 in Hamburg, soon in Buenos Aires, and in 2019 around Osaka, Japan.

However, the continuity of these summit conferences and the underlying alliances seems more questionable than ever. The last G7 in Toronto revealed a disastrous disunity in the camp of the transatlantic West. It became clear that the representatives of the powerful are primarily concerned with competing for "their slice of the pie"—there was no longer any pretention that they are "taking care of the world together." Such embarrassing and apparently completely unproductive summits make no sense for the system either, especially not when fierce protests are added to the mix.

AFTER THE SUMMIT



Perceptions intercontinentales

L'Amérique latine n'est pas largement perçue par les grands cercles de la société à moins qu'il s'agisse d'un championnat du monde de foot. Les médias européens montrent l'Amérique latine comme désorganisée, corrompue, un continent pauvre de par sa propre responsabilité... de la violence et de la cocaïne - souvent accompagnée d'un peu de folklore et « sauvagerie » romancée. La misère de l'Amérique latine comme celle de l'Afrique est représentée en Europe dans les rapports, mais la dénomination des causes et des origines systématiques actuelles sont omises le plus souvent. La sélection est faite dans la norme au journal ou à la station de télévision - les éditeurs eux-mêmes - une sorte d'«obéissance anticipée» - souvent sans la percevoir comme telle.

En France, l'accent a toujours été mis sur le «reste du monde» dans les première, deuxième et troisième lignes de la soi-disant «Francophonie»,

Intercontinental perceptions

People rarely think about Latin America here in Europe except for during the World Cup every four years. If they treat it at all, European media portray Latin America as an unorganized, corrupt, impoverished continent of self-inflicted violence and cocaine. This is often accompanied by a bit of folklore and a romanticizing of "savagery." In European reports, the misery of Latin America is depicted similarly to the portrait of Africa, but the causes and context are usually omitted. The selection is normally done in newspaper or TV station editorial offices themselves, as a kind of "anticipatory obedience"—often without recognizing this as such.

In France, the view of the "rest of the world" is focused on the so-called "Francophonie," that is, the former and the present colonies

c'est-à-dire les anciennes colonies ou départements où l'on parle français. Chaque deuxième message d'Amérique latine fait référence à la Guyane française ou aux îles des Caraïbes françaises. Pour la première fois, les très jeunes Françaises et Français se détachent maintenant des limites de la Francophonie, apprennent le bon anglais, certains même l'espagnol et visitent aussi l'Amérique latine avec un zèle croissant.

Dans beaucoup de quartiers de Berlin et Hambourg, l'espagnol fait partie du « son de la rue ». L'allemand est une langue compliquée et de nombreux Latino-Américains et Espagnols sont d'avis que « la vie est trop courte pour apprendre l'allemand ». Malheureusement, cela signifie également que seul le groupe relativement petit d'Allemands bien hispanophones entre en contact direct avec des histoires authentiques de votre continent. D'un autre côté, un bon nombre de jeunes Allemands voyagent en Amérique latine depuis des décennies, recueillant de nombreuses impressions immédiates, souvent de façon critique.

À l'inverse, l'Amérique latine ne reçoit généralement que des rapports et des reportages sur l'Europe, qui montrent une image déformée, en réalité souvent inexistante, du progrès et de la prospérité. Cela devrait vous faire croire qu'il y

or areas where French is spoken. Every second message from Latin America refers to French Guyana or the French Caribbean Islands. For the first time, however, the very young French are going beyond the fringes of the Francophonie, learning good English, some even Spanish, and with increasing zeal they are traveling to Latin America as well.

In many parts of Berlin and Hamburg, Spanish is part of the "sound of the street." German is a complicated language and many Latin-Americans and Spaniards here are of the opinion that "life is too short to learn German." Unfortunately, this also means that only the relatively small group of Germans who speak Spanish well come into direct contact with authentic stories from your continent. On the other hand, quite a few young Germans have been traveling to Latin America for decades, gathering plenty of immediate impressions, often critical.

Conversely, Latin America usually receives news and reports about Europe only in a way that shows a distorted, unrealistic picture of progress and prosperity. This is intended to make you believe that this system offers a better life than the misery

a une vie meilleure dans ce système que la misère de l'Amérique latine et que c'est finalement "votre erreur", qui ne peut être corrigée que par des réformes sur le « modèle européen » néolibérales.

Internationalisme

La solidarité internationale avec l'Amérique latine a une longue tradition dans la gauche de l'Allemagne. Souvent, les mouvements de guérilla ou les prétendues «révolutions» étaient soutenues - mais le plus souvent d'une manière inégale, voire arrogante. La même chose s'applique aux projets d'aide humanitaire. Ce faisant, l'«aide» perçue par les Allemands dans la réalité organisait souvent de nouvelles dépendances et était même parfois dégradante. La "solidarité" avec des mouvements de guérilla avait au contraire souvent quelque chose de romantique et compensait parfois aussi le manque de caractère radical vécu.

Cependant, il y avait aussi des approches et des liens absolument positifs au cours des dernières années. Ainsi, le mouvement zapatiste au Chiapas, au Mexique a été perçue par beaucoup de la gauche en Europe de façon très positive et en essayant de traiter cela solidairement ainsi que l'égalité qu'égal et respectueusement.

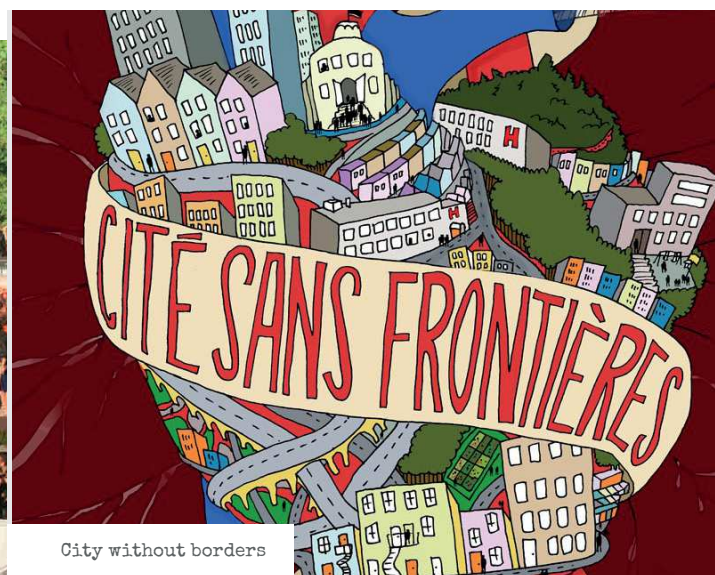
of Latin America, which is ultimately "your mistake," to be corrected only by neoliberal reforms according to the "European example."

Internationalism

International solidarity with Latin America has a longer tradition in the German left, which has often supported guerrilla movements or alleged "revolutions"—mostly, nevertheless, in a spirit of inequality or sometimes even arrogance. The same holds for humanitarian aid projects. The intended "aid" from Germans in reality often resulted in new dependencies; it was sometimes even degrading. Meanwhile, the "solidarity" with guerrilla movements often included some romanticization and sometimes also served Germans as compensation for a lack of their own experience of radical activity.

However, there have also been some positive approaches and connections in recent years. For example, many leftists across Europe perceived the movement of the Zapatistas in Chiapas, Mexico as something very positive and tried to act in solidarity as well as with respect and egalitarianism.

Hamburg July 2018 "Festival of solidarity without borders"



City without borders



Against the conference "for Africa"

A Hambourg, par exemple, certains collectifs sont nés qui importent du café directement de Chiapas et le distribuent ici en commerce fairtrade. Et naturellement, il y avait beaucoup d'événements d'information.

En 2013, on réussissait même une fois à construire une unité d'action réelle entre certains activistes en Colombie et Hambourg. Avec cela, la chaîne de production globale de charbon colombienne a été scandalisée – de la exploitation sanglante dans le nord de la Colombie jusqu'à la fin brûlant tuer le climat prévu dans la centrale au charbon controversé de Hambourg, qui à cette époque était encore en construction. A Hambourg, l'Elbe était bloquée symboliquement pour une heure par des bateaux pendant l'anniversaire de port et simultanément avait lieu dans Bogotá une manifestation d'opposition contre la « Megaminería ».

Votre continent est jeune et dans les parties étendues de la jeunesse, il y a une remise en question fondamentale sur les relations existantes - alors que les contradictions deviennent de plus en plus flagrantes. Mais, l'Amérique latine est pour nous aussi un continent de l'espoir. Nous devrions, bien sûr, approfondir nos relations transcontinentales sur un pied d'égalité et les rendre plus quotidiennes. C'est pour cela que les protestations contre le Sommet du G20 offrent un moment et une impulsion tout à fait spécial, mais nous devrions être capables de maintenir cela sur le long terme. Nous voyons les différences de cultures protestataires en Amérique latine et en Europe comme une force. Nous devons seulement percevoir et comprendre cette «multitude mondiale» comme quelque chose de commun que nous voulons et dont nous avons besoin.

Dynamique globale des villes

Paris, Hambourg et Buenos Aires sont à juste titre considérées comme particulièrement cosmopolites et internationales. Nous vivons dans des «villes clés» dans lesquelles les influences suprarégionales ont toujours apporté des impulsions importantes et qui, traditionnellement, rayonnent beaucoup. Par

In Hamburg, for example, a number of collectives have emerged, importing coffee directly from Chiapas and distributing it here in a fair trade manner. In addition there have been many information events.

In 2013, people succeeded in organizing unified action between activists in Colombia and Hamburg. As a result, the global production chain of Colombian hard coal was exposed to scandal—from bloodstained mining in northern Colombia to the planned climate-killing incineration in Hamburg's controversial coal-fired power plant, which was still under construction at the time. In Hamburg, the Elbe was symbolically blocked for one hour during the anniversary of the harbor, while at the same time, a protest rally against the “Megaminería” took place in Bogotá.

The population of the South American continent has a greater proportion of young people than Europe, and significant parts of the youth have begun to fundamentally question the prevailing order while the contradictions continue to intensify. For us Latin America is also a continent of hope. We should deepen our transcontinental relations on an equal footing and make such connections more common. The protests against the G20 summit offer a special occasion and momentum, but we should be able to do much more in the long term. We see the differences between the various protest cultures in Latin America and Europe as strength. We only have to understand this "global multitude" as something common that we want and need.

Global dynamics of cities

Paris, Hamburg, and Buenos Aires are rightly considered to be particularly cosmopolitan and international. We live in "key cities" in which supranational influences always brought important impulses and from which many things spread to other cities. For example, Hamburg

exemple, Hambourg est probablement la ville «la plus britannique» de l'Europe continentale, et Paris a toujours été une attraction européenne pour les artistes et les intellectuels. St.Pauli à Hambourg pourrait être le quartier le plus connu au niveau international entièrement de l'Allemagne, et dans l'Est de Paris est née la Révolution française, ainsi que la Commune de Paris.

Dans les deux villes, l'impulsion et les mouvements – naissent et naissent sans cesse parfois aussi avec quelques interactions. A Hambourg, il y a quelques années, par exemple, le « droit à la ville », qui à son tour a été formulé comme concept et une idée se déplaçant principalement en 1968 par le sociologue gauche et philosophe Henri Lefebvre de Paris. Le « droit à la ville » entre-temps il y a aussi en Amérique latine, par exemple, à Buenos Aires.

Et à Paris en 2016 – à l'occasion des grandes protestations contre une réforme de travail et le mouvement « Nuit Debout » - manifestaient pour la première fois en France des milliers dans un « bloc noir » uni. Cette expression de l'activisme et, avant tout, aussi la forme de l'autoprotection naissait de nouveau de manière décisive à Hambourg, à la fin des années 1980. La culture des „manifestations sauvages” avec le chaos spontané et les blocus, des marches non-registré provient clairement de la France, en particulier de Paris, et fait maintenant partie intégrante du répertoire des mouvements à Hambourg.

Un tel échange d'innovations et d'idées des mouvements allant au-delà des frontières ne fonctionne pas comme un « copier – coller » et encore moins dans une sorte de logique «import / export ». Au contraire, il s'agit d'une inspiration et d'une curiosité mutuelle.

Buenos Aires est considérée comme particulièrement "européenne" et a beaucoup bénéficié des influences italiennes. Certainement, Buenos Aires est l'une des métropoles les plus importantes d'Amérique latine. Beaucoup d'impulsions - des mouvements, la culture ou les attitudes envers la vie - naissent et se répandent depuis chez vous.

Donc, si quelque chose bouge sur la « Planète Terre », cela ne sautera certainement pas « nos » 3 villes.

is probably the "most British" city on the European mainland, and Paris has traditionally been a European attraction for artists and intellectuals. St. Pauli in Hamburg is likely the most internationally famous district in all Germany, and it was the East of Paris where the French Revolution started, as well as the Paris Commune.

In both cities, impulses and movements have been arising—sometimes in interaction. A few years ago, for example, Hamburg saw the beginning of a "Right to the City" movement, which drew on a concept promoted by the left-wing sociologist and philosopher Henri Lefebvre from Paris in 1968. "Right to the City" movements exist in Latin America, too, e.g., in Buenos Aires.

In Paris, in 2016, thousands took to the streets protesting against a labor reform and forming the "Nuit Debout" movement, and there was a closed "black bloc" for the first time in France. This expression of militancy and self-protection originated in Hamburg in the 1980s. The culture of “wild demos” involving spontaneous chaos and blockades, not registered with the authorities, comes clearly from France, especially from Paris. It belongs to the common repertoire of movements in Hamburg.

The exchange of new tactics and ideas of movements across borders does not work in a "copy paste mode," even less according to an "import/export" logic. Rather, it's about mutual inspiration and curiosity.

Buenos Aires is recognized as particularly "European"; it has largely been shaped by Italian influences. It is one of the key metropolises of Latin America. Many stimuli—movements, culture, attitudes toward life—arise and spread from Buenos Aires.

If something moves on Planet Earth, it certainly will not skip "our" three cities.

Au contraire, c'est précisément notre responsabilité partagée de développer et de pousser les changements nécessaires. Nous pensons également qu'il est donc particulièrement important d'intensifier ensemble nos relations et pratiques solidaires dans le cadre des métropoles et aussi d'autres régions - au lieu de les appliquer, par exemple, dans le cadre des Etats-nations ou nations.

Il y a beaucoup de gens en Europe qui n'ont peu (ou pas) d'idées sur votre région métropolitaine. Par conséquent, voici un aperçu géographique de la région autour du Rio de la Plata. Près de 20 millions de personnes y vivent, dont 14 millions seulement dans la zone métropolitaine de Buenos Aires et 2 millions à Montevideo, en Uruguay. On parle du soi-disant "Rio Platense" quand on parle des deux côtés de la frontière, ce qui est un charabia, mais dont les gens sont fiers.

Rather, it is precisely our shared responsibility to develop and push necessary changes. For this reason, we also consider it particularly important to intensify solidarity-based relations and practices in the context of the metropolises and regions, rather than, for example, referring to the framework of nation-states or countries.

For those in Europe who have little understanding of your metropolitan area, the region around the Rio de la Plata is home to a total of nearly 20 million people, of whom 14 million live in the metropolitan area of Buenos Aires; 2 million more live in Montevideo, Uruguay. The so-called "Rio Platense" is spoken across this border.



Retour à B'Aires

Et bien sûr, il y a aussi des groupes organisés chez vous qui résisteront d'une manière décidée à ce sommet. Nous étions très admiratifs des protestations chez vous à l'occasion de la nouvelle loi de retraites en décembre 2017. Les images de Buenos Aires rappellent en partie les manifestations contre le G20 à Hambourg, même si la finesse et la dimension de votre résistance n'a jamais été réalisé ici.

Buenos Aires - Riot Dec. 2017
https://youtu.be/cygjSxrp_g4



Mais aussi l'énorme manifestation pendant la Journée internationale de la femme nous a profondément impressionnés. On dit que plus d'un million de personnes - principalement des femmes - ont été là, colorées, Trans générationnelle, pleines de fantaisie et déterminées à changer les choses. Et récemment, à la mi-juin, vous l'avez fait à nouveau, avec un million de gens à la veille nocturne pour le droit sur l'avortement.

Buenos Aires - 2018 Womens strike
<https://youtu.be/KG0dNfs2BHU>



Et bien sûr, nous avons aussi reçu l'appel international à la mobilisation contre le sommet du G20 et du FMI. Et comme à Hambourg, il y aura une semaine entière d'action. Super !

L'APPEL internaTional
à la mobilisation
<https://bit.ly/2Nvh6Yh>



Back to B'Aires

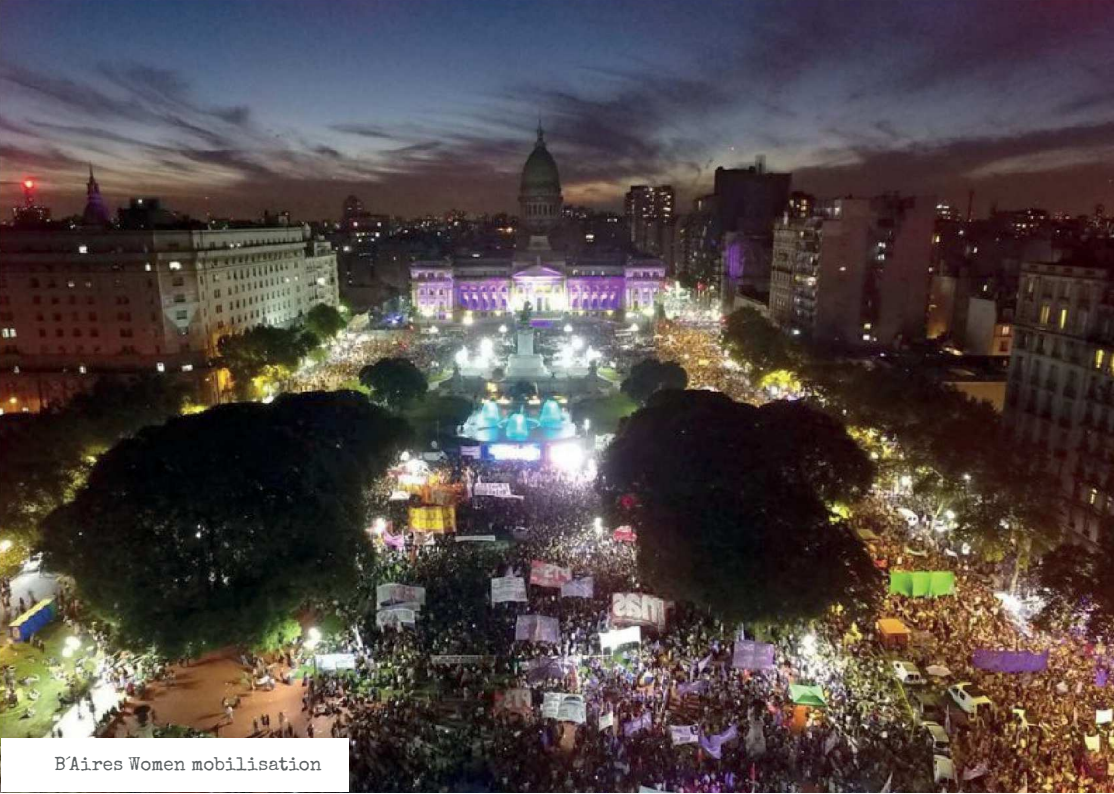
There are organised groups in Buenos Aires, which will oppose the G20 summit with determination and resistance. We were astonished by the protests in Buenos Aires against the new pension law in December 2017. The photographs reminded us a bit of the G20 protests in Hamburg, even if the intensity and dimension of the resistance was never reached here.

The gigantic demonstration in B'Aires on International Women's Day also impressed us. More than 1 million people—primarily women—were said to be on the streets; colourful, cross-generational, and determined to change things. In mid-June, you did it again: one million people at the night vigil for the right to abortion.

Of course we received the "international call to mobilize against the G20 and the IMF". And just like in Hamburg, there will be a whole week of action. Super!

International
Call for Action
<https://noalg20.org/call-to-mobilize/>





B'Aires Women mobilisation

G20 sur le site

Nous avons entendu que le sommet aura lieu au centre de congrès "Salguero", directement à côté du Rio de la Plata et à l'aéroport du centre-ville. Comme nous pouvons le voir sur la carte, il y a des quais et des parcs sur les autres côtés. Une partie du centre historique est également non loin, mais entre les deux, il y a une grande autoroute urbaine et des voies ferrées, ainsi que la « Villa 31 », l'un des quartiers les plus pauvres de Buenos Aires.

G20 on site

The summit is to take place in the "Salguero" congress center, directly on the Rio de la Plata, and at the inner-city airport. As we can see on the map, there are docks and parks on the other sides. The historic center of Buenos Aires is not far away either. In between, however, there is a large urban highway and railway tracks and also "Villa 31," one of the poorest neighborhoods in Buenos Aires.

Buenos Aires – Villa 31 Shanty Town
<https://vimeo.com/121252326>



Costa Salguero est déjà le plan B. Initialement, le sommet était prévu au « Tecnópolis » mais fut déplacé pour des raisons de sécurité, de plus en plus pertinentes après Hambourg. D'autres lieux secondaires du sommet ne sont pas loin, dans le centre historique, comme les hôtels 5 étoiles éligibles pour les invités de l'État, et enfin le Théâtre Colón, où le «dîner des monstres féodaux du Vendredi» est prévu. Depuis l'aéroport international, les chefs d'Etat et du gouvernement avec tout leur entourage devraient être transportés en total 40 km à travers votre grande ville ou par hélicoptère - ce qui ne devrait pas être une option pour tous ces milliers de « Sherpas ».

Nous lisons qu'un plus petit aéroport du centre-ville devrait être utilisé durant le sommet exclusivement comme aéroport militaire. Les invités de l'Etat pourraient atterrir directement là-bas et seraient donc immédiatement sur le lieu du sommet et non loin des hôtels. Nous avons aussi lu dans votre presse locale qu'il y a un débat public sur un programme de « relocalisation » des quartiers adjacents vers la campagne et que Macri voudrait emprunter du Brésil des avions de combat supplémentaires pour le G20. Et exactement, comme à Hambourg, il y a eu une «conférence de test» un peu moins explosive : le sommet de l'OMC. Et même à ce moment, plusieurs représentants d'ONG se sont vu refuser l'entrée - ce qui ne présage rien de bon.

Vraisemblablement, de plus grandes parties de la ville seront déclarées comme zones interdites. Et il n'y a pas de doutes que les lieux des événements, ainsi que les hôtels et les routes isolées de l'aéroport, ainsi que la liberté de mouvement dans toute la ville sera considérablement réduite. Attendez-vous simplement à ce qu'à la fin, ce soit pire que ce que vous attendiez et encore pire que ce que les politiciens annoncent. Ce n'était pas le cas seulement chez nous l'an dernier, mais aussi dans les sommets précédents.

The Costa Salguero is already the Plan B, after the original plan to meet in the "Tecnópolis" was scrapped; the convention place was relocated for security reasons, which became increasingly relevant after Hamburg. Other secondary sites of the summit are nearby in the historic center, such as the five-star hotels that could host state guests and the Teatro Colón, where the "Feudal Friday monster dinner" is scheduled. In order to get from the international airport to the site of the summit, the heads of state and government would either need to be carted 40 km across Buenos Aires or be shuttled by helicopters with all their baggage. This certainly would not be an option for the thousands of "Sherpas" accompanying them.

We read that the smaller, inner-city airport would be used exclusively as a military airport during the summit. State guests could land there directly, immediately at the venue and not far from the hotels. We found in the local press in Buenos Aires that there is a discussion about a kind of "land dispatch program" for nearby neighbourhoods. Macri would like to borrow additional fighter jets from Brazil especially for the G20. Moreover, exactly as in Hamburg, there had already been one "test conference," the WTO summit. Even at this summit, many NGO representatives were denied entry—a fact that does not bode well.

Larger parts of the city will also presumably be declared demonstration ban zones. The meeting places, hotels, and routes from the airport will be hermetically sealed. Freedom of movement will be limited throughout the whole city. Assume that the next G20 will be even worse than you expect and much worse than the politicians are announcing. This was the case in Hamburg last year, and also at the preceding summits.

Occasion pour l'attention

S'il y a une occasion dans le proche avenir pour attirer l'attention dans le monde entier sur les demandes sociales de Buenos Aires, de l'Argentine et de l'Amérique latine, ce sera c'est le prochain sommet du G20 dans votre ville. La presse mondiale se rassemblera à Buenos Aires à un niveau probablement sans précédent pour l'Argentine. Et justement après ce qu'il s'est passé à Hambourg, leurs yeux et leurs oreilles se fixeront sur vos protestations.

Si cette réunion des monstres, des figures de ce système destructeur dans votre ville épris de liberté avec tous ses besoins existentiels et condensés, se déroulerait sans contradiction, le public international considérerait cela comme un signal que « tout peut continuer ainsi dans ce système ». Cela cimenterait la misère en Amérique latine. Surtout, «votre président» Macri se célébrerait lui-même et le prendrait cela comme une carte blanche pour son nouveau programme de réformes, qui devenait de toute façon encore plus frappant par le F.M.I. Comme en 2001, la population argentine est confrontée à un lourd endettement, l'économie glisse vers la récession et le déséquilibre social s'aggrave.

Mais ce n'est pas seulement Macri qui entraîne le pays dans la banqueroute avec les conséquences dramatiques pour vous. C'est plutôt une offensive mondiale du capital et de ses laquais. Ce sont le G20, le FMI, la Banque mondiale et groupes transnationaux qui ont plongé les pays du monde dans une crise civilisatrice : l'Argentine était et est seulement un autre exemple triste de leur stratégie d'appauvrissement, de destruction et de l'auto-enrichissement.

« Transfert de témoin en flammes »

Nous allons certainement de l'avant. Mais la question est si nous pouvons être assez rapides pour préserver même les moyens de subsistance les plus simples pour nous et les générations suivantes.

An opportunity for attention

If there is an opportunity to draw world-wide attention to social concerns in Buenos Aires, it is the upcoming G20 summit. The world press will congregate in Buenos Aires to an unprecedented degree. After Hamburg, they will be focusing attention on your protests.

If this meeting of monsters, the figureheads of this destructive system, takes place in your freedom-loving city without opposition, the international public will regard this as a sign that everything is going as usual. It would cement once more the misery of Latin America. Above all, "your president" Macri would understand himself to have carte blanche for his agenda of austerity measures, which the IMF has made even more drastic. As in 2001, the Argentinian people face a massive debt burden, the economy is slipping into recession, and social imbalances are increasing.

But it is not just Macri who is driving the country into bankruptcy again. It is a worldwide offensive of capital and its lackeys. It is the G20, the IMF, the World Bank, and the transnational corporations that have plunged the countries of the world into crisis. What is going on in Argentina is just another example of their strategy of impoverishment, destruction, and self-enrichment.

Passing the torch

We are moving forward. But the question is whether we can move fast enough to preserve even the simplest livelihoods for us and the forthcoming generations.

C'est pourquoi nous devons approfondir nos débats à l'échelle transcontinentale sur les alternatives au système dominant, le développer ensemble et les transformer en un «contre-pouvoir réel». Nous pouvons créer cela seulement ensemble, pas le cadre d'une seule campagne, mais dans un échange à long terme, dans un processus d'apprentissage mutuel, fondé sur le respect et la curiosité mutuelle.

Avec ceci, nous arrivons à la fin de notre «transfert de témoin en flammes» et nous espérons que vous ne vous êtes pas ennuyés trop souvent avec les détails locaux. Avant tout, nous espérons que nos expériences vous soutiendront un peu et nous aideront à faire avancer notre processus commun.

Bien sûr, nous appelons aussi à voyager directement à Buenos Aires pour les manifestations au sommet si c'est possible. Mais nous savons aussi que cela sera financièrement impossible pour beaucoup. C'est pourquoi, nous allons essayer d'organiser des protestations ici en même temps. Ce serait aussi une continuation et espérons une augmentation des protestations par rapport au G20 –2017 à l'extérieur de Hambourg... à Athènes, Paris, l'Italie du Nord et dans beaucoup de villes allemandes. Une part importante de l'argent obtenu par la vente de ce livre sera en tout cas versée dans le fonds de protestation et pour couvrir les dépenses de la répression à B'Aires.

Nous ne devrions jamais oublier que ce n'est pas seulement le côté opposé qui est capable de déclencher des forces imprévues. Au contraire c'est aussi possible pour nous de développer une propre force dans une dynamique que nous n'avions pas envisagée auparavant.

PRENEZ SOIN DE VOUS COMPAS

This is why we need to deepen our transcontinental discussions about alternatives to the prevailing system, to further develop these together and create a real countervailing power. We can only do that together—not in a single campaign, but with a long-term exchange, in a process of learning from each other, based on mutual respect and curiosity.

So we come to the end of our "handover of a burning baton." We hope we have not bored you with local details. Above all, we hope that our experiences will support you a little bit and help us advance our common process together.

We will fly directly to Buenos Aires for the summit protests if possible. But we also know that this will stretch the financial limits for many. Therefore, we will try to set up parallel protests here at the same time. That will be a continuation and hopefully an additional boost from the G20 protests that took place outside of Hamburg in 2017 in Athens, Paris, northern Italy, and in many German cities. A large part of the proceeds from the sale of this book will flow into the protest / repression fund to support B'Aires.

We should never forget that it is not only the other side that is capable of unleashing unforeseen forces. We too can expand our strength in a momentum that we did not previously consider possible.

TAKE CARE COMPAS

PAULI – PANAME – CONNEXION

